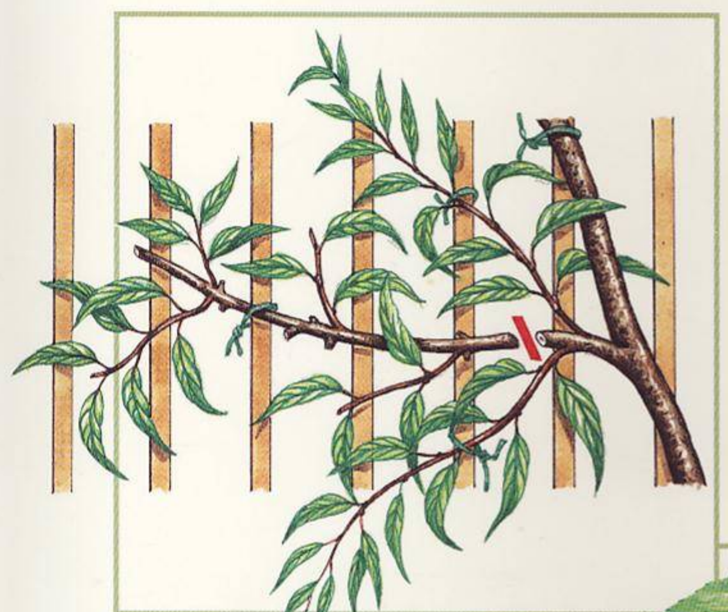
Jean-Yves Prat

L'abc du VERGER

Geste par geste







350 dessins

- *Tous les arbres fruitiers et les petits fruits*
- *Quand et comment planter, tailler, entretenir, récolter*

RÉCOLTEZ VOS FRUITS

Rustica EDITIONS

Jean-Yves Prat

L'abc du
VERGER

Illustré par Joël Bordier

Éditions RUSTICA

Cet ouvrage a été réalisé avec la collaboration de Rosenn Le Page.

Dépôt légal : février 2003
ISBN : 2-84038-458-2
N° d'éditeur : 48381
Deuxième tirage : novembre 2003

Sommaire



Avant-propos

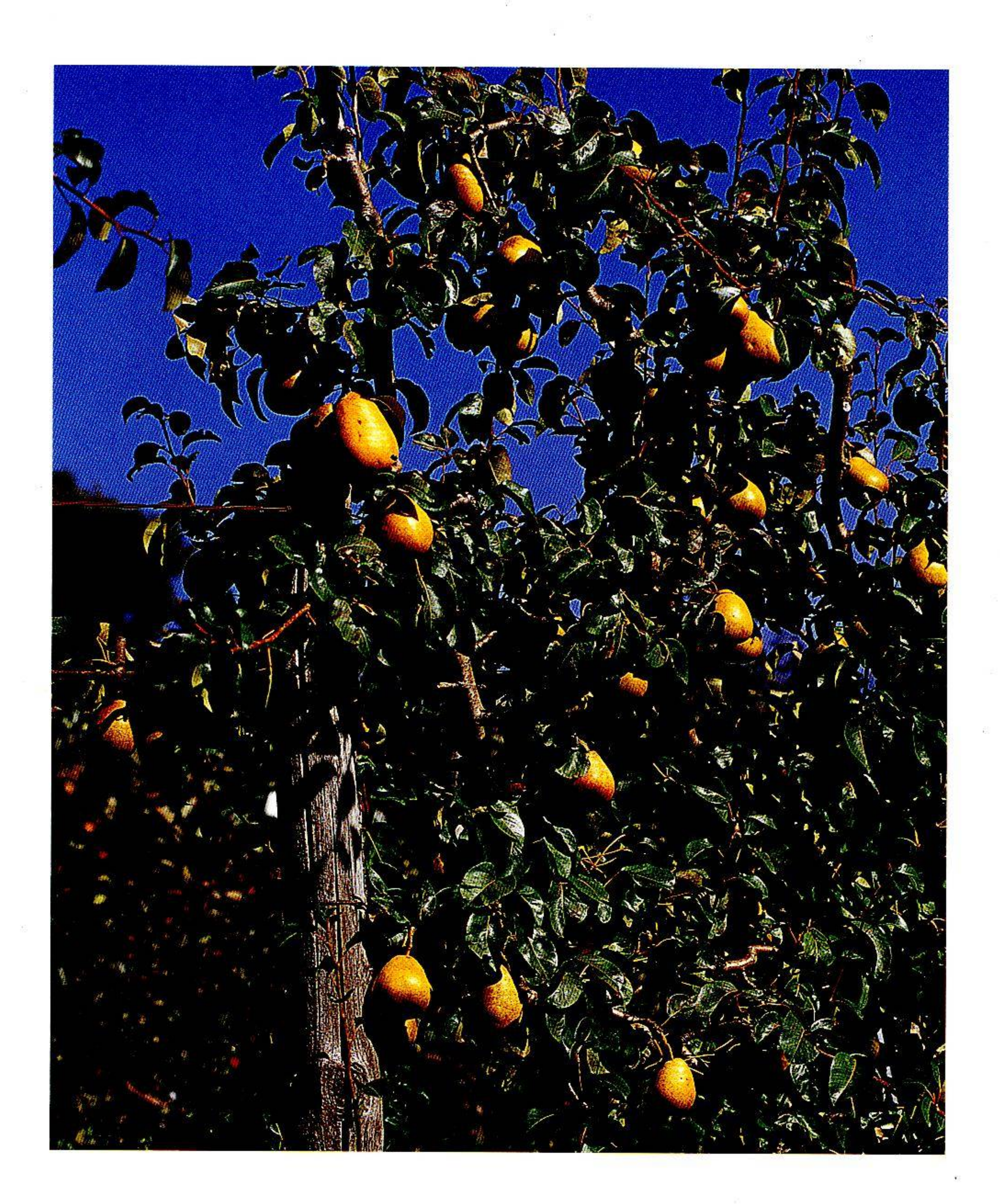
Il est difficile, lorsque l'on possède un jardin, de résister à l'envie d'acquérir un cerisier, un pommier, un pêcher, un framboisier, ou toute autre espèce fruitière. Nous les imaginons très vite couverts de fruits colorés prêts à être cueillis.

De retour au jardin une première question se pose : où les planter ? C'est très important certes, mais avant cela, et surtout avant votre achat, il est plus raisonnable de fixer vos choix en tenant d'abord compte d'un certain nombre de critères.

En effet, les conditions climatiques de la région, la nature du sol, la surface dont vous disposez sont autant d'éléments déterminants. N'oubliez pas non plus vos goûts personnels, le temps que vous pouvez consacrer à l'entretien de vos arbres fruitiers, vos périodes de vacances habituelles - il serait dommage de vous absenter juste au moment de la récolte !

Pour vous aider à sélectionner les arbres qui vous conviendront, vous guider lors de leur plantation et de leur entretien ultérieur, vous trouverez dans cet ouvrage, pour chaque variété fruitière, les gestes essentiels à sa bonne santé, avec de nombreuses illustrations et commentaires à l'appui.

Les plus ambitieux et désireux de se lancer dans l'implantation d'un véritable verger découvriront comment en concevoir le plan, les espèces indispensables, leurs périodes de récolte, leurs différentes formes possibles, des conseils pour acheter et choisir leurs arbres fruitiers, pour bien préparer le terrain, planter, entretenir…



Introduction

Quelles espèces et variétés choisir ?

La première étape consiste à dessiner un plan rapide de votre jardin en figurant les végétaux déjà en place. Ensuite, indiquez les arbres que vous désirez planter en respectant les distances de plantation conseillées pour chaque espèce : elles tiennent compte de leur développement futur.
Si vous disposez d'un grand terrain, vous pouvez créer un verger séparé du reste du jardin. Sur une surface plus petite, un arbre fruitier peut avantageusement remplacer un arbre d'ornement par la beauté de sa floraison et produira en outre des fruits : le cerisier, le prunier, le pommier, par exemple, sont très décoratifs. Pensez aussi à utiliser les murs pour y faire grimper des arbres en espaliers (abricotier, amandier, poirier, pommier…).
Les espèces et formes fruitières se choisissent selon la région de plantation, le climat, et surtout la place dont vous disposez. Évitez de planter celles qui ne sont pas traditionnellement cultivées localement, sauf, bien sûr, certaines espèces méditerranéennes, plantées en bac, si vous avez la possibilité de les rentrer à l'abri pendant l'hiver.
Côté variétés, optez là aussi pour celles de votre région, tout en tenant compte de vos préférences. Profitez de la période de récolte des fruits convoités pour rendre visite à quelques pépiniéristes proches de chez vous afin de goûter les fruits et de choisir ceux qui vous intéressent. Si vous plantez de nombreuses espèces, recherchez un échelonnement des récoltes pour mieux profiter de votre production.

L'importance de la pollinisation

La plupart des espèces fruitières sont autofertiles, c'est-à-dire que le

Pensez que les petits et grands ont toujours plaisir à récolter des fruits. Le jardin devient alors le « pays des merveilles », le paradis des gourmands. Puisque la plantation est décidée, suivez pas à pas nos conseils. Au fil des pages, vous apprendrez tout ce dont les arbres fruitiers ont besoin pour vous offrir beaucoup de bons fruits.

Périodes de récolte des principales variétés fruitières

Juin	Cassis, cerises, groseilles.
Juillet-août	Abricots, framboises, pêches, premières poires et pommes, prunes.
Septembre-octobre	Amandes, châtaignes, nèfles, noisettes, noix, pommes, poires.
Novembre	Agrumes, kakis, kiwis.

Un arbre « dioïque »

L'actinidia porte des fleurs mâles et des fleurs femelles sur des pieds différents. Il faut donc planter au moins un actinidia mâle pour 4 à 5 actinidias femelles.

pollen d'un arbre est apte à féconder les fleurs du même arbre.
Toutefois, certaines d'entre elles (cassissier, cerisier, noisetier, noyer, poirier, pommier, prunier...) ont besoin de recevoir le pollen d'un autre arbre pour produire de nombreux fruits. On parle de pollinisation croisée. La présence à proximité d'un autre fruitier compatible est donc nécessaire pour assurer cet échange de pollen indispensable à une production abondante.

Vous trouverez ci-dessous, pour chaque espèce considérée comme « incontournable » dans cet ouvrage, une liste de variétés dites pollinisatrices, compatibles.

Pour la conservation

Les variétés de pommes et de poires dites « de garde », les fruits secs (amandes, noix, noisettes, châtaignes) peuvent se conserver une bonne partie de l'hiver, voire jusqu'au printemps suivant.

Tableau des variétés pollinisatrices

Le cassissier

Variétés à polliniser	Variétés pollinisatrices
• 'Delbard Robusta'	'Black Down' (autofertile) 'Noir de Bourgogne'
• 'Géant de Boskoop'	'Noir de Bourgogne'
• 'Noir de Bourgogne'	'Black Down' 'Géant de Boskoop'

Le cerisier

Variétés à polliniser	Variétés pollinisatrices
• bigarreau 'Délice de Malicorne'	bigarreau 'Hâtif Burlat'
• bigarreau 'Géant d'Hedelfingen'	bigarreau 'Hâtif Burlat' bigarreau 'Reverchon'
• bigarreau 'Hâtif Burlat'	bigarreau 'Géant d'Hedelfingen' guigne 'Early Rivers'
• bigarreau 'Hâtif Delbard'	bigarreau 'Délice de Malicorne'
• bigarreau 'Marmotte'	bigarreau 'Moreau' guigne 'Early River'
• bigarreau 'Moreau'	bigarreau 'Jaboulay'
• bigarreau 'Reverchon'	bigarreau 'Géant d'Hedelfingen' bigarreau 'Hâtif Burlat'
• guigne 'Early Rivers'	bigarreau 'Hâtif Burlat' bigarreau 'Marmotte' bigarreau 'Moreau'

Le noisetier

Variétés à polliniser	Variétés pollinisatrices
• 'Bergeri'	'Merveille de Bollwiller'
• 'Fertile de Coutard'	'Bergeri'
• 'Merveille de Bollwiller'	'Cosford' 'Longue d'Espagne'
• 'Segorbe'	'Fertile de Coutard' 'Merveille de Bollwiller'

Le noyer

Variétés à polliniser	Variétés pollinisatrices
• 'Corne'	'Grandjean' 'Mayette'
• 'Franquette'	'Parisienne'
• 'Marbot'	'Franquette'
• 'Parisienne'	'Franquette'

Le poirier

Variétés à polliniser	Variétés pollinisatrices
• 'Beurré Hardy'	'Bon Chrétien William's' 'Conférence' 'Triomphe de Vienne'
• 'Bon Chrétien William's'	'Beurré Hardy' 'Conférence' 'Doyenné du Comice'
• 'Conférence'	'Bon Chrétien William's' 'Doyenné du Comice'
• 'Delbard d'automne'	'Bon Chrétien William's' 'Conférence' 'Doyenné du Comice'
• 'Delbard Gourmande'	'Bon Chrétien William's' 'Conférence'
• 'Delbardélice'	'Beurré Hardy'
• 'Doyenné du Comice'	'Bon Chrétien William's' 'Conférence'
• 'Fertilia Delbard'	'Doyenné du Comice'
• 'Louise Bonne d'Avranches'	'Beurré Hardy'
• 'Péradel'	'Doyenné du Comice'

Des variétés autofertiles

Chez l'amandier, vous pouvez éviter de planter plusieurs arbres en choisissant des variétés autofertiles (n'ayant pas besoin d'une pollinisation croisée) : 'All In One', 'Lauranne'.

Le pommier

Variétés à polliniser	Variétés pollinisatrices
• 'Belle de Boskoop'	'Idared' 'Reinette de Caux'
• 'Calville blanche'	'Golden Delicious' 'Reinette orange de Cox' 'Reine des reinettes'
• 'Cybèle'	'Reine des reinettes'
• 'Delbard Jubilé'	'Reine des reinettes'
• 'Elstar'	'Golden Delicious' 'Reine des reinettes'
• 'Harmonie'	'Reine des reinettes'
• 'Régali'	'Reine des reinettes'
• 'Reinette blanche du Canada'	'Reine des reinettes' 'Reinette orange de Cox'
• 'Reinette grise du Canada'	'Reine des reinettes' 'Reinette orange de Cox'
• 'Reinette du Mans'	'La Nationale'
• 'Reinette orange de Cox'	'Calville blanche' 'Golden Delicious' 'Reine des reinettes'
• 'Reine des reinettes'	'Calville blanche' 'Golden Delicious'
• 'Royal Gala'	'Golden Delicious'
• 'Tentation'	'Golden Delicious' 'Reine des reinettes'

Le prunier

Variétés à polliniser	Variétés pollinisatrices
• 'Mirabelle de Nancy'	'Quetsche d'Alsace' 'Reine-Claude Dorée'
• 'Reine-Claude de Bavay'	'Reine-Claude d'Oullins'
• 'Reine-Claude Dorée'	'Reine-Claude de Bavay'
• 'Reine-Claude d'Oullins'	'Reine-Claude d'Althan'
• 'Quetsche d'Alsace'	*Autofertile*
• 'Thames Cross'	*Autofertile*
• 'Valor'	'Reine-Claude Dorée'

Quelle forme choisir ?

À l'achat, les arbres fruitiers se présentent sous différentes formes, pour une même espèce.

Les arbres de plein vent et les touffes

Ce type de forme, proche de la silhouette naturelle de l'espèce considérée, est peu « travaillée » par le pépiniériste. Ces arbres, dits **« de plein vent »**, nécessitent beaucoup de place, le châtaignier et le noyer en particulier. Les plus volumineux sont les arbres **tiges**, dont le tronc atteint entre 1,50 et 2 m de hauteur. Viennent ensuite les arbres **demi-tiges**, dont le tronc est limité de 1 à 1,50 m par une taille appropriée du pépiniériste, et enfin, les arbres **basses-tiges**, forme possible pour certaines espèces seulement (signalées dans chaque fiche), dont le tronc n'excède pas une hauteur de 30 à 80 cm. La distance de plantation à respecter oscille entre 6 et 10 m suivant les espèces.
Les arbustes fruitiers (cassissier, groseillier, framboisier…) se présentent également en forme naturelle, c'est-à-dire en **touffe**.

Les formes plates ou palissées

Les autres formes sont dites **« plates »** ou **« palissées »**, c'est-à-dire que les branches de l'arbre se développent toutes sur le même plan : ce sont les **palmettes** ou les **cordons**. Pour adopter de telles silhouettes, les rameaux ont besoin d'un soutien. Vous pouvez :
– soit appuyer l'arbre contre un mur garni de lattes, et alors le conduire **en espalier** (selon le terme consacré) ; cela offre la possibilité de cultiver des espèces frileuses comme le pêcher, même au nord de la Loire, le mur créant à son abord un microclimat plus favorable.
– soit employer l'arbre pour séparer deux parties du jardin ; dans ce cas, appuyez-le contre une armature de piquets métalliques, entre lesquels sont tendus des fils de fer. On parle alors de **contre-espalier**.
Il est certain que les formes palissées nécessitent un entretien régulier, notamment pour la taille, les traitements, l'éclaircissage des fruits et l'ensachage (poires et pommes)… Toutefois, leur taille réduite facilite la tâche. Les fruits sont généralement plus gros, de meilleure qualité et à portée de main !

L'influence de la forme sur les récoltes

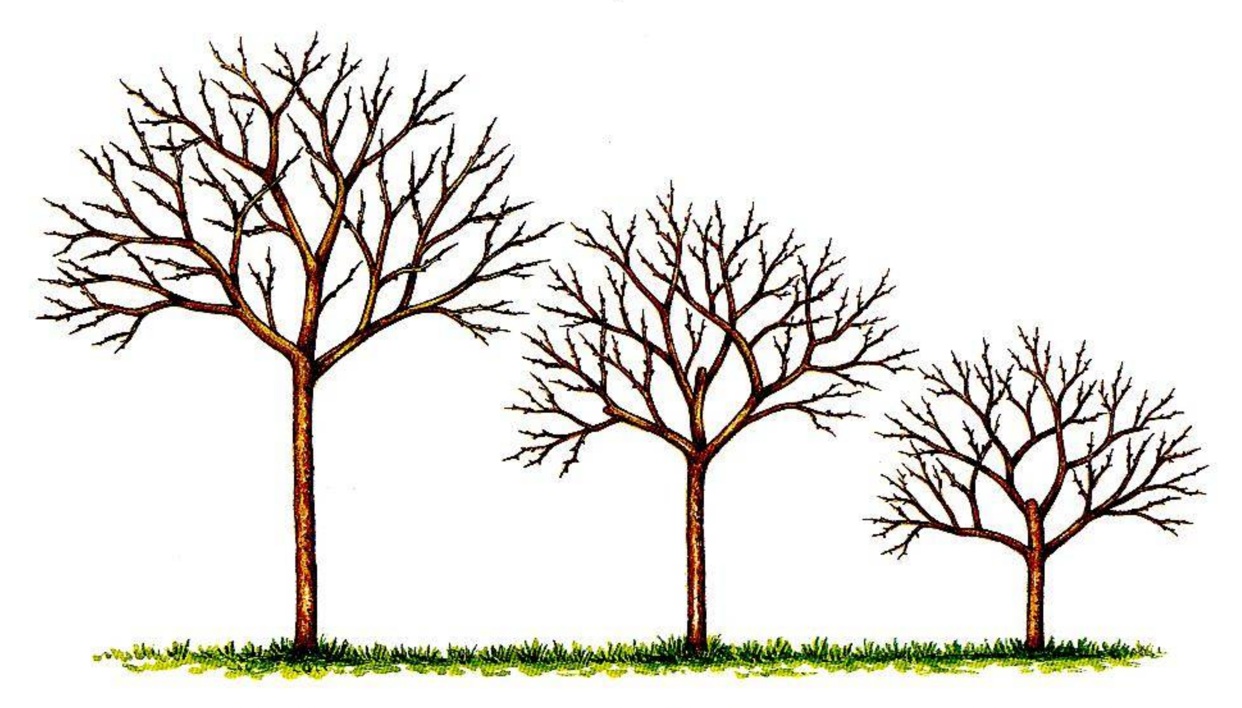
Selon les espèces fruitières et les formes choisies, vous obtiendrez vos premières récoltes plus ou moins rapidement. Il vous faudra être patient si vous avez opté pour des **arbres tiges** ou **demi-tiges** : les premiers fruits n'apparaîtront que 5 ou 6 ans après la plantation, voire 8 ans pour le noyer. Le pêcher, en revanche, même en formes hautes, produit dès l'année de plantation.
Les formes plates vous donneront plus rapidement des fruits si vous les achetez déjà formées. Ainsi, la palmette en « U » simple produira ses premiers fruits au bout de 2 ans, celle en « U » double et la palmette Verrier au bout de 3 ans, les cordons 1 ou 2 fruits, dès la deuxième année.

Pourquoi acheter un scion ?

Les formes citées ci-dessus sont obtenues par une taille de formation, pratiquée sur plusieurs années par le professionnel qui vous vend l'arbre fruitier. Mais vous pouvez, si vous le désirez, effectuer vous-même ce travail. Achetez alors un **scion**, jeune arbre fruitier greffé de l'année précédente, qui n'a développé qu'une seule pousse verticale et, parfois, quelques ramifications, selon la vigueur de l'espèce considérée. À partir de ce jeune arbre, il vous sera possible de former vous-même un arbre basse-tige, une palmette à la diable devant un mur, un cordon vertical ou horizontal. Pour obtenir une forme palissée, préférez des sujets qui ne sont pas trop vigoureux.
Toutefois, pour débuter, optez plutôt pour des arbres déjà formés, même s'ils sont plus onéreux : ils vous donneront plus rapidement les premiers fruits.
La formation de certaines espèces est parfois plus délicate que pour d'autres et les formes palissées, obligatoires au nord de la Loire, ne se trouvent pas toujours dans le commerce. Lorsque le cas se présente, nous vous expliquons comment former votre arbre dans les fiches correspondantes.

Les formes d'arbre fruitier les plus courantes

Formes de plein vent



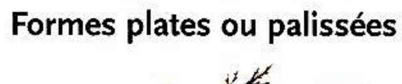
Arbre tige
cerisier, châtaignier, kaki, néflier, noyer, pêcher, poirier, pommier, prunier

Arbre demi-tige
abricotier, agrumes, amandier, cerisier, cognassier, kaki, pêcher, poirier, pommier, prunier

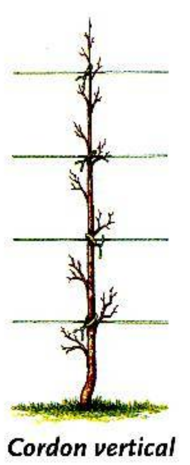
Arbre basse-tige
agrumes, cerisier, olivier, prunier



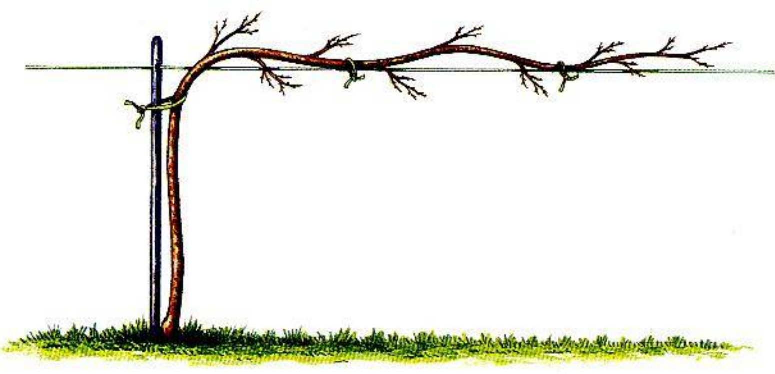
Touffe
cassissier, figuier, framboisier, groseillier à grappes et à maquereau, néflier, noisetier, olivier, ronce à fruits



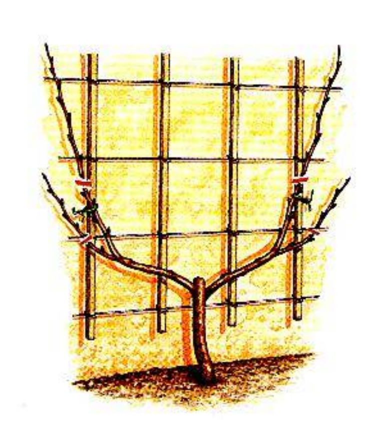
Formes plates ou palissées



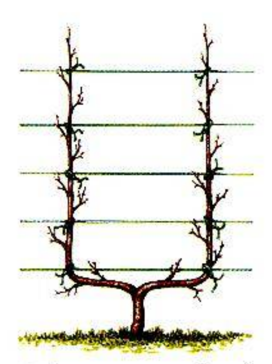
Cordon vertical
poirier, pommier



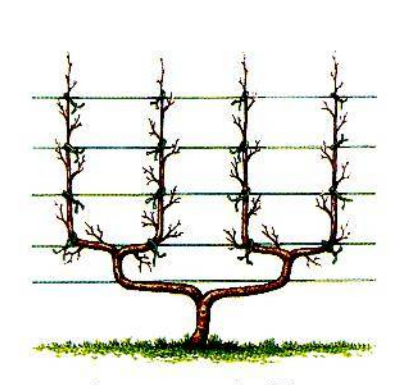
Cordon horizontal à un bras
pommier, vigne



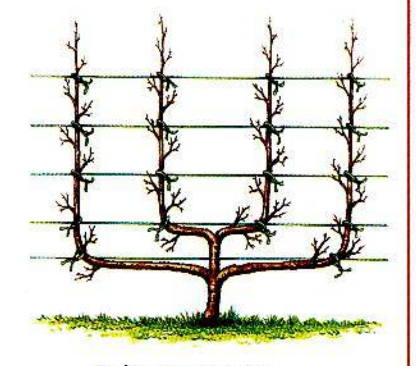
Palmette à la diable
amandier, abricotier, actinidia, pêcher



Palmette en U simple
poirier, pommier



Palmette en U double
poirier, pommier



Palmette Verrier
poirier, pommier

Où et quand acheter vos arbres fruitiers ?

Vous trouverez des arbres fruitiers en jardinerie ou en pépinière. Selon les périodes de l'année et l'espèce considérée, ils sont vendus à racines nues ou en conteneur.

Les arbres et arbustes à racines nues

Les arbres et arbustes à racines nues se plantent du début novembre à la fin mars, pendant le repos de la végétation. Le pépiniériste arrache les sujets destinés à la vente dès la fin octobre, lorsque les arbres ont perdu leurs feuilles. Il conserve autour des grosses racines principales une bonne quantité de racines fines que l'on nomme « chevelu racinaire ». Ce sont elles qui puisent dans la terre eau et aliments pour l'arbre.

Ces arbres arrachés sont proposés à la vente dès le début novembre. Ils sont « mis en jauge » par le pépiniériste, c'est-à-dire rangés les uns contre les autres, par espèce, leurs racines enterrées dans une tranchée. Ils peuvent rester ainsi jusqu'à la fin du mois de mars. Il vous est donc possible de planter pendant toute cette période, à condition qu'il ne gèle pas. Même si votre terrain n'est pas prêt, ce qui vous oblige à décaler la plantation en mars, achetez le plus tôt possible, en novembre par exemple (« À la Sainte-Catherine tout bois prend racines ! »). Vous disposerez ainsi d'un plus grand choix de variétés et d'arbres de meilleure qualité qu'en fin de saison. Vos arbres pourront attendre dans votre jardin, mis en jauge chez vous comme en pépinière.



Bien choisir son arbre fruitier

Achetez des arbres au tronc et aux branches bien formés, indemnes de blessures, au point de greffe (renflement à la base du tronc) bien soudé et aux racines non cassées, possédant de nombreuses radicelles (petites racines très fines). Cette dernière observation n'est bien sûr valable que si vous acquérez des végétaux à racines nues. Veillez à ce que les branches principales (charpentières) des palmettes comportent de nombreux rameaux latéraux (coursonnes) bien répartis sur toute leur longueur, sans partie dénudée. C'est sur ces coursonnes que sont produits les fruits.

Les arbres et arbustes en conteneur

Vous pouvez planter toute l'année les arbres et arbustes vendus en conteneur. Cependant, méfiance ! Ces végétaux sont élevés avec des engrais liquides et, après la plantation, leur sevrage demande un

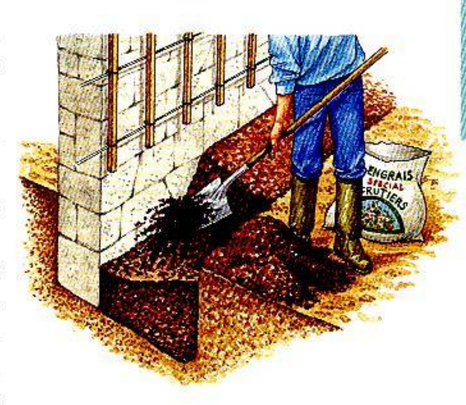
suivi rigoureux de l'arrosage pour assurer leur reprise au cours du premier été. Il est donc préférable de les planter pendant le repos de la végétation, c'est à dire de novembre à fin mars.

Comment bien préparer le terrain ?

Pour bien réussir vos plantations, ne vous contentez pas, au dernier moment, de creuser des trous d'un volume égal à celui des racines (ou de la motte) des arbres ou des arbustes à planter. Si vous voulez assurer une bonne reprise et un développement vigoureux pendant les premières années, vous devrez effectuer des trous, dits de « défoncement », plus larges et plus profonds. Ainsi, vous pourrez améliorer suffisamment le sol et incorporer à la terre extraite une fumure de fond (engrais complet). Creusez ces trous de défoncement de préférence deux ou trois mois avant la plantation (un mois est un minimum), pour permettre le tassement naturel du sol après rebouchage.



Les **arbres de plein vent** requièrent un trou d'au moins 1 m de côté sur 80 cm de profondeur.



Pour planter des **palmettes** en ligne, prévoyez une tranchée de 60 cm de largeur sur autant de profondeur.



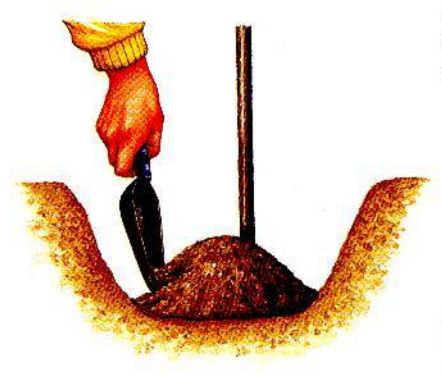
Pour les **arbustes fruitiers**, vous avez le choix, selon la quantité à planter, entre des trous individuels de 50 cm en tous sens ou une tranchée de 50 cm de largeur sur autant de profondeur. Si des armatures de soutien sont nécessaires, comme pour les ronces à fruits et les framboisiers, c'est également le moment de les mettre en place avant rebouchage.

Quand poser tuteurs et armature ?

Dès le creusement du trou de « défoncement » (pour ameublir la terre), trois mois avant la plantation, prévoyez les tuteurs pour les arbres de plein vent et toutes les fournitures pour la pose des armatures nécessaires aux formes palissées : poteaux en bois ou métalliques, fils de fer, lattes, tendeurs... Posez armatures et tuteurs avant de reboucher les trous.

La plantation pas à pas

Un arbre à racines nues



1. En période hors gel, et une fois la terre du trou de défoncement suffisamment tassée naturellement, vous pouvez de nouveau creuser, à la bêche, un trou d'un volume légèrement plus grand que celui des racines de l'arbre à planter (cette fois-ci, c'est le **trou de plantation**). Formez au fond un petit dôme de terre sur lequel reposera l'arbre.



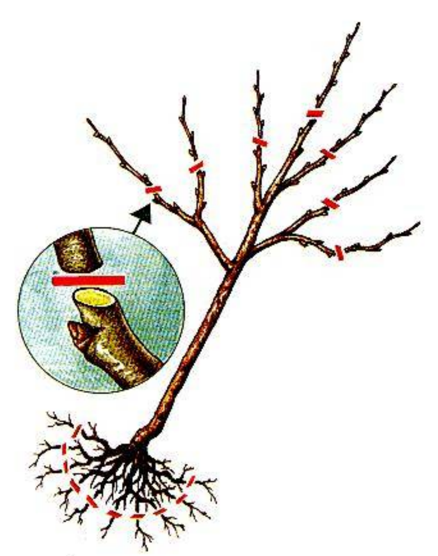
2. **Habillez les racines**, c'est-à-dire supprimez celles qui sont cassées ou blessées et raccourcissez celles qui sont trop longues. Effectuez des coupes nettes au sécateur pour faciliter la cicatrisation et favoriser le développement rapide d'un « chevelu » abondant.



3. Pour assurer une meilleure reprise et provoquer l'émission de radicelles, **pralinez les racines**. Pour cela, préparez un « pralin » : mélange de terre un peu collante et d'eau, ayant la consistance d'une boue épaisse, éventuellement enrichie de bouse de vache. Des pralins déshydratés, prêts à l'emploi, sont aussi proposés dans le commerce.

Au moment de la plantation

Si votre trou de défoncement n'a pas été amendé, il n'est pas trop tard pour fertiliser la terre. Incorporez à la terre remuée au fond du trou et à celle stockée sur les bords un engrais de fond (engrais complet) et du compost. Dans le cas contraire, l'engrais est inutile, mais vous pouvez éventuellement incorporer du fumier desséché à la terre autour des racines pour aider à la reprise.



4. Équilibrez le volume des branches par rapport à celui des racines. Pour les arbres de plein vent, raccourcissez les charpentières d'un tiers ; pour les palmettes, taillez à 20 cm environ le prolongement de l'année (partie la plus claire en haut des branches charpentières). Coupez net les branches cassées ou blessées et protégez les plaies avec un mastic cicatrisant.



5. Mettez l'arbre en place en étalant les racines sur le petit dôme au fond du trou. À l'aide d'un bâton rectiligne placé en travers du trou, vérifiez que le point de greffe (s'il y en a un) se trouve au-dessus. Pour une palmette, respectez l'alignement des 4 branches charpentières par rapport aux lattes de l'armature. Commencez à combler le trou. Faites glisser la terre la plus fine autour des racines. Évitez de tasser avec le pied car vous risqueriez de provoquer un tassement trop important, ou l'écrasement des racines. Vous pourriez aussi laisser des poches d'air, surtout en sol gras.



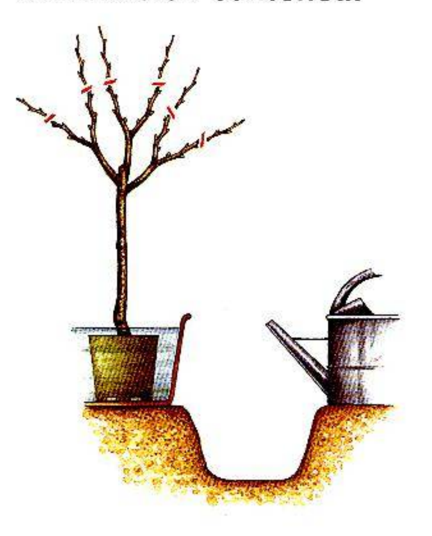
6. Créez une cuvette autour du tronc avec une bêche et arrosez copieusement en apportant l'eau assez violemment pour permettre un bon tassement naturel du sol sur les racines. Après absorption de l'eau, remettez de la terre s'il en manque et reformez la cuvette pour les futurs arrosages.

Attachez les troncs sur les tuteurs et les branches charpentières des palmettes sur les lattes des armatures. Ne serrez pas et laissez une petite longueur de lien suffisante pour permettre à l'arbre de descendre avec le tassement naturel du sol. Poursuivez la fixation des pousses des arbres palissés à leur support au fur et à mesure de leur croissance.

Un mois après la plantation

Un mois plus tard, attachez plus solidement les arbres avec des liens ou colliers ne risquant pas de provoquer l'étranglement des branches.

Un arbre en conteneur



La méthode est la même que pour un arbre à racines nues, dont le détail est donné page 18.

1. Creusez un trou de plantation d'un volume légèrement supérieur à celui de la motte.

2. Plongez le conteneur dans l'eau pour bien humidifier la motte avant de la dépoter. Posez-la au fond du trou, sa surface supérieure devant être au niveau du sol. Rebouchez sans tasser avec le pied et aménagez une cuvette de terre. Arrosez.

3. Taillez les branches de la même façon que pour un arbre à racines nues.

Une année d'entretien au verger

Vos arbres fruitiers, quels qu'ils soient, ne peuvent pas rester sans soin, même si les formes de plein vent demandent moins d'entretien que les formes palissées. Tout au long de l'année, des opérations de taille et d'entretien sont indispensables pour récolter de beaux fruits.

La taille d'hiver

Elle se pratique pendant le repos de la végétation, en dehors des périodes de gel.

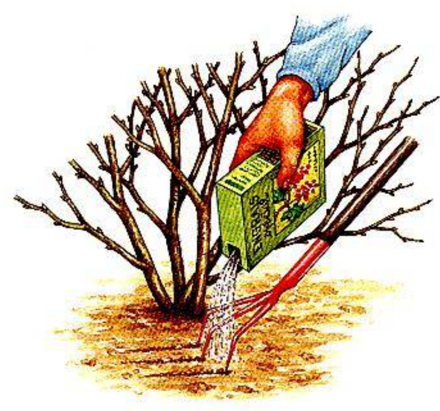
Sur les arbres tiges et demi-tiges, plantés déjà formés, n'intervenez pas les premières années. Laissez la production de fruits s'installer naturellement. Pour encourager des récoltes abondantes, par la suite, vous pratiquerez un simple élagage tous les 4 ou 5 ans, en novembre.

Sur les formes palissées, la taille d'hiver, de décembre à mars, a pour but de poursuivre la formation par l'allongement des branches charpentières, tout en obtenant de nombreuses branches secondaires, appelées « coursonnes », qui porteront les fruits.

Ces formes nécessitent, en complément, des **opérations d'été** : pincements, taille « en vert » (lorsque l'arbre a des feuilles vertes), palissage, éclaircissage des fruits.

La fertilisation

Elle est essentielle, et doit avoir lieu régulièrement, si vous voulez obtenir d'année en année des récoltes abondantes. En effet, pendant toute la durée de leur croissance et de la production, les arbres fruitiers puisent dans le sol les divers minéraux nécessaires à la formation du bois, des feuilles, des organes floraux et des fruits.



Pour conserver au sol sa fertilité et compenser le déficit en éléments consommés, vous devrez apporter, chaque année, une fertilisation d'entretien, sous forme d'engrais complet (N, P, K)* spécial « arbres fruitiers ».
Cette fertilisation pourra être complétée par des matières organiques sous forme de fumier déshydraté pour les plus gourmands, ce qui est le cas des arbustes fruitiers, par exemple.
Incorporez cette fumure d'entretien à la terre au pied des arbres jusqu'à l'aplomb des branches, à la fin de l'hiver, juste avant le démarrage de la végétation.

Le bêchage

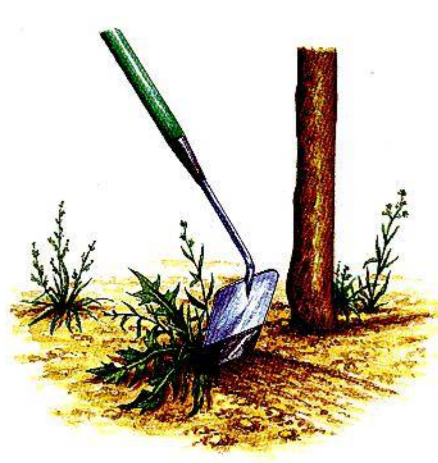
Il est indispensable de remuer le sol chaque année autour des arbres.



Profitez de cette occasion pour incorporer la fertilisation préconisée ci-dessus. Attention, certains fruitiers possèdent des racines superficielles qui se développent au ras du sol. Il sera donc plus prudent de le remuer avec seulement une petite griffette à 3 dents ou d'utiliser une fourche-bêche à petites dents au lieu d'une bêche, en ne l'enfonçant que de quelques centimètres. Vous éviterez ainsi de blesser des racines ou de sectionner des radicelles.

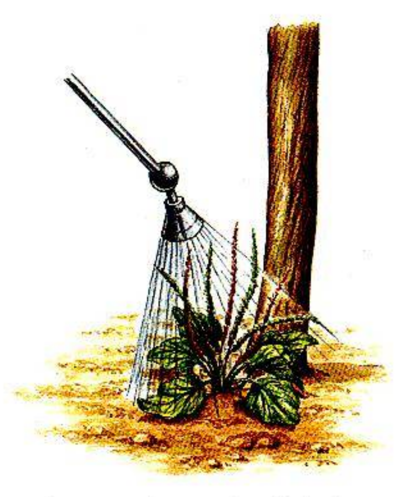
Le désherbage

Ne négligez pas cette opération, surtout au pied des jeunes arbres, pour éviter la concurrence des mauvaises herbes. Cette tâche est particulièrement importante pour les espèces et variétés à enracinement superficiel.
Vous pouvez maintenir le sol indemne de mauvaises herbes :



– soit manuellement, en les arrachant ou en les binant, mais pas trop en profondeur pour les espèces à racines superficielles ;

(*) N : azote ; P : acide phosphorique ; K : potasse.



– soit en employant des désherbants en prenant toutes les précautions d'usage. Utilisez un pulvérisateur ne servant qu'au désherbage, avec une lance munie d'un cache, sorte de cloche évitant la pulvérisation sur les plantes à conserver. Choisissez les bons produits, homologués pour arbres fruitiers, en respectant scrupuleusement la dose indiquée sur l'emballage et la période d'application.

Les traitements phytosanitaires

Il est difficile de s'en passer lorsque l'on cultive des arbres fruitiers. Cependant, si vous identifiez les différents ennemis qui attaquent chaque année votre verger, vous interviendrez moins souvent. Dans ce cas, non seulement vous pourrez prévoir une lutte préventive, mais aussi effectuer des traitements pendant le repos de la végétation.

- **Contre les maladies** (tavelure, oïdium, moniliose…) : pulvérisez une bouillie à base de cuivre en automne, juste avant la chute des feuilles, et fin février, juste avant le gonflement des bourgeons.
- **Contre les insectes et les acariens** : en période hors gel, appliquez un traitement d'hiver à base d'huiles blanches pour détruire pontes et larves qui passent la mauvaise saison dans les anfractuosités de l'écorce.

En cours de végétation (printemps et été), utilisez avant tout des méthodes de lutte mécaniques ou naturelles. Ensachez les fruits et posez des pièges sexuels (utilisant des phéromones) ou des appâts attractifs. Ramassez, récoltez et brûlez les fruits momifiés ou véreux, ainsi que les chutes de tailles. Si un traitement s'avère nécessaire, intervenez précocement et privilégiez l'emploi de produits à base d'extraits végétaux. Restez vigilant sur les délais d'emploi avant récolte.

Choisir un traitement adapté

Ne vous trompez pas de produit suivant l'ennemi à combattre. Pour endiguer les maladies cryptogamiques, dues à des champignons, utilisez des fongicides. Pour éradiquer les insectes, employez des insecticides. Pour vous débarrasser des acariens, choisissez des acaricides.

Certaines spécialités commerciales proposent des préparations mixtes combinant actions fongicide et insecticide, ou encore insecticide et acaricide.

Depuis septembre 2000, une nouvelle législation mise en place édite une liste de produits destinés aux jardiniers amateurs sur lesquels il est mentionné : « emploi autorisé dans les jardins ». En jardinerie, vous trouverez désormais un rayon spécialisé pour les produits autorisés aux jardiniers amateurs.

Méfiance !

Les produits phytosanitaires, même naturels, ou les moins dangereux, doivent être manipulés avec précaution. Stockez-les dans un local fermé à clef, sec et ventilé, en hauteur sur des étagères hors de la portée des enfants, et dans leur emballage d'origine. Suivez scrupuleusement les indications et respectez les doses indiquées sur les emballages. Ne négligez surtout pas votre protection : portez une paire de gants, une combinaison jetable ou un pantalon et une veste imperméables, une paire de bottes, un masque muni d'une cartouche filtrante et des lunettes.

Les traitements d'hiver et ces précautions vous éviteront de nombreux traitements pendant toute la saison de végétation.

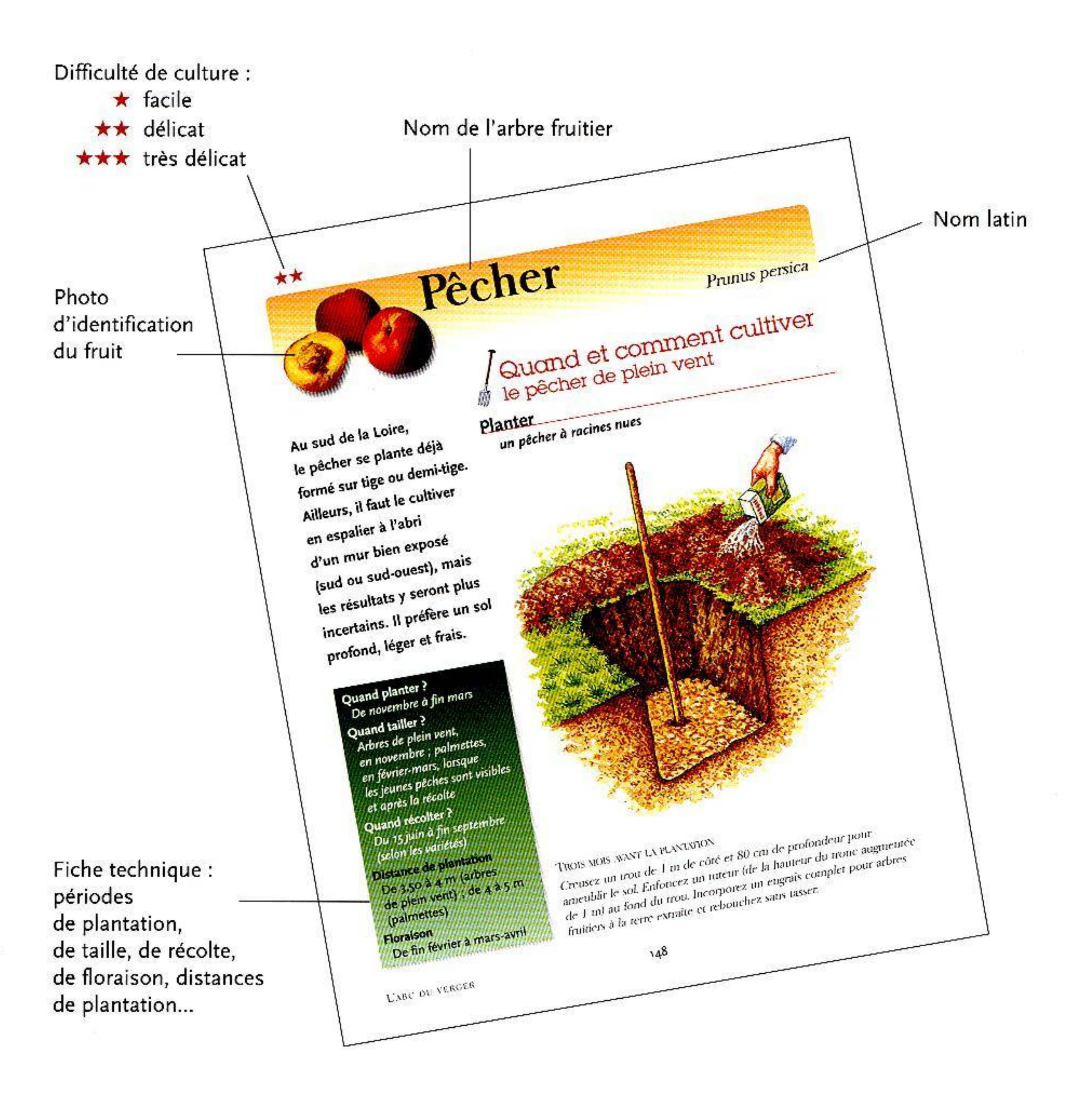
Le paillage organique

Constitué de matières d'origine naturelle, il limite le désherbage toujours fastidieux. Étalez-en une couche suffisamment épaisse (au moins 5 cm), surtout au pied des arbustes fruitiers (groseilliers, cassissiers, framboisiers…).

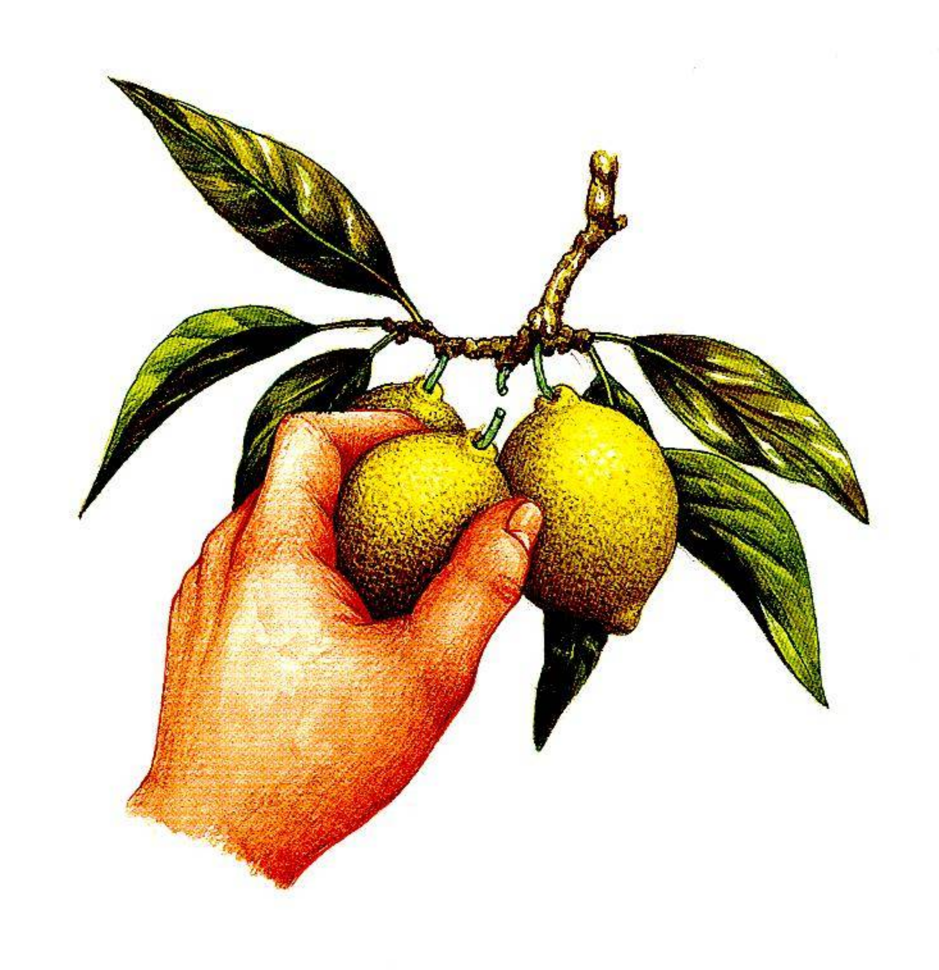
Renouvelez-le régulièrement. Le paillage ne présente pas seulement l'avantage de réduire la croissance des mauvaises herbes, il maintient également une humidité bénéfique aux racines superficielles des arbustes, l'évaporation à la surface du sol étant ainsi largement réduite. Vous pouvez employer de la paille coupée, des paillettes de lin ou des copeaux d'écorce de pin.



Comment lire les fiches



Les arbres fruitiers *de A à Z*







Abricotier

Prunus armeniaca

L'abricotier résiste aux grands froids (jusqu'à – 20 à – 30 °C), mais ses bourgeons précoces et ses fleurs sont très sensibles aux gelées printanières. Plantez-le en exposition ensoleillée. Il n'aime pas les sols argileux, ni ceux qui sont compacts et trop humides.

Quand planter ?
De novembre à fin mars

Quand tailler ?
De novembre à fin mars (arbres de plein vent) ; en février-mars et après la récolte (palmettes)

Quand récolter ?
De juillet à août

Distance de plantation
7 m (tiges et demi-tiges) ; 5 m (basses-tiges et palmettes)

Floraison
De fin février à fin mars

Quand et comment cultiver l'abricotier de plein vent

Planter

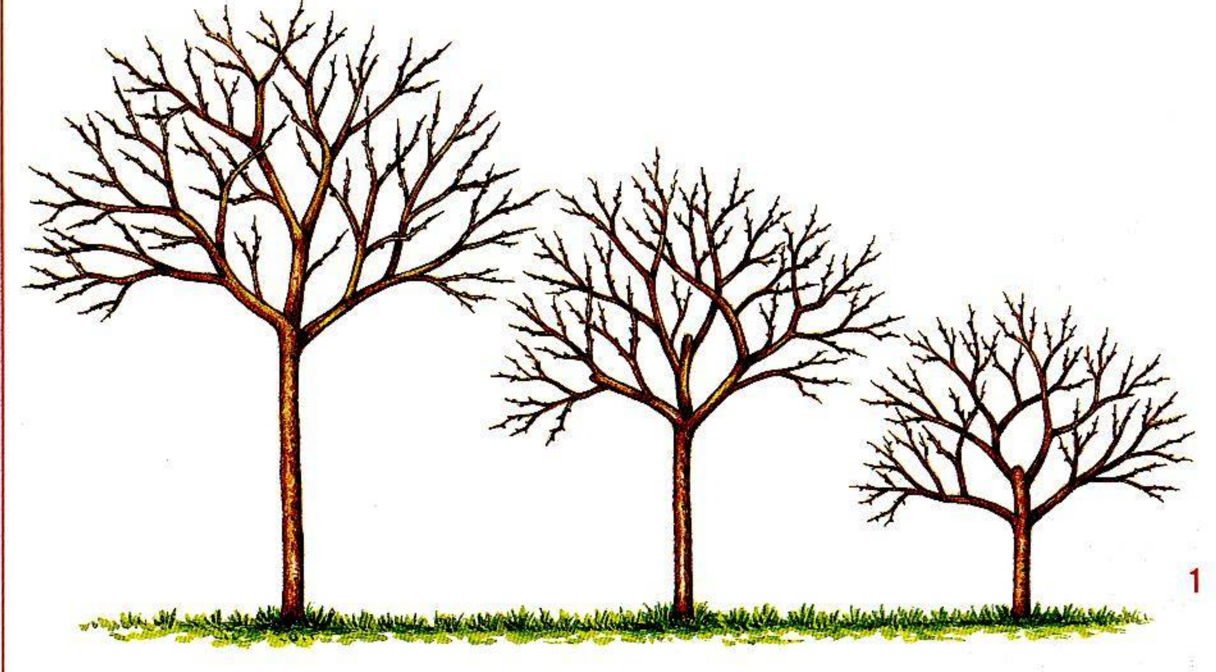
un abricotier à racines nues

TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 1 m de côté et 80 cm de profondeur pour ameublir le sol. Enfoncez un tuteur (de la hauteur du tronc augmentée de 1 m) au fond du trou. Incorporez un engrais de fond à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.



Quelle forme choisir ?

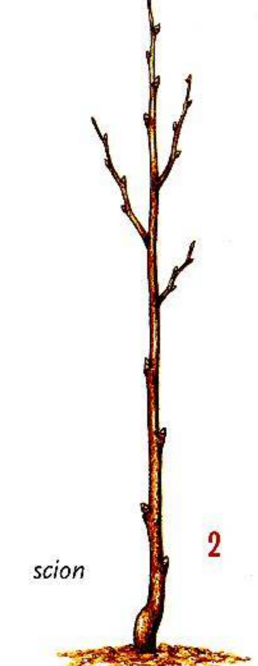


arbre tige : 1,50 à 2 m — *arbre demi-tige : 1 à 1,50 m* — *arbre basse-tige : 30 à 80 cm*

Au sud de la Loire, optez pour des arbres de plein vent déjà formés (**tige**, **demi-tige** ou **basse tige**) possédant déjà au moins 6 branches charpentières.

Au nord de la Loire et dans les régions à gelées printanières fréquentes, préférez les palmettes placées en espalier le long d'un mur bien exposé (orienté au sud-est ou au sud-ouest) et surmonté d'un auvent.

Attention ! Vous devrez former vous-même votre **palmette à la diable** à partir d'un scion (jeune arbre fruitier greffé de l'année précédente, ne présentant qu'une tige verticale).



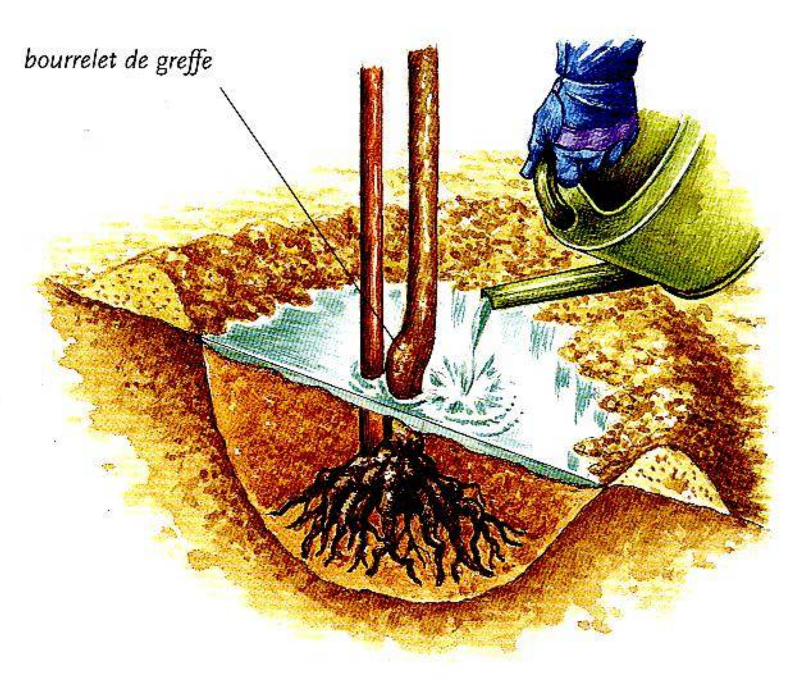
Planter

un abricotier à racines nues



À LA PLANTATION

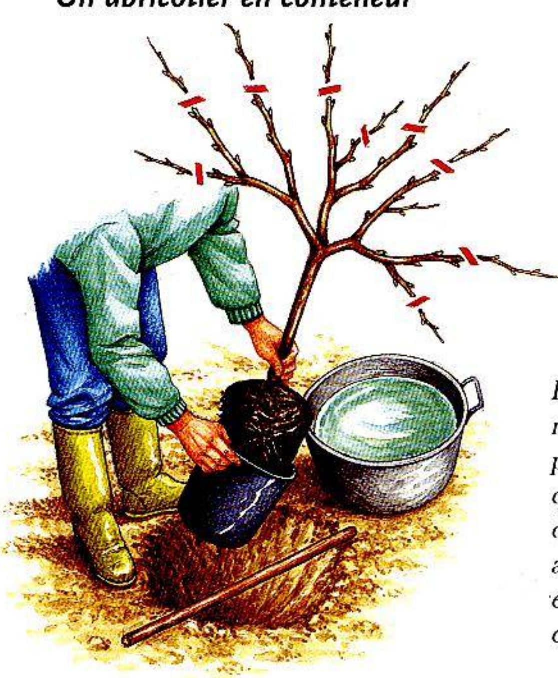
Creusez un trou légèrement plus volumineux que les racines et formez un dôme au fond. Coupez les racines blessées et l'extrémité des autres. Raccourcissez les 6 branches charpentières d'un tiers.
Coupez tous les autres rameaux au-dessus du 2e bourgeon à partir de leur base.
Trempez les racines dans un mélange de terre de jardin et d'eau ayant la consistance d'une boue épaisse (pralin).



Placez un bâton bien rectiligne en travers du trou : le bourrelet de greffe doit se trouver au-dessus. Rajoutez de la terre si nécessaire. Étalez les racines autour du dôme. Rebouchez sans tasser au pied. Aménagez une petite cuvette, puis arrosez. Attachez le tronc au tuteur.

Planter

Un abricotier en conteneur



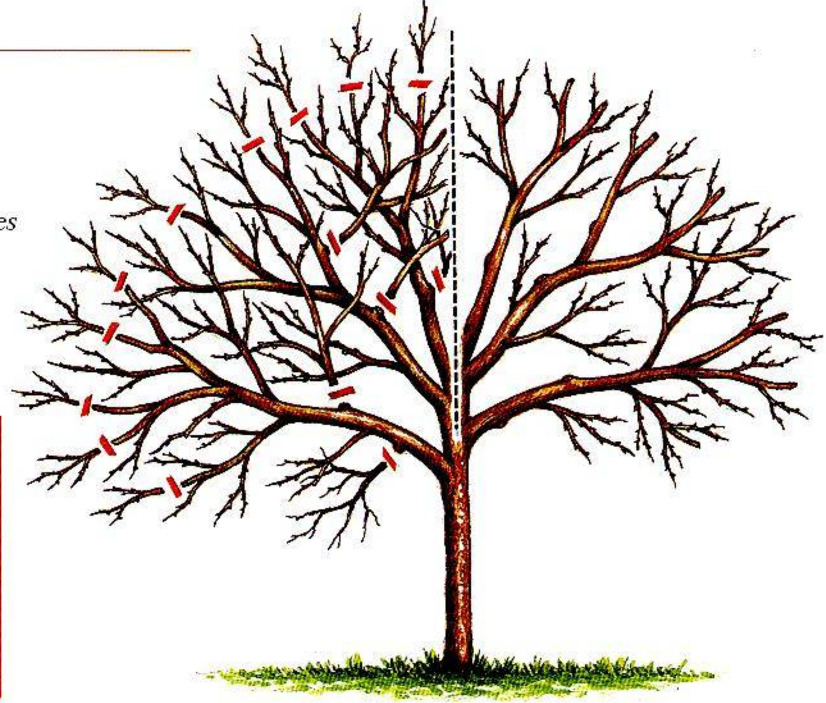
Les variétés conseillées

Les incontournables : 'Bergeron', 'Doucœur', 'Luizet', 'Rouge Tardif Delbard', 'Royal'.
À redécouvrir : 'Ampuis', 'Paviot', 'Pêche de Nancy', 'Polonais', 'Rouge du Roussillon'.

Préparez le sol comme comme pour un abricotier à racines nues. Au moment de planter, plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus important que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit être au niveau du sol. Rebouchez puis tassez la terre autour de la motte à l'aide d'un bâton. Aménagez une cuvette et arrosez. Taillez la ramure de la même façon que précédemment.

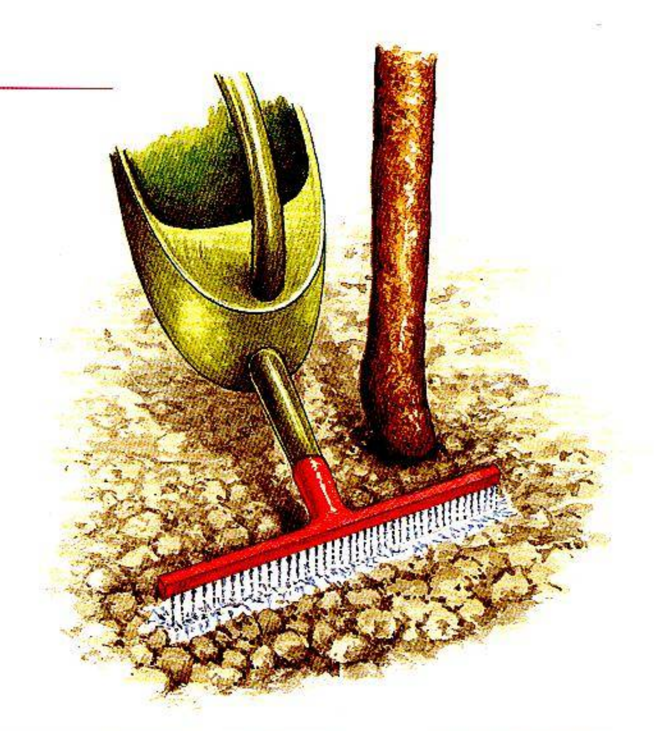
Tailler

Tous les 3 ou 4 ans, raccourcissez de 10 à 15 cm les extrémités des ramifications. Supprimez les branches mortes, celles qui deviennent improductives et celles qui se dirigent vers l'intérieur de l'arbre.



Après la coupe d'une branche de section importante (plus de 3 à 5 cm de diamètre), ayez soin de bien lisser la plaie à la serpette et de la recouvrir largement d'un baume cicatrisant. Vous permettrez ainsi une bonne cicatrisation et vous éviterez la formation de gomme (sécrétion visqueuse).

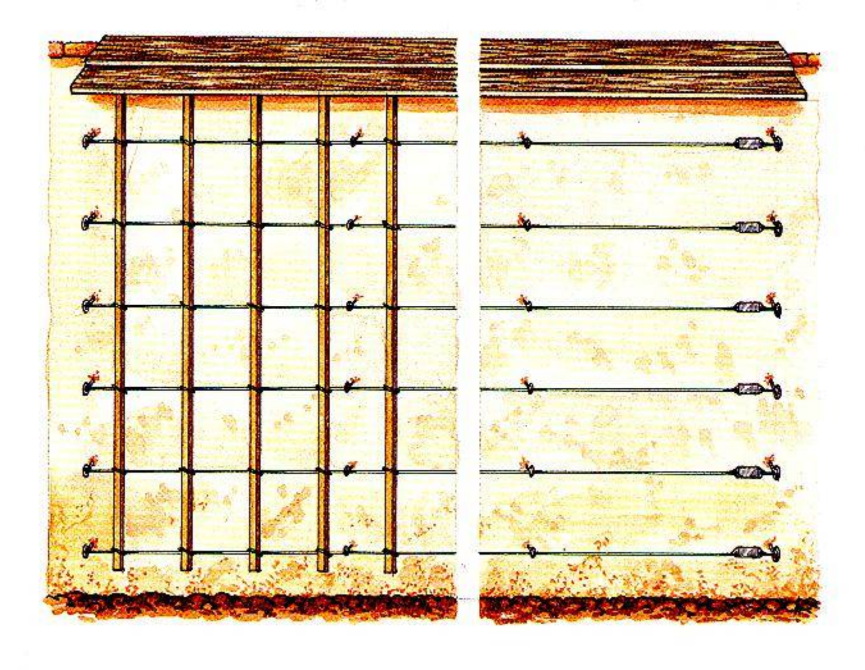
Entretenir



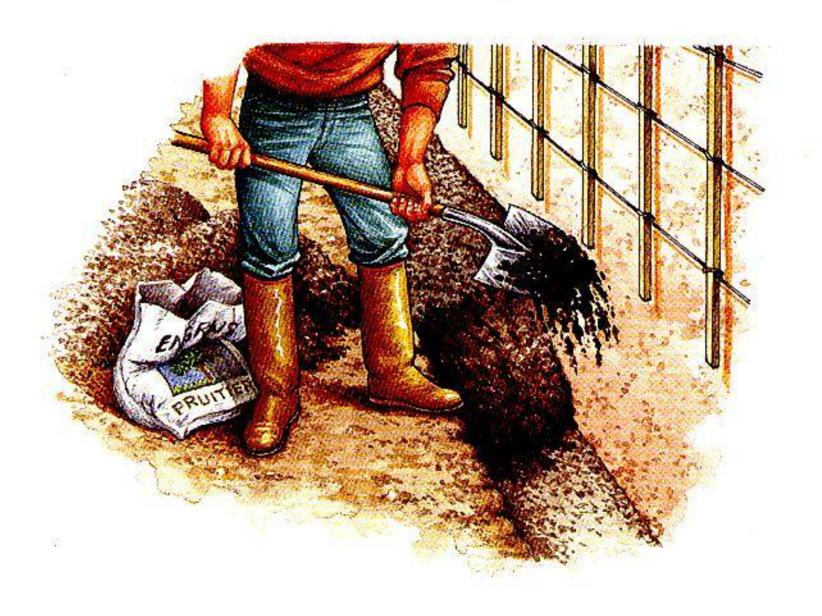
Désherbez et maintenez la terre nue au pied de votre jeune abricotier. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces, ou encore appliquez un désherbant anti-levée juste après un labour léger au printemps.

Quand et comment cultiver
l'abricotier en palmette à la diable

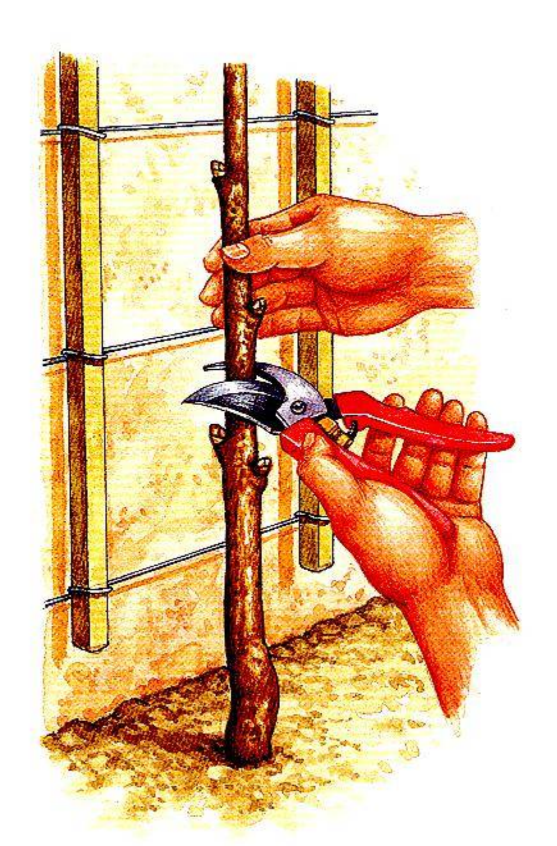
Planter



TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION
Installez contre le mur une armature confectionnée à partir de matériaux achetés en jardinerie : fers plats à sceller dans le mur, fil de fer et lattes de 1,5 cm x 1,5 cm à poser tous les 10 cm.



Creusez à l'aplomb une tranchée de 60 cm de large et de profondeur sur la longueur souhaitée. Incorporez un engrais complet spécial arbres fruitiers à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.



Planter

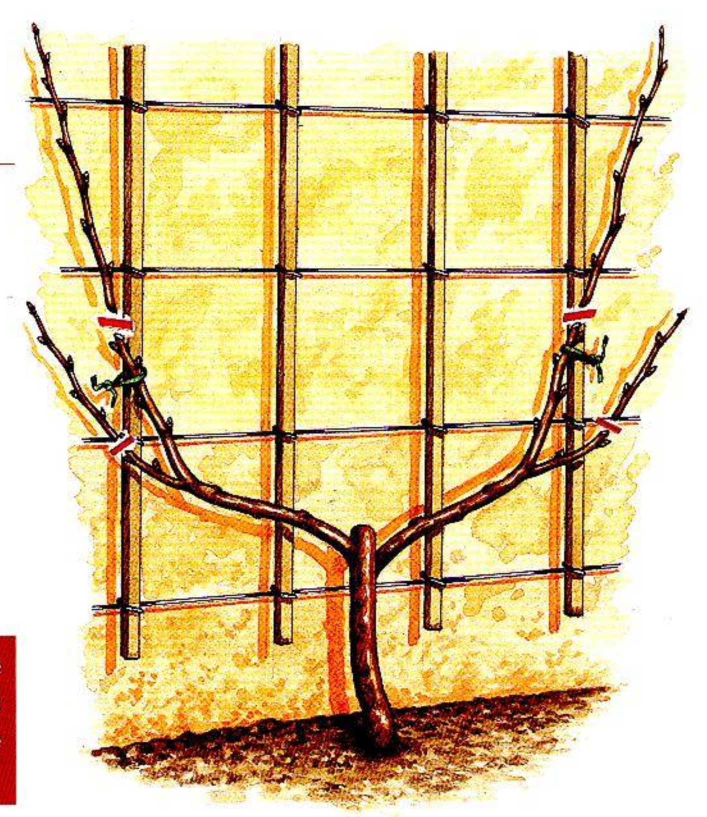
À LA PLANTATION

Creusez à 30 cm environ du mur un trou d'un volume juste supérieur à celui des racines du scion. Plantez de la même façon que pour un arbre de plein vent, selon la présentation de votre scion. Inclinez-le légèrement vers l'armature. Taillez la tige principale à 30 cm du sol, au-dessus du 2e bourgeon bien visible à partir de la base et situé sur le côté

Tailler

UN AN APRÈS LA PLANTATION

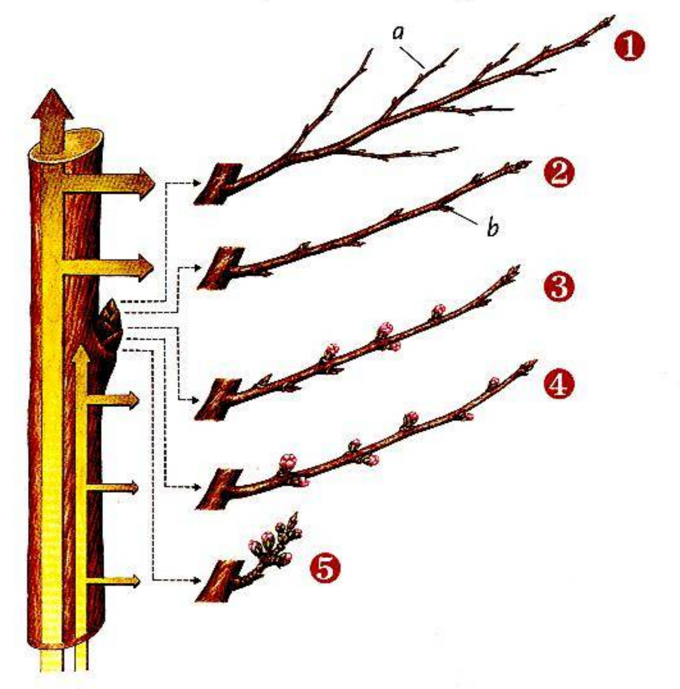
À la fin de l'hiver, coupez les deux tiers des 2 branches charpentières (celles de plus fort diamètre).
Taillez les autres au-dessus du 2e bourgeon bien visible à partir de la base.



Les années suivantes, continuez de former votre palmette en taillant aux deux tiers toutes les plus grosses ramifications obtenues jusqu'à couvrir toute la surface du mur.

Reconnaître les organes de l'abricotier

Les organes de l'abricotier ont pour origine un bourgeon (œil) à bois qui évoluera différemment selon la quantité de sève reçue à la belle saison.



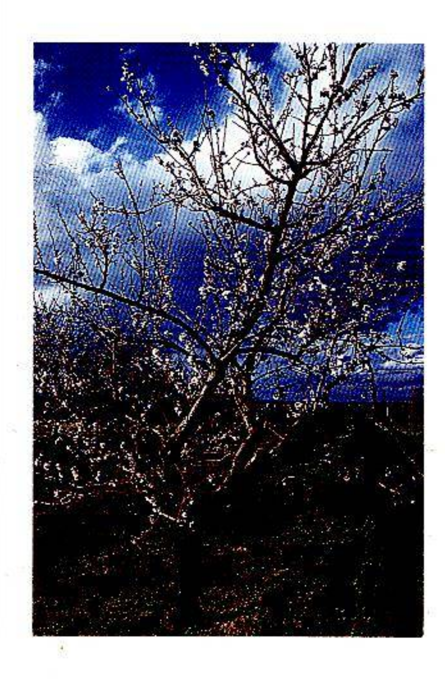
1 Le gourmand
Rameau à bois très vigoureux portant dès la première année des ramifications (a).

2 Le rameau à bois
Il ne porte que des **bourgeons** (yeux) **à bois** (b), pointus et fins, d'où partiront, l'été suivant, d'autres ramifications. S'il est de vigueur moyenne, une taille appropriée le transformera en rameau fertile. S'il est de forte vigueur et porte dès la première année des ramifications, c'est un gourmand.

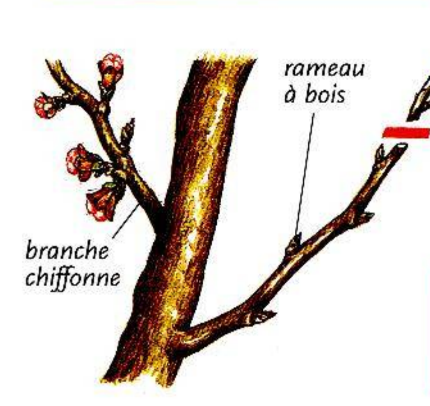
3 Le rameau mixte
Il porte des **bourgeons** (yeux) **à bois**, allongés et pointus, qui assureront son remplacement, et des **boutons à fleur**, globuleux et arrondis, qui fourniront des fruits. Ces différents types de bourgeons peuvent être isolés ou groupés par 2 ou 3 : on parle alors de bourgeons doubles ou triples. Un même point d'insertion peut même porter à la fois des bourgeons à bois et des boutons à fleur.

4 La branche chiffonne
Elle mesure entre 15 et 30 cm. Elle porte de gros bourgeons arrondis, les **boutons à fleur**, et se termine par un **bourgeon à bois**.

5 Le bouquet de mai
Il est un peu comme une branche chiffonne très courte, de 2 à 5 cm de longueur, pas plus, portant 5 à 6 **boutons à fleur** et un **bourgeon** (œil) **à bois** à l'extrémité.



Tailler

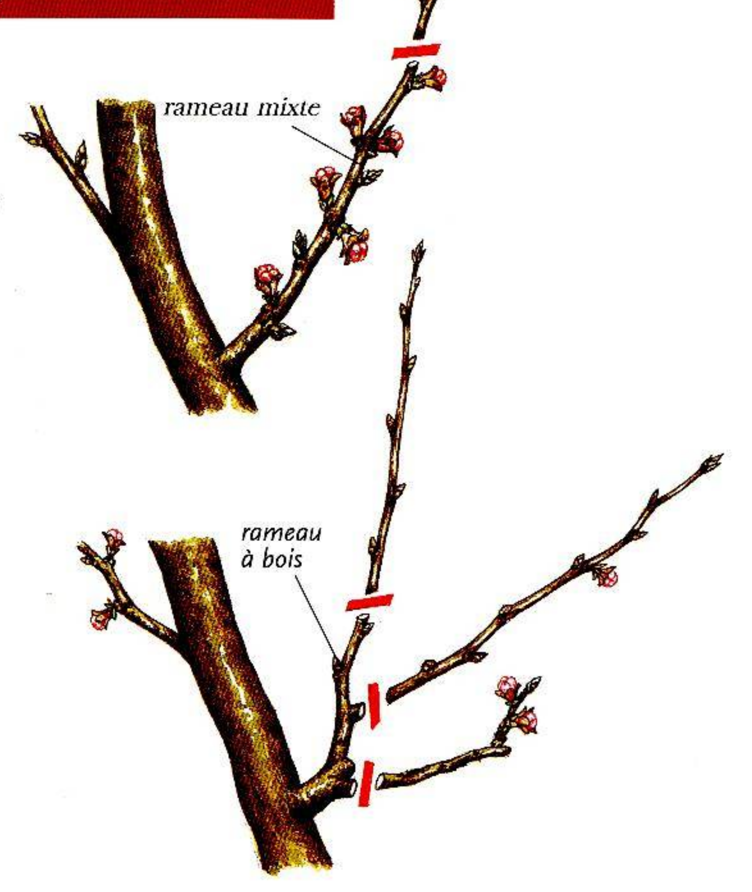


CHAQUE ANNÉE

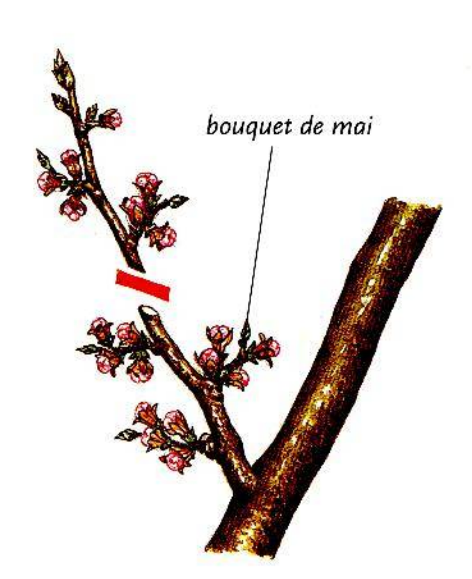
En février

Lorsque l'on commence à apercevoir les pétales roses, taillez tous les rameaux à bois au-dessus du 4e ou 5e bourgeon à partir de leur base.

Repérez les branches chiffonnes (elles ne portent que des boutons à fleur) et laissez-les intactes.

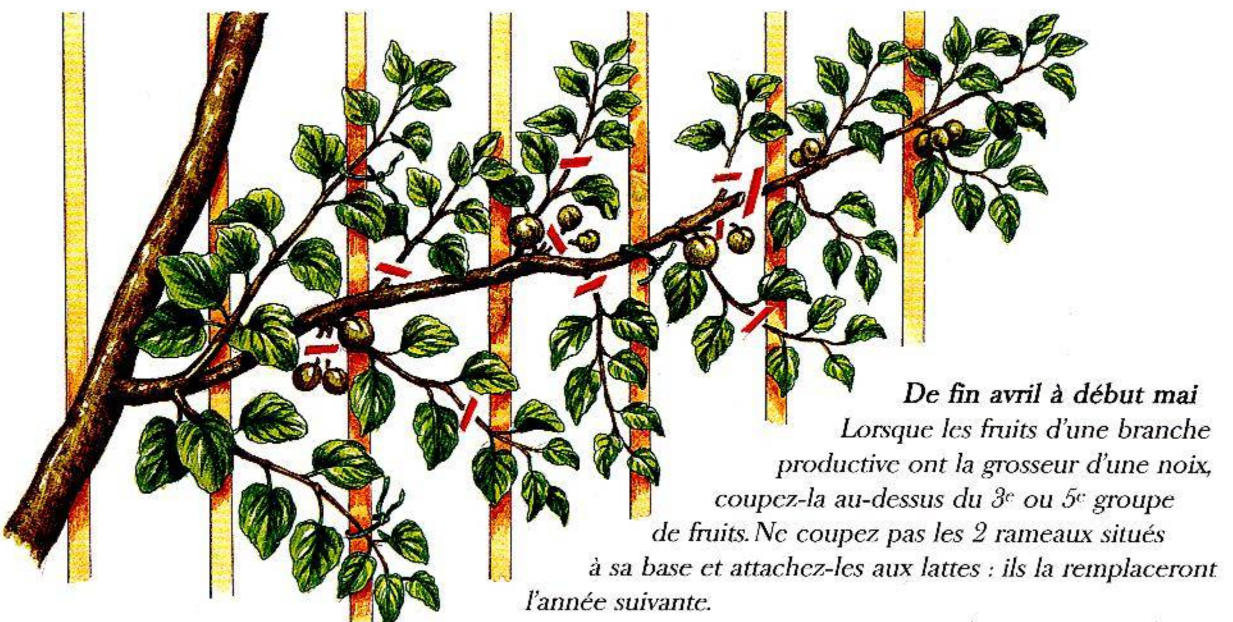


Coupez les rameaux mixtes au-dessus du 5e ou 6e bouton à fleur à partir de leur base. Conservez 2 bourgeons à bois par rameau le plus près possible de la branche charpentière.



Sur les rameaux comportant des bouquets de mai, conservez-en au maximum 3.

Éliminez les rameaux dégarnis, portant de moins en moins de boutons à fleur à cette période. Conservez à la base de la ramification un rameau à bois. Coupez-le au-dessus du 2e bourgeon à bois situé le plus près possible de la branche charpentière.



De fin avril à début mai

Lorsque les fruits d'une branche productive ont la grosseur d'une noix, coupez-la au-dessus du 3ᵉ ou 5ᵉ groupe de fruits. Ne coupez pas les 2 rameaux situés à sa base et attachez-les aux lattes : ils la remplaceront l'année suivante.

Gardez un seul fruit par groupe (le plus gros et le mieux formé) : éliminez les autres. Coupez au-dessus de la 3ᵉ ou 4ᵉ feuille à partir de leur base les rameaux qui poussent au même endroit que les fruits. Supprimez toutes les autres pousses.

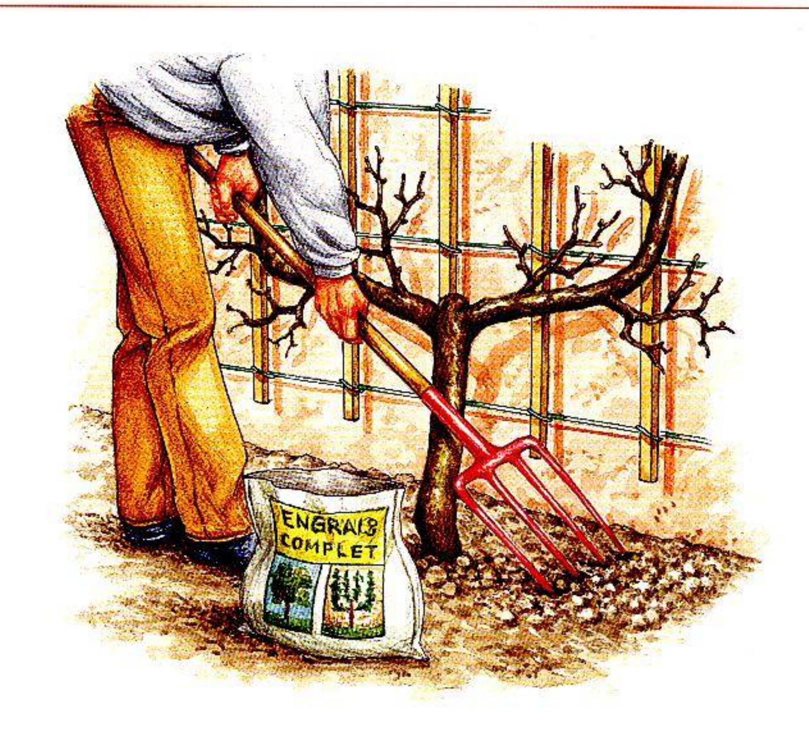
Après la récolte

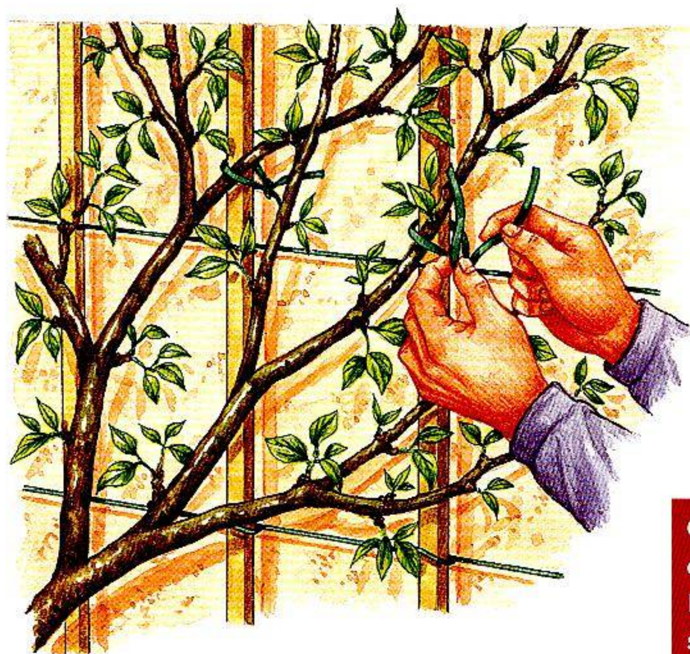
Coupez la branche qui a produit des fruits, juste au-dessus du second rameau à partir de la base.
Attachez sur les lattes au fur et à mesure de leur allongement les 2 rameaux de la base qui viendront la remplacer.



Entretenir

En mars, effectuez au pied de la palmette un labour léger, à la fourche-bêche pour ne pas blesser les racines en surface. Incorporez un engrais complet spécial arbres fruitiers et du fumier déshydraté.

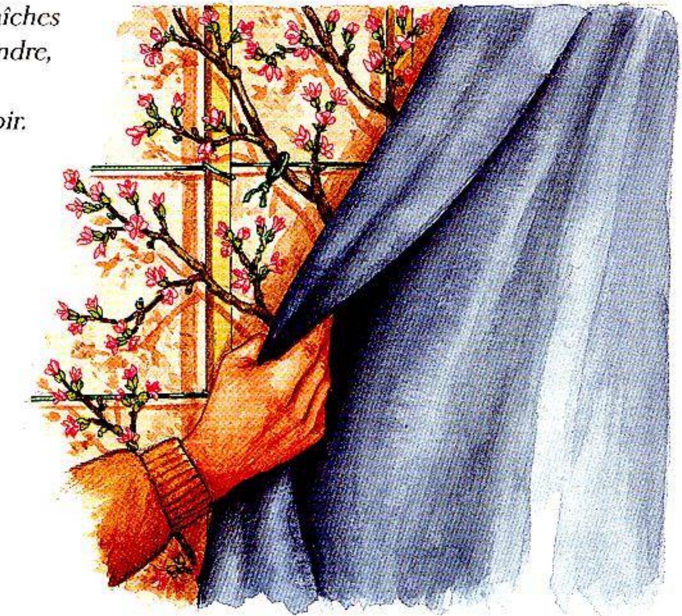




En cours de végétation, attachez les branches à l'armature en donnant à votre abricotier une forme en éventail.

Comme pour un abricotier de plein vent, désherbez et maintenez la terre nue au pied de la palmette. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces, ou encore appliquez un désherbant anti-levée juste après le labour léger du printemps.

En début de floraison, si les nuits sont fraîches ou que des gelées matinales soient à craindre, installez devant les palmettes un rideau (toile de jute) que vous pourrez tirer le soir.



Surveillez votre abricotier et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.
– Maladies (traitement fongicide) : moniliose et coryneum.
– Insectes (traitement insecticide) : mouche des fruits.

La récolte



Cueillez les abricots lorsqu'ils deviennent souples au toucher et bien colorés. Opérez tous les 2 ou 3 jours, avant leur complète maturité, pour éviter qu'ils ne se rident et que leur chair ne devienne cotonneuse. Vous les conserverez pendant 15 à 20 jours à une température d'environ 3 °C.

★★★

Actinidia

Actinidia chinensis (kiwi) ou *Actinidia arguta* (kiwaï)

Quand et comment cultiver

L'actinidia est un arbuste grimpant à feuilles caduques. Plantez-le en situation mi-ombragée, exposé à l'est ou à l'ouest, dans un sol meuble, profond, frais, humifère et non calcaire. Il est très résistant au froid (jusqu'à – 15 °C), mais ses jeunes bourgeons gèlent à – 4 °C.

Quand planter ?
De novembre à mars

Quand tailler ?
De décembre à février ; en juillet et août

Quand récolter ?
De fin octobre à début novembre au nord de la Loire ; plus tôt dans le Midi

Distance de plantation
De 4 à 5 m

Floraison
2e quinzaine de mai

Planter

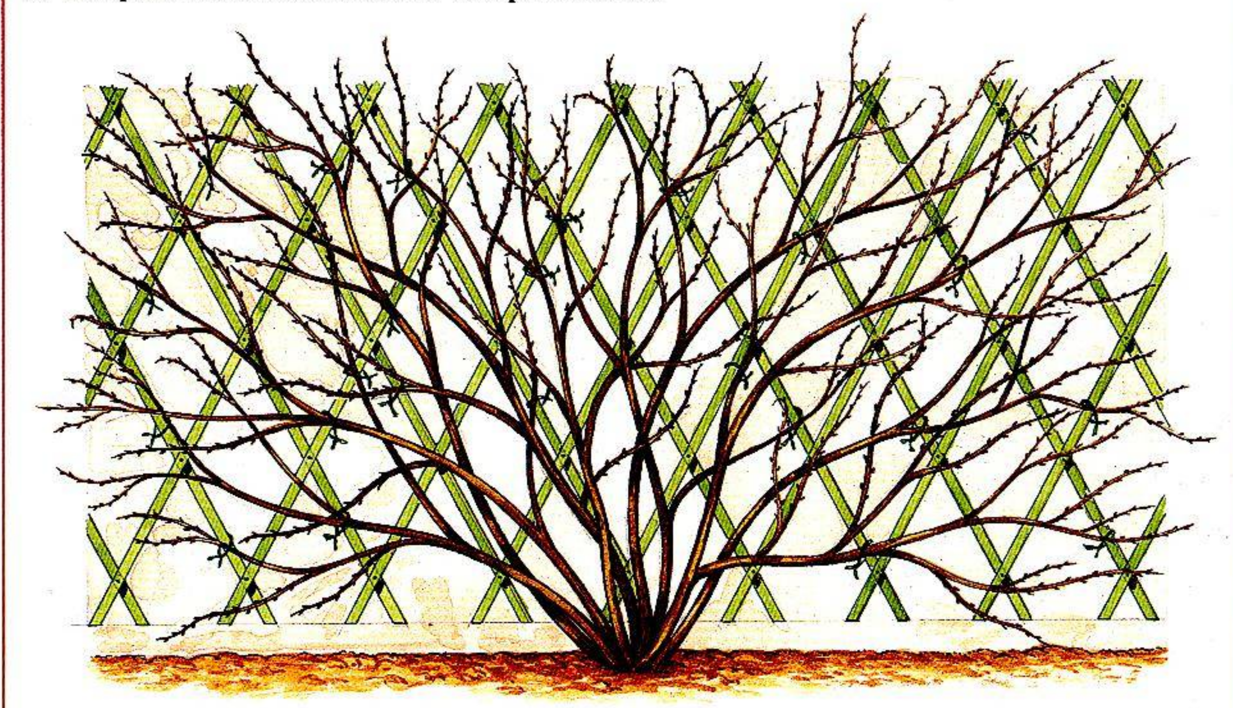


Deux mois avant la plantation

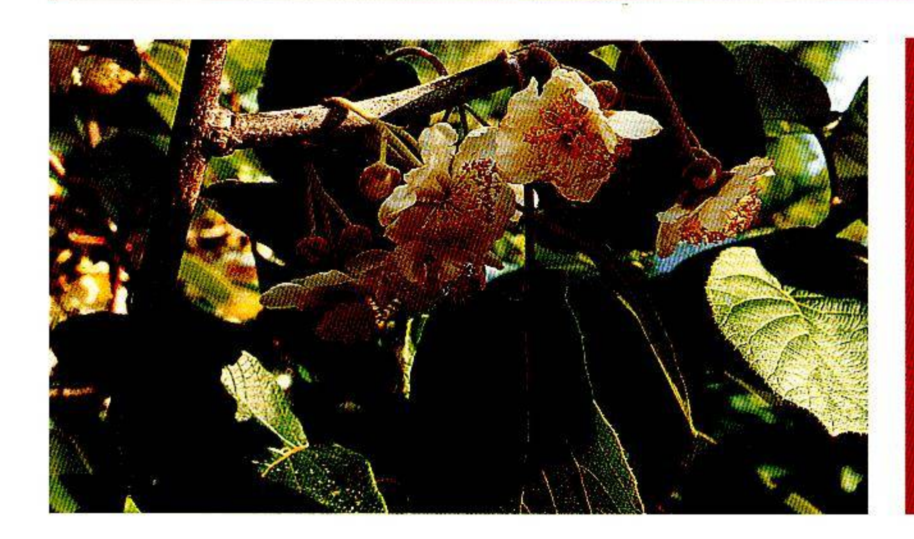
Si vous plantez plus de 2 actinidias, creusez sur toute la longueur de votre future plantation une tranchée de 60 cm de largeur et de profondeur.
Si vous plantez seulement 2 actinidias, creusez le long du mur choisi 2 trous de 60 cm en tous sens.
Incorporez un engrais complet spécial petits fruits à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

Quelle forme choisir ?

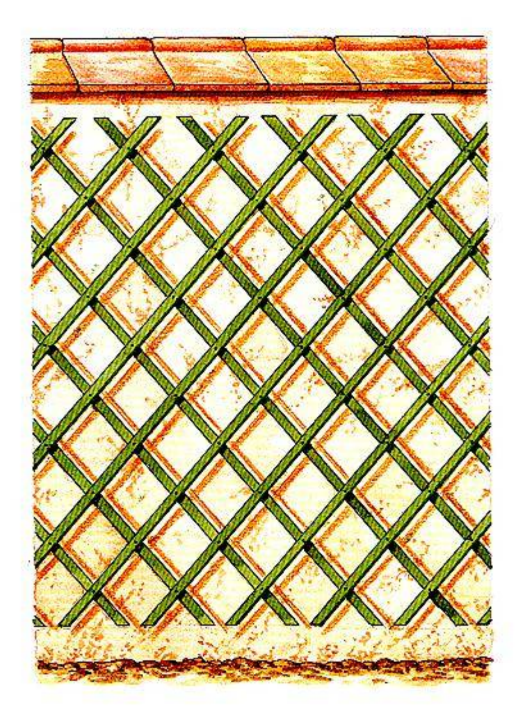
Vous trouverez ces deux actinidias commercialisés en conteneurs, composés de 2 à 3 branches tuteurées. Ils sont le plus souvent vendus par couple. Si vous avez suffisamment de place, vous pouvez planter 3 ou 4 pieds femelles de variétés différentes : un seul pied mâle suffira à assurer leur pollinisation.



La forme la plus facile à conduire pour débuter est la **palmette à la diable**, plantée contre un mur.



Les fleurs mâles (pollen) et les fleurs femelles (qui donneront les fruits) apparaissent sur des pieds distincts : on dit que l'actinidia est dioïque. Pour avoir des fruits, il vous faut au moins deux actinidias, l'un à fleurs mâles et l'autre à fleurs femelles. Il existe maintenant certaines variétés dites « autofertiles » qui portent des fleurs mâles et femelles sur le même pied, comme 'Tomuri'.

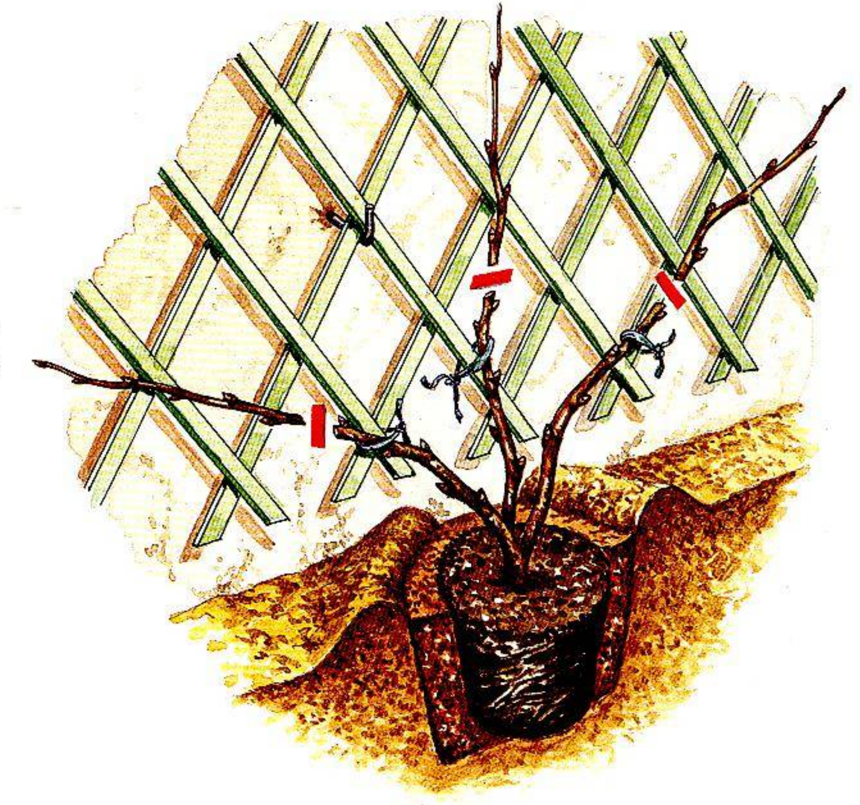


Planter

À LA PLANTATION

Installez contre le mur choisi une armature confectionnée à partir de matériaux achetés en jardinerie : fers plats à sceller dans le mur et fils de fer ou treillage prêt à poser.

Plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus important que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit être au niveau du sol. Rebouchez, puis tassez bien en aménageant une cuvette de terre et arrosez. Raccourcissez de moitié les branches et attachez-les en éventail.



Tailler

Les variétés conseillées

Les incontournables : 'Hayward' (kiwi), 'Tomuri' (kiwi - variété autofertile), 'Issai' (kiwaï).
À redécouvrir (kiwi) : 'Abbot', 'Bruno', 'Monty'.

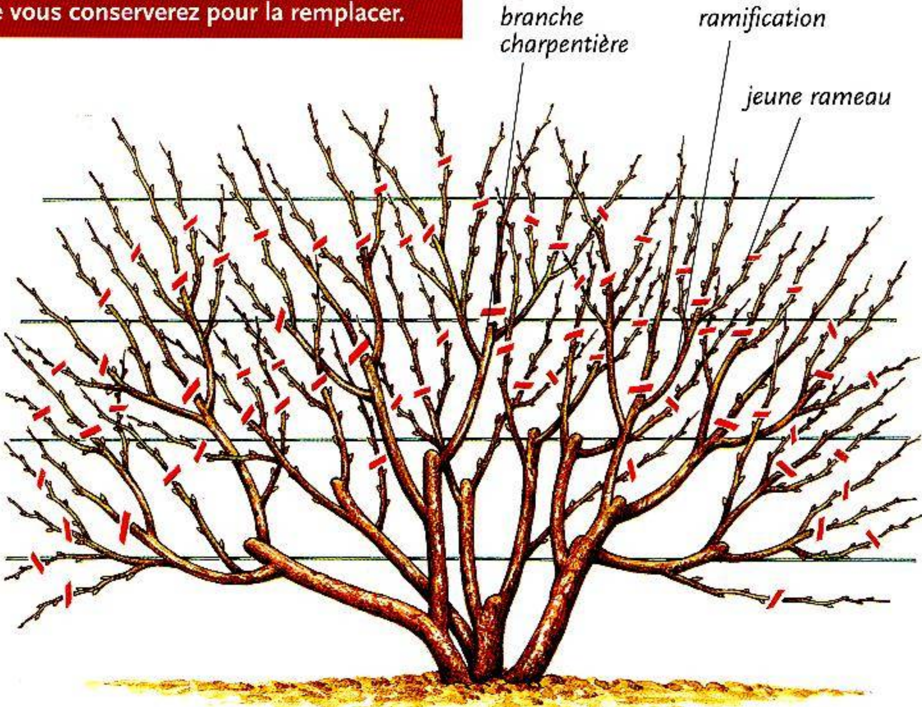
L'ANNÉE SUIVANT LA PLANTATION

En février, raccourcissez toutes les branches de moitié. Attachez-les en éventail sur votre support, afin de couvrir un maximum de surface.

La taille des actinidias à fleurs mâles (qui ne portent pas de fruits) consiste à éliminer les branches qui se croisent, qui sont abîmées ou malades, ou qui poussent vers le centre de la palmette. Conservez les rameaux secondaires (ceux de plus faible diamètre) qui portent les fleurs. Tous les 3 à 4 ans, éliminez une branche charpentière âgée et sélectionnez un gourmand vigoureux de la base que vous conserverez pour la remplacer.

DEUX ANS APRÈS LA PLANTATION

De décembre à février, raccourcissez les branches charpentières à 50 cm de long environ. Taillez leurs ramifications à 50 cm de long aussi. Coupez les jeunes rameaux issus de ces ramifications au-dessus du 4e ou 5e bourgeon à partir de leur base. Attachez les branches au support.

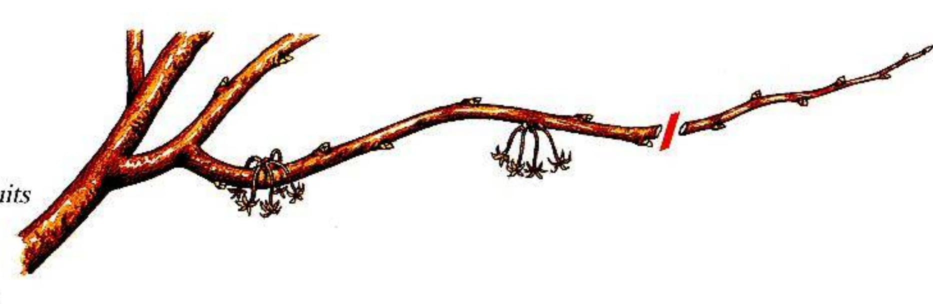


Tailler

CHAQUE ANNÉE

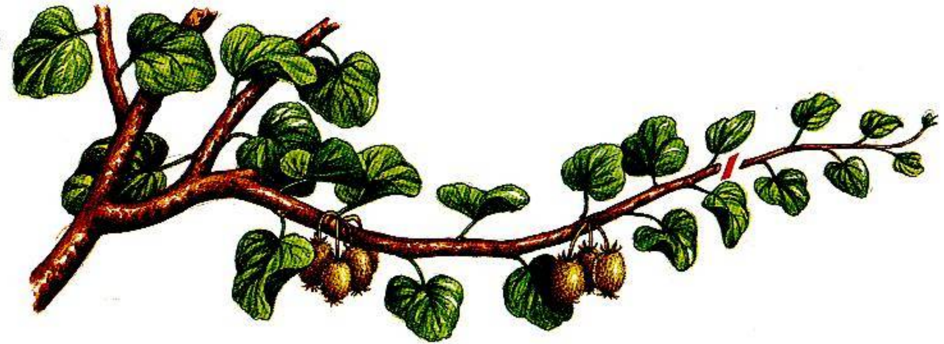
En février

Juste avant le démarrage de la végétation, taillez les rameaux ayant porté des fruits l'automne précédent après le 2e bourgeon (œil) qui suit l'emplacement du dernier fruit.



Début juillet

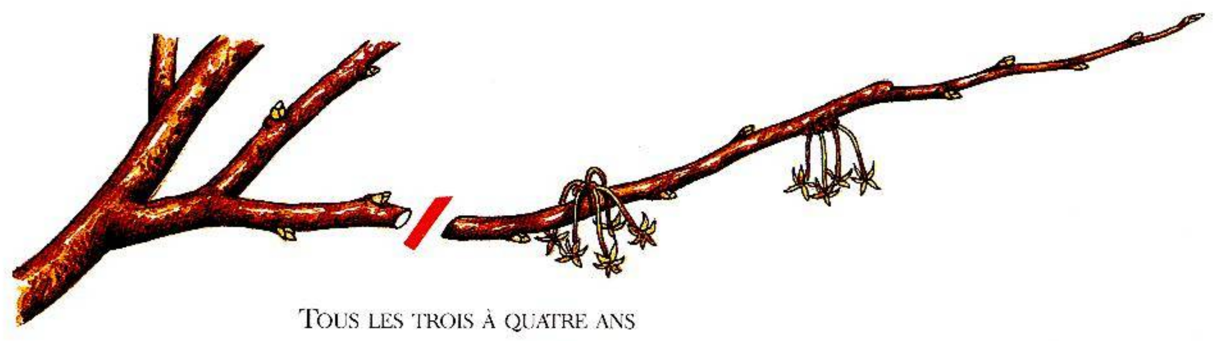
Coupez les rameaux porteurs de kiwis au-dessus de la 4e feuille après le dernier groupe de fruits.
Supprimez les rameaux très vigoureux qui partent de la base, sauf les mieux placés pour remplacer des branches charpentières improductives.





En août

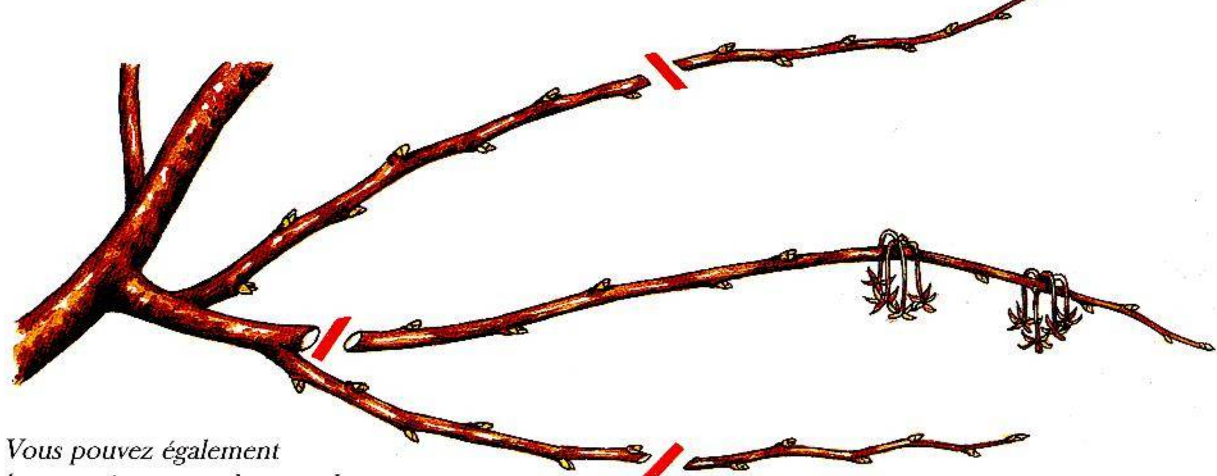
Coupez au-dessus de la 2e feuille à partir de leur base, les rameaux ayant poussé à l'extrémité des branches taillées en juillet.



TOUS LES TROIS À QUATRE ANS

De décembre à février

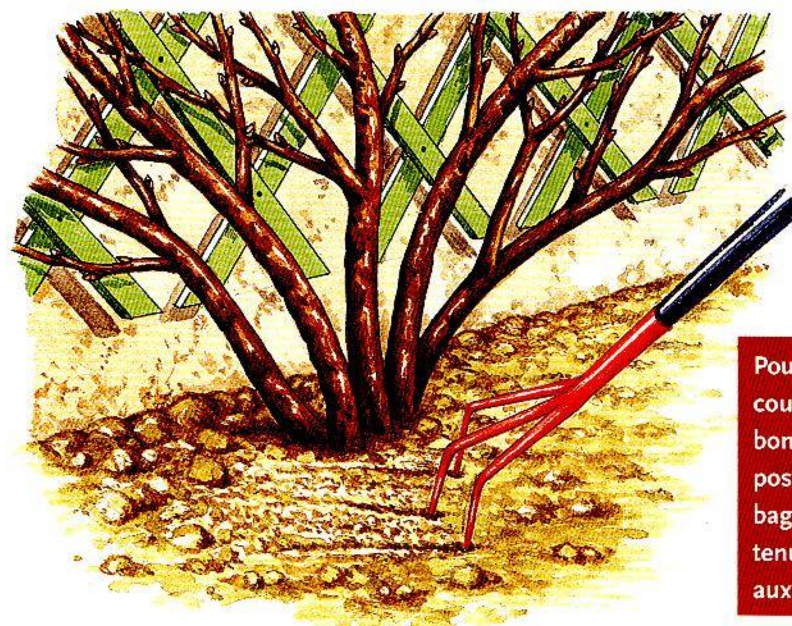
Rajeunissez les rameaux porteurs de fruits en les coupant au-dessus du 2e bourgeon à partir de leur base.



Vous pouvez également les supprimer pour les remplacer par de jeunes rameaux qui se sont développés l'été précédent (écorce claire). Coupez alors ces rameaux de remplacement au-dessus du 6e ou 7e bourgeon à partir de leur base.



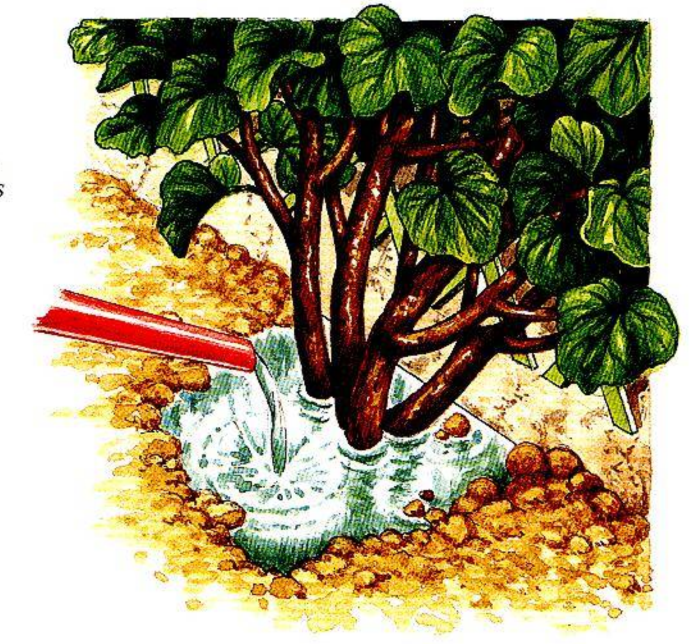
Entretenir



Au printemps, enfouissez 100 g/m² d'un engrais complet spécial arbres fruitiers, par un griffage léger pour ne pas blesser les racines très superficielles.

Pour éviter la croissance des mauvaises herbes, couvrez le sol au pied des actinidias d'une bonne couche de fumier en cours de décomposition, ou de paille. Opérez après un désherbage soigneux. L'humidité permanente entretenue au pied par ce paillage sera bénéfique aux racines superficielles.

En été, arrosez fréquemment pour maintenir la terre toujours légèrement humide autour des racines superficielles des actinidias.



L'actinidia n'est sujet ni aux maladies ni aux parasites. Toutefois, un manque de fer ou un excès de calcaire dans le sol peuvent provoquer le jaunissement du feuillage (ou chlorose). Arrosez au pied dans une cuvette large avec une solution de chélate de fer pour y remédier.

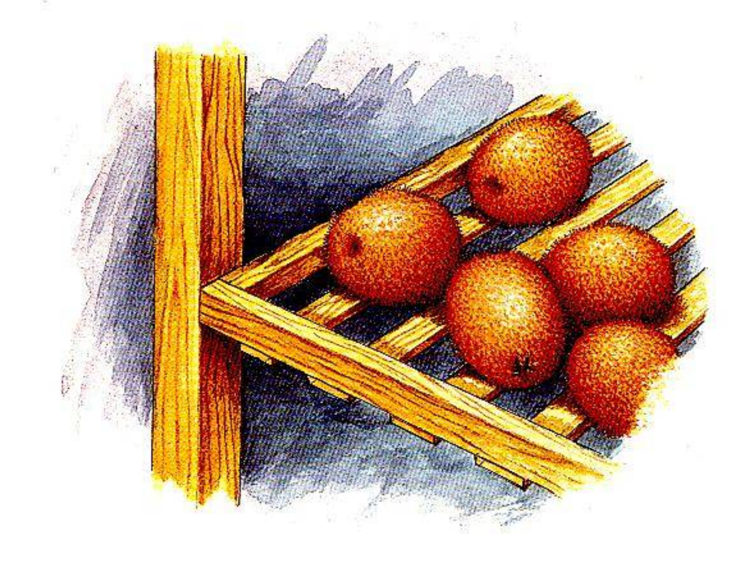
La récolte



Fin octobre-début novembre au nord de la Loire et plus tôt dans le Sud, lorsque les fruits deviennent souples au toucher, saisissez-les par le bas et tirez doucement : ils se détachent sans effort de leur pédoncule. Laissez ce dernier pour faciliter la taille en février l'année suivante.

La conservation

Posez les kiwis sur des clayettes, dans un local frais avec un taux d'humidité de 90 % : ils se conserveront ainsi au moins 2 mois.







Agrumes

Citrus

Sur tout le pourtour méditerranéen, les agrumes se cultivent en plein air, exposés au sud-est. Dans les autres régions, plantez-les en bac pour les rentrer à l'abri du froid dès la mi-octobre. Tous apprécient les sols légers, sableux et perméables.

Quand planter ?
Toute l'année, mais de préférence de novembre à fin mars

Quand tailler ?
Après la récolte

Quand récolter ?
De novembre à mai selon les espèces

Distance de plantation
7 m (arbres de plein vent) ; 6 m (touffes)

Floraison
En avril et juin (jusqu'en automne pour le citronnier)

Quand et comment cultiver un agrume en plein air

Planter

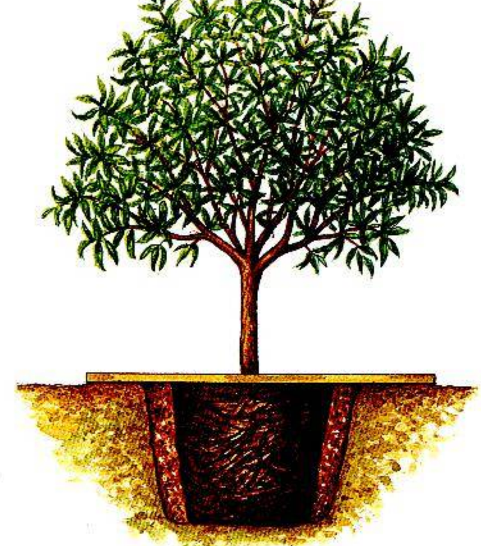


TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 80 cm pour ameublir le sol. Incorporez un engrais de fond spécial agrumes à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

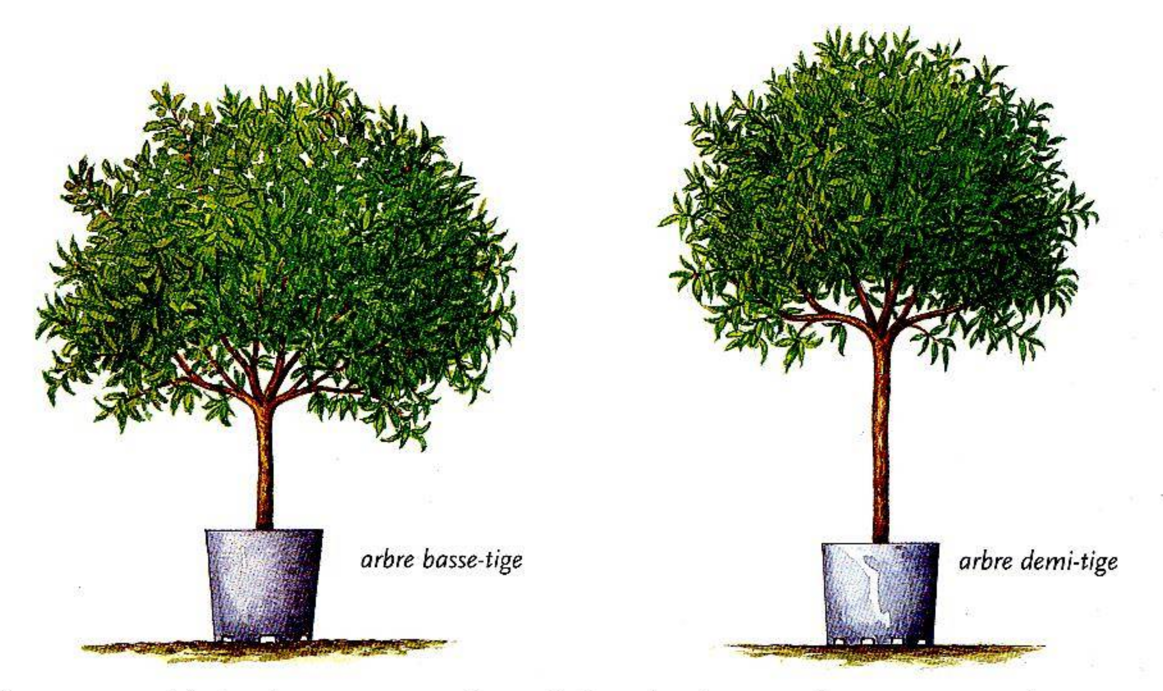
À LA PLANTATION

Creusez un trou légèrement plus important que le conteneur. Plongez ce dernier dans l'eau et dépotez. Posez la motte au fond du trou. Vérifiez avec un bâton bien rectiligne que sa surface supérieure se trouve au niveau du sol. Rebouchez en tassant bien avec un bâton.
Aménagez une cuvette et arrosez.

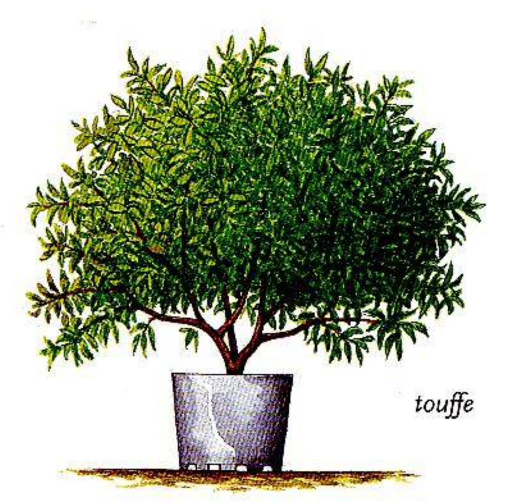


Quelle forme choisir ?

Les agrumes s'achètent le plus souvent en conteneur.



Vous trouverez à l'achat les agrumes sous forme d'arbres déjà formés en **basse-tige** ou en **demi-tige**, et possédant au moins de 6 à 8 branches charpentières.



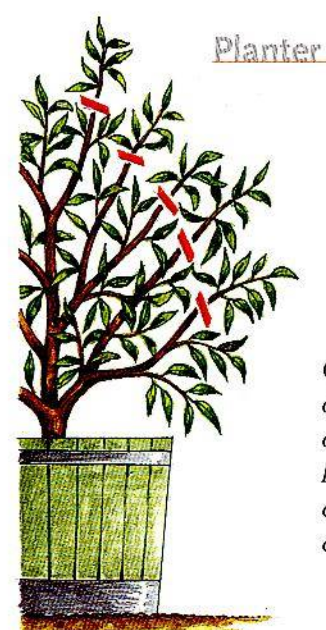
Vous pouvez également opter pour des plantes plus jeunes en **touffes** de 6 à 8 branches de fort diamètre qui formeront les charpentières.

Les variétés conseillées

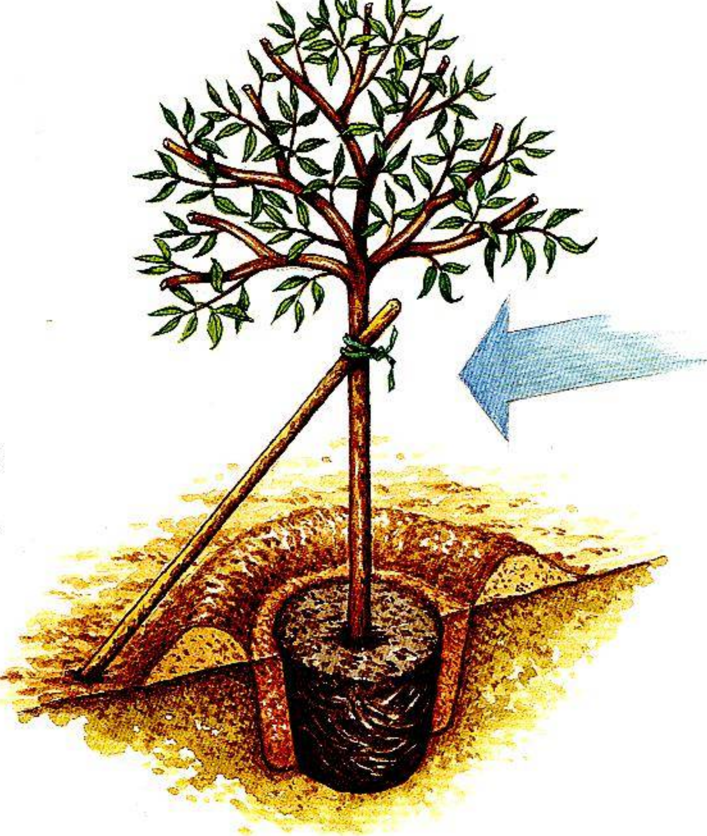
Les incontournables :
Cédratier : 'Cédrat de Corse' ; ***Citronnier :*** 'Eureka', 'Santa Teresa' ; ***Clémentinier :*** 'Corsica 1 et 2', 'Caffin', 'Nour' ; ***Limettier :*** 'Mexican', 'Tahiti', 'Rangpur' ; ***Mandarinier :*** 'de Blida' et 'Satsuma' ; ***Oranger :*** 'Maltaise' (blonde), 'Jaffa' (blonde), 'Washington Navel' (navel) ; ***Pomelo :*** 'Star Ruby'. Préférez le kumquat classique *(Kumquat fortunella)*.
Il n'existe qu'une seule espèce de bigaradier (orange amère).

À découvrir :
Cédratier : 'Diamante' ; ***Citronnier :*** 'de Meyer', 'Lisbonne', 'Mentonnais' ; ***Oranger :*** 'Navelate' (navel), 'Valencia Late' (blonde), 'Double Fine' (sanguine) ; ***Pomelo :*** 'Duncan'.

Planter

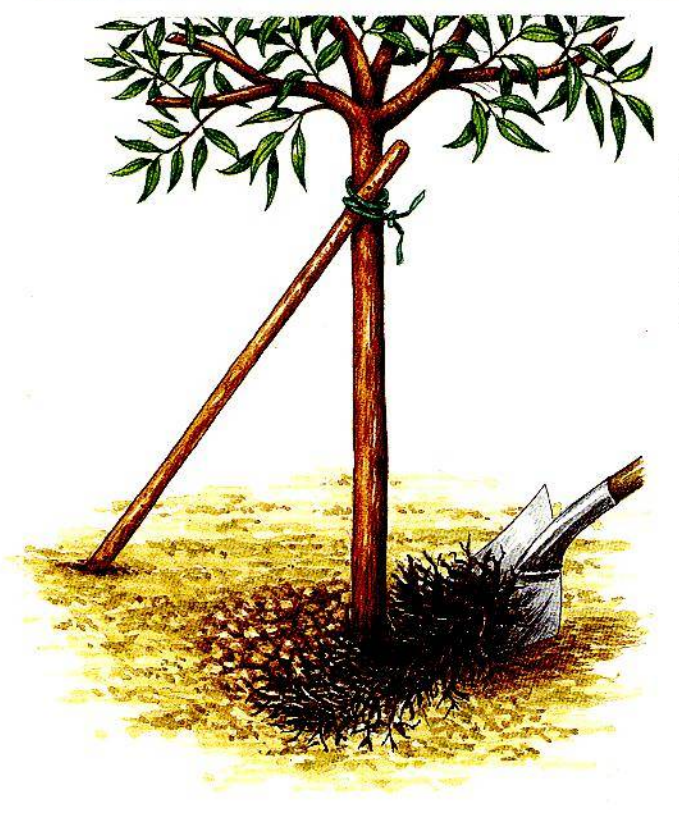


Quelle que soit la forme de l'arbre planté (touffe ou plein vent), raccourcissez l'extrémité des branches charpentières d'un tiers de leur longueur.



Si vous plantez un arbre demi-tige, enfoncez un tuteur en biais, incliné dans le sens opposé aux vents dominants, pour maintenir le tronc la première année.

Entretenir



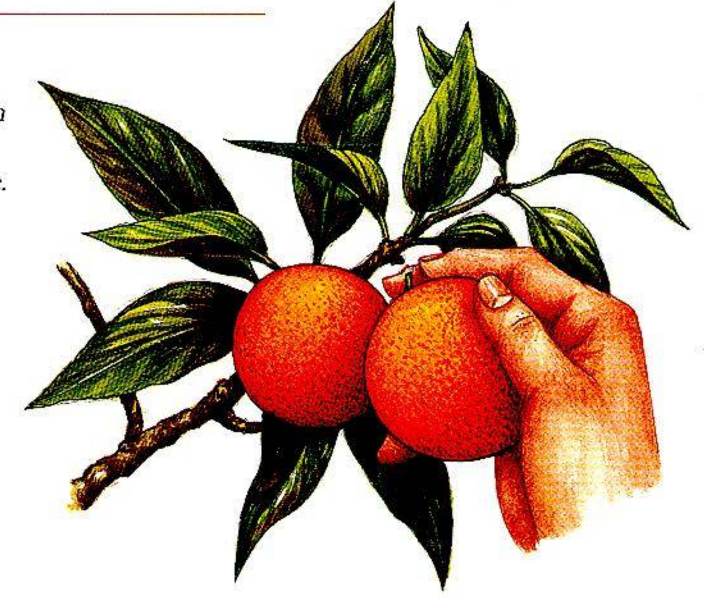
En mars, effectuez au pied des plantations un labour léger à la fourche-bêche et incorporez à la terre un engrais complet spécial agrumes ainsi que du fumier déshydraté (respectez les quantités préconisées sur les emballages).

Désherbez et maintenez la terre nue au pied des agrumes. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces ou encore appliquez un désherbant anti-levée sur la terre légèrement labourée au printemps.

La récolte

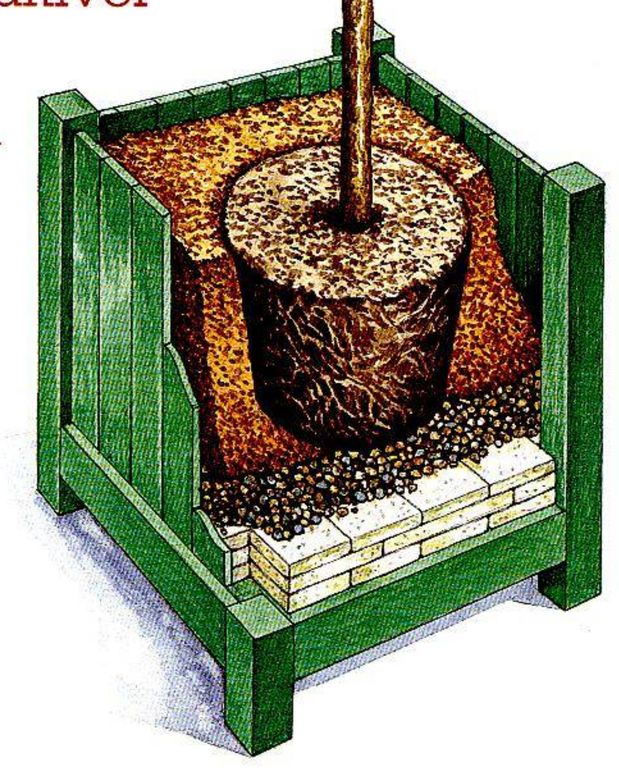
Quand les fruits sont bien colorés et parfumés, prenez-les dans le creux de la main et tirez légèrement : ils se détachent facilement avec une partie de leur pédoncule. Récoltez au fur et à mesure de vos besoins.

Récoltez les bigarades de novembre à mars, les cédrats de juillet à août, les citrons en hiver, les clémentines et les mandarines en septembre, les kumquats de novembre à mai, les limes de mars à avril et de septembre à octobre, les oranges « navel » de novembre à février, « blondes » en février-mars, « sanguines » de fin janvier à mars, les pomelos dès le mois de mars.



Quand et comment cultiver un agrume en bac

Planter



Choisissez un bac en terre cuite ou une caisse en bois. Pour la seconde, empilez au fond 2 ou 3 rangées de carreaux de plâtre. Quel que soit le contenant, étalez au fond sur 6 à 8 cm des morceaux de pots cassés ou des billes d'argile. Préparez un mélange composé à parts égales de terre de jardin, de terreau de feuilles et de sable de rivière, enrichi de fumier de vache déshydraté. Étalez un peu de mélange au fond pour que la surface de la motte se trouve quelques centimètres en dessous des bords. Comblez les vides du même mélange, tassez et arrosez abondamment.

gourmand

Tailler

Juste après la récolte, supprimez les branches mortes, celles qui poussent vers le centre de l'arbre. Coupez les branches devenues peu productives au-dessus de leur première jeune ramification en partant de la base. Raccourcissez l'extrémité des autres branches afin de maintenir la forme sphérique de la ramure.

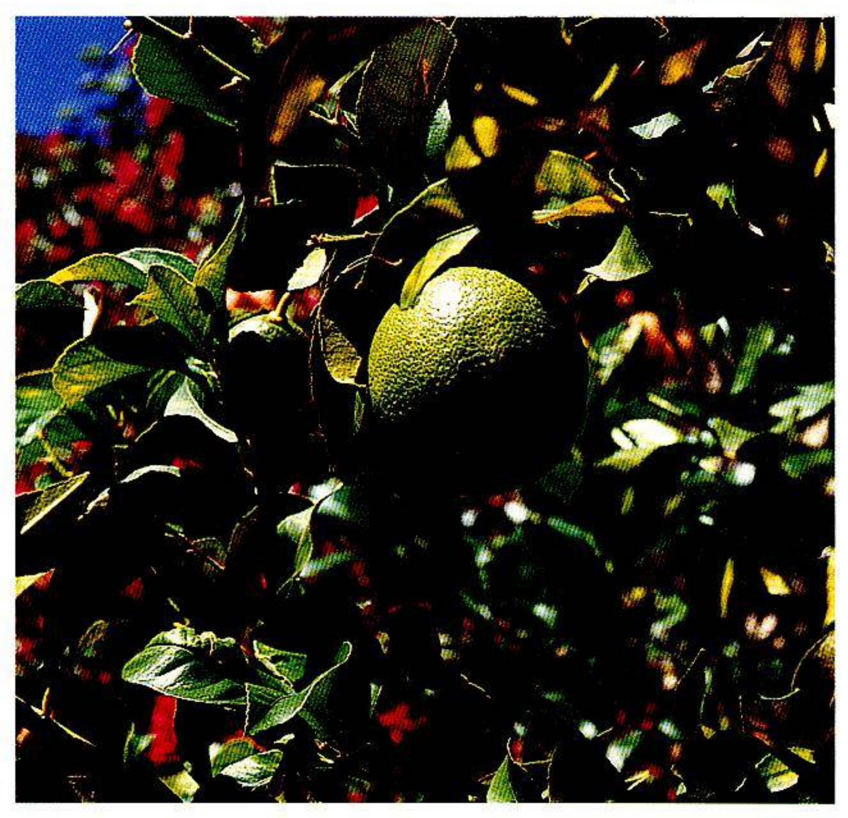
Tout au long de l'année, coupez à ras les gourmands. N'en conservez que quelques-uns, bien placés, qui remplaceront une branche charpentière devenue improductive. N'oubliez pas d'enduire les plaies de coupe importantes d'un mastic cicatrisant.

Entretenir



CHAQUE ANNÉE

En hiver, dès que les premières gelées sont à craindre, rentrez les bacs dans un local clair, à une température de 6 à 8 °C maximum. Arrosez une fois tous les 15 jours afin que la terre ne se déssèche pas.



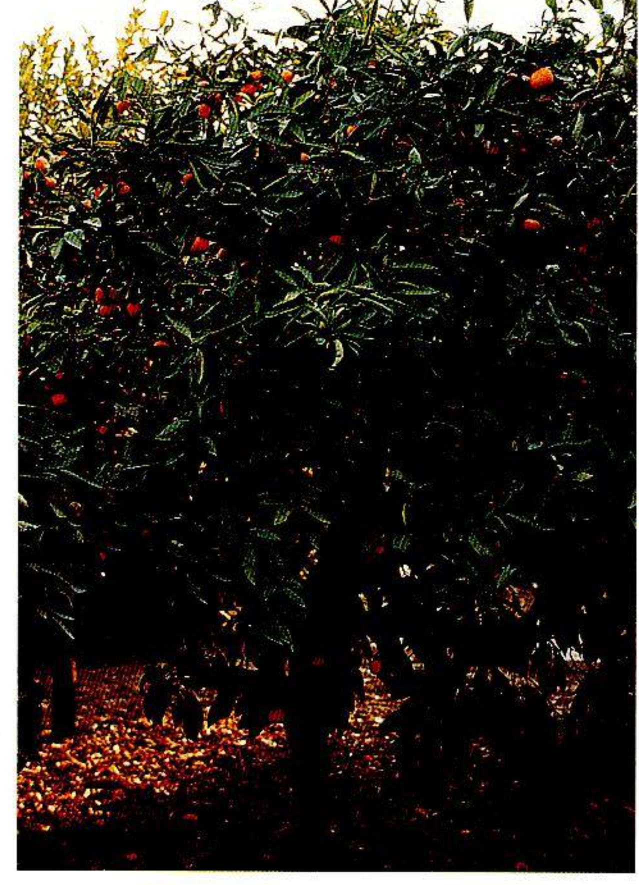
Chaque année, mélangez à la terre de surface du bac un engrais complet spécial agrumes en respectant les quantités préconisées sur l'emballage. Procédez en trois fois :
– la moitié avant la floraison ;
– un quart avant la chute naturelle des fruits en juin ;
– un quart en septembre.



Entretenir

TOUS LES QUATRE À CINQ ANS

En mars, rempotez les jeunes agrumes dans un mélange identique à celui de la plantation, dans un contenant légèrement plus grand que la motte. Lorsque le tronc de votre agrume atteint 8 à 10 cm de diamètre, ne rempotez plus que tous les 10 ans.

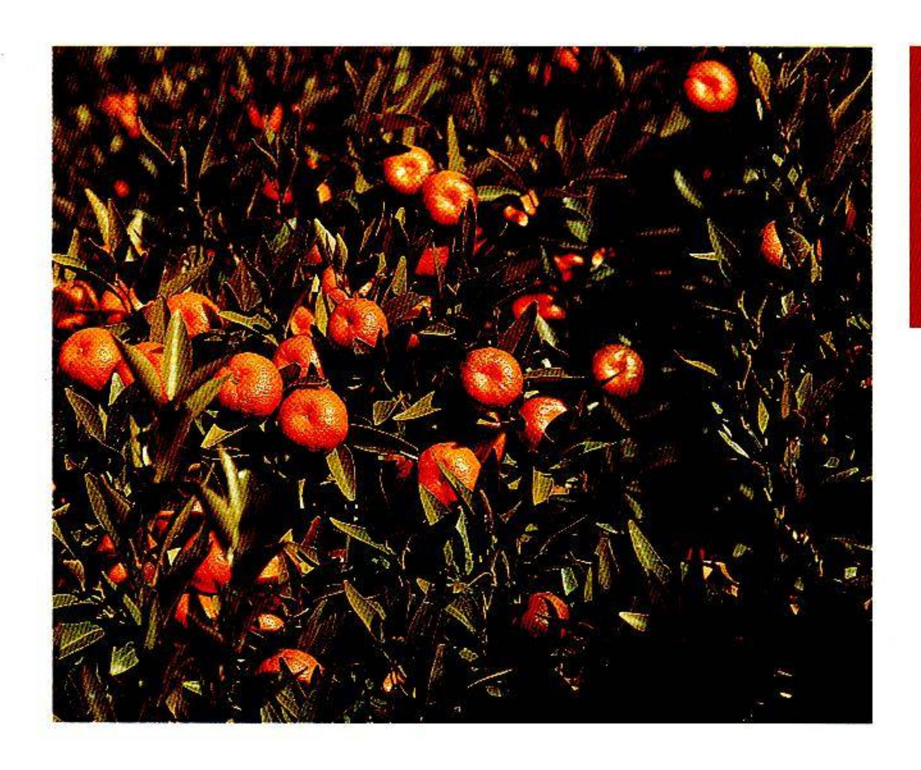


Surveillez votre agrume et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.

– Maladies (traitement fongicide) : tristeza (maladie à virus), gommose.

– Insectes (traitement insecticide) : pucerons, cochenilles, mouche méditerranéenne des fruits.

– Acariens (traitement acaricide) : araignées rouges.



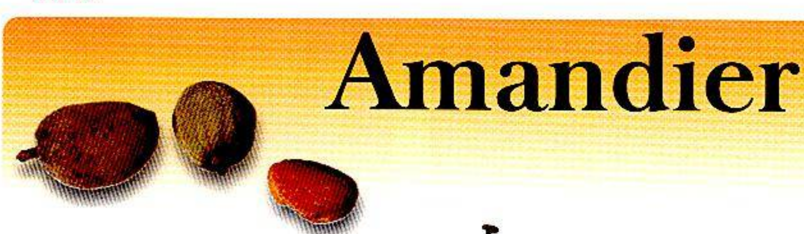
**Sachez que les agrumes risquent d'être détruits à partir de – 6 °C et que la récolte des fruits est compromise dès 1 ou 2 °C.
Dans les régions à risques, la récolte s'effectue souvent à l'intérieur du local d'hivernage.**

La récolte



Lorsque les fruits sont bien colorés et parfumés, prenez-les dans le creux de la main et tirez légèrement : ils se détachent facilement avec une partie de leur pédoncule. Récoltez au fur et à mesure de vos besoins.





Amandier

Prunus dulcis

L'amandier apprécie le plein soleil, les sols calcaires, secs, profonds et très perméables. Ses fleurs craignent les gelées (dès – 2 °C). Au sud de la Loire, préférez les arbres de plein vent. Ailleurs, cultivez l'amandier en espalier, à l'abri d'un mur bien exposé.



Quand planter ?
De novembre à mars

Quand tailler ?
De novembre à fin mars (arbres de plein vent) ; de février à mars, et après la récolte (palmettes)

Quand récolter ?
En juillet-août (fruits verts) ; du 15 septembre à fin octobre (fruits secs, selon les variétés)

Distance de plantation
De 3,50 à 4 m (arbres de plein vent) ; de 4 à 5 m (palmettes)

Floraison
De fin février à mars-avril

Quand et comment cultiver l'amandier de plein vent

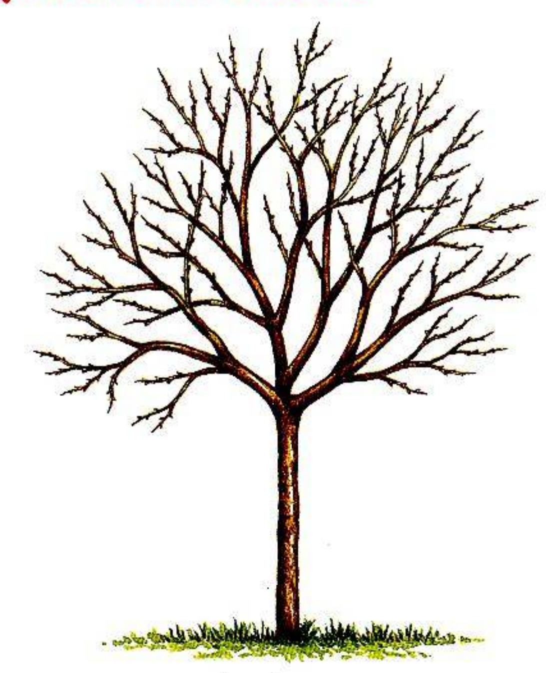
Planter

un amandier à racines nues

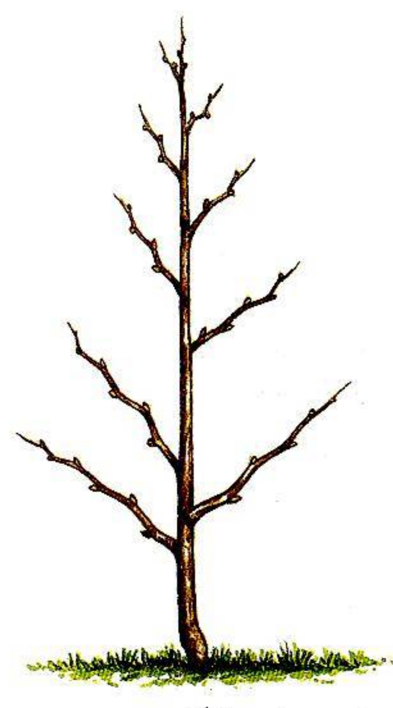
TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 1 m de côté et 80 cm de profondeur. Enfoncez un tuteur (de la hauteur du tronc augmentée de 1 m) au fond du trou. Incorporez un engrais de fond spécial arbres fruitiers à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

Quelle forme choisir ?



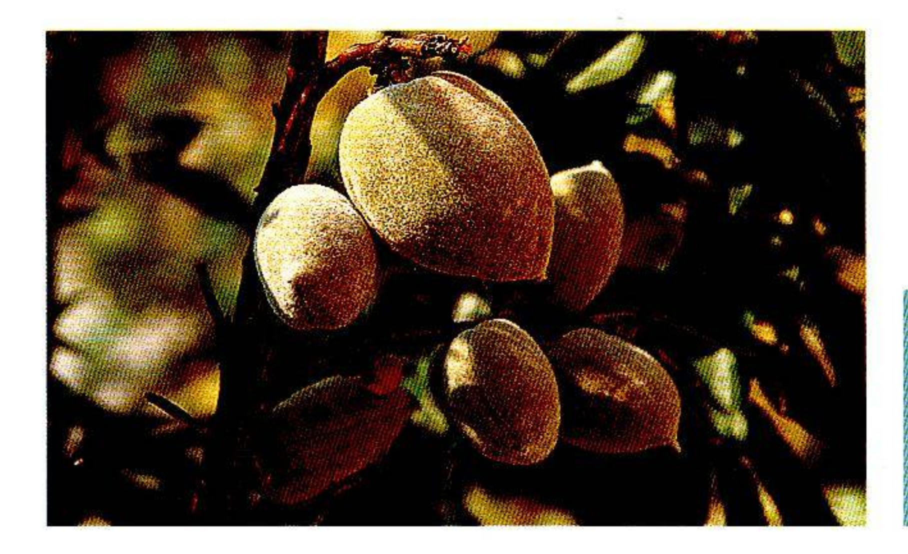
arbre demi-tige



scion

Au sud de la Loire, optez pour un **arbre demi-tige** possédant déjà au moins 5 branches charpentières.

Au nord de la Loire, cultivez l'amandier en **palmette à la diable** plantée en espalier (appuyée contre un mur). Vous devrez alors former vous-même votre amandier à partir d'un **scion**.



Les variétés conseillées

Les incontournables : 'Aï', 'All In One', 'Ferraduel', 'Lauranne'.
À redécouvrir : 'Ferragnes', 'Marcona', 'Marijo', 'Texas'.

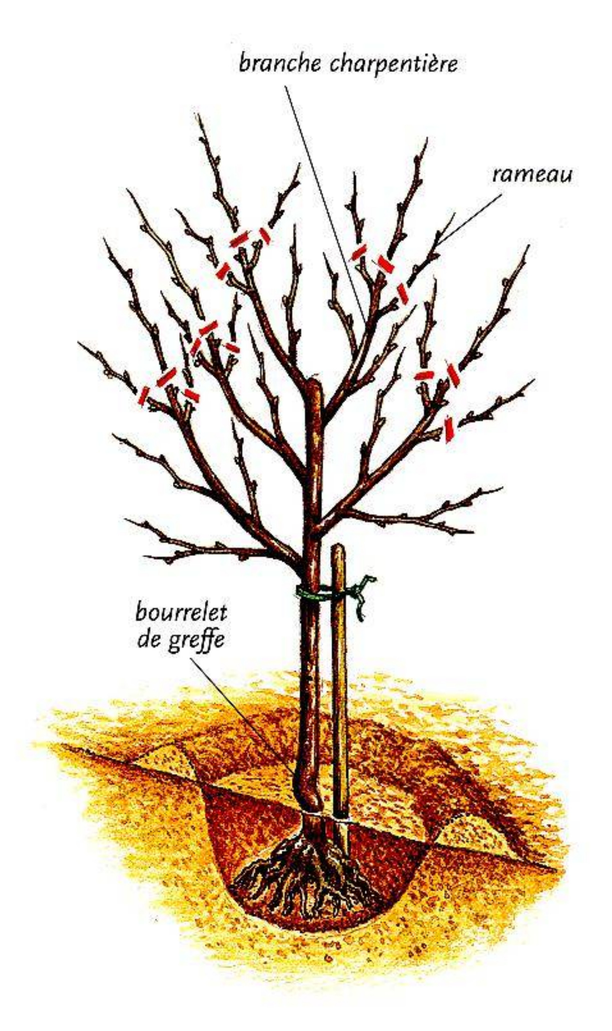
Planter

un amandier à racines nues



À LA PLANTATION

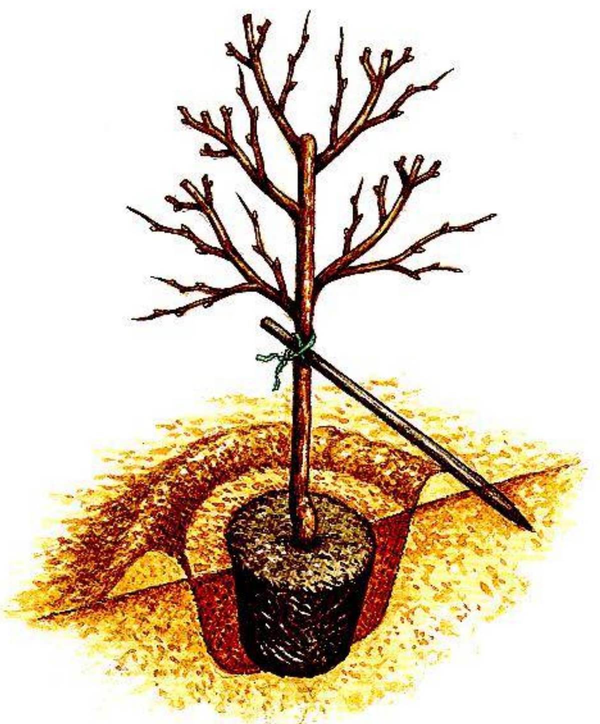
Creusez un trou légèrement supérieur aux racines de l'arbre. Coupez celles qui sont blessées et raccourcissez les autres de quelques centimètres.
Trempez-les dans un mélange de terre de jardin et d'eau ayant la consistance d'une boue épaisse (pralin).



Coupez d'un tiers les branches charpentières, au-dessus d'un bourgeon tourné vers l'extérieur de la ramure. Coupez les jeunes rameaux situés sur les 20-25 cm en dessous de ces coupes au-dessus du 1er bourgeon à partir de leur base.
Vérifiez à l'aide d'un bâton bien rectiligne placé en travers du trou que le bourrelet de greffe se trouve au-dessus. Rajoutez de la terre si nécessaire. Formez un petit dôme et étalez les racines autour. Rebouchez sans tasser au pied. Aménagez une petite cuvette puis arrosez. Attachez le tronc au tuteur.

Planter

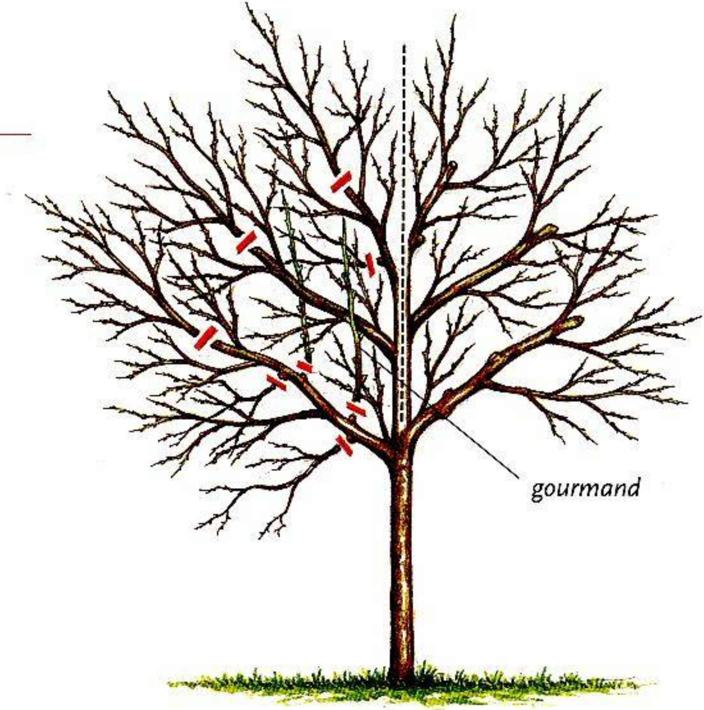
un amandier en conteneur



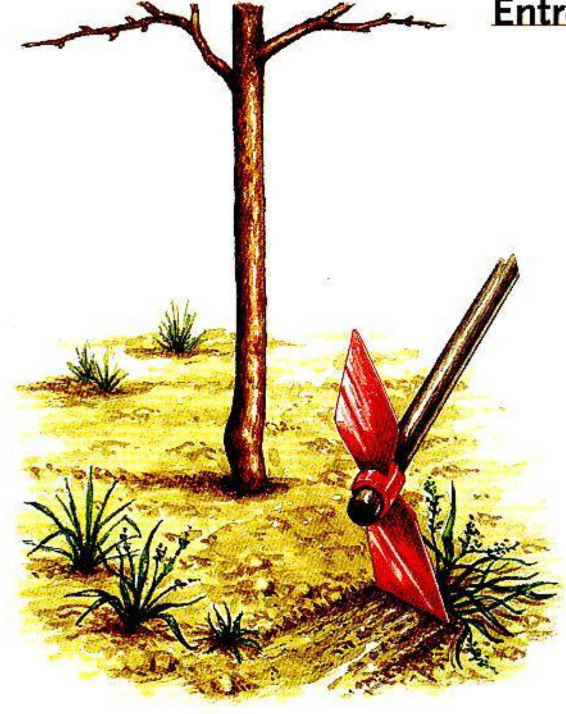
Préparez le sol comme pour un amandier à racines nues. Au moment de planter, plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus volumineux que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit être au niveau du sol. Rebouchez en tassant bien. Aménagez une cuvette de terre et arrosez.
Taillez les branches comme précédemment. Enfoncez à côté un tuteur, incliné dans le sens opposé aux vents dominants, pour y attacher le tronc la première année.

Tailler

Tous les 3 ans, supprimez les branches mortes, celles devenant improductives et les gourmands. Taillez les branches charpentières au-dessus de jeunes rameaux situés le plus près possible du cœur de l'arbre.



N'oubliez pas d'enduire les plaies de coupe importantes d'un mastic cicatrisant.

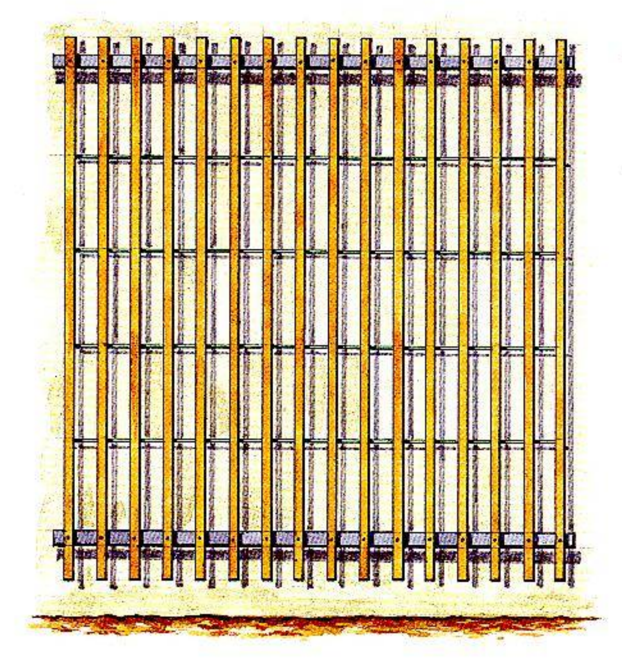




Entretenir

Les 5 premières années, désherbez et maintenez la terre nue au pied du jeune amandier. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces ou encore appliquez un désherbant anti-levée sur les plates-bandes juste après le labour léger du printemps.

Quand et comment cultiver
l'amandier en palmette à la diable



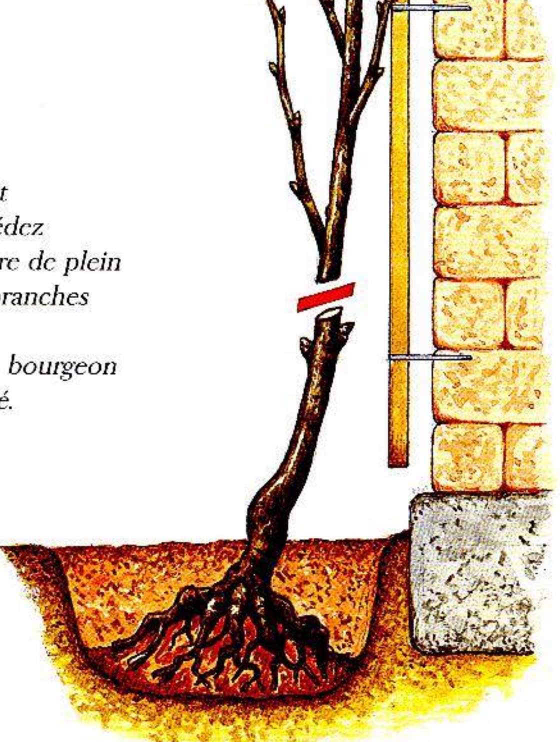
Planter

TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Installez contre le mur choisi une armature confectionnée à partir de fers plats à sceller dans le mur, fil de fer et lattes de 1,5 cm x 1,5 cm à poser tous les 10 cm (en vente en jardinerie).
Creusez à l'aplomb une tranchée de 60 cm de largeur et de profondeur sur la longueur de votre future plantation.
Incorporez à la terre extraite un engrais complet spécial arbres fruitiers. Rebouchez sans tasser.

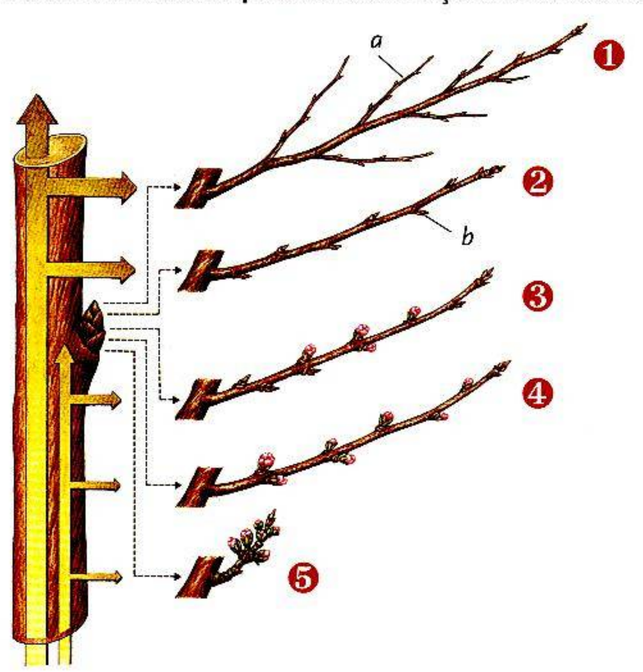
À LA PLANTATION

Creusez à 30-40 cm du mur un trou légèrement plus volumineux que les racines du scion. Procédez exactement de la même façon que pour un arbre de plein vent. Inclinez-le légèrement afin de diriger ses branches vers l'armature.
Taillez le scion à 30 cm du sol, au-dessus du 2e bourgeon bien visible à partir de la base tourné sur le côté.



Reconnaître les organes de l'amandier

Les organes de l'amandier ont pour origine un bourgeon (œil) à bois qui évoluera différemment selon la quantité de sève reçue à la belle saison.



❶ Le gourmand
Rameau à bois très vigoureux portant dès la première année des ramifications (a).

❷ Le rameau à bois
Il ne porte que des **bourgeons** (yeux) **à bois** (b), pointus et fins, d'où partiront, l'été suivant, d'autres ramifications. S'il est de vigueur moyenne, une taille appropriée le transformera en rameau fertile. S'il est de forte vigueur et porte dès la première année des ramifications, c'est un gourmand.

❸ Le rameau mixte
Il porte des **bourgeons** (yeux) **à bois**, allongés et pointus, qui assureront son remplacement, et des **boutons à fleur**, globuleux et arrondis, qui fourniront des fruits. Ces différents types de bourgeons peuvent être isolés ou groupés par 2 ou 3 : on parle alors de bourgeons doubles ou triples. Un même point d'insertion peut même porter à la fois des bourgeons à bois et des boutons à fleur.

❹ La branche chiffonne
Elle mesure entre 15 et 30 cm. Elle porte de gros bourgeons arrondis, les **boutons à fleur**, et se termine par un **bourgeon à bois**.

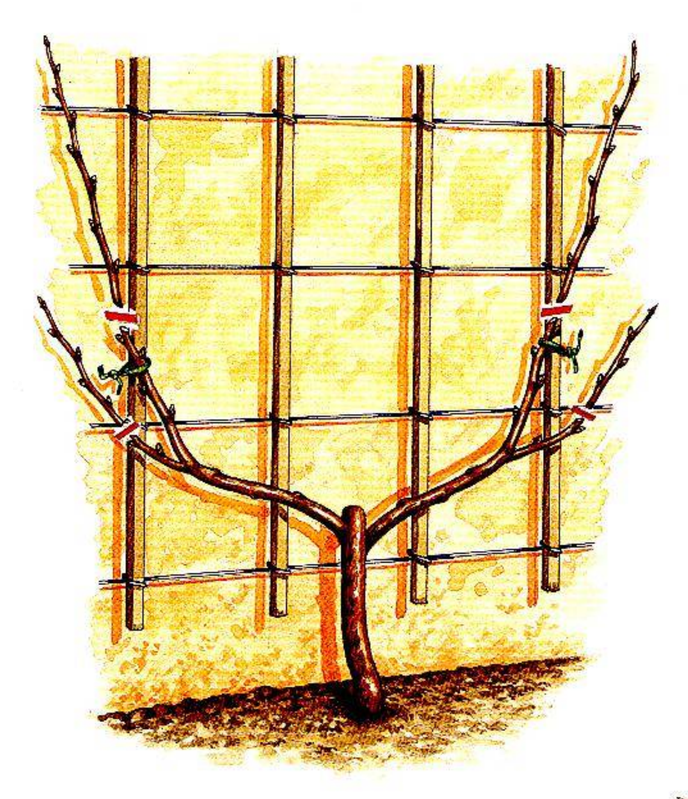
❺ Le bouquet de mai
Il est un peu comme une branche chiffonne très courte, de 2 à 5 cm de longueur, pas plus, portant 5 à 6 **boutons à fleur** et un **bourgeon** (œil) **à bois** à l'extrémité.

Surveillez votre amandier et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.

– Maladies (traitement fongicide) : oïdium (ou blanc), chancre du pêcher, moniliose, coryneum, tavelure.

– Insectes (traitement insecticide) : pucerons vert, noir, farineux, cigarier.

– Acariens (traitement acaricide) : araignée rouge.



Tailler

UN AN APRÈS LA PLANTATION

À la fin de l'hiver

Coupez les deux tiers des 2 branches charpentières qui se sont développées. Taillez les autres rameaux au-dessus du 2e bourgeon bien visible à partir de leur base.

rameau à bois

CHAQUE ANNÉE

En février ou mars

Lorsque l'on commence à apercevoir des pétales roses à l'extrémité du bouton entrouvert (stade « bouton rose »), coupez tous les rameaux à bois au-dessus du 2e bourgeon bien visible à partir de leur base.

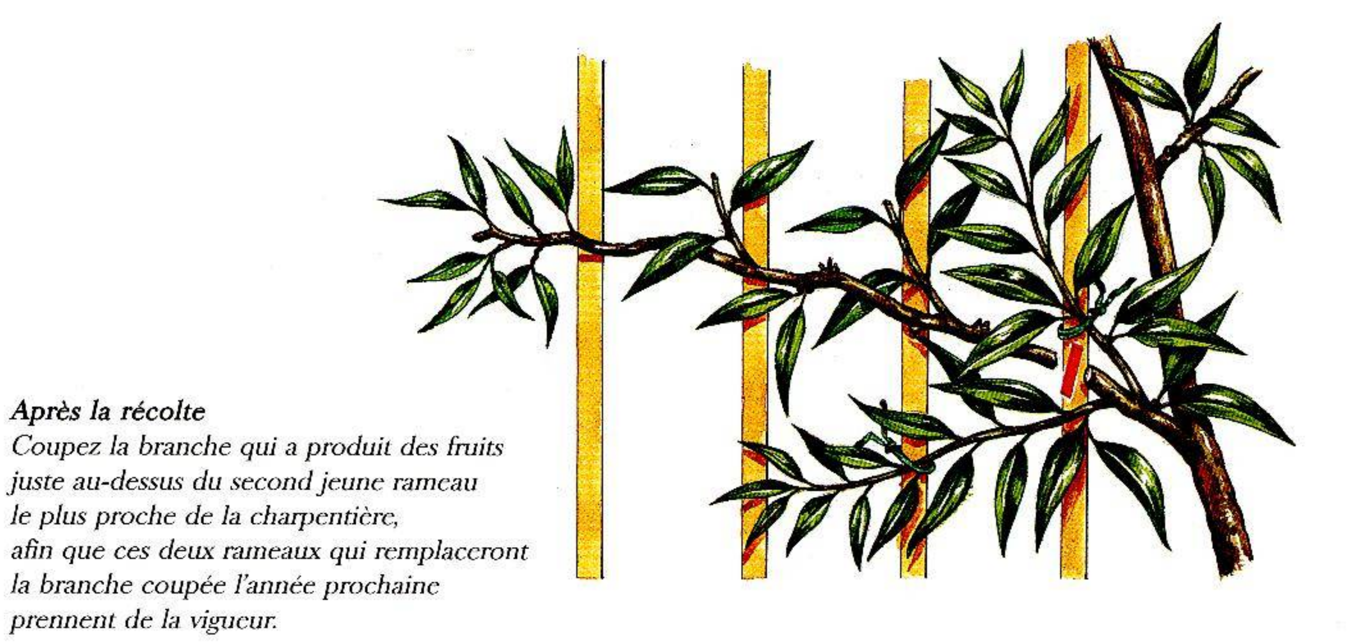
rameau mixte

Coupez également les rameaux portant des fleurs, au-dessus du 4e ou du 5e groupe de fleurs en partant de la base. Conservez 1 ou 2 bourgeons à bois par rameau (situés le plus près possible de la branche charpentière).

Tailler



De fin avril à début mai
Lorsque les fruits d'une branche productive grossissent, taillez son extrémité au-dessus de la 3e ou 4e feuille et attachez les deux rameaux proches de sa base aux lattes. Ne gardez qu'une dizaine de fruits par rameau (éclaircissage). Coupez les rameaux qui poussent au même endroit que les fruits au-dessus de la 3e ou 4e feuille à partir de leur base. Supprimez les pousses qui ne portent pas de fruits.



Après la récolte
Coupez la branche qui a produit des fruits juste au-dessus du second jeune rameau le plus proche de la charpentière, afin que ces deux rameaux qui remplaceront la branche coupée l'année prochaine prennent de la vigueur.

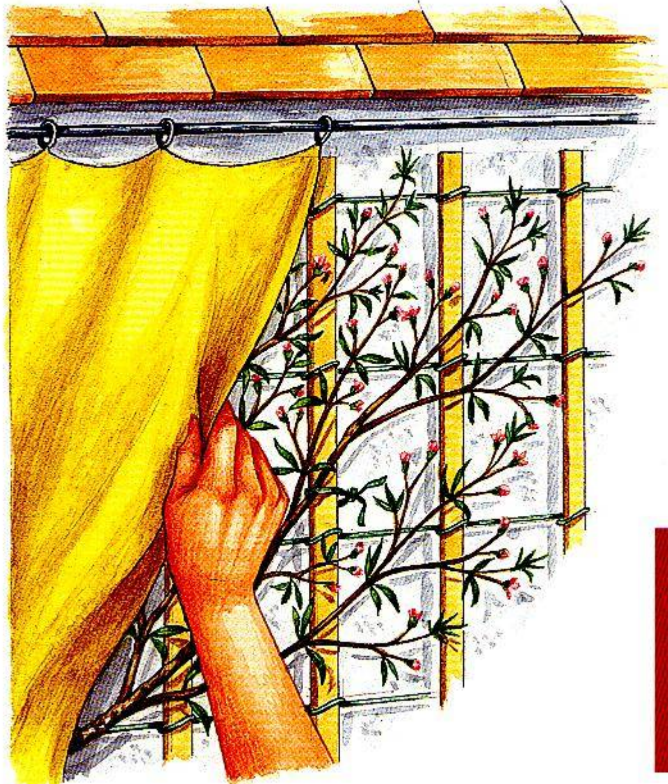
Entretenir



En mars, effectuez au pied de la palmette un labour léger, à la fourche-bêche pour ne pas blesser les racines en surface. Incorporez en même temps un engrais complet spécial arbres fruitiers (en respectant les doses préconisées sur les emballages) et du fumier déshydraté.

En cours de végétation, attachez les branches à l'armature en donnant une forme en éventail à l'arbre. Ne coudez les branches qu'en pleine journée au soleil, lorsque la sève est en mouvement, pour éviter de les casser.





Entretenir

Au printemps, dès le début de leur floraison, installez devant les amandiers en palmette un rideau que vous pourrez tirer le soir afin de les protéger des gelées matinales.

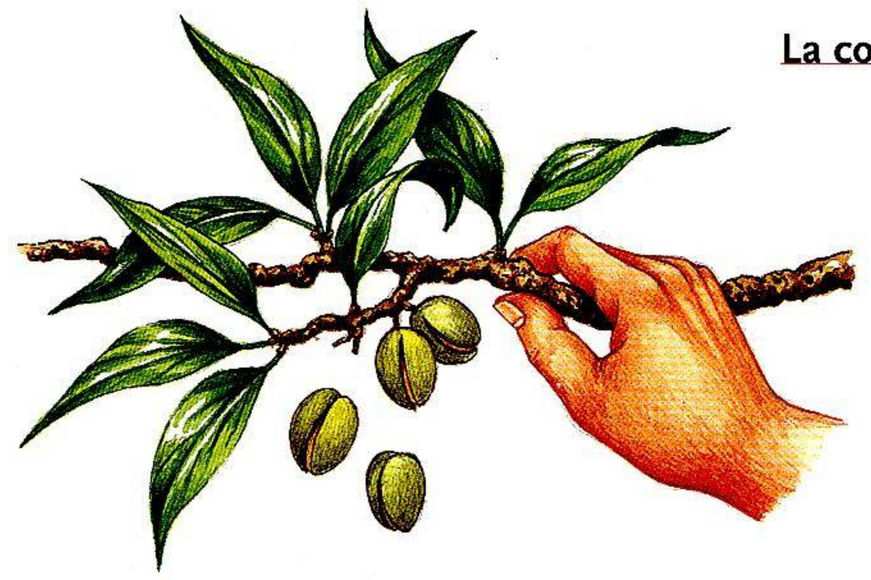
Tout comme pour un amandier de plein vent, désherbez et maintenez la terre nue au pied de la palmette. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces ou encore appliquez un désherbant anti-levée sur les plates-bandes juste après le labour léger du printemps.

La récolte

La récolte est possible dès la deuxième année qui suit la plantation, entre juillet et août (fruits verts).
Pour une consommation immédiate, cueillez les amandes à la main, avant leur maturité, quand elles sont encore d'un vert vif.

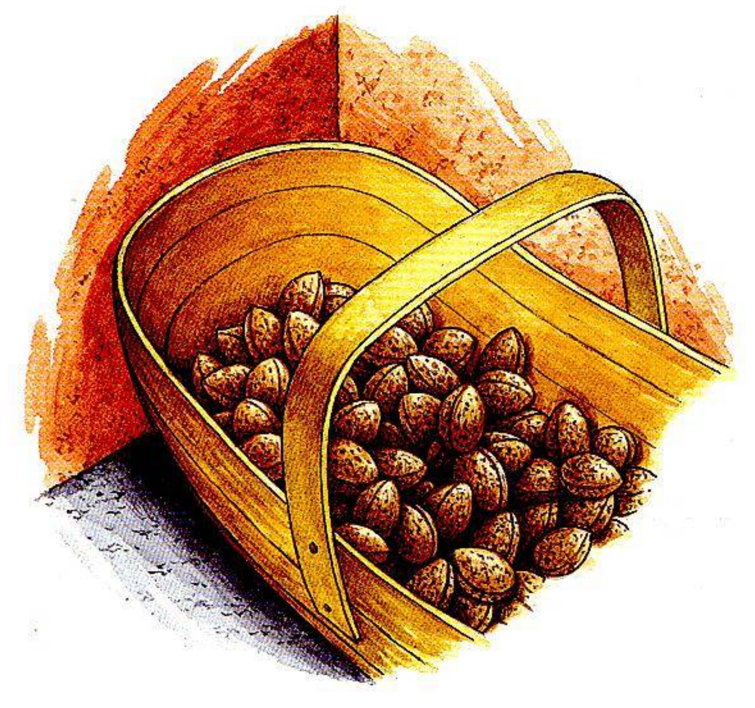


La conservation



Si vous souhaitez conserver les fruits, attendez que l'écale (enveloppe charnue vert-gris qui enveloppe la coque) s'entrouvre, entre mi-septembre et fin octobre. Par temps sec, étalez des toiles sous l'amandier et secouez les branches pour faire tomber les amandes mûres.

Étalez les fruits dans des cageots (une seule couche par cageot). Faites-les sécher pendant quelques jours. Séparez ensuite écale et coque. Déposez les amandes dans des paniers et conservez-les dans un local frais et bien aéré.



★★★



Cassissier

Ribes nigrum

Quand et comment cultiver

Arbuste vigoureux de 1 à 1,50 m de hauteur, aux feuilles caduques, le cassissier préfère une terre souple, aérée, riche en humus, mais tolère tous les sols. Il redoute chaleur, sécheresse et humidité stagnante. Plantez-le au soleil dans le Nord, à la mi-ombre dans le Sud, en situation abritée du vent.

Quand planter ?
De novembre à mars (racines nues) ; toute l'année (conteneur)

Quand tailler ?
En février

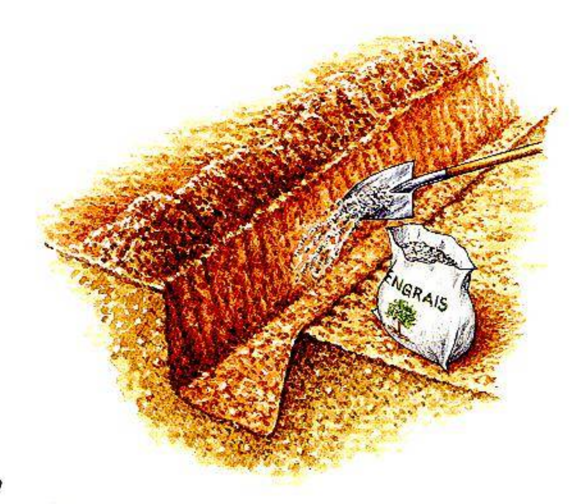
Quand récolter ?
De fin juin à mi-juillet

Distance de plantation
De 1 à 1,50 m sur le rang ; de 2,50 à 3 m entre les rangs

Floraison
En avril

Planter

un cassissier à racines nues



DEUX MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez une tranchée de 60 cm de large et autant de profondeur ou des trous individuels de 60 cm en tous sens selon le nombre de cassissiers à planter. Incorporez un engrais complet spécial petits fruits à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

Quelle forme choisir ?



Le cassissier est le plus souvent vendu en **touffe buissonnante** de 3 à 4 branches, à racines nues ou en conteneur.

Les variétés conseillées

Les incontournables : 'Black Down', 'Delbard Robusta', 'Géant de Boskoop', 'Noir de Bourgogne'.
À redécouvrir : 'Andega', 'Bigno', 'Black Reward', 'Cadou', 'Royal de Naples'.

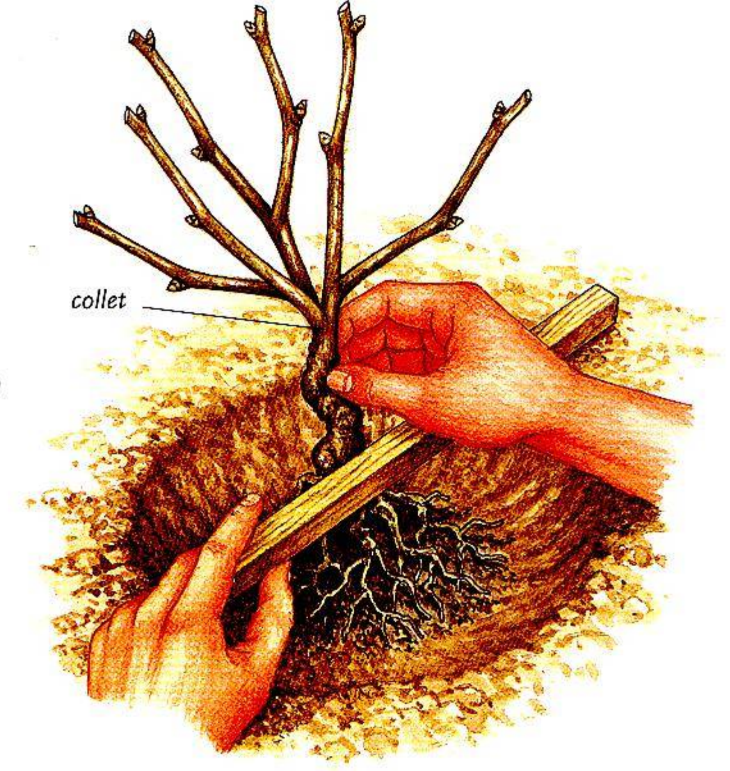
Planter

un cassissier à racines nues

À LA PLANTATION

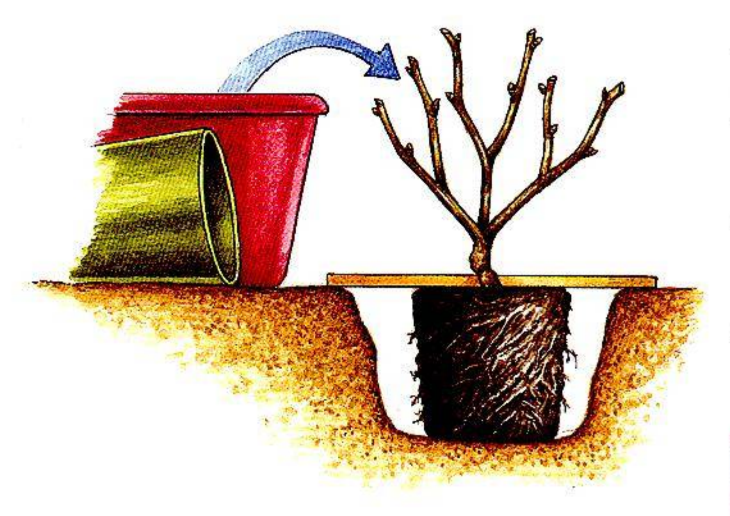
Creusez un trou d'un volume légèrement supérieur à celui des racines. Coupez les racines blessées et raccourcissez les autres de quelques centimètres.
Taillez chaque branche de la touffe au-dessus du 2^{e} bourgeon (œil) à partir de la base.
Trempez les racines dans un mélange de terre de jardin et d'eau ayant la consistance d'une boue épaisse (pralin).

Placez un bâton bien rectiligne en travers du trou : le point de départ des branches (le collet) doit être au-dessus. Formez un petit dôme au fond du trou sur lequel vous étalerez les racines. Rebouchez sans tasser au pied, en aménageant une petite cuvette, puis arrosez.



Planter

un cassissier en conteneur

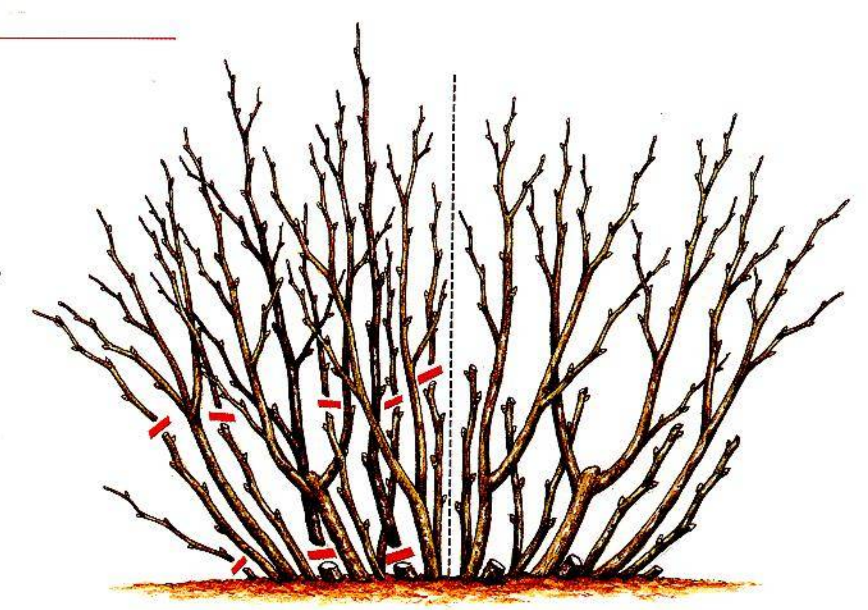


Au moment de planter (toute l'année en dehors des périodes de gel), plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus important que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit être au niveau du sol. Rebouchez en tassant bien. Aménagez une cuvette et arrosez. Taillez comme pour un cassissier à racines nues.

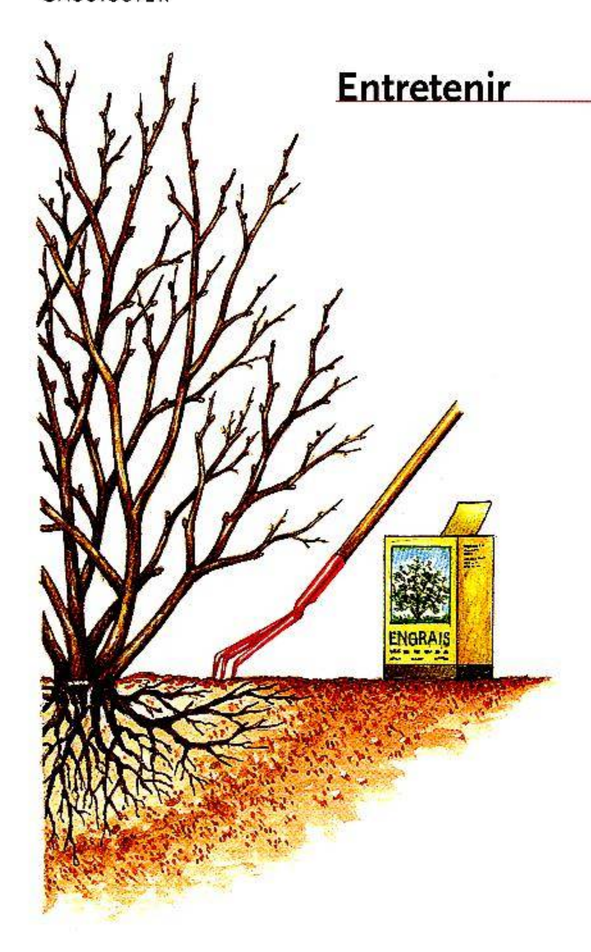
Comme pour un cassissier à racines nues, il est important pour un arbuste en conteneur de creuser un trou à l'emplacement choisi 2 mois avant la plantation, afin d'ameublir le terrain.

Tailler

Chaque année, supprimez au ras du sol les branches mortes, trop faibles, enchevêtrées, et les plus âgées (celles qui ne produisent plus de fruits) : conservez toujours une quinzaine de branches susceptibles de produire des fruits. Sélectionnez à la base quelques jeunes branches vigoureuses et raccourcissez-les de moitié : elles remplaceront celles que vous éliminerez les années suivantes.

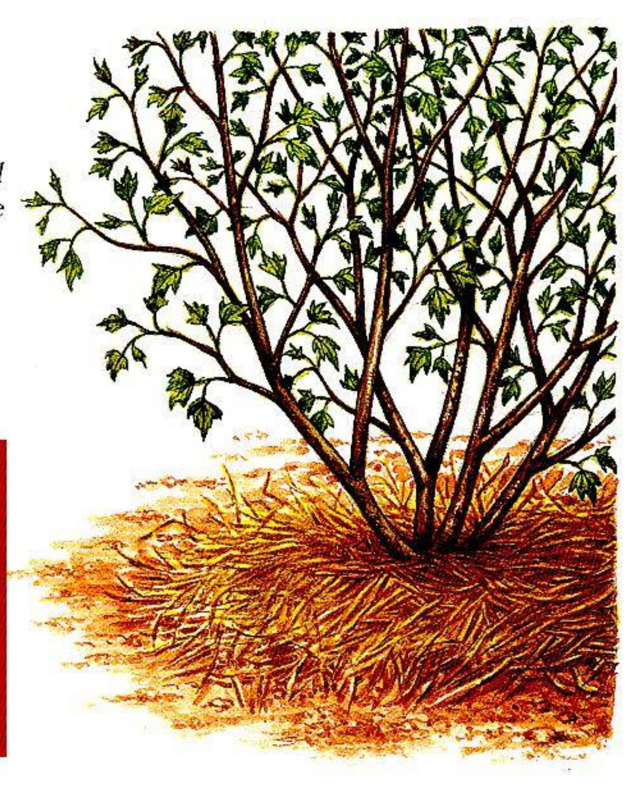


Entretenir



En mars, remuez délicatement la terre, sans endommager les racines très superficielles, à l'aide d'une griffe. Enfouissez un engrais complet spécial petits fruits. Ne bêchez pas autour des cassissiers.

En avril ou mai, après un désherbage soigneux (manuel ou chimique), étalez au pied des cassissiers une couche de 6 à 8 cm d'épaisseur de fumier en cours de décomposition, ou de la paille. L'humidité permanente ainsi entretenue au pied des arbustes sera bénéfique aux racines superficielles.



Surveillez votre cassissier et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.
– Maladies (traitement fongicide) : oïdium (blanc), rouille du cassis, anthracnose du groseillier.
– Insectes (traitement insecticide) : pucerons jaune ou vert du cassissier.
– Acariens (traitement acaricide) : phytopte du groseillier.



La récolte

Les fruits sont mûrs lorsqu'ils sont bien noirs. Récoltez-les par temps sec. Pincez le petit rameau qui relie la grappe à la branche entre vos ongles pour le couper. Placez votre main sous la grappe pour la retenir.
Pour certaines variétés, tous les grains d'une même grappe n'arrivent pas à maturité en même temps, il vous faudra alors les récolter délicatement grain par grain.

Le cassis n'est pas très savoureux en frais. Vous l'utiliserez en jus, sirop, liqueur, sorbet ou confiture.





Cerisier

Prunus cerasus, Prunus avium

Quand et comment cultiver

Le cerisier se plaît partout en France, jusqu'à 1 000 m d'altitude, en sols silico-argileux, profonds, frais, perméables et non calcaires. En sol lourd, les fruits risquent l'éclatement après une pluie abondante. Toutes les expositions conviennent. Les fleurs sont détruites par les gelées printanières dès – 2 °C.

Quand planter ?
De novembre à fin mars
Quand tailler ?
De novembre à fin mars
Quand récolter ?
De mai à début août (selon les variétés et les régions)
Distance de plantation
7 m (tiges et demi-tiges) ; de 5 à 6 m (basses-tiges)
Floraison
De mars à avril

Planter

un cerisier à racines nues



TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 1 m de côté et 80 cm de profondeur pour ameublir le sol. Enfoncez un tuteur (de la hauteur du tronc augmentée de 1 m) au fond du trou. Incorporez un engrais complet spécial arbres fruitiers à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

Quelle forme choisir ?

1

arbre tige

Vous trouverez, dans la plupart des points de vente de jardinage, des cerisiers de plein vent formés en **tige** (dessin 1), **demi-tige** ou **basse-tige**, possédant 3 ou 6 branches charpentières (celles de plus fort diamètre) selon leur âge.

Attention, si vous achetez un scion, vous devrez le former en cerisier **basse-tige**.
Après la plantation du scion, taillez-le à une hauteur de 50 cm (a), hauteur de tronc d'un arbre basse-tige, augmentée de celle de 3 bourgeons (b) ; ceux-ci formeront la ramure.

2

b

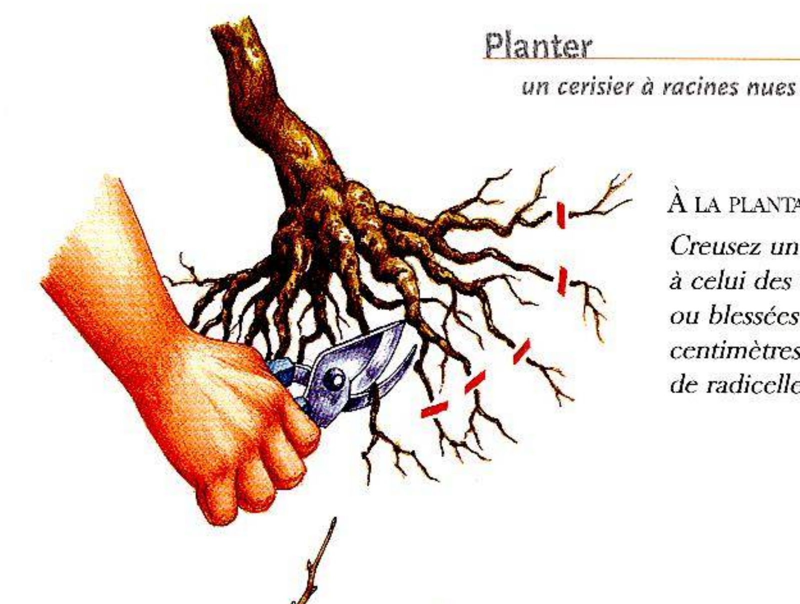
a

scion



Les quatre types de cerises

Les bigarreaux : chair sucrée et ferme.
Les guignes : chair sucrée et molle.
Les cerises vraies : chair sucrée et acide à la fois.
Les griottes : chair acide à jus clair ou coloré.

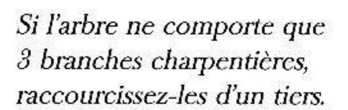


Planter

un cerisier à racines nues

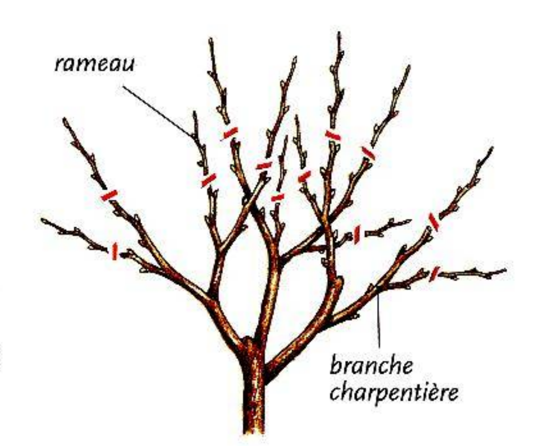
À LA PLANTATION

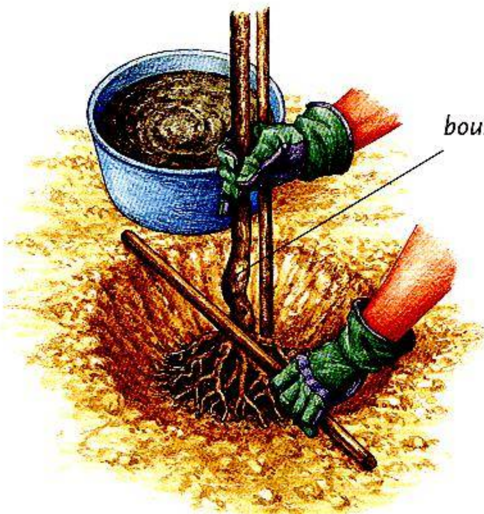
Creusez un trou d'un volume légèrement supérieur à celui des racines. Coupez celles qui sont cassées ou blessées et raccourcissez les autres de quelques centimètres afin de permettre la formation de radicelles.



Si l'arbre ne comporte que 3 branches charpentières, raccourcissez-les d'un tiers.

S'il possède 6 branches charpentières, raccourcissez-les d'un tiers et coupez les rameaux qu'elles comportent au-dessus du 2^e bourgeon visible à partir de leur base.





Trempez les racines dans du pralin. Vérifiez à l'aide d'un bâton bien rectiligne placé en travers du trou que le bourrelet de greffe se trouve au-dessus. Rajoutez de la terre si nécessaire. Formez un petit dôme et étalez les racines autour. Rebouchez sans tasser au pied. Aménagez une petite cuvette puis arrosez. Attachez le tronc au tuteur.

Planter

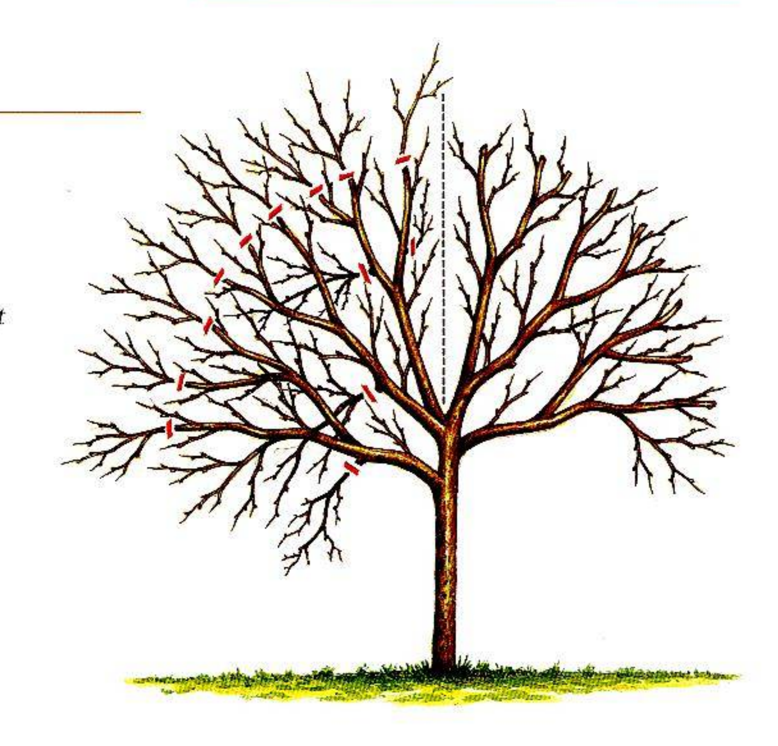
un cerisier en conteneur



Préparez le sol comme pour un cerisier à racines nues. Au moment de planter, plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus important que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit être au niveau du sol. Rebouchez en tassant bien. Aménagez une cuvette et arrosez.
Taillez les branches comme précédemment.

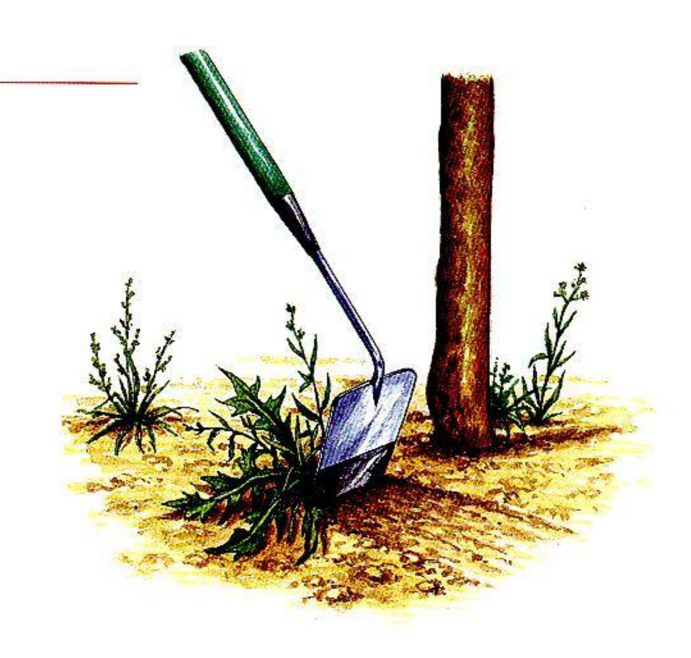
N'oubliez pas de lisser les plaies de coupe importantes (de plus de 3 à 5 cm de diamètre) à la serpette, en retirant tout le bois haché. Badigeonnez-les toutes avec un mastic cicatrisant.

Tailler



Tous les 4 ou 5 ans, de préférence au début du mois de novembre, coupez toutes les branches mortes. Raccourcissez les branches les plus hautes en les taillant juste au-dessus d'un jeune rameau ou d'un bourgeon bien formé.

Entretenir



Désherbez et maintenez la terre nue au pied de votre jeune cerisier. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces.



Surveillez votre cerisier et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.
– Maladies (traitement fongicide) : chancre bactérien, gommose, moniliose, coryneum et gnomonia.
– Insectes (traitement insecticide) : puceron noir, cochenille du mûrier, mouche de la cerise.
– Acariens (traitement acaricide) : araignées rouge et jaune.

Si vous avez planté un cerisier basse-tige, couvrez-le d'un filet afin d'empêcher les oiseaux de picorer les fruits. Maintenez cette protection au sol à l'aide de grosses pierres.

La récolte



Cueillez les cerises, de préférence par temps sec, quand elles sont bien colorées. Tirez doucement sur leur pédoncule au point d'attache sur le rameau : il se détache facilement.



Les variétés conseillées

Les incontournables :
Bigarreau : 'Délice de Malicorne', 'Géant d'Hedelfingen', 'Hâtif Burlat', 'Hâtif Delbard', 'Marmotte', 'Moreau', 'Reverchon'.
Guigne : 'Early Rivers'.
À redécouvrir :
Bigarreau : 'Cœur de Pigeon', 'Esperen', 'Jaboulay', 'Napoléon', 'Rainier', 'Stark Hardy Giant', 'Starkrimson', 'Van'.
Guigne : 'Précoce de la Marche'.
Cerise vraie : 'Allegria Delbard', 'Anglaise Hâtive', 'Belle Magnifique', 'Royale'.
Griotte : 'Griotella', 'Griotte du Nord', 'Kelleriis', 'Montmorency'.





Châtaignier

Castanea sativa



Quand et comment cultiver

Le châtaignier pousse spontanément partout en France, jusqu'à 800 m d'altitude (1 200 m en Corse). Sa floraison tardive mais sensible aux gelées printanières, ne permet pas de le cultiver en région Nord-Pas-de-Calais et dans l'Est (exceptées les plaines d'Alsace). Plantez-le en situation ombragée dans un sol sableux, bien drainé et non calcaire.

Quand planter ?
De novembre à fin mars

Quand tailler ?
De novembre à fin mars

Quand récolter ?
De mi-septembre à mi-novembre (suivant les variétés et les régions)

Distance de plantation
De 10 à 15 m

Floraison
De mai à juin

Planter

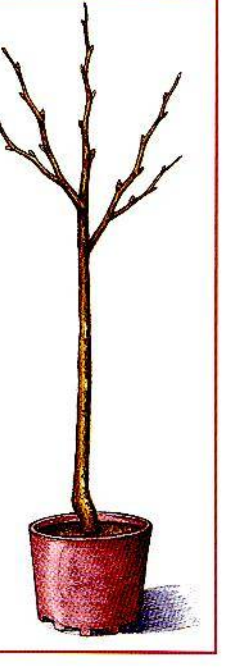
un châtaignier à racines nues



TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 1 m de côté et 80 cm de profondeur pour ameublir le sol. Enfoncez un tuteur (de la hauteur du tronc augmentée de 1 m) au fond du trou. Incorporez un engrais complet spécial arbres fruitiers à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

Quelle forme choisir ?

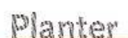


Vous trouverez le châtaignier formé uniquement en **arbre tige** possédant, selon son âge, de 3 à 6 branches charpentières.

Les variétés conseillées

Les incontournables : 'Châtaigne de Laguépie', 'Châtaigne Précoce Migoule', 'Marron Bouche Rouge', 'Marron Bournette', 'Marron Marigoule'.

À redécouvrir : 'Châtaigne d'Isola', 'Châtaigne Pellegrine', 'Marron Belle Épine', 'Marron Comballe', 'Marron d'Olargues'.



Planter

un châtaignier à racines nues



À LA PLANTATION

Creusez un trou légèrement plus volumineux que les racines. Coupez celles qui sont blessées et raccourcissez les autres de quelques centimètres. Si l'arbre ne comporte que 3 branches charpentières, taillez-les aux deux tiers de leur longueur.

Si la ramure possède déjà 6 branches charpentières, taillez-les également aux deux tiers et éliminez les rameaux se dirigeant vers l'intérieur. Coupez les autres au-dessus du 2ᵉ bourgeon à partir de leur base.



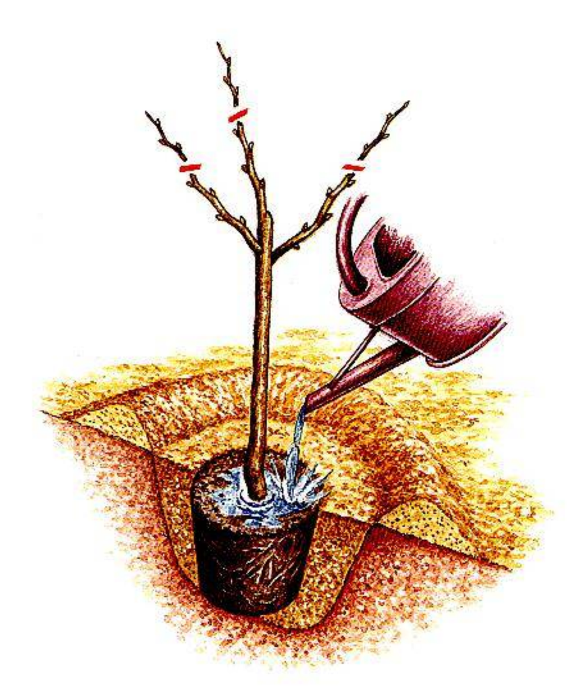
Trempez les racines dans un mélange de terre de jardin et d'eau ayant la consistance d'une boue épaisse (pralin) afin d'assurer une meilleure reprise de l'arbre.



Placez un bâton rectiligne en travers du trou : le point de départ des racines doit se trouver au maximum à 10 cm en dessous. Rajoutez de la terre si nécessaire. Formez un petit dôme et étalez les racines autour. Rebouchez sans tasser avec le pied. Aménagez une petite cuvette et arrosez. Attachez le tronc au tuteur.

Planter

un châtaignier en conteneur

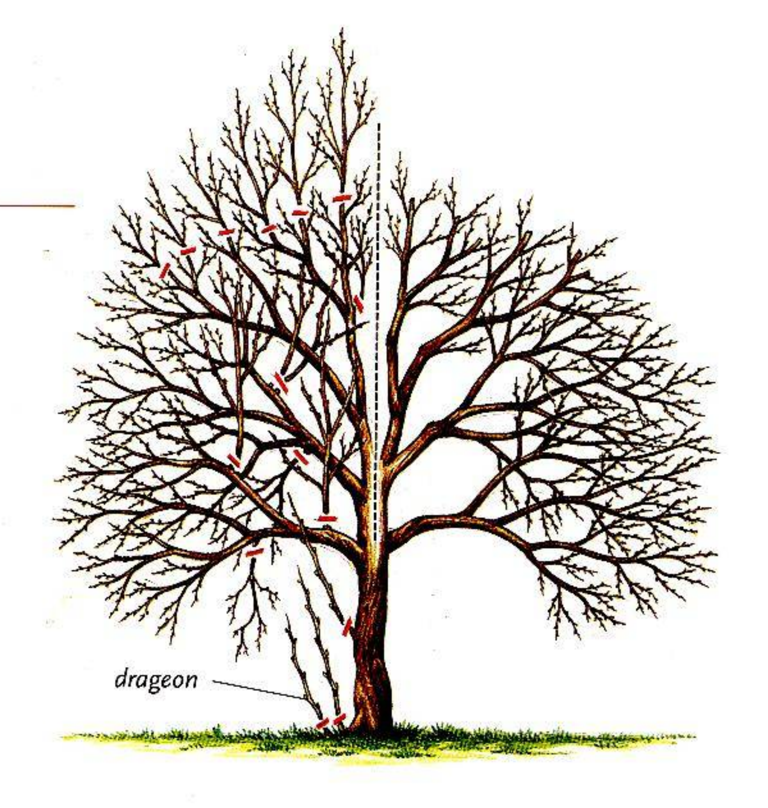


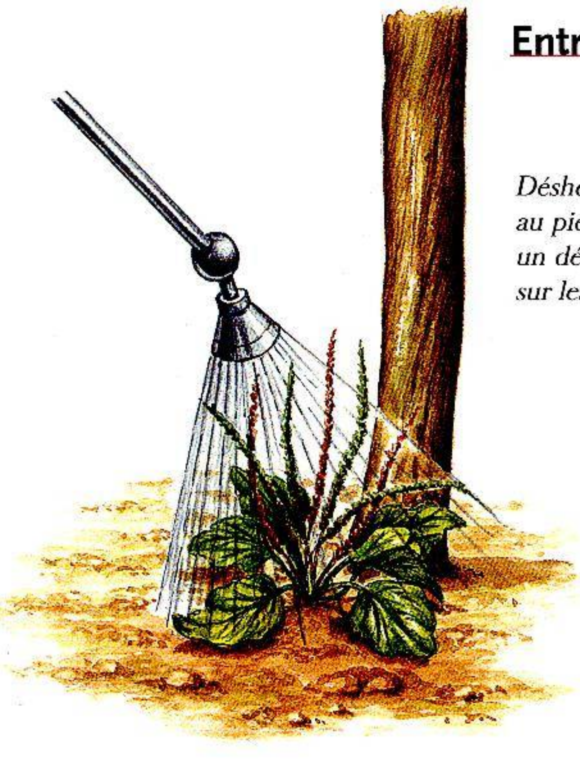
Préparez le sol comme précédemment. Au moment de planter, plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus important que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit affleurer le sol. Rebouchez en tassant bien. Aménagez une cuvette de terre et arrosez.
Taillez la ramure de la même façon que pour la plantation d'un châtaignier à racines nues.

N'oubliez pas d'enduire les plus grosses plaies de coupe (plus de 3 à 5 cm de diamètre) avec un mastic cicatrisant.

Tailler

Tous les 5 à 10 ans, suivant le développement de votre châtaignier, éliminez toutes les branches qui poussent verticalement et très vigoureusement, celles qui se croisent, se touchent ou se développent vers le centre de la ramure. Coupez le bois mort et les drageons.





Entretenir

Désherbez et maintenez la terre nue au pied du jeune châtaignier. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces.

Surveillez votre châtaignier et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.
– Maladies (traitement fongicide) : chancre, maladie de l'encre.
– Insectes (traitement insecticide) : carpocapse, balanin des châtaignes.

La récolte

Pour récolter, attendez la chute des bogues et ramassez tous les jours les châtaignes (ou marrons) tombées, les mains protégées par des gants épais.

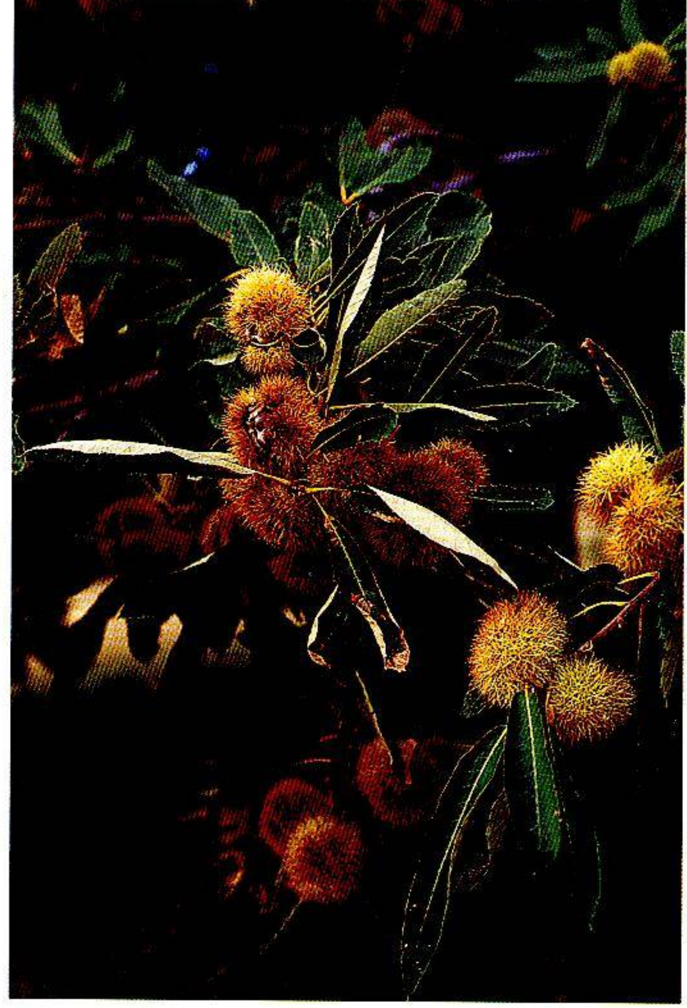


Dans le fruit du châtaignier, la partie que l'on consomme est l'amande de la graine. Elle s'appelle « marron » lorsque la bogue contient une seule graine, ou « châtaigne » lorsque la bogue contient plusieurs graines.

La conservation

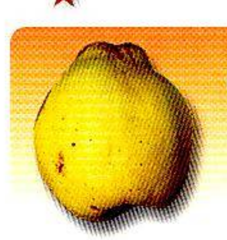


Ôtez la bogue et laissez tremper les châtaignes (ou marrons) dans l'eau pendant 48 heures. Éliminez les fruits qui flottent : ils sont véreux. Ensuite, laissez-les sécher, étalés dans des cageots (une seule couche par cageot) ou sur des clayettes, dans un local aéré et sec. Vous pourrez ainsi les conserver une bonne partie de l'hiver.



Récoltez les fruits le plus rapidement possible après leur chute afin de leur éviter un séjour prolongé sur le sol qui entraînerait leur altération et favoriserait l'attaque de parasites, compromettant ainsi leur conservation et leur qualité. Essayez également de maintenir un terrain bien fauché au pied des arbres pour faciliter le ramassage.

★



Cognassier

Cydonia oblonga

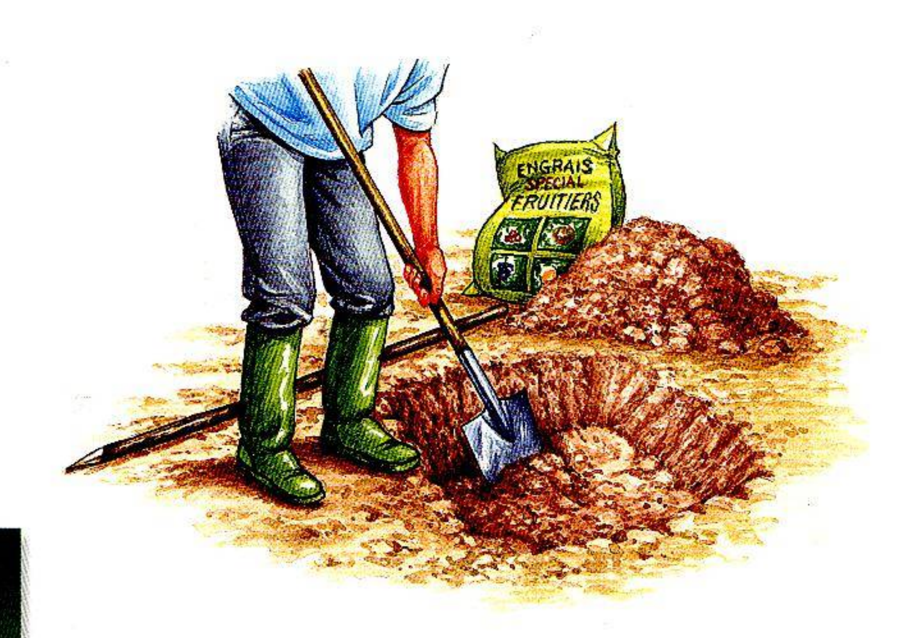
Quand et comment cultiver

Le cognassier se cultive dans toutes les régions chaudes à l'automne – il a besoin de chaleur pour mûrir ses fruits – et où les gelées printanières ne sont pas trop fortes car ses fleurs y sont sensibles. Plantez-le au soleil, dans un sol consistant et frais, de préférence non calcaire.

Quand planter ?
De novembre à fin mars
Quand tailler ?
De novembre à fin février
Quand récolter ?
De septembre à début novembre (suivant les variétés et les régions)
Distance de plantation
De 6 à 7 m
Floraison
En mai

Planter

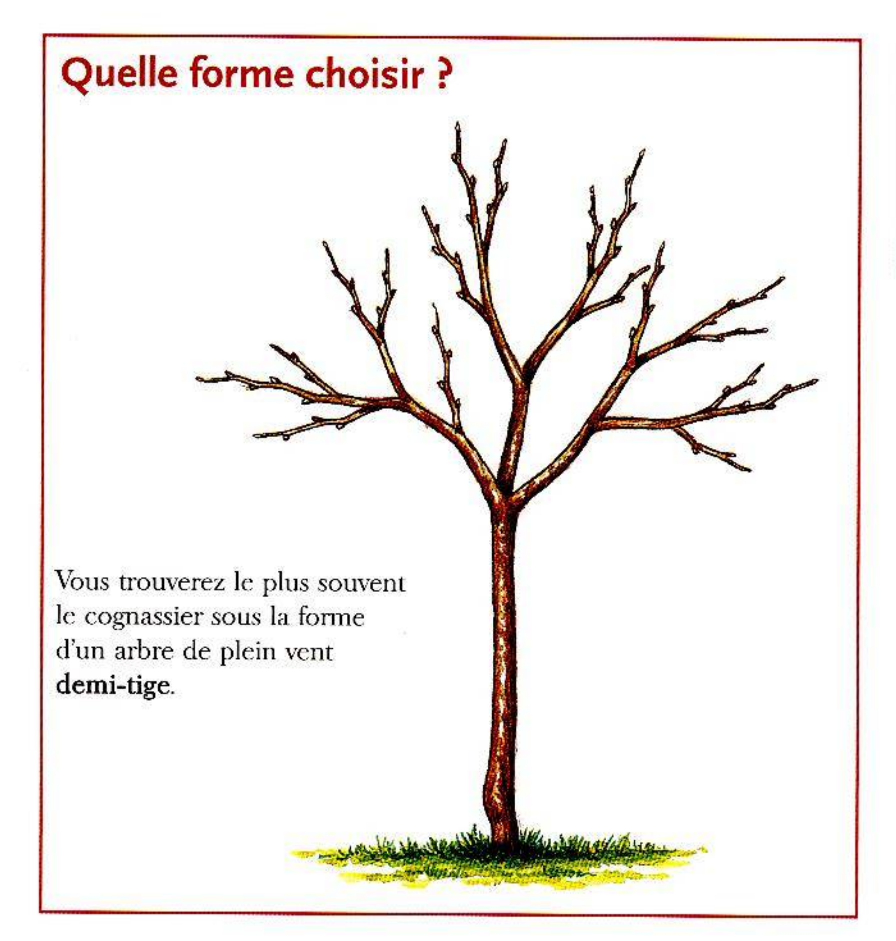
un cognassier à racines nues



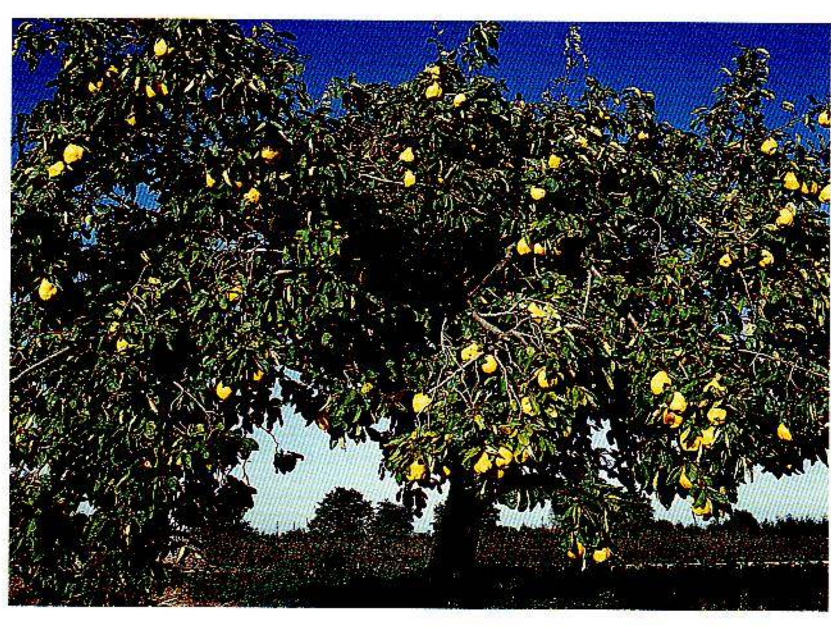
TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 1 m de côté et 80 cm de profondeur pour ameublir le sol. Enfoncez un tuteur (de la hauteur du tronc augmentée de 1 m) au fond du trou. Incorporez un engrais complet spécial arbres fruitiers à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

Quelle forme choisir ?



Vous trouverez le plus souvent le cognassier sous la forme d'un arbre de plein vent **demi-tige**.

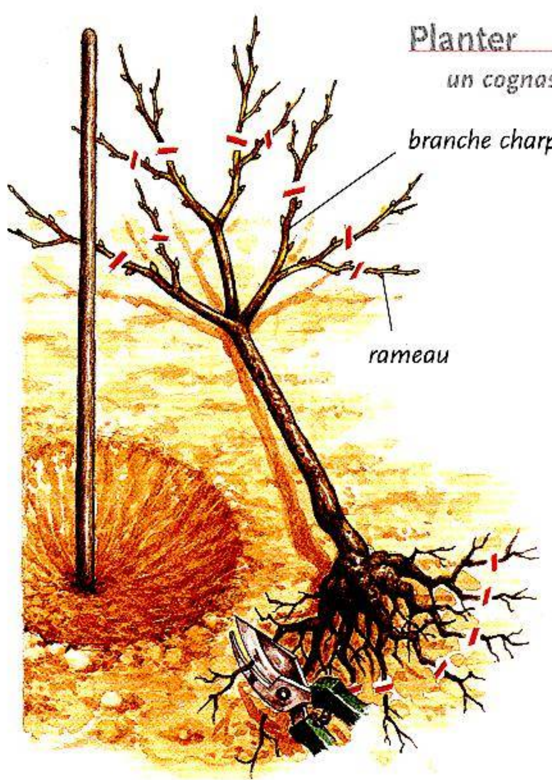


Les variétés conseillées

Les incontournables : 'Champion', 'Monstrueux de Vranja'.
À redécouvrir : 'de Bereczki', 'du Portugal'.

Planter

un cognassier à racines nues



À LA PLANTATION

Creusez un trou légèrement plus volumineux que les racines. Coupez celles qui sont cassées ou blessées et raccourcissez les autres.
Taillez les branches charpentières à 25-30 cm de longueur, au-dessus d'un bourgeon (œil) dirigé vers l'extérieur.
Coupez les autres rameaux au-dessus du 2e bourgeon à partir de leur base.

Trempez les racines dans un mélange de terre de jardin et d'eau ayant la consistance d'une boue épaisse (pralin) afin d'assurer une meilleure reprise de l'arbre.

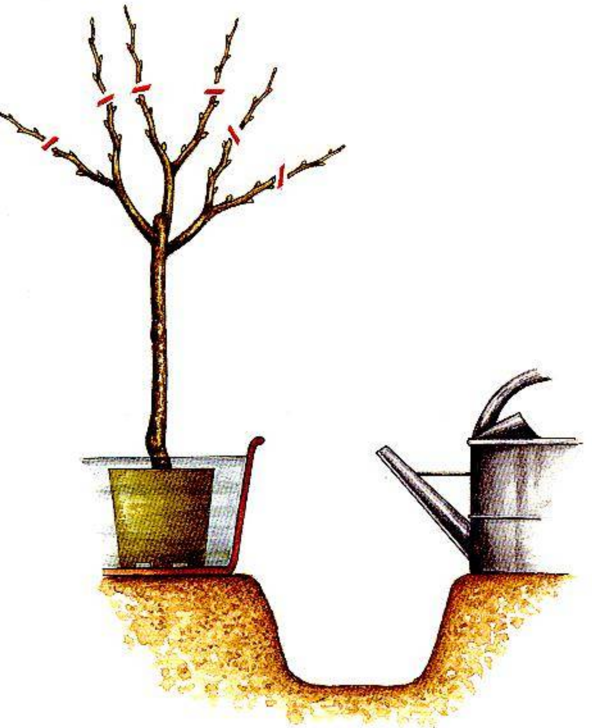




Placez un bâton bien rectiligne en travers du trou : le bourrelet de greffe à la base du tronc doit se trouver au-dessus. Rajoutez de la terre si nécessaire. Formez un petit dôme et étalez les racines autour. Rebouchez sans tasser avec le pied, en aménageant une petite cuvette, puis arrosez. Attachez le tronc au tuteur.

Planter

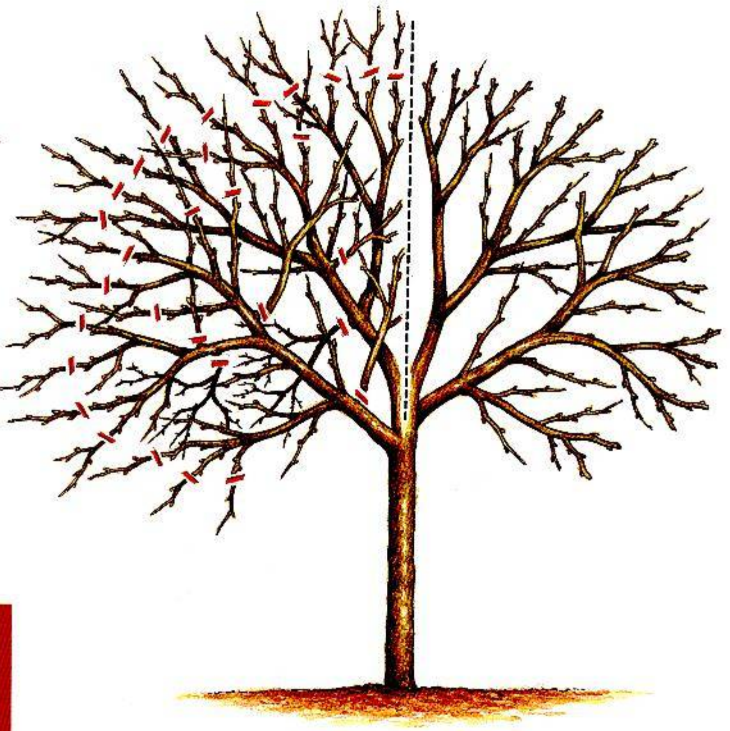
un cognassier en conteneur



Préparez le sol comme précédemment. Plongez le conteneur dans l'eau puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus volumineux que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit être au niveau du sol. Rebouchez en tassant bien. Aménagez une cuvette et arrosez.
Taillez la ramure de la même façon que pour le cognassier à racines nues.

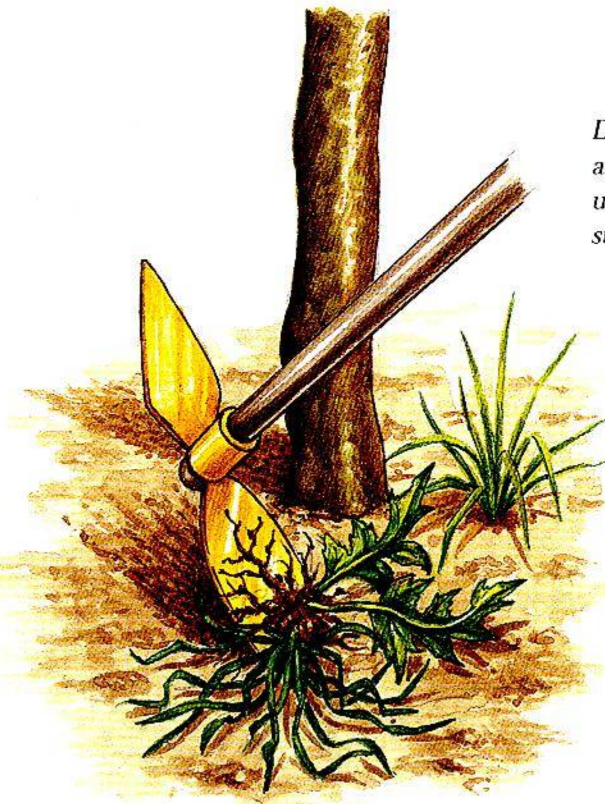
Tailler

Tous les 4 à 5 ans, de novembre à fin février, supprimez les branches mortes et celles qui poussent vers le centre. Raccourcissez les autres de 15-20 cm afin d'encourager la production de jeunes rameaux : ce sont eux qui porteront les fruits.



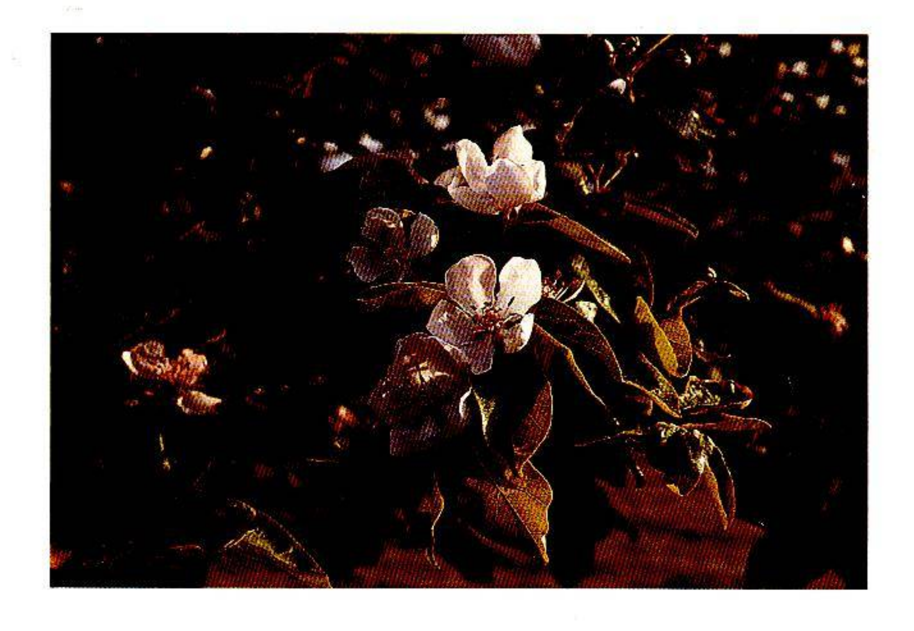
Couvrez largement les plaies de coupe les plus importantes (plus de 3 à 5 cm de diamètre) d'un mastic cicatrisant.

Entretenir



Désherbez et maintenez la terre nue au pied du cognassier. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces.

Surveillez votre cognassier et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.
– Maladies (traitement fongicide) : moniliose, tavelure, entomosporiose, septoriose, oïdium.
– Insectes (traitement insecticide) : puceron.



La récolte

Récoltez le plus tard possible à l'automne (avant les premières gelées), lorsque les premiers fruits tombent : leur épiderme est alors bien coloré et le duvet qui le recouvre s'en va quand on le frotte. Cueillez-les avec leur pédoncule. Ils se conservent peu de temps (2 à 3 semaines).

N'entreposez pas les coings à proximité d'autres fruits que vous souhaitez conserver : leur parfum puissant accélère le développement de ces derniers.



Figuier



Ficus carica

Le figuier produit des fruits en abondance dans le Midi et le Sud-Ouest. Ailleurs, vous pouvez le cultiver, sans attendre de récolte spectaculaire, dans des zones bénéficiant d'un microclimat, notamment le long du littoral atlantique. Plantez-le alors en situation ensoleillée et abritée des vents froids. Il prospère dans n'importe quel sol, sauf acide.



Quand planter ?
De novembre à fin mars

Quand tailler ?
En mars

Quand récolter ?
De juillet à août (figues-fleurs) ; de septembre à octobre (figues d'automne)

Distance de plantation
De 5 à 6 m

Floraison
En juillet

Quand et comment cultiver

Planter

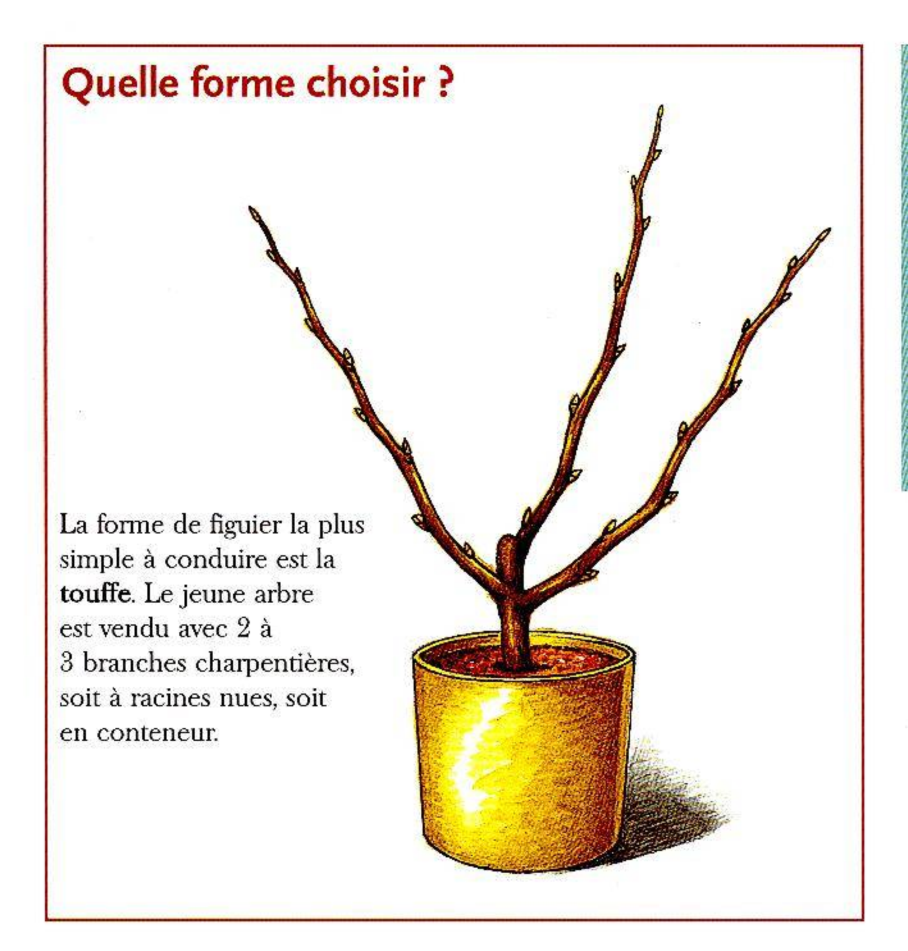
un figuier à racines nues



TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 80 cm en tous sens pour ameublir le sol en profondeur. Incorporez un engrais complet spécial arbres fruitiers à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

Quelle forme choisir ?



La forme de figuier la plus simple à conduire est la **touffe**. Le jeune arbre est vendu avec 2 à 3 branches charpentières, soit à racines nues, soit en conteneur.

Les variétés conseillées

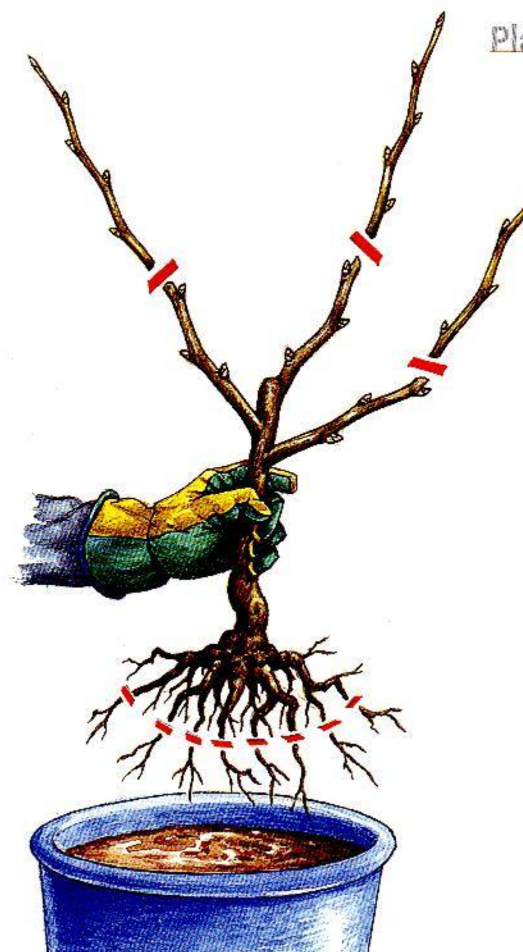
Les incontournables : 'Bellone', 'Blanche d'Argenteuil', 'Blanche de Versailles', 'Dauphine Violette', 'Marseillaise', 'Noir de Caromb', 'Parisienne', 'Violette d'Argenteuil'.
À redécouvrir : 'Barbillonne', 'Blanquette', 'Bourjassotte', 'Buissonne', 'Col de Dame', 'Grosse Rouge de Bordeaux'.



Certaines variétés (bifères) produisent 2 récoltes par an :
– les figues-fleurs, dites aussi « figues d'été », qui apparaissent en été (juillet) ne seront mûres que l'été suivant. Elles ne tolèrent pas les températures inférieures à – 4 °C et ne survivront pas à l'hiver sans protection au nord de la Loire.
– les figues d'automne apparaissent aussi en été, après les figues-fleurs, et mûrissent en automne (de septembre à octobre).

Planter

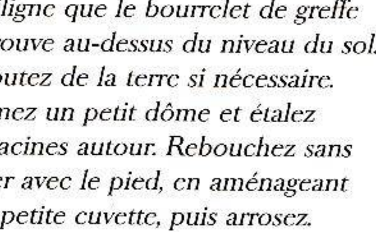
un figuier à racines nues



À LA PLANTATION

Creusez un trou d'un volume légèrement supérieur à celui des racines du figuier. Coupez les racines cassées ou blessées et raccourcissez les autres de quelques centimètres. Taillez les 2 ou 3 branches au-dessus du 3e bourgeon à partir de leur base. Trempez les racines dans du pralin afin d'assurer une meilleure reprise de l'arbre.

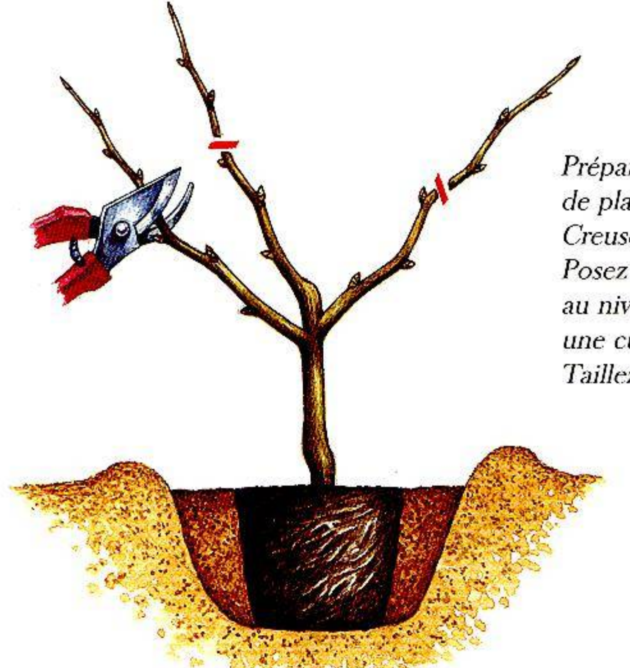
bourrelet de greffe



Vérifiez à l'aide d'un bâton bien rectiligne que le bourrelet de greffe se trouve au-dessus du niveau du sol. Rajoutez de la terre si nécessaire. Formez un petit dôme et étalez les racines autour. Rebouchez sans tasser avec le pied, en aménageant une petite cuvette, puis arrosez.

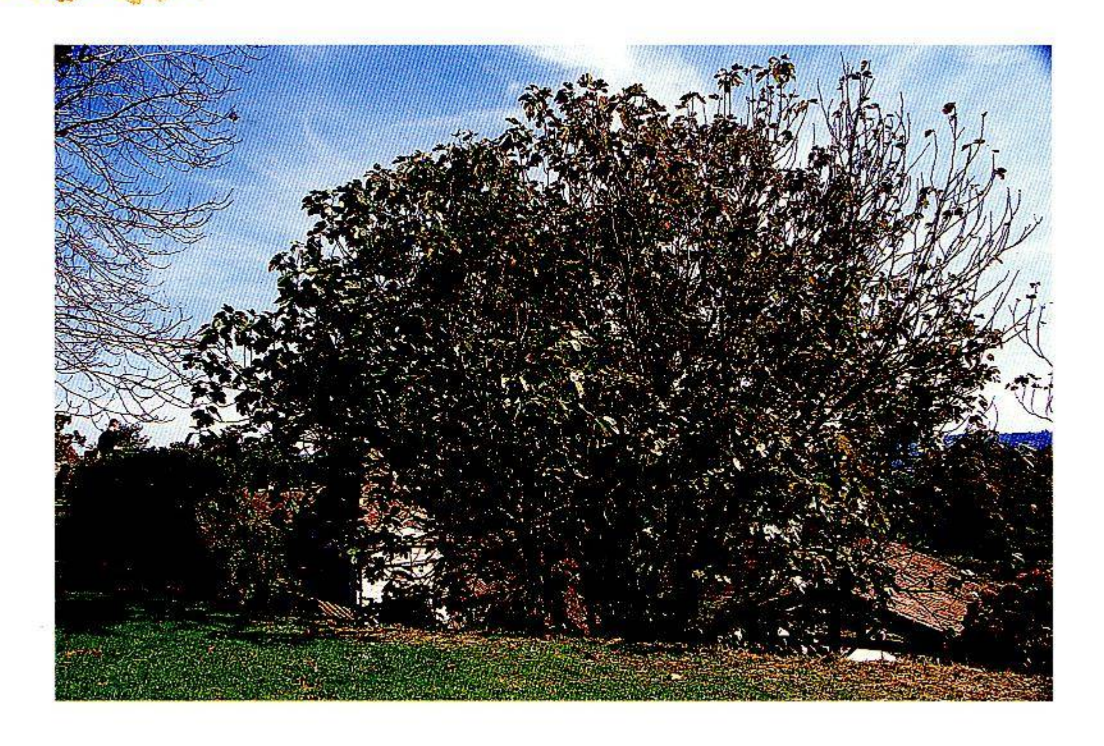
Planter

un figuier en conteneur



Préparez le sol comme précédemment. Au moment de planter, plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus volumineux que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit être au niveau du sol. Rebouchez en tassant bien. Aménagez une cuvette et arrosez.

Taillez les branches comme pour un figuier à racines nues.



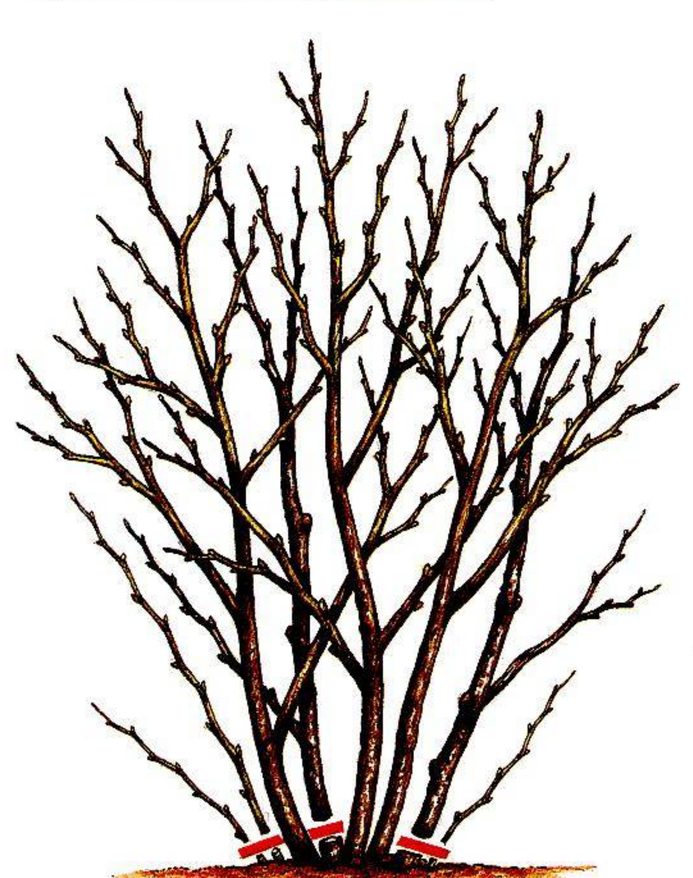
Tailler



UN AN APRÈS LA PLANTATION

En mars, taillez votre jeune figuier afin d'obtenir 10 à 12 branches charpentières. Parmi les rameaux apparus à la base, sélectionnez les plus vigoureux : ne les taillez pas. Éliminez les rameaux plus faibles. Coupez toutes les autres branches au-dessus du 3e bourgeon à partir de leur base.

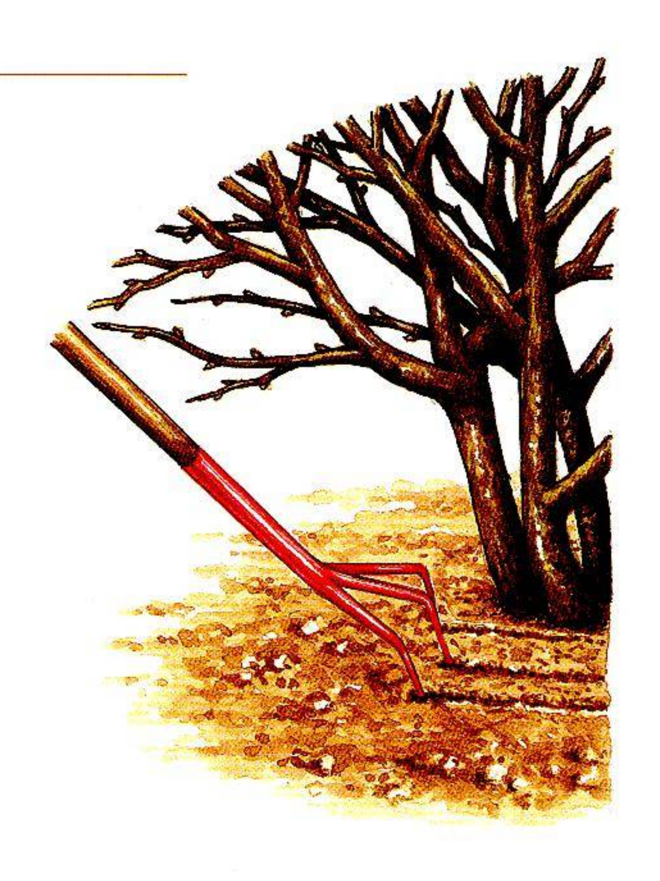
N'oubliez pas d'enduire les plus grosses plaies de coupe (plus de 3 cm de diamètre) d'un mastic cicatrisant.



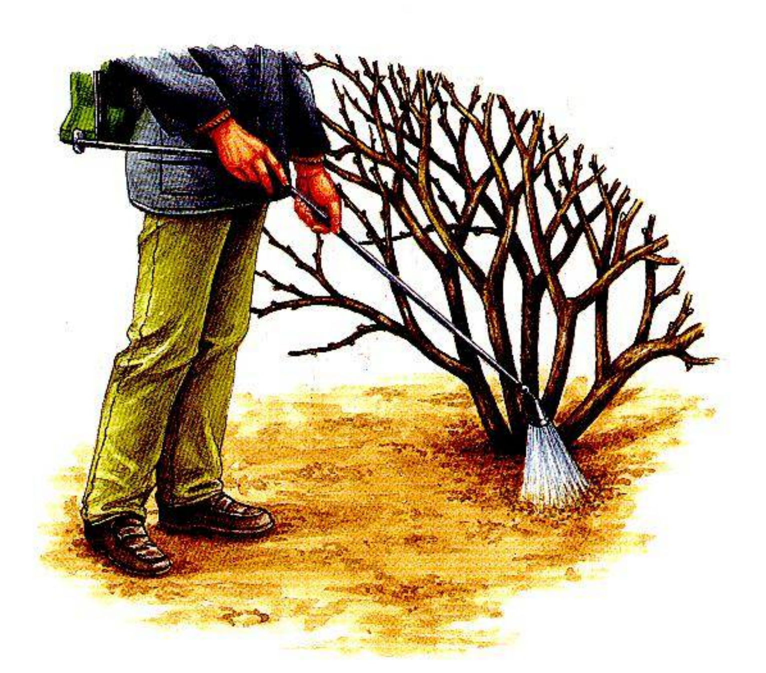
LES ANNÉES SUIVANTES

En mars, lorsque les risques de gelées ne sont plus à craindre, supprimez au ras du sol les rameaux âgés qui ne produisent plus de figues, tout en prenant soin de conserver une dizaine de branches. Éliminez le bois mort et les rameaux trop faibles.

Entretenir



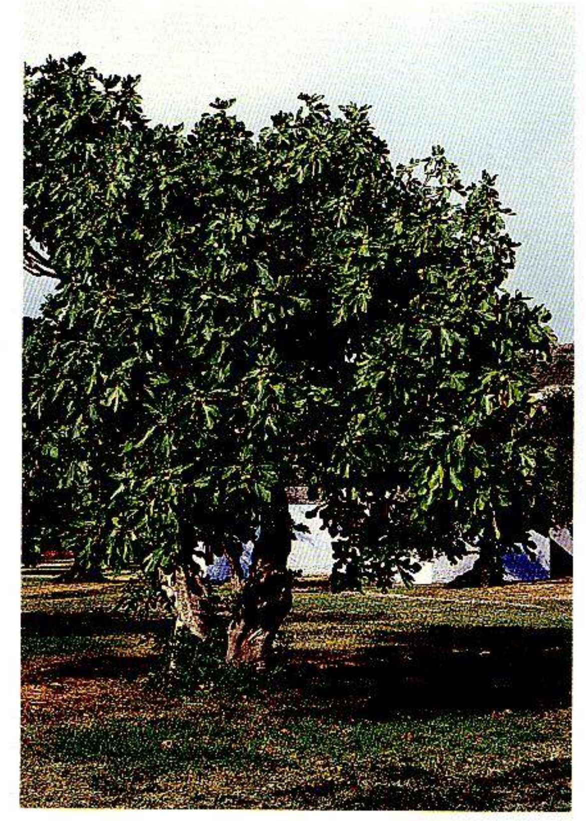
En mars, remuez la terre au pied du figuier, à l'aide d'une griffe ou par un léger bêchage à la fourche-bêche, et enfouissez un engrais complet spécial arbres fruitiers.



Désherbez et maintenez la terre nue au pied du figuier. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces, ou encore appliquez un désherbant anti-levée juste après un labour léger au printemps.

Entretenir

De fin novembre à début décembre
Au nord de la Loire, pour protéger les jeunes figues-fleurs, liez les branches entre elles et entourez-les avec des paillassons. Étalez au pied du figuier de la paille ou des feuilles mortes, recouvertes par du voile d'hivernage.



Le figuier n'est pas sensible aux maladies. En revanche, il craint les insectes (mouche de la figue, cochenille). Dès leur apparition, traitez avec un insecticide afin qu'ils n'entravent pas son développement.

Les figues sont des fruits fragiles : traitez-les avec délicatesse et ne les entassez pas dans un panier.



La récolte



Les figues-fleurs restent vertes : cueillez-les lorsqu'elles sont molles au toucher. Prenez-les au creux de la main et tournez délicatement : elles se détachent toutes seules.

À maturité, les figues d'automne deviennent molles au toucher et virent du vert mat au jaune doré, ou au violet bleuté selon les variétés. Cueillez-les comme les figues-fleurs.



Framboisier

Rubus idaeus

Quand et comment cultiver

Vous pouvez planter le framboisier partout en France car sa floraison tardive le met à l'abri des gelées. En revanche, il ne supporte ni la chaleur ni la sécheresse. Plantez-le en situation mi-ombragée, dans une terre légère, plutôt acide (pH de 6,5) et riche en humus.

Quand planter ?
De novembre à fin février
Quand tailler ?
En juin-juillet et/ou septembre
Quand récolter ?
En juin-juillet et/ou septembre
Distance de plantation
De 1 à 1,50 m sur le rang et 2 m entre les rangs
Floraison
En mai pour les non-remontants ; en mai et en juillet pour les remontants

Planter

un framboisier à racines nues

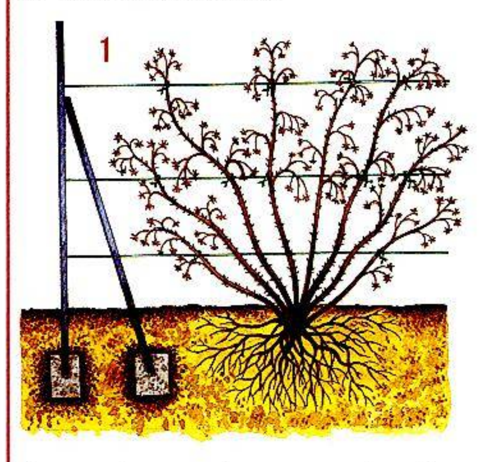


TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

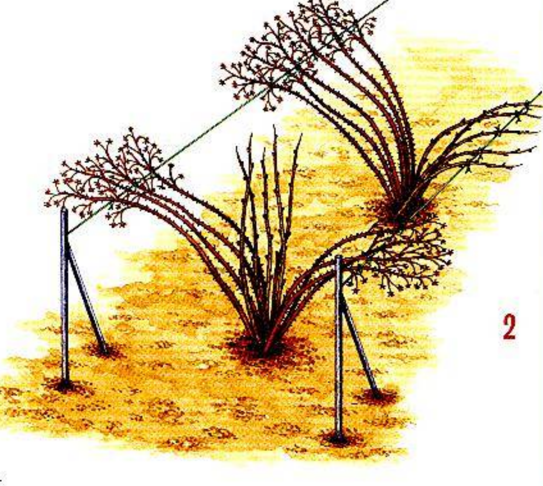
Creusez une tranchée et incorporez au fond un engrais complet. Posez les armatures nécessaires au palissage de la forme choisie.

Quelle forme choisir ?

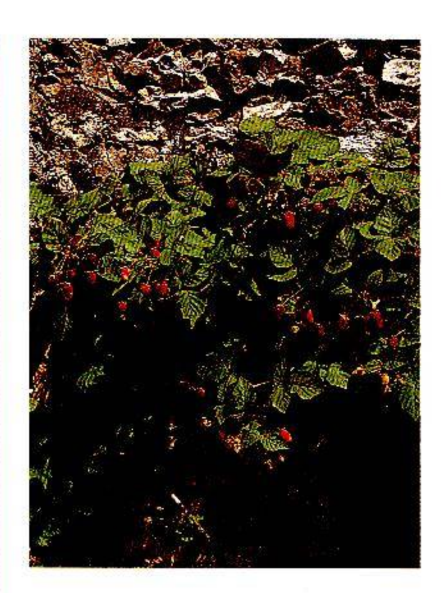
Optez pour des formes simples à cultiver, faciles d'accès pour la taille et la récolte.



La touffe palissée en éventail est la forme la plus employée, soit en espalier contre un mur, soit en contre-espalier. Elle occupe un minimum de place. Les cannes (ou tiges) sont palissées en éventail sur une armature composée de 3 fils de fer horizontaux, tendus respectivement à 15 cm, 30-40 cm et 50-60 cm du sol, entre deux piquets de fer avec une jambe de force.



La touffe palissée à la méthode hollandaise est plus encombrante, mais rend les fruits plus accessibles. Palissez les cannes qui porteront des fruits sur 2 lignes de fils de fer tendues parallèlement à 40-50 cm du sol et espacées de 50 cm de chaque côté de la ligne de plantation. Laissez croître librement les pousses de l'année au centre. Vous pouvez également palisser d'un côté les pousses de l'année et de l'autre les cannes fructifères. La cueillette s'effectuera ainsi d'un seul côté.



Les types de framboisiers

Les « non-remontants » : ils produisent des fruits en juin-juillet, sur les pousses de l'année précédente.
Les « remontants » : ils produisent des fruits en juin-juillet et en septembre.

Les variétés conseillées

Les incontournables :
Non remontantes : 'Lloyd George', 'Magnific Delbard', 'Mailing Promise', 'Meeker'.
Remontantes : 'Belle de Malicorne', 'Fallgold', 'September', 'Zéva'.

À redécouvrir :
Non remontantes : 'Capitou', 'Faro', 'Flavi', 'Frida', 'Golden Queen', 'Meco', 'Nootka', 'Schoenemann', 'Sucrée de Metz', 'Wawi', 'Willamette'.
Remontantes : 'Bois Blanc', 'Héritage'.

Planter

un framboisier à racines nues

À LA PLANTATION

Coupez les extrémités des racines (habillage), éliminez celles qui sont mortes ou blessées par l'arrachage. Trempez-les dans un mélange fertilisant de terre et d'eau (pralin).

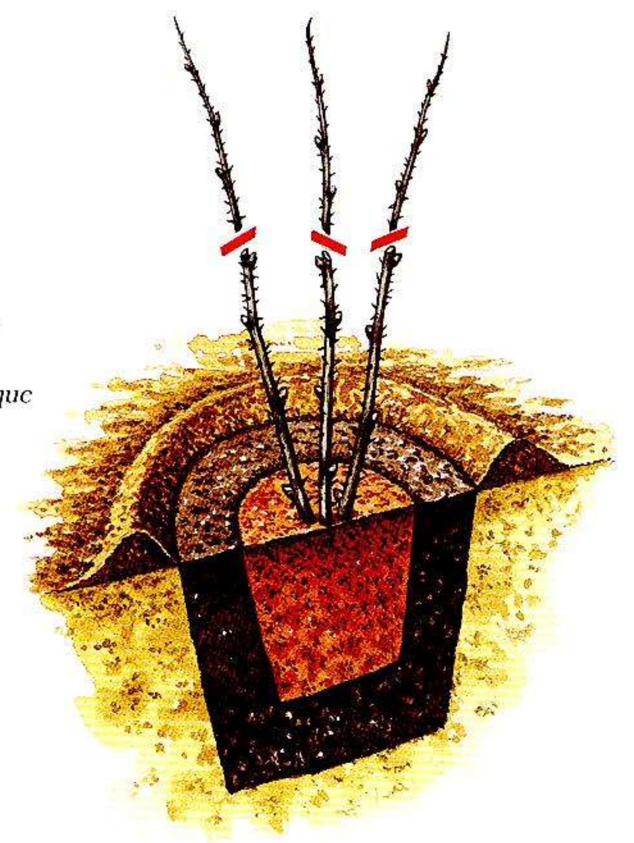


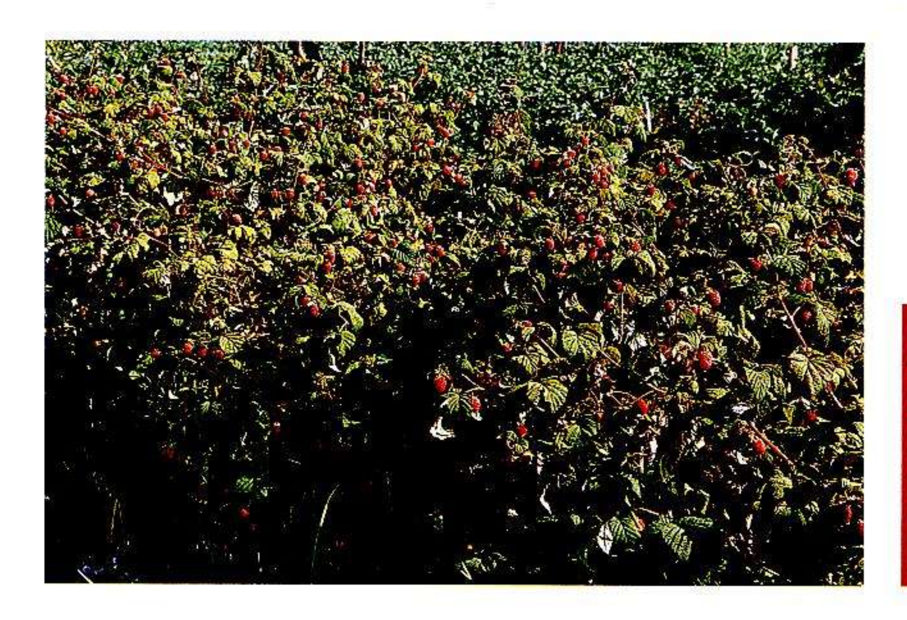
Plantez un ou deux jeunes plants côte à côte. Répartissez bien les racines en tous sens et enterrez la tige jusqu'au 3e ou 4e bourgeon bien visible à partir de la base. Taillez toutes les tiges à 30 cm du sol et au-dessus d'un bourgeon bien visible.

Planter

un framboisier en conteneur

Plongez le conteneur dans l'eau puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus gros que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit être au niveau du sol. Rebouchez en tassant. Aménagez une cuvette de terre et arrosez. Taillez chaque canne à 30 cm du sol, au-dessus d'un bourgeon bien visible.





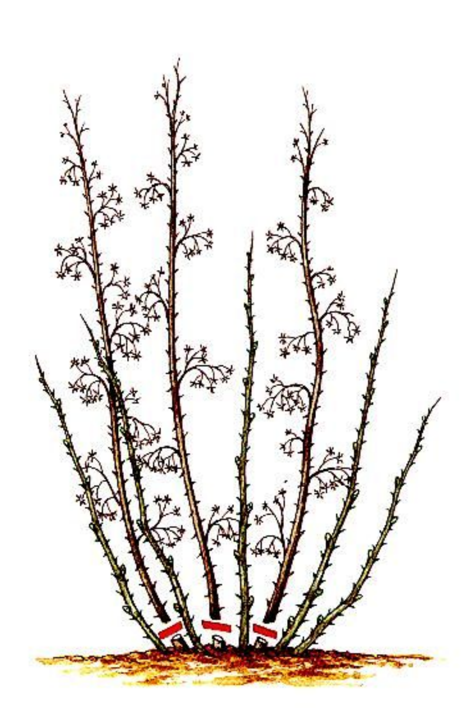
Vous pouvez acheter vos jeunes plants à racines nues, à planter pendant le repos de la végétation, de novembre à fin février, ou bien en conteneur, à planter toute l'année, à condition d'assurer un bon suivi de l'arrosage.

Tailler
un framboisier non remontant



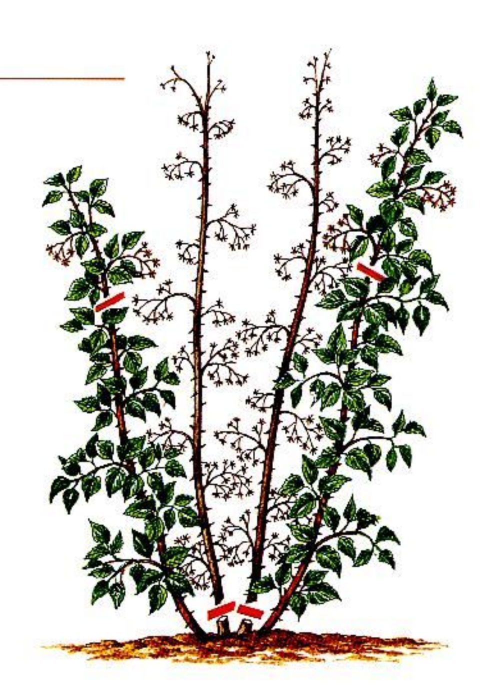
Chaque année, en juillet (après la récolte), coupez au ras du sol les cannes qui ont produit des framboises.

Si vous n'avez pas taillé directement après la récolte, vous pouvez éliminer les cannes qui ont produit des fruits au début du printemps suivant, lorsqu'elles sont sèches : il suffit de les casser au niveau du sol.



Tailler
un framboisier remontant

En septembre (après la seconde récolte), supprimez les cannes sèches ayant fructifié en juin-juillet en les cassant à leur base. Supprimez les extrémités des cannes qui ont produit la récolte d'automne.



Entretenir

Chaque année, au printemps, avant le démarrage de la végétation, apportez à vos framboisiers un engrais complet spécial petits fruits.
Soulevez les 5 premiers centimètres de terre autour de vos framboisiers à la fourche-bêche pour l'enfouir.

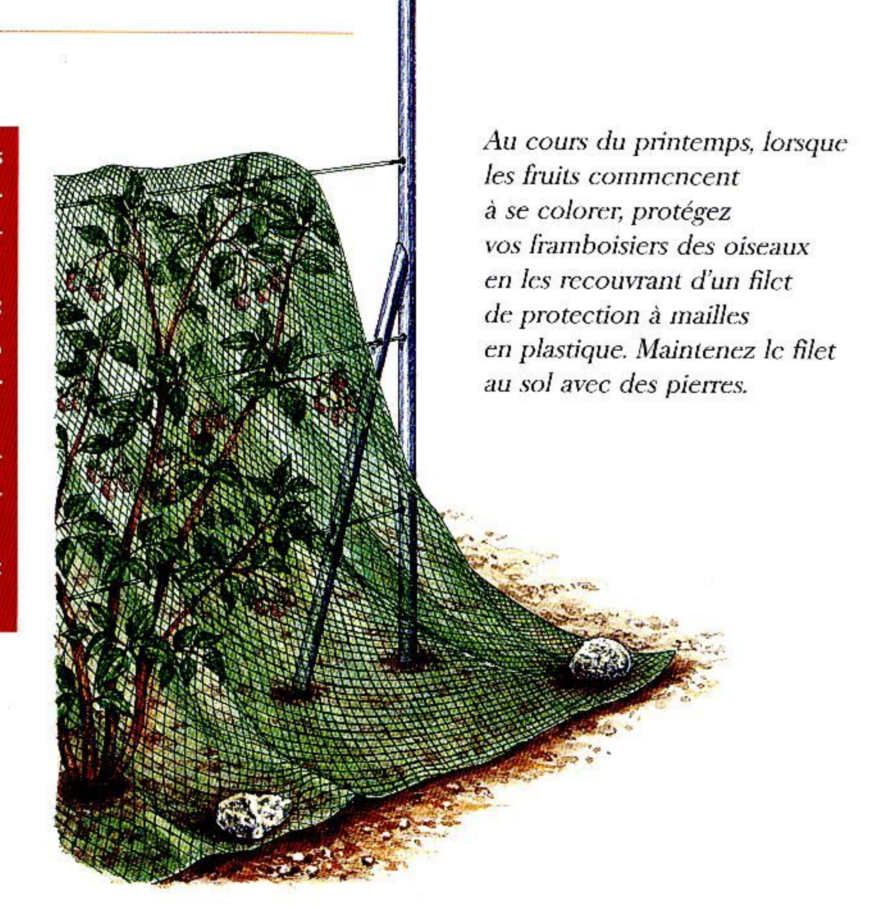




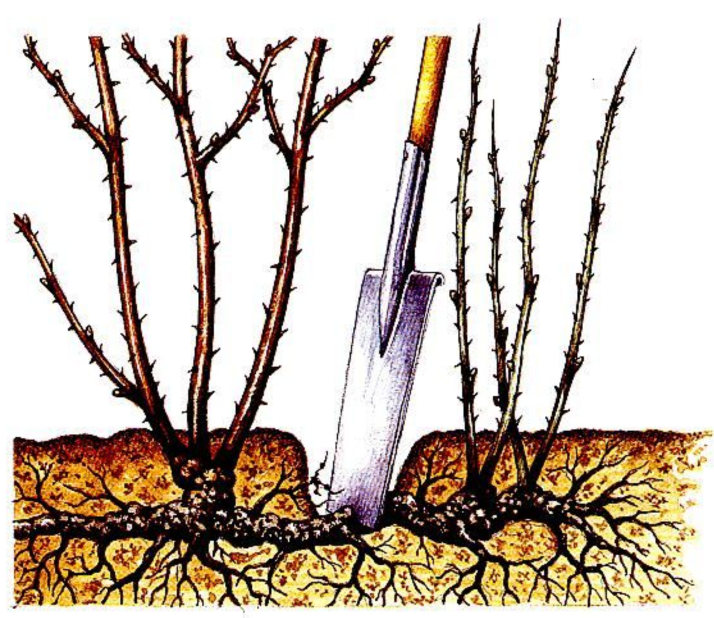
Durant toute la belle saison, maintenez le sol propre au pied des touffes par des binages légers. Limitez les opérations de désherbage en étalant au pied des framboisiers du fumier en cours de décomposition ou de la paille. Le sol restera propre jusqu'en fin de saison.

Entretenir

Surveillez vos framboisiers et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver leur développement.
– Maladies (traitement fongicide) : brûlure des dards (didymella), oïdium (blanc), anthracnose, pourriture grise (botrytis).
– Insectes (traitement insecticide) : cécidomyie, ver des framboises.
– Acariens (traitement acaricide) : araignée jaune.



Au cours du printemps, lorsque les fruits commencent à se colorer, protégez vos framboisiers des oiseaux en les recouvrant d'un filet de protection à mailles en plastique. Maintenez le filet au sol avec des pierres.



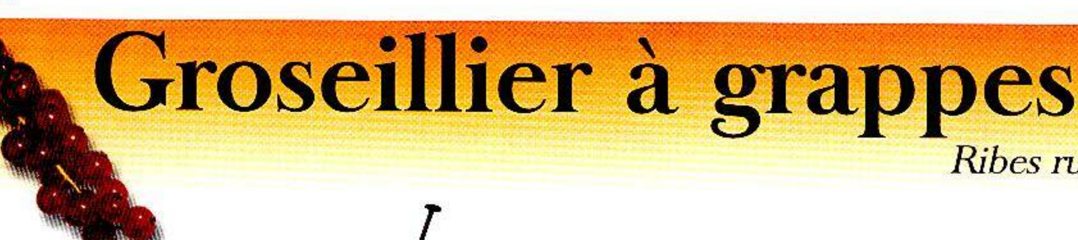
Entre décembre et février, vous pouvez diviser vos framboisiers pour en planter ailleurs.
Sélectionnez des tiges vigoureuses, soulevez-les en coupant la tige souterraine qui les relie aux autres framboisiers avec le tranchant de la bêche.
Plantez rapidement de la même façon qu'un plant acheté à racines nues.

La récolte

Cueillez les framboises en tirant délicatement sur le fruit du bout des doigts : la pulpe se détache facilement du cône blanc à l'intérieur. La maturité étant échelonnée, passez tous les 3 ou 4 jours pour récolter.



Si vous souhaitez transporter vos framboises, coupez le pédoncule au ciseau afin de conserver le cône blanc à l'intérieur : il limite les risques d'écrasement.



Groseillier à grappes

Ribes rubrum

Quand et comment cultiver

Le groseillier à grappes préfère une situation ensoleillée dans le Nord et mi-ombragée dans le Sud. Il s'adapte à tous les terrains, mais préfère les sols silico-argileux, souples, frais, fertiles et pauvres en calcaire. Il redoute la chaleur, la sécheresse et l'humidité stagnante.

Quand planter ?
De novembre à fin mars (racines nues) ; toute l'année (conteneur)

Quand tailler ?
En février

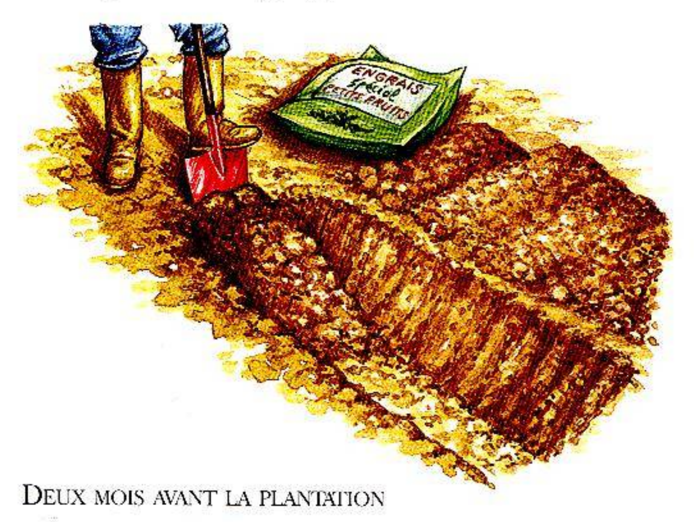
Quand récolter ?
De fin juin à fin juillet

Distance de plantation
De 1 à 1,50 m sur le même rang ; de 2,50 à 3 m entre 2 rangs

Floraison
De mars à avril

Planter

un groseillier à grappes à racines nues



DEUX MOIS AVANT LA PLANTATION

Pour planter plusieurs groseilliers en ligne, creusez une tranchée de 60 cm de largeur et de profondeur sur la longueur souhaitée. Incorporez un engrais complet à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.



Pour planter un seul groseillier à grappes, creusez un trou individuel de 60 cm en tous sens.

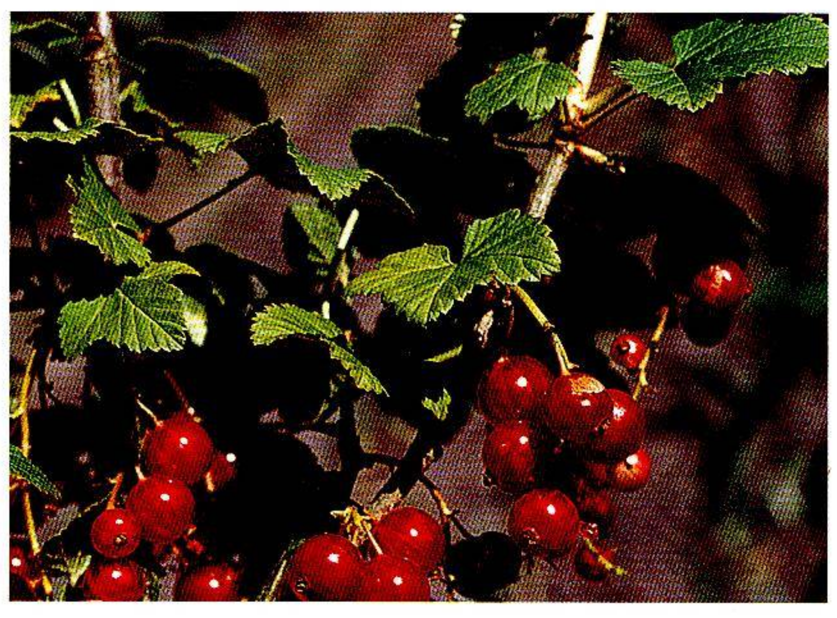
Quelle forme choisir ?



Le groseillier à grappes se cultive en **touffe buissonnante**.
Vous le trouverez le plus souvent en touffe comptant de 3 à 4 branches, vendue à racines nues ou en conteneur.

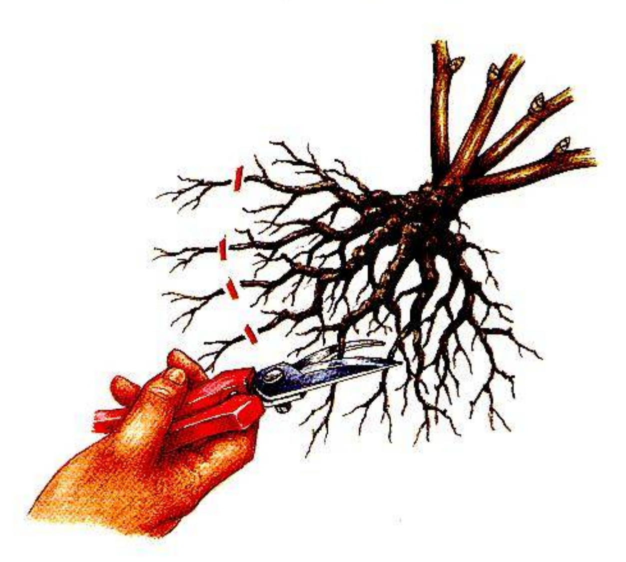
Les variétés conseillées

Les incontournables : 'Gloire des Sablons', 'Jonkheer Van Tets', 'Red Lake', 'Versaillaise Blanche'.
À redécouvrir : 'Cocagne', 'Géant Noir', 'Junifer', 'Rondom', 'Rose de Champagne', 'Stanza'.



Planter

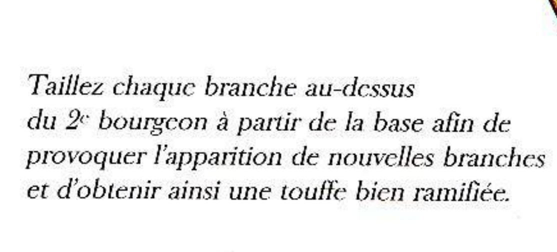
un groseillier à grappes à racines nues

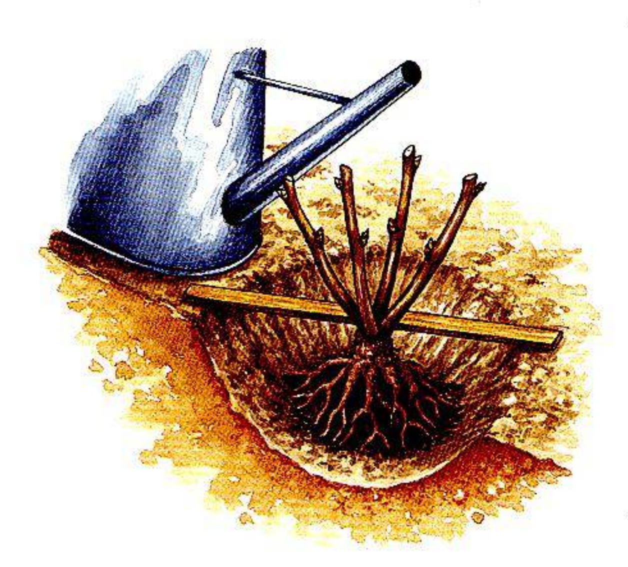


À LA PLANTATION

Creusez un trou légèrement plus volumineux que les racines de l'arbuste. Coupez celles qui sont cassées ou blessées et raccourcissez les autres de quelques centimètres. Trempez-les dans un mélange de terre de jardin et d'eau (pralin) afin d'assurer une meilleure reprise de l'arbuste.

Taillez chaque branche au-dessus du 2e bourgeon à partir de la base afin de provoquer l'apparition de nouvelles branches et d'obtenir ainsi une touffe bien ramifiée.

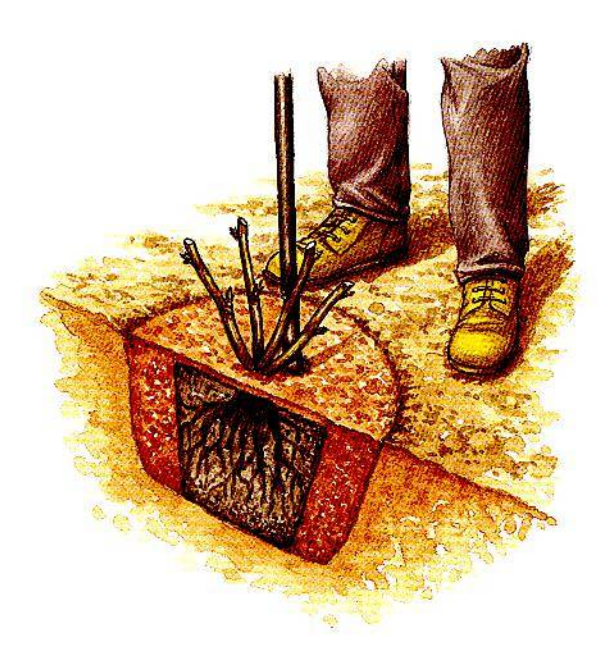




Vérifiez à l'aide d'un bâton bien rectiligne posé en travers du trou que les traces de terre demeurées à la base de l'arbuste après l'arrachage se trouvent au niveau du sol. Formez un petit dôme et étalez les racines autour. Rebouchez sans tasser avec le pied, en aménageant une petite cuvette, puis arrosez.

Planter

un groseillier à grappes en conteneur

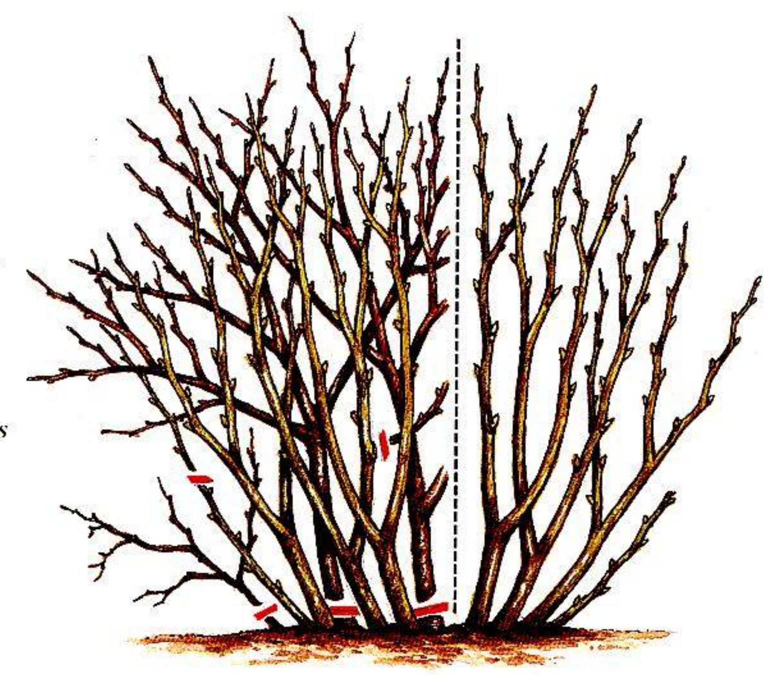


Préparez le sol comme précédemment. Au moment de planter, plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus volumineux que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit affleurer le niveau su sol. Rebouchez en tassant bien la terre avec un bâton. Aménagez une cuvette et arrosez. Taillez les branches de l'arbuste comme pour un groseillier à racines nues.

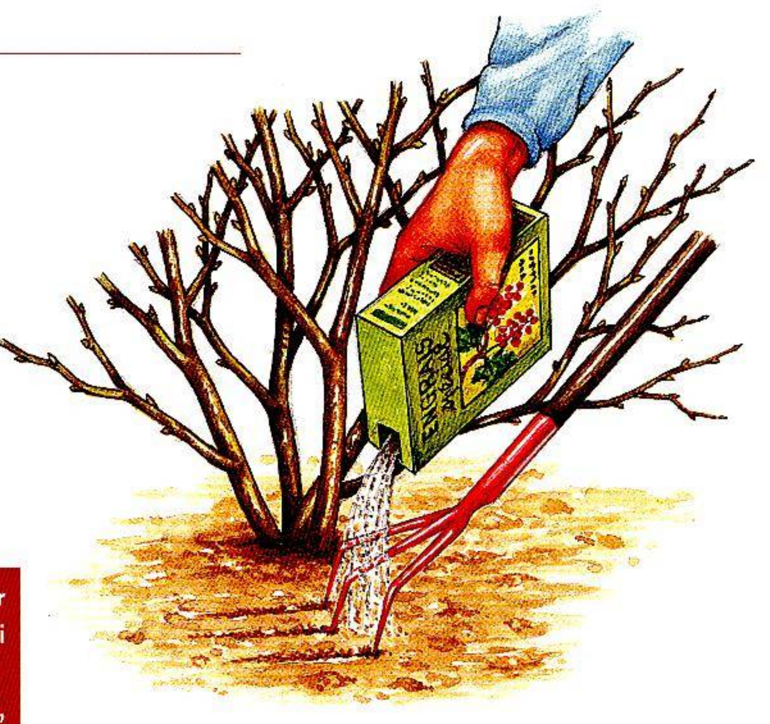
Après la plantation d'un groseillier à grappes en conteneur, il est important d'assurer un bon suivi de l'arrosage, surtout au cours du premier été.

Tailler

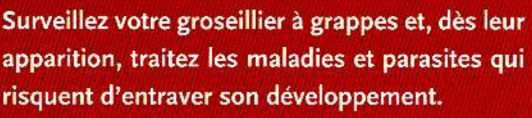
Tous les ans, coupez au ras du sol les branches les plus âgées pour ne garder qu'une dizaine de rameaux en production. Sélectionnez à la base quelques tiges vigoureuses qui viendront remplacer des branches que vous éliminerez dans 1 ou 2 ans et raccourcissez-les de moitié. Supprimez les tiges trop faibles, enchevêtrées et le bois mort.



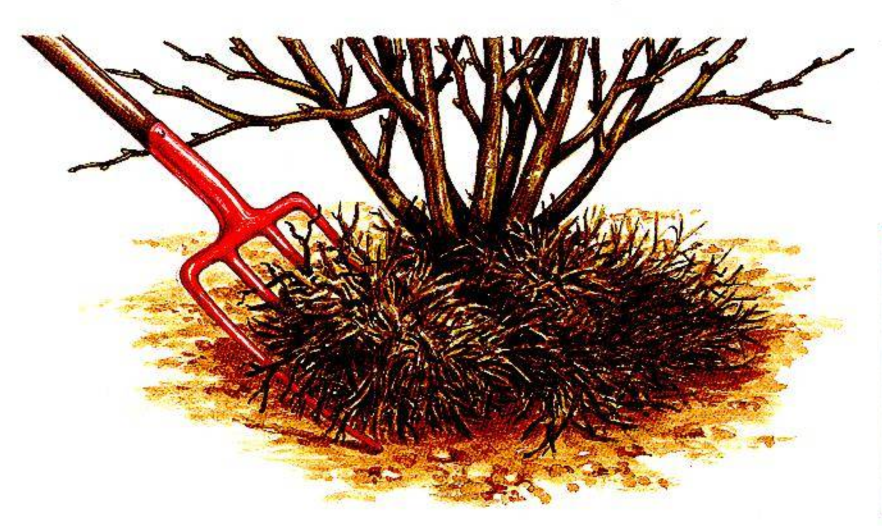
Entretenir



En mars, remuez la terre à l'aide d'une griffe en enfouissant un engrais complet spécial petits fruits.
Le labour est déconseillé au pied de l'arbuste à cause de ses racines superficielles.



Surveillez votre groseillier à grappes et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.
– Maladies (traitement fongicide) : oïdium (blanc), rouille du groseillier, anthracnose du groseillier.
– Insectes (traitement insecticide) : puceron jaune ou vert, tenthrède et phalène.
– Acariens (traitement acaricide) : phytopte du groseillier, araignées rouge et jaune.



Après le désherbage, étalez au pied une bonne couche (6-8 cm d'épaisseur) de fumier en cours de décomposition ou de la paille. Maintenez-la toute l'année.

Désherbez et maintenez la terre nue au pied des arbustes. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces ou encore appliquez un désherbant anti-levée juste après le griffage du printemps.

Dès qu'elles commencent à se colorer, protégez vos grappes des oiseaux en couvrant les groseilliers avec des filets à maille plastique. Maintenez-les en place avec des pierres ou des briques.

La récolte



Lorsque tous les grains d'une grappe ont pris de belles couleurs (rouge, rosé ou jaune doré), récoltez-la en pinçant son pédoncule du bout des ongles, la grappe reposant au creux de votre main pour éviter qu'elle ne tombe.

Groseillier à maquereau

Ribes uva-crispa

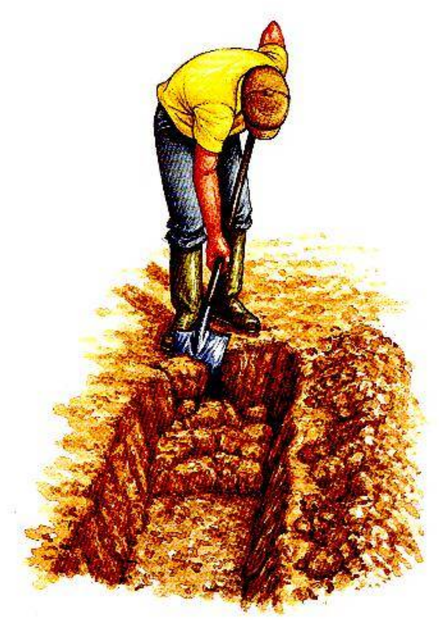


Quand et comment cultiver

Dans le nord de la France, le groseillier à maquereau se plaît en plein soleil. Dans le Midi, il demande une exposition ombragée car il redoute la sécheresse. Bien qu'il s'adapte à tous les terrains frais, il préférera un sol silico-argileux, meuble, fertile, ni acide, ni trop calcaire.

Planter

un groseillier à maquereau à racines nues



DEUX MOIS AVANT LA PLANTATION
Creusez une tranchée de 60 cm de largeur et de profondeur sur toute la longueur de votre future plantation. Incorporez un engrais complet spécial petits fruits à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

Si vous ne plantez qu'un seul groseillier à maquereau, contentez-vous de creuser un trou de 60 cm en tous sens.



Quand planter ?
De novembre à mars (racines nues) ; toute l'année (conteneur)

Quand tailler ?
En février

Quand récolter ?
De fin juin à début août

Distance de plantation
De 1 à 1,50 m

Floraison
De mars à avril

Quelle forme choisir ?



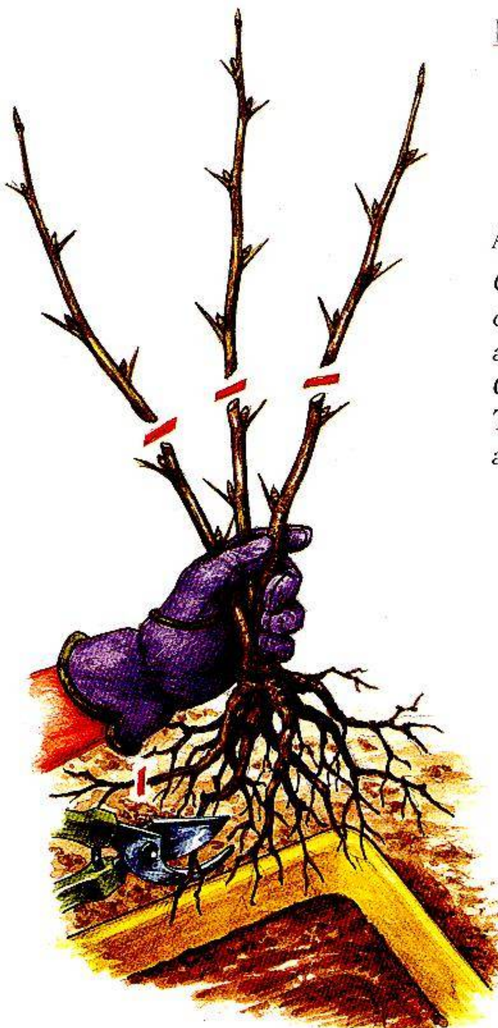
Le groseillier à maquereau se cultive en **touffe**. Il est vendu en jeune touffe de 3 à 4 branches, à racines nues ou en conteneur.

Les variétés conseillées

Les incontournables : 'Captivator', 'Freedonia', 'Hinnomâki', 'Invecta', 'Resistent'.

À redécouvrir : 'Careless', 'Dane's Mistake', 'Germania', 'Leveller', 'Pixwell', 'Poorman', 'Robustenda', 'Roi', 'Spinefree', 'Varianta', 'Whinham's Industry'.





Planter

un groseillier à maquereau à racines nues

À LA PLANTATION

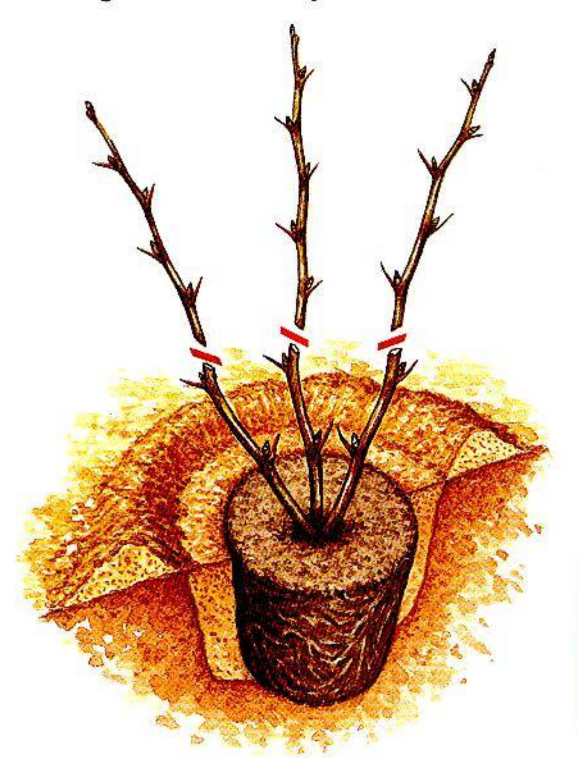
Creusez un trou d'un volume légèrement supérieur à celui des racines de l'arbuste à planter. Taillez chaque rameau au-dessus du 2e bourgeon à partir de sa base. Coupez les racines blessées et raccourcissez les autres. Trempez-les dans un mélange de terre de jardin et d'eau (pralin) afin d'assurer une meilleure reprise de l'arbuste.



Placez un bâton bien rectiligne en travers du trou : les traces de terre à la base de l'arbuste (demeurées après l'arrachage) doivent affleurer le niveau du sol. Formez un petit dôme. Disposez les racines par-dessus. Rebouchez sans tasser avec le pied, en aménageant une petite cuvette. Arrosez.

Planter

un groseillier à maquereau en conteneur

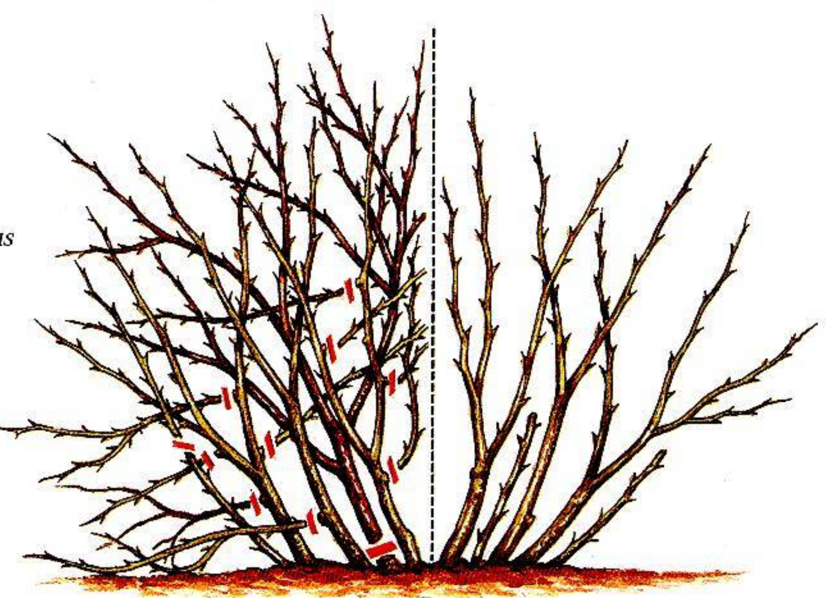


Préparez le sol comme précédemment. Au moment de planter, plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus volumineux que la motte. Posez-la au fond : sa surface supérieure doit être au niveau du sol. Rebouchez, puis tassez bien la terre en aménageant une cuvette et arrosez.
Taillez les branches de la même façon que celles d'un groseillier à racines nues.

Un groseillier à maquereau cultivé en conteneur peut se planter à tout moment de l'année. La condition de sa réussite ? Un arrosage régulier et abondant le premier été qui suit la plantation.

Tailler

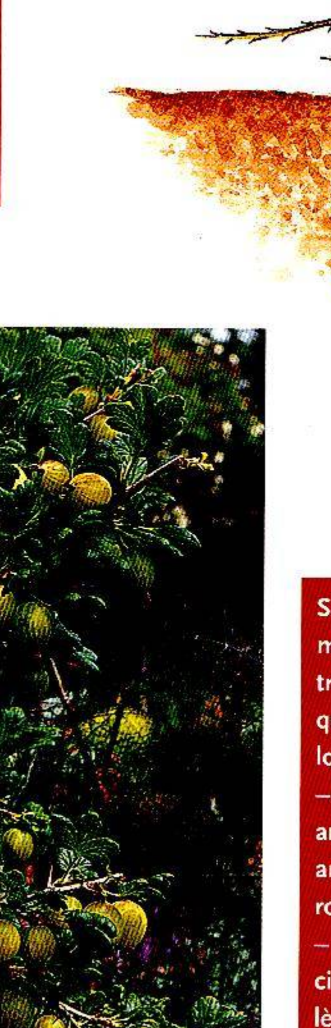
Chaque année, taillez les branches les plus âgées (moins productives) au ras du sol. Coupez également les tiges trop faibles, enchevêtrées, basses (leurs fruits seraient souillés par la terre) et le bois mort. Conservez toujours une douzaine de rameaux en production. Raccourcissez des deux tiers ou de la moitié les jeunes rejets vigoureux qui remplaceront dans 1 ou 2 ans les branches âgées.



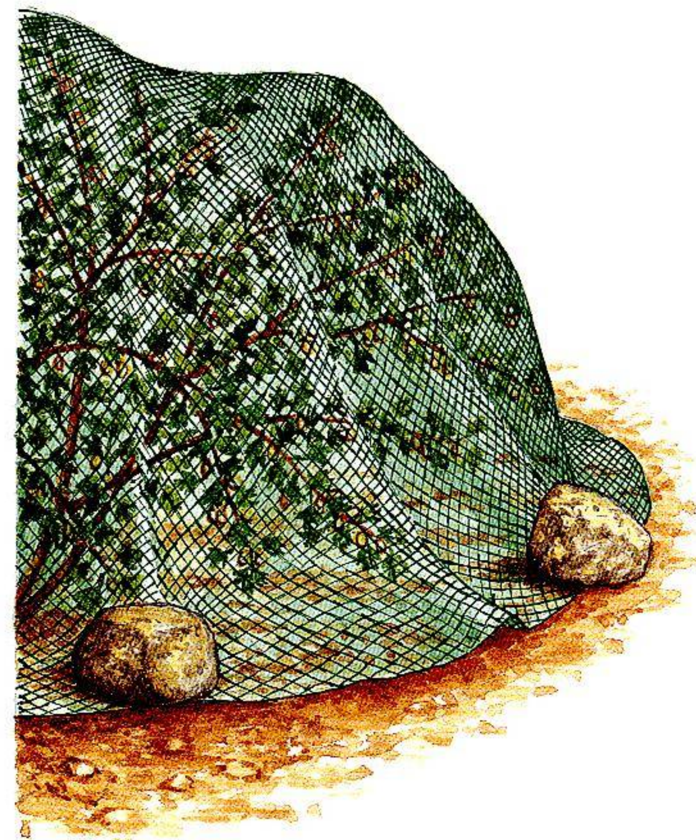
Entretenir

En mars, remuez légèrement la terre à l'aide d'une griffe afin de ne pas endommager les racines superficielles. Profitez-en pour enfouir un engrais complet spécial petits fruits.

Désherbez et maintenez la terre nue au pied des arbustes. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces au printemps. Étalez ensuite, au pied, du fumier en cours de décomposition ou de la paille. Vous pouvez maintenir ce paillage en toutes saisons afin d'éviter le désherbage.



Surveillez votre groseillier à maquereau et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.
– Maladies (traitement fongicide) : anthracnose du groseillier, oïdium américain du groseillier (blanc), rouille du groseillier.
– Insectes (traitement insecticide) : pucerons jaune et vert, phalène et tenthrède.



Juste avant la coloration des baies, protégez vos groseilliers des oiseaux en les couvrant avec des filets à maille plastique descendant jusqu'au sol. Maintenez cette protection à l'aide de grosses pierres.

La récolte

Cueillez de préférence les fruits par grappes en coupant leur pédoncule entre les ongles du pouce et de l'index : vous éviterez ainsi l'éclatement des baies. Placez la paume de la main sous la grappe afin qu'elle ne tombe pas.
Ce sont des fruits fragiles : ne les entassez pas.







Kaki ou plaqueminier

Diospyros kaki

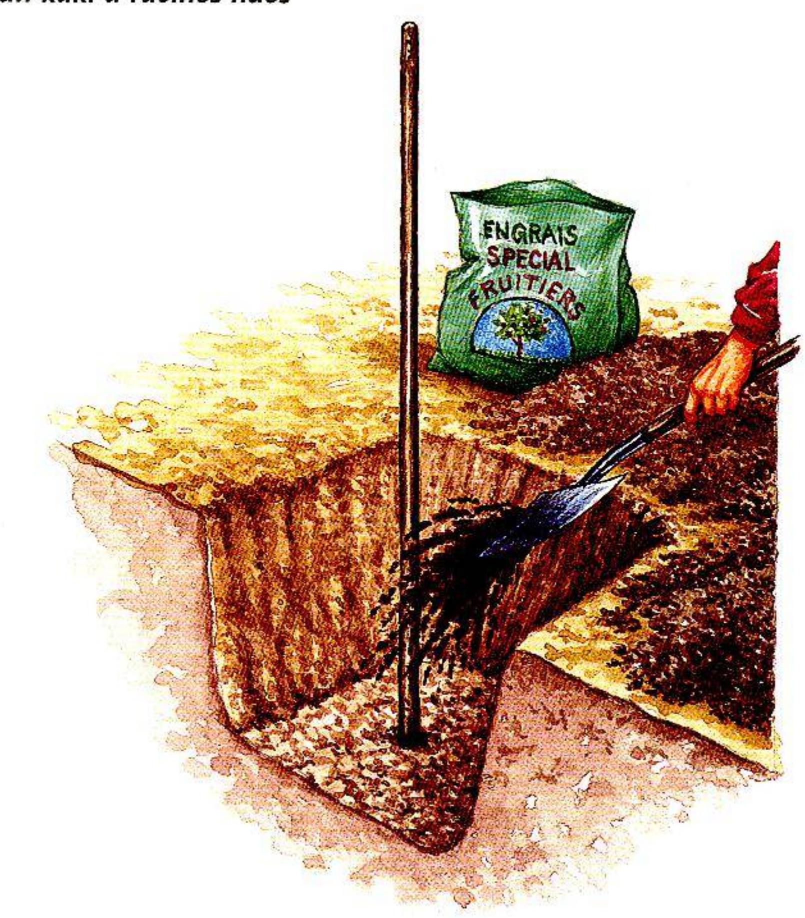
Quand et comment cultiver

Le kaki est très rustique puisqu'il résiste à des températures descendant jusqu'à – 15 ou – 20 °C. Vous pouvez donc le planter partout, même dans le nord de la France. Toutefois, ses fruits ont besoin de chaleur à l'automne pour mûrir. Plantez-le au soleil, dans un sol profond, bien drainé et non calcaire.

Quand planter ?
De novembre à mars
Quand tailler ?
De novembre à fin février
Quand récolter ?
De novembre à début décembre
Distance de plantation
7 m
Floraison
De mai à juin

Planter

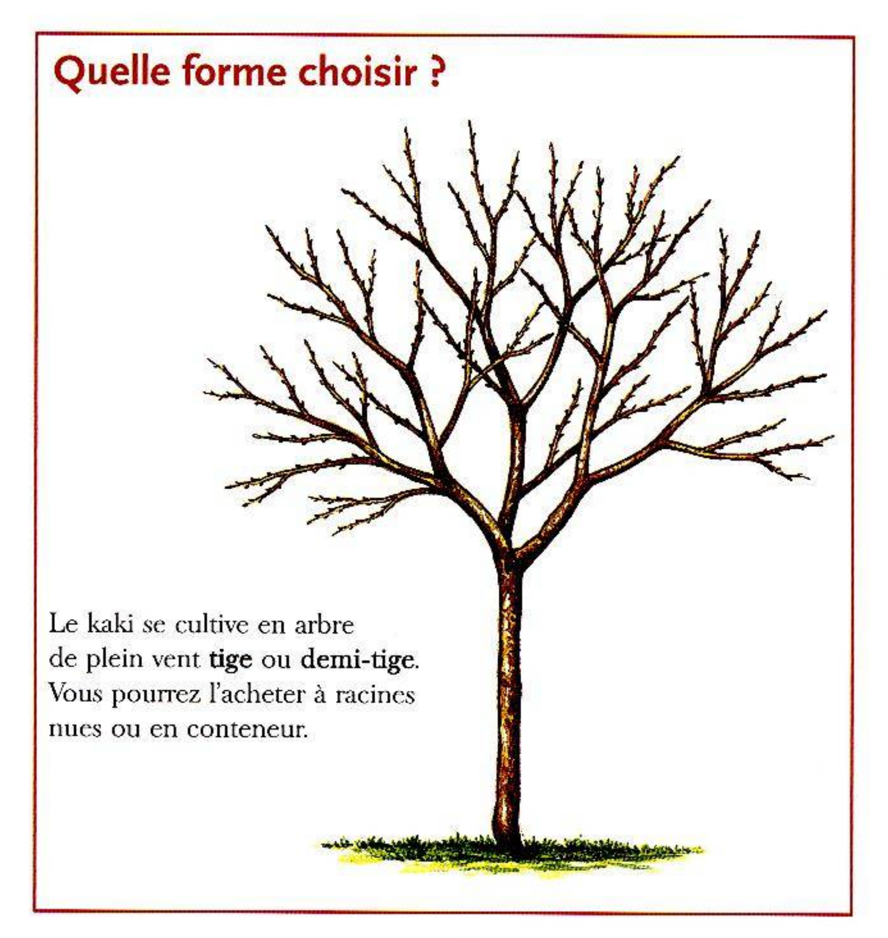
un kaki à racines nues



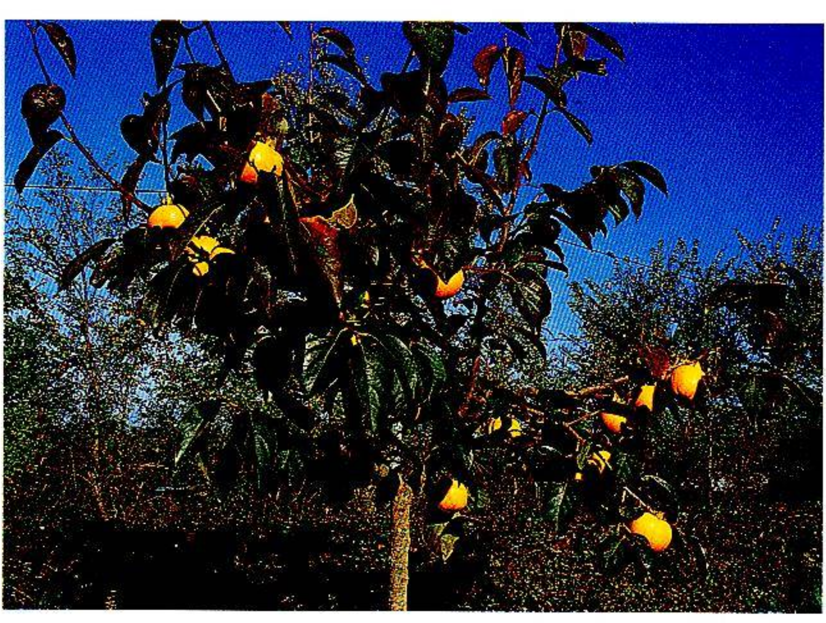
TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 1 m de côté et 80 cm de profondeur pour ameublir le sol. Enfoncez un tuteur (de la hauteur du tronc augmentée de 1 m) au fond du trou. Incorporez un engrais complet spécial arbres fruitiers à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

Quelle forme choisir ?

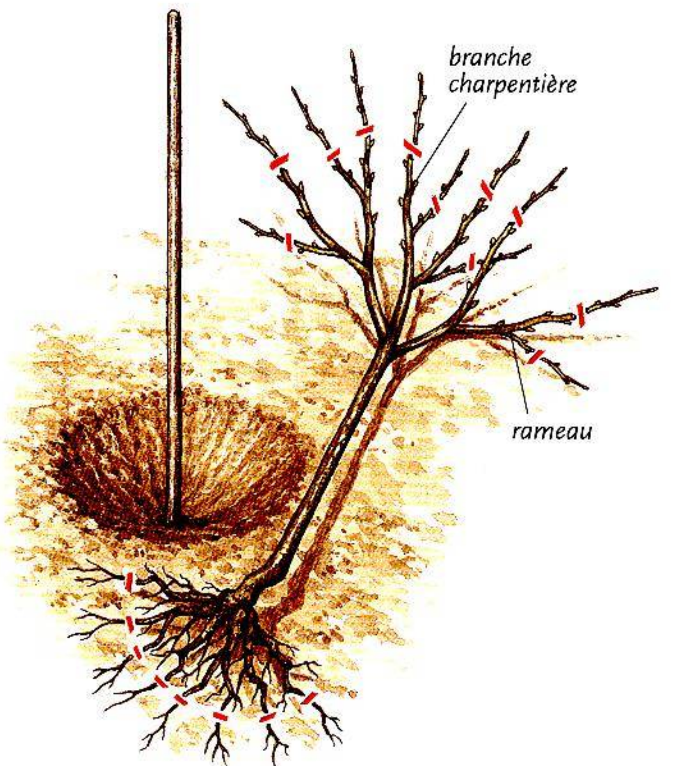


Le kaki se cultive en arbre de plein vent **tige** ou **demi-tige**. Vous pourrez l'acheter à racines nues ou en conteneur.



Les variétés conseillées

Les incontournables : 'Fuyu', 'Hachiya'.
À redécouvrir : 'Costata', 'Izu', 'Jiro', 'Muscat', 'Nishimura Wase'.

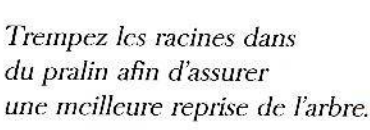


Planter

un kaki à racines nues

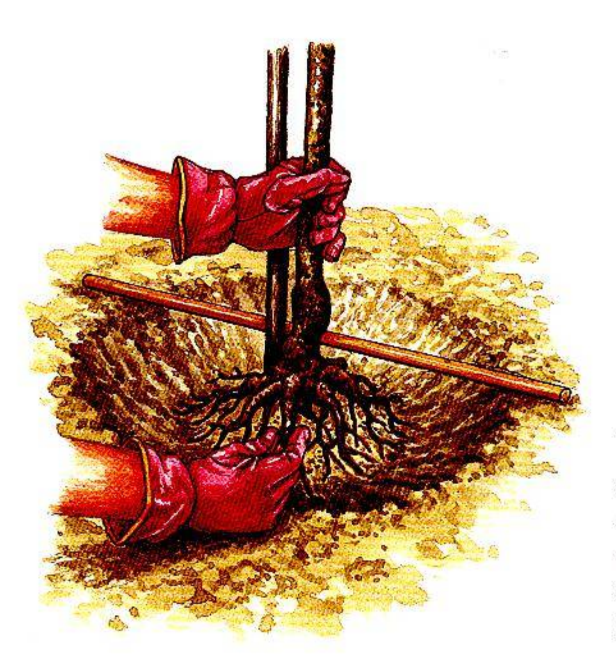
À LA PLANTATION

Creusez un trou légèrement plus volumineux que les racines. Supprimez celles qui sont cassées ou blessées et raccourcissez les autres... Taillez les 6 branches charpentières d'un tiers de leur longueur. Coupez tous les autres rameaux au-dessus du 2e bourgeon à partir de leur base.



Trempez les racines dans du pralin afin d'assurer une meilleure reprise de l'arbre.





Vérifiez à l'aide d'un bâton bien rectiligne que le bourrelet de greffe à la base du tronc se trouve au-dessus du sol. Rajoutez de la terre si nécessaire. Formez un petit dôme et étalez les racines autour. Rebouchez sans tasser avec le pied, en aménageant une petite cuvette, puis arrosez. Attachez le tronc au tuteur.

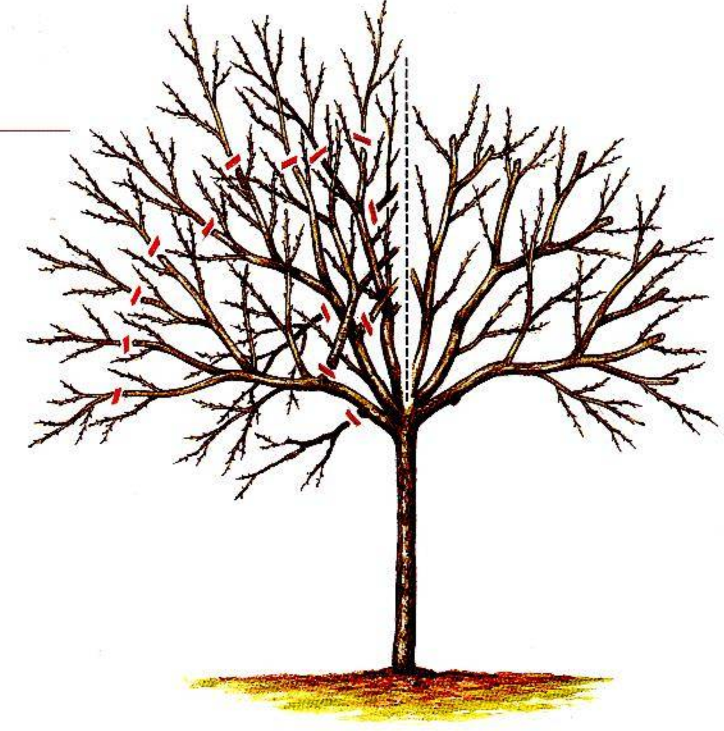
Planter

un kaki en conteneur



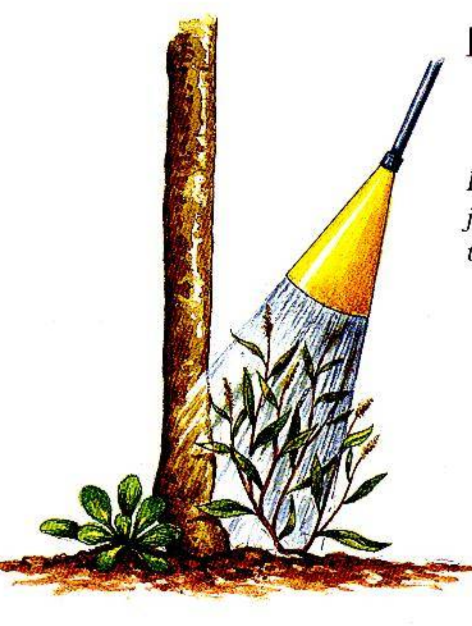
Préparez le sol comme précédemment. Au moment de planter, plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus volumineux que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit affleurer le sol. Rebouchez en tassant bien. Aménagez une cuvette et arrosez.
Taillez les branches de la même façon que pour un kaki à racines nues.

Tailler



Tous les 3 ou 4 ans, de novembre à fin février, supprimez les branches mortes ainsi que celles qui poussent vers le centre de l'arbre. Raccourcissez de moitié les branches que vous conservez.

Lissez avec une serpette bien aiguisée les plus grosses plaies de coupe (plus de 3 cm de diamètre), puis badigeonnez-les d'un produit cicatrisant.



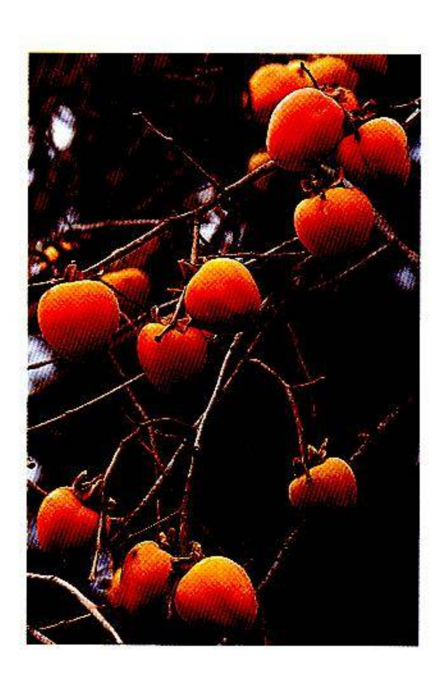
Entretenir

Désherbez et maintenez la terre nue au pied du jeune kaki. Au printemps, pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes.

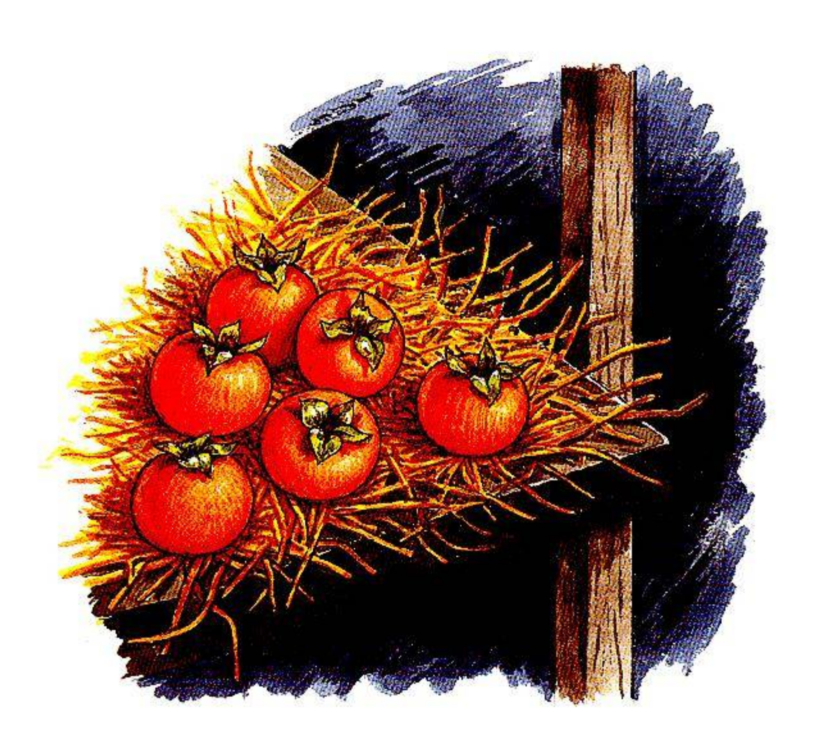
Surveillez votre kaki et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.
– Maladies (traitement fongicide) : maladie du collet.
– Insectes (traitement insecticide) : cochenille farineuse, mouche des fruits.

La récolte

Entre novembre et décembre, cueillez vos kakis lorsqu'ils prennent une teinte orange. Les variétés « modernes » se consomment sans délai.



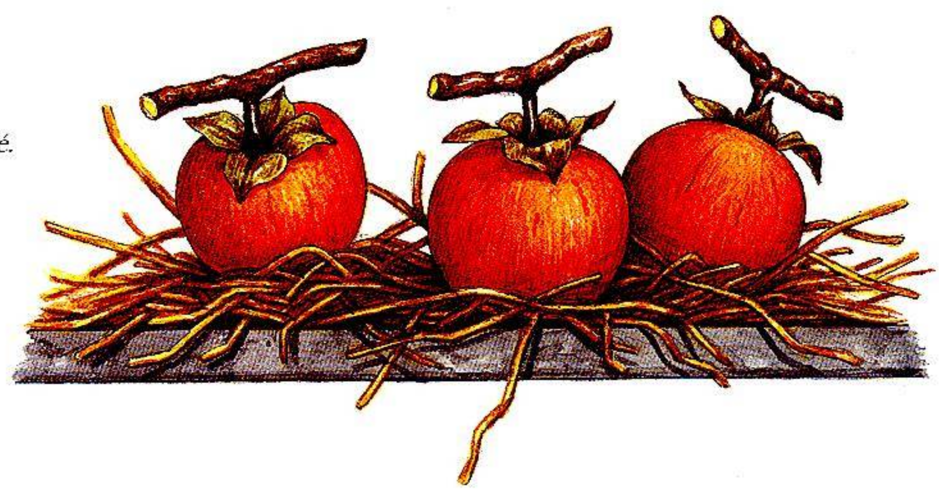




Les anciennes variétés de kaki ont une chair astringente. Gardez les fruits pendant 2 à 3 semaines sur un lit de paille dans un endroit frais afin qu'ils deviennent consommables, c'est-à-dire blets : alors seulement la pulpe se ramollit et devient sucrée.

La conservation

Si vous récoltez vos kakis avec la portion de rameau qui les porte, vous pourrez les conserver jusqu'à Noël. Ils se friperont un peu mais leur goût n'en sera pas altéré.







Néflier

Mespilus germanica

Quand et comment cultiver
le néflier de plein vent

Vous pouvez planter le néflier partout, sauf dans les régions à forte chaleur et à sécheresse. Il résiste jusqu'à – 20 °C.
C'est un arbre qui s'adapte à tous les sols, même calcaires, caillouteux et de faible profondeur. Toutefois, il préfère les sols riches et bien drainés.

Quand planter ?
De novembre à fin mars
Quand tailler ?
De novembre à fin mars
Quand récolter ?
De novembre à début décembre
Distance de plantation
De 5 à 6 m
Floraison
De mai à juin

Planter

un néflier à racines nues



TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 1 m de côté et 80 cm de profondeur pour ameublir le sol. Enfoncez un tuteur (de la hauteur du tronc augmentée de 1 m) au fond du trou. Incorporez un engrais complet spécial arbres fruitiers à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

Quelle forme choisir ?

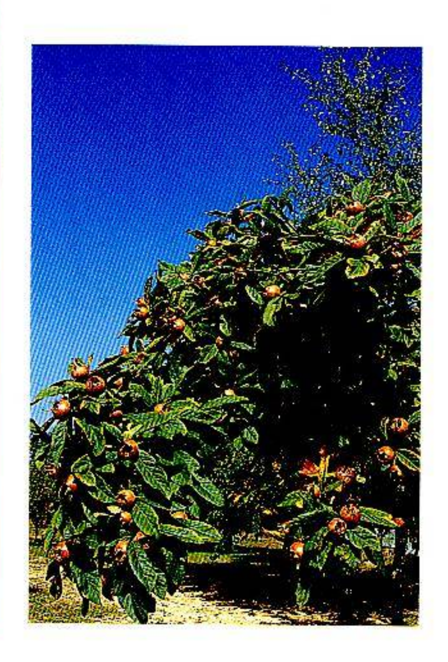
1

Le néflier est vendu déjà formé en **arbre de plein vent sur tige**, comportant 3 ou 6 branches principales (charpentières), à racines nues ou en conteneur.

2

Vous pouvez également acheter un jeune néflier (scion), présenté à racines nues ou en conteneur pour le former vous-même en **buisson**.

Les variétés conseillées
'Néflier à gros fruits',
'Précoce de Nottingham'.



Planter

un néflier à racines nues

À LA PLANTATION

Creusez un trou légèrement plus volumineux que les racines. Coupez celles qui sont cassées ou blessées et raccourcissez les autres de quelques centimètres.
Taillez les branches charpentières à 25-30 cm de long.



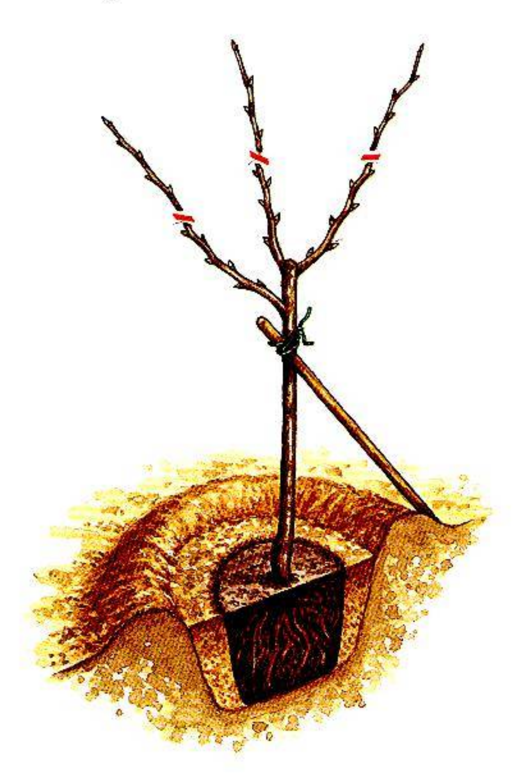
Trempez les racines dans un mélange de terre de jardin et d'eau (pralin) afin d'assurer une meilleure reprise de l'arbre.

bourrelet de greffe

Vérifiez à l'aide d'un bâton rectiligne que le bourrelet de greffe à la base du tronc se trouve au-dessus du sol. Rajoutez de la terre si nécessaire. Formez un petit dôme et étalez les racines autour. Rebouchez en tassant la terre et en aménageant une petite cuvette, puis arrosez. Attachez le tronc au tuteur.

Planter

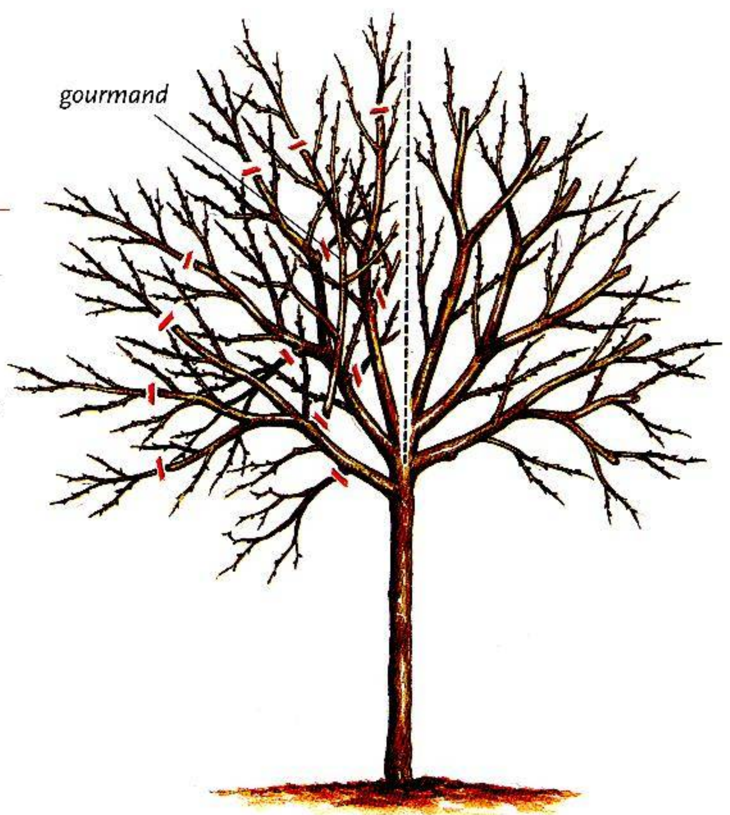
un néflier en conteneur



Préparez le sol comme précédemment. Au moment de planter, plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus volumineux que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit être au niveau du sol. Rebouchez en tassant bien la terre. Aménagez une cuvette et arrosez. Taillez les branches comme pour un néflier à racines nues. Posez un tuteur en oblique, incliné dans le sens opposé aux vents dominants, pour maintenir le tronc bien droit.

Tailler

Tous les 5 ans, coupez les branches de plus fort diamètre juste au-dessus de jeunes rameaux proches de leur base. Supprimez les branches trop vigoureuses, presque verticales, se développant vers le centre de l'arbre (gourmands), ainsi que le bois mort, abondant chez le néflier.



Désherbez et maintenez la terre nue au pied du jeune néflier quelle que soit sa forme. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces.

Quand et comment cultiver le néflier en buisson

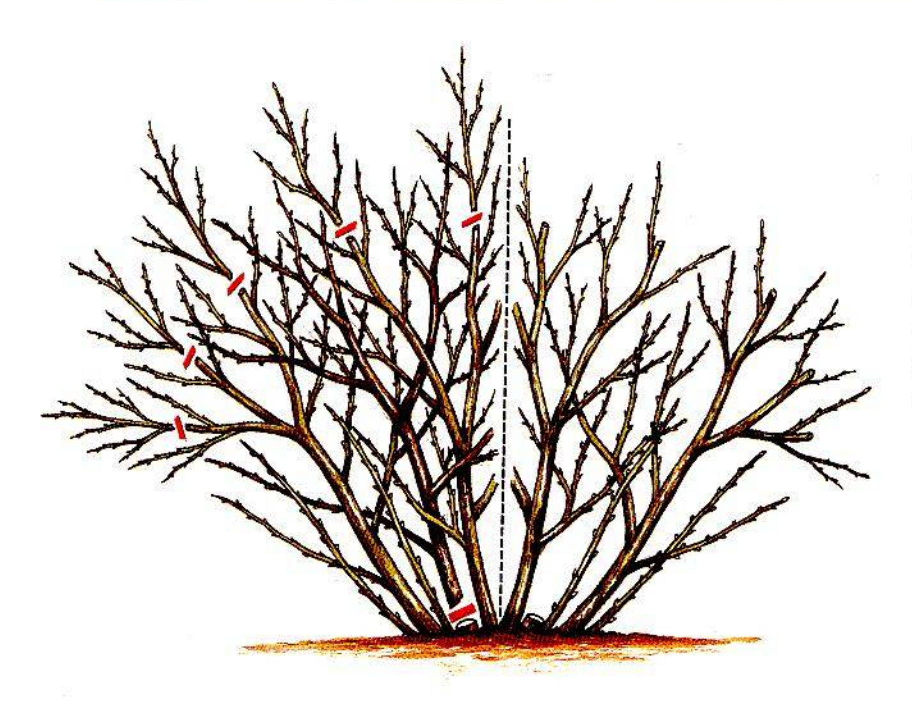
Planter

un jeune néflier (scion) à racines nues

Préparez le trou de plantation comme pour un néflier tige. Le tuteur est inutile. Après avoir mis en place le scion, taillez-le au-dessus du 4e ou du 5e bourgeon à partir de sa base.

Si votre jeune arbre est en conteneur, procédez exactement comme pour la plantation d'un néflier tige en conteneur.

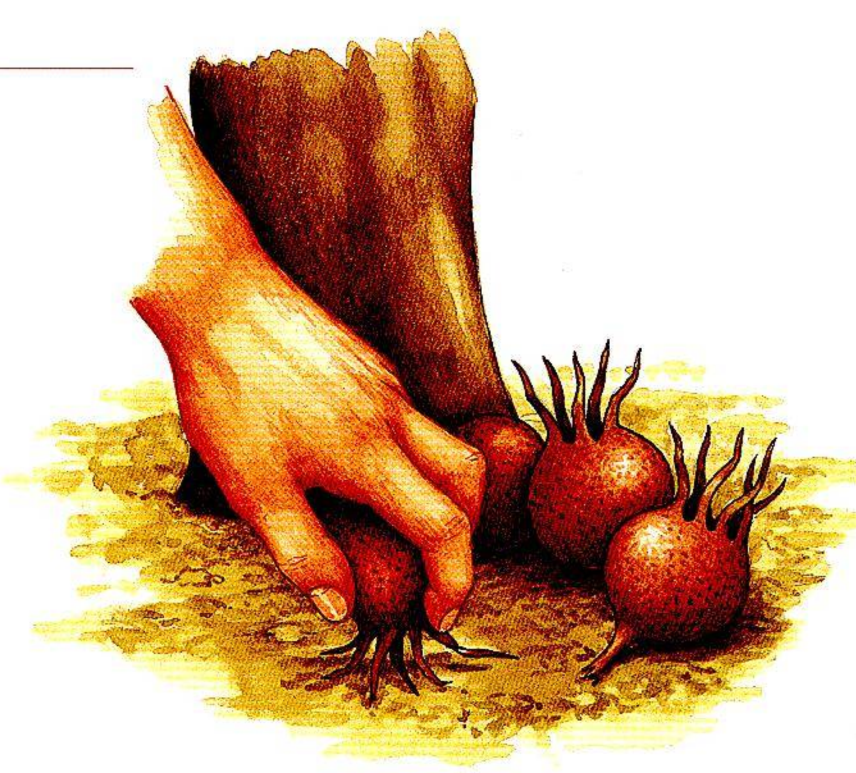
Tailler



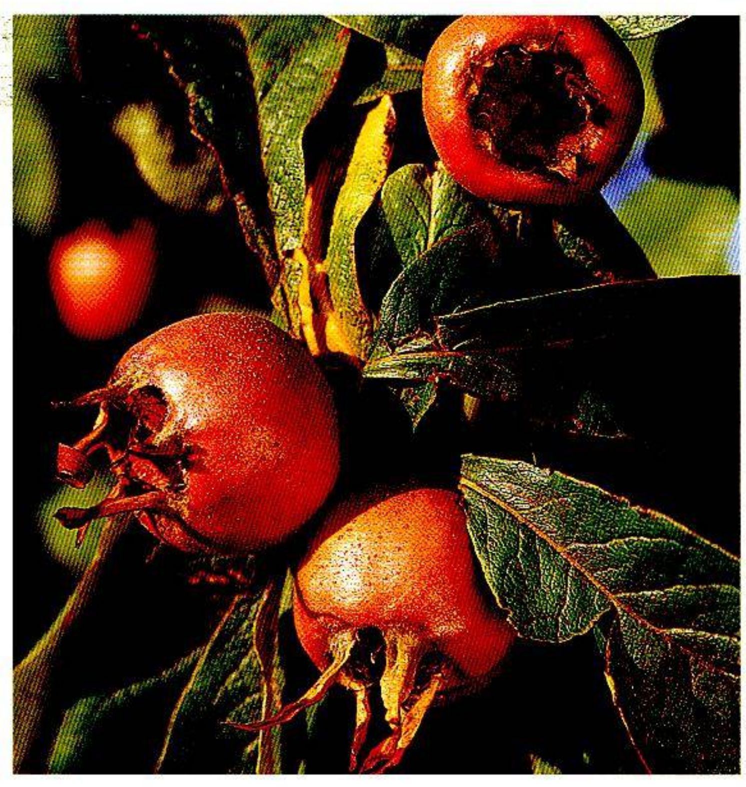
Tous les 4 à 5 ans, raccourcissez les branches charpentières en les coupant au-dessus de jeunes rameaux proches de leur base. Sélectionnez les plus vigoureux rejets à la base de la touffe pour remplacer les branches âgées que vous supprimerez au ras du sol.

N'oubliez pas d'enduire les plus grosses plaies de coupe d'un mastic cicatrisant.

La récolte



Après les premières gelées, ramassez les nèfles tombées au sol. Leur chair étant âpre et astringente, gardez-les sur un lit de paille dans un endroit frais afin qu'elles deviennent consommables, c'est-à-dire blettes. Tâtez-les de temps en temps pour les utiliser lorsque les fruits sont devenus mous au toucher.



Surveillez votre néflier et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.
– Maladies (traitement fongicide) : moniliose, oïdium (blanc).
– Insectes (traitement insecticide) : cochenille.





Noisetier

Corylus avellana



Quand et comment cultiver

Partout en France, le noisetier se plaît jusqu'à 1 500 m d'altitude. Il supporte le froid jusqu'à – 20 °C, mais ses chatons sont détruits dès – 8 °C. Choisissez-lui un emplacement aéré et si possible ensoleillé. Il préfère les sols acides et frais, mais peut s'adapter à tous les terrains, même calcaires.

Quand planter ?
De novembre à fin mars

Quand tailler ?
De février à fin mars

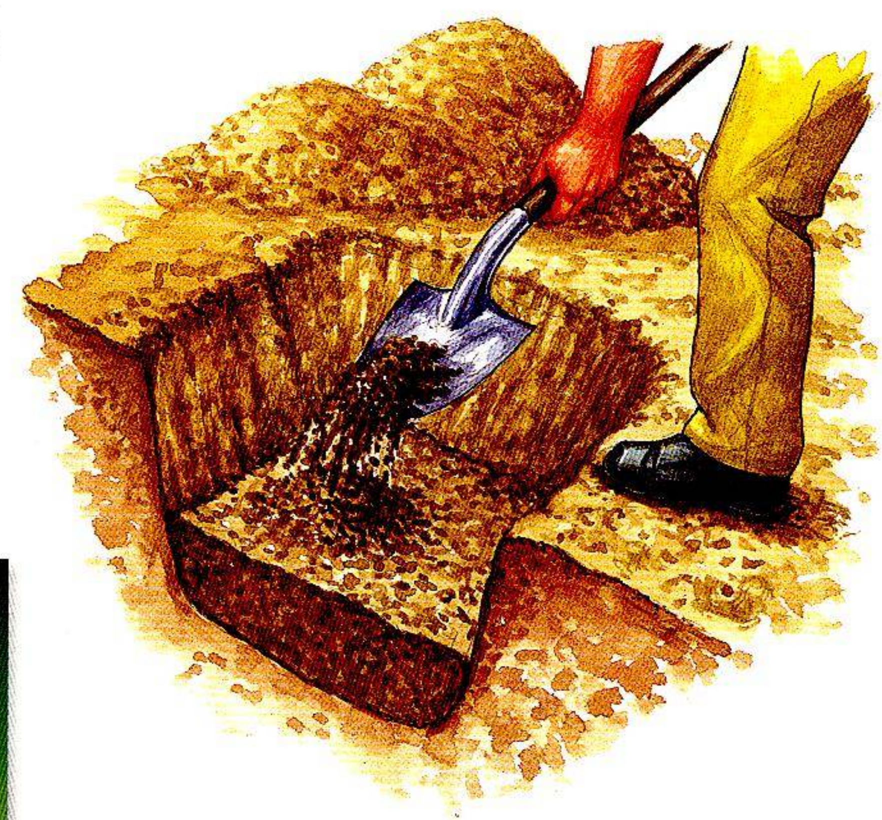
Quand récolter ?
De fin août à fin octobre

Distance de plantation
5 m

Floraison
À partir de fin janvier (fleurs mâles) ; de début février à fin mars (fleurs femelles)

Planter

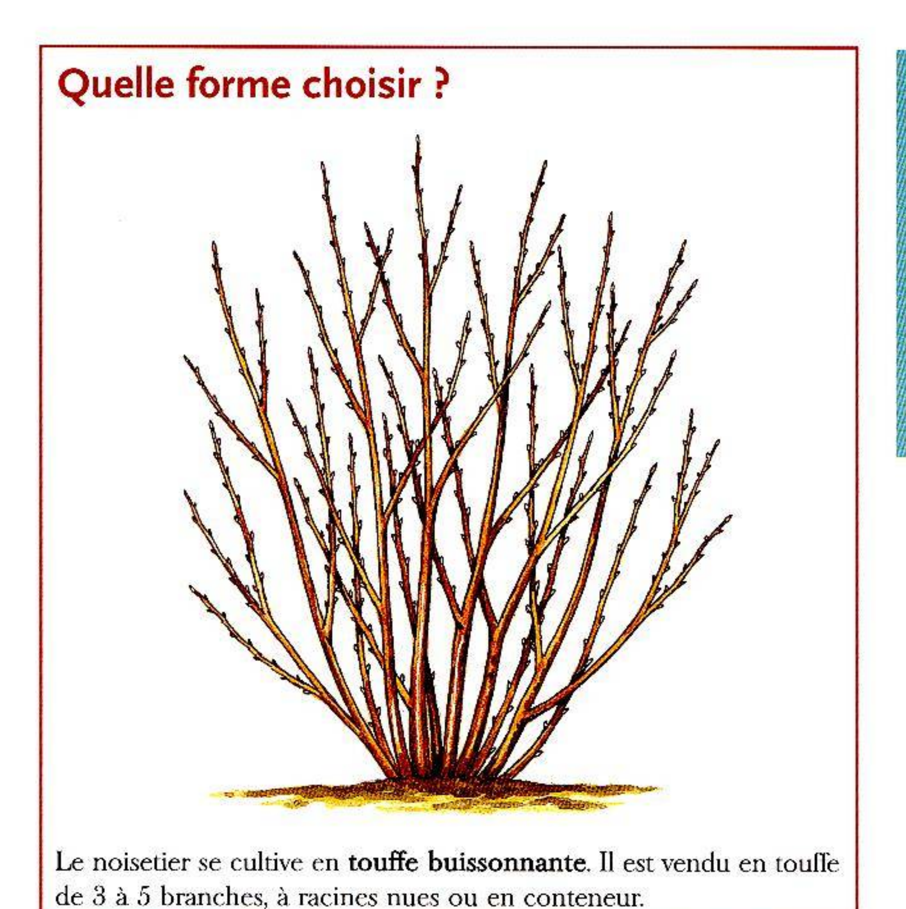
un noisetier à racines nues



TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 80 cm en tous sens pour ameublir le sol en profondeur. Incorporez un engrais complet spécial arbres fruitiers à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

Quelle forme choisir ?

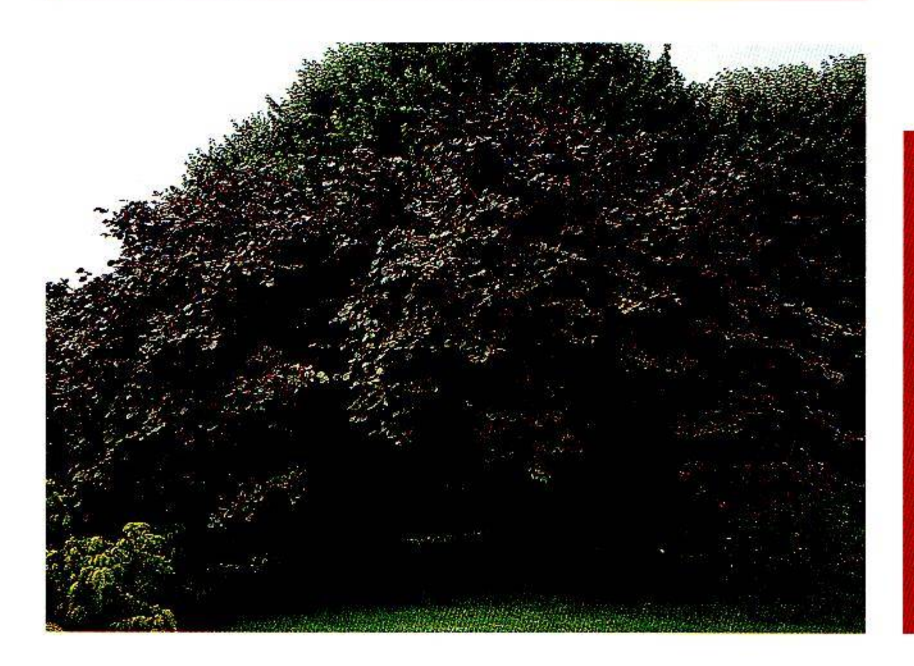


Le noisetier se cultive en **touffe buissonnante**. Il est vendu en touffe de 3 à 5 branches, à racines nues ou en conteneur.

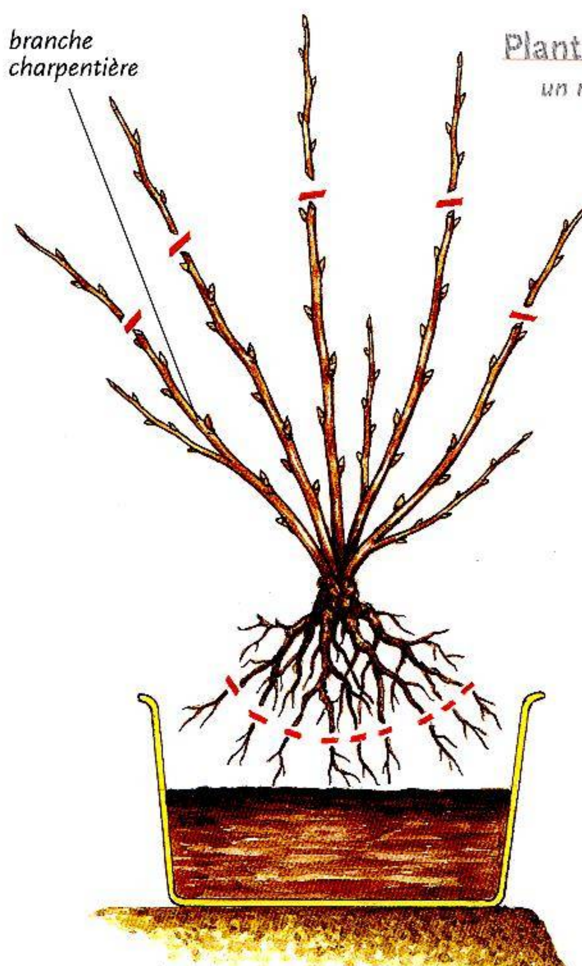
Les variétés conseillées

Les incontournables : 'Bergeri', 'Fertile de Coutard', 'Merveille de Bollwiller', 'Segorbe'.

À redécouvrir : 'Aveline de Piémont', 'Butler', 'Cosford', 'Ennis', 'Impériale de Trébizonde', 'Longue d'Espagne', 'Noisetier pourpre'.



Un même noisetier porte des fleurs mâles (chatons) et des fleurs femelles (glomérules rougeâtres). Sur un même arbre, la pollinisation des fleurs femelles par les fleurs mâles est cependant insuffisante pour garantir une bonne récolte car leur épanouissement respectif est légèrement décalé dans le temps. Il est conseillé de planter au moins deux noisetiers de variétés différentes pour obtenir des noisettes en abondance.



Planter

un noisetier à racines nues

À LA PLANTATION

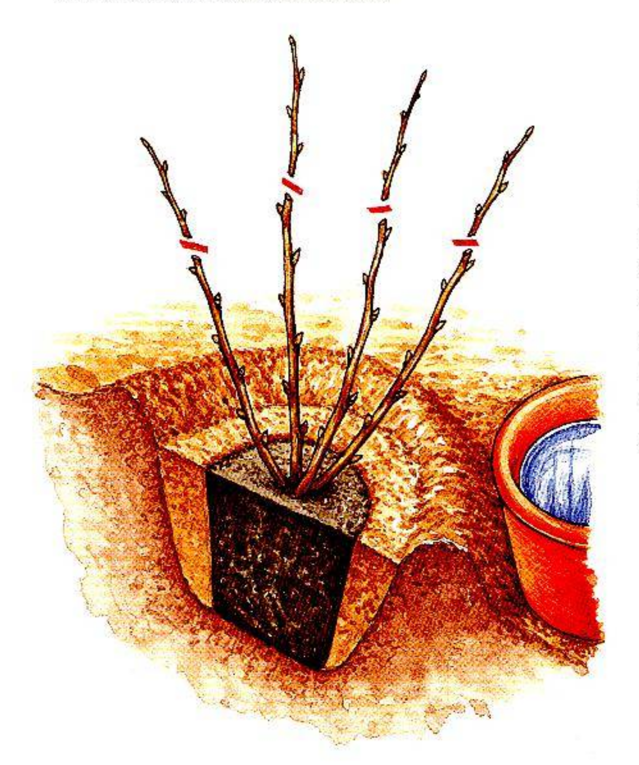
Creusez un trou légèrement plus volumineux que les racines de l'arbuste. Coupez celles qui sont blessées et raccourcissez les autres.
Trempez-les dans du pralin afin d'assurer une meilleure reprise de l'arbuste.
Raccourcissez les branches charpentières d'un tiers.

Placez un bâton rectiligne en travers du trou pour matérialiser le niveau de la terre : le point d'insertion des racines doit affleurer le niveau du sol. Rajoutez de la terre si nécessaire. Formez un petit dôme et étalez les racines autour. Rebouchez en tassant bien. Aménagez une petite cuvette et arrosez.



Planter

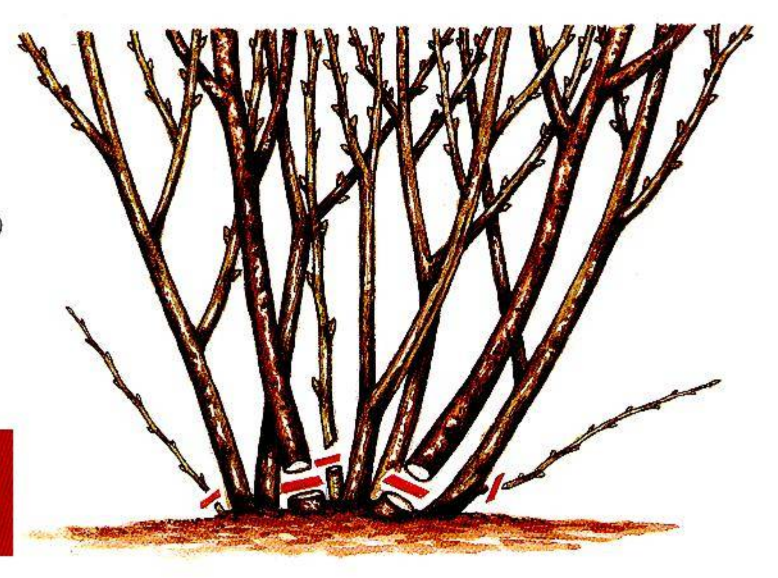
un noisetier en conteneur



Préparez le sol comme précédemment. Au moment de planter, plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus volumineux que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit affleurer le sol. Rebouchez en tassant bien. Aménagez une cuvette et arrosez.
Taillez de la même façon que pour un noisetier à racines nues.

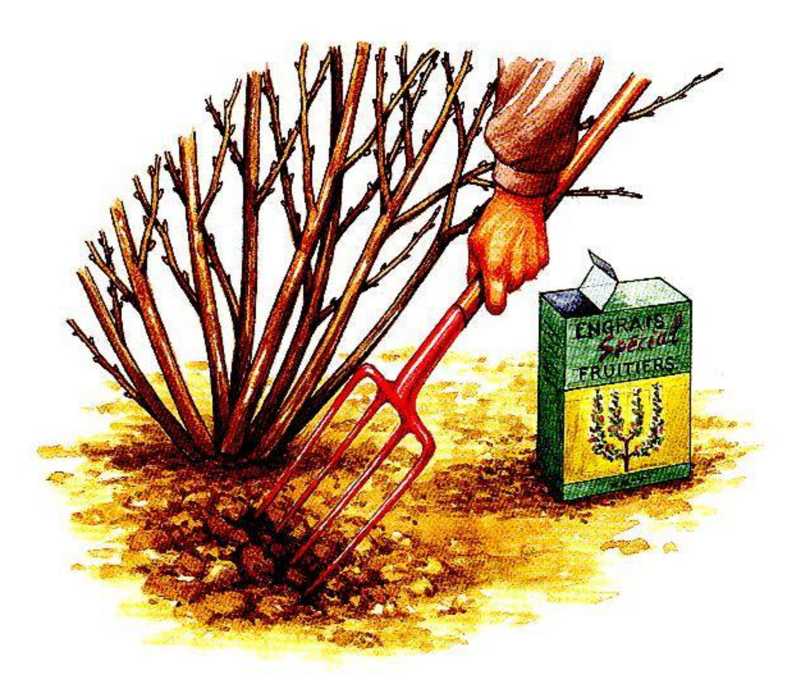
Tailler

Tous les 5 ans, supprimez les grosses branches devenant improductives afin de conserver 10 branches vigoureuses et productives par noisetier. Éliminez les gourmands (rameaux presque verticaux) au centre de la touffe, les branches qui se croisent et celles trop faibles de la base.



N'oubliez pas d'enduire les plus grosses plaies de coupe (plus de 3 cm de diamètre) d'un mastic cicatrisant.

Entretenir



Chaque printemps, effectuez un labour à la fourche-bêche au pied de votre noisetier, en incorporant un engrais complet spécial arbres fruitiers.

Désherbez et maintenez la terre nue au pied des jeunes noisetiers. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces, ou encore appliquez un désherbant anti-levée juste après le labour du printemps.



Surveillez votre noisetier et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.
– Maladies (traitement fongicide) : anthracnose.
– Insectes (traitement insecticide) : balanin des noisettes, puceron vert.
– Acariens (traitement acaricide) : phytopte du noisetier.



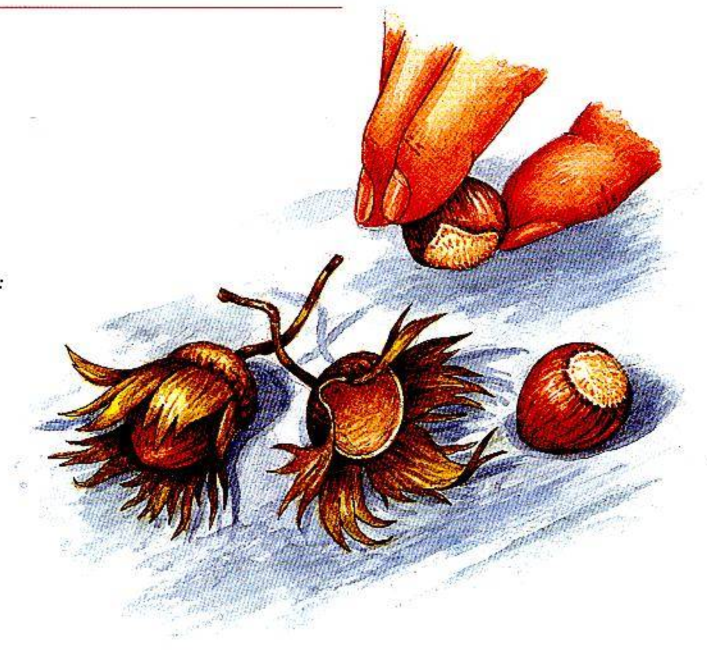
La récolte

Pour une consommation immédiate, cueillez les noisettes à partir de la fin août. Détachez-les délicatement de l'arbre avec leur cupule verte au fur et à mesure de vos besoins.

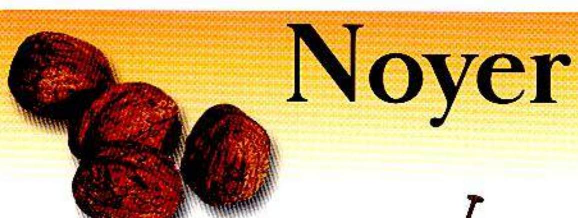
En raison de la floraison décalée sur le même pied des fleurs femelles et mâles, il est indispensable de planter plusieurs variétés pour assurer une bonne fécondation et obtenir une bonne récolte.

La conservation

Pour conserver les noisettes 2 à 3 mois, récoltez-les lorsqu'elles sont sèches (entre septembre et octobre selon les variétés) : leur cupule est brune et elles s'en détachent facilement. Faites-les sécher 1 à 2 semaines à l'air libre, à l'abri du soleil. Entreposez-les sans la cupule dans un local sec.







Noyer

Juglans regia

Quand et comment cultiver

Le noyer redoute la chaleur du Midi et les altitudes supérieures à 750 m. S'il résiste au froid en hiver (jusqu'à – 20 °C), ses jeunes rameaux souffrent des gelées printanières (en dessous de 0 °C). Plantez-le en situation abritée, en terre profonde, riche, perméable, silico-argileuse. Il tolère bien le calcaire.

Quand planter ?
De novembre à fin mars
Quand tailler ?
D'octobre à fin novembre
Quand récolter ?
De septembre à fin octobre
Distance de plantation
De 12 à 20 m (variété greffée sur noyer blanc) ; de 7 à 9 m (variété greffée sur noyer noir)
Floraison
De fin mai à juin

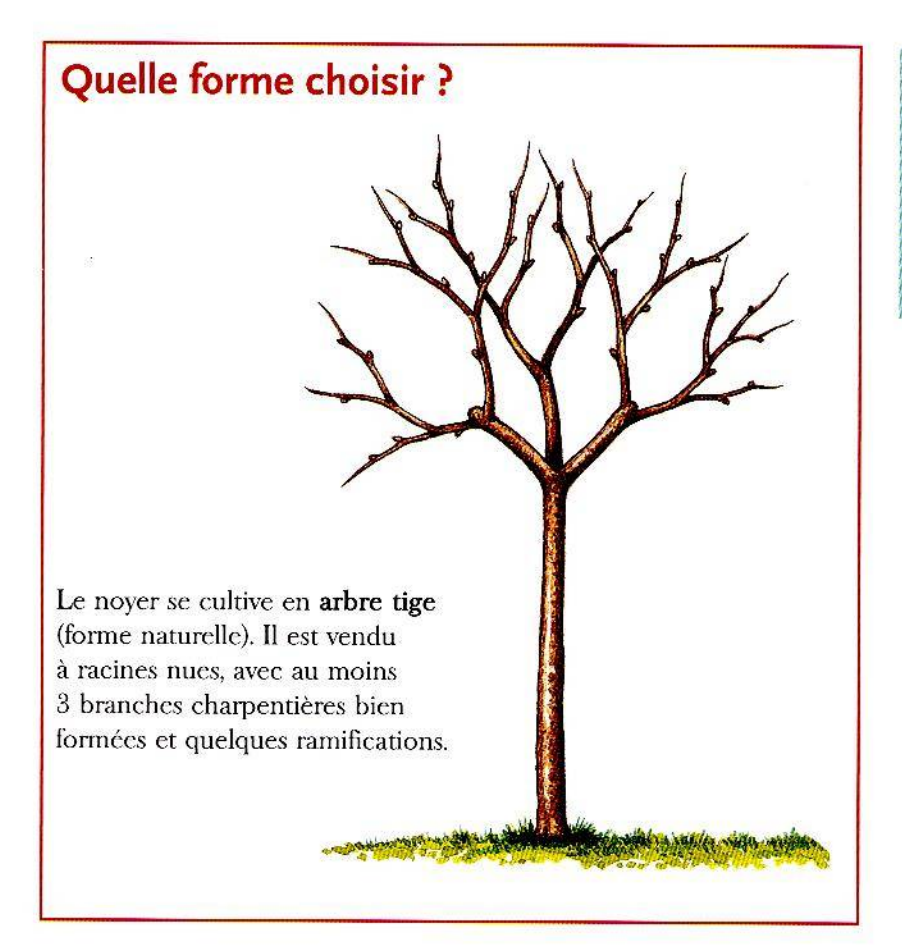
Planter



TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 1 m de côté et 80 cm de profondeur pour ameublir le sol. Enfoncez un tuteur (de la hauteur du tronc augmentée de 1 m) au fond du trou. Incorporez un engrais de fond spécial arbres fruitiers à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

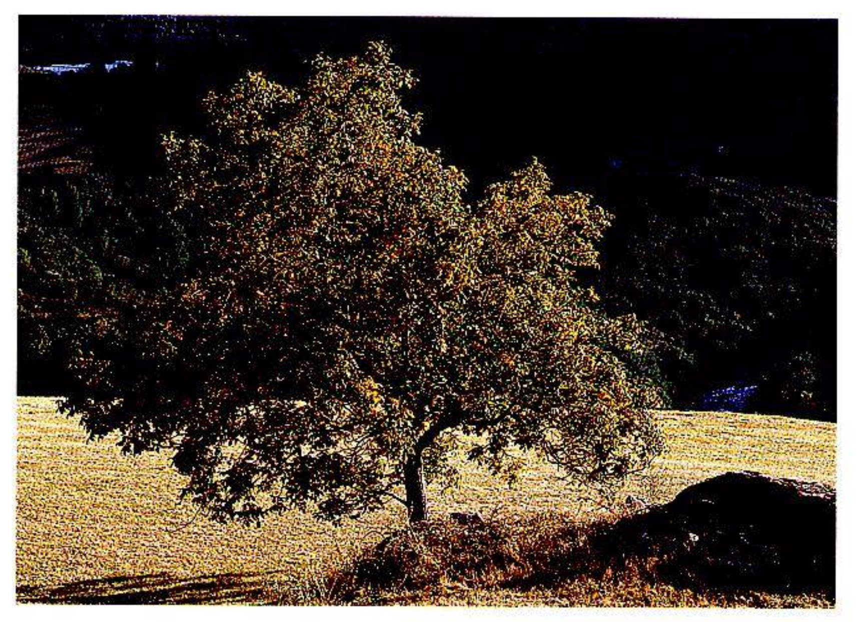
Quelle forme choisir ?



Le noyer se cultive en **arbre tige** (forme naturelle). Il est vendu à racines nues, avec au moins 3 branches charpentières bien formées et quelques ramifications.

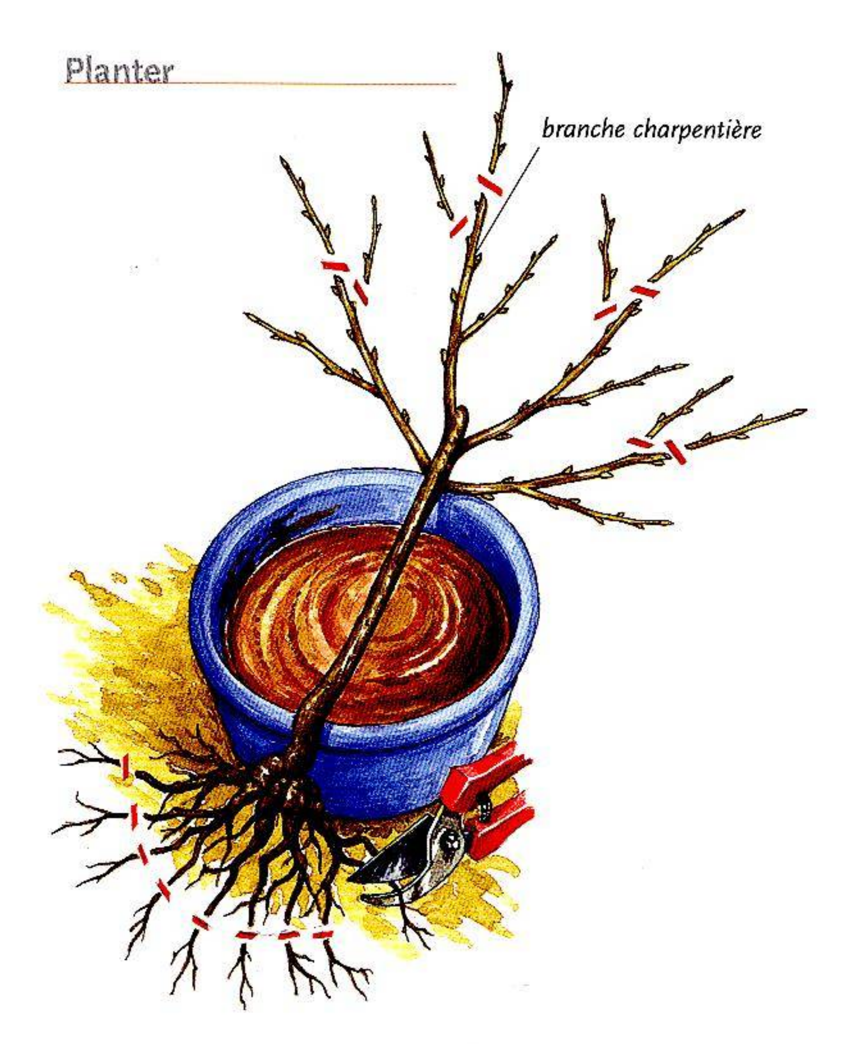
Les variétés conseillées

Les incontournables : 'Corne', 'Franquette', 'Marbot', 'Parisienne'.
À redécouvrir : 'Bijou', 'Grandjean', 'Mayette', 'Pieral-Lara'.



Les fleurs mâles du noyer sont différentes des fleurs femelles. Les premières sont réunies en chatons sur les rameaux de l'année précédente. Les secondes sont groupées par 2 ou par 4 à l'extrémité des jeunes bourgeons.

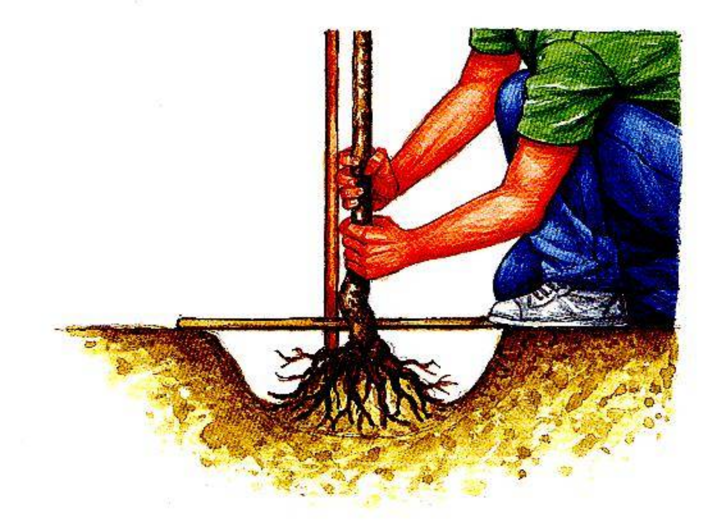
Planter

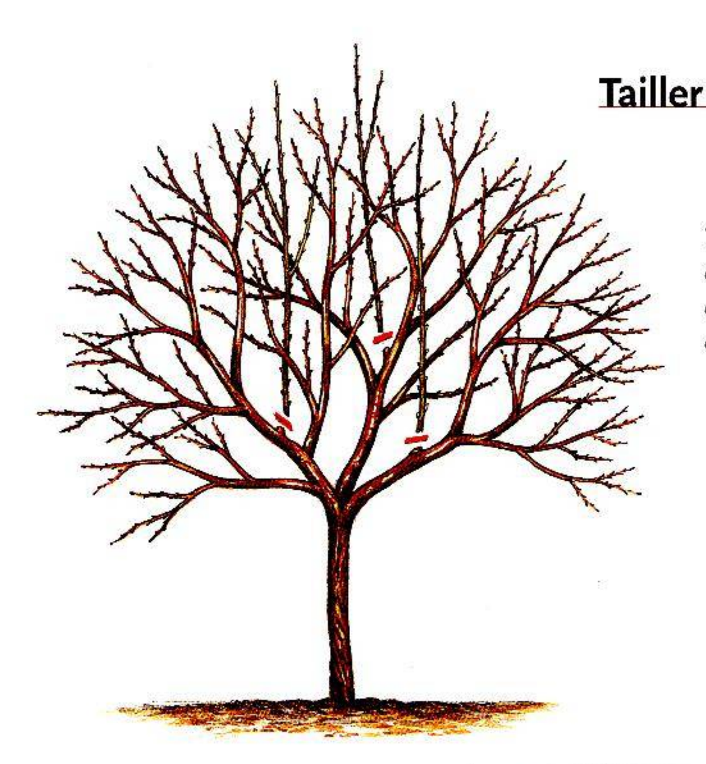


À LA PLANTATION

Creusez un trou légèrement plus volumineux que les racines. Coupez les racines blessées et raccourcissez les autres. Raccourcissez les branches charpentières d'un tiers. Conservez une ramification vigoureuse sur chaque branche charpentière et supprimez les autres. Trempez les racines dans un mélange de terre de jardin et d'eau (pralin) afin d'assurer une meilleure reprise de l'arbre.

Vérifiez à l'aide d'un bâton rectiligne que le bourrelet de greffe à la base du tronc se trouve au-dessus du niveau du sol. Rajoutez de la terre si nécessaire. Formez un petit dôme et étalez les racines autour. Rebouchez sans tasser avec le pied, en aménageant une petite cuvette, puis arrosez. Attachez le tronc au tuteur.





Tailler

Tous les 5 à 10 ans, d'octobre à fin novembre, éliminez les jeunes branches très vigoureuses qui poussent verticalement dans la ramure et que l'on appelle gourmands.

Le noyer n'aime pas être taillé. L'idéal est de le planter dans un endroit suffisamment dégagé pour le laisser prendre sa forme naturellement.



Le noyer a un bois creux : les coupes génèrent des points faibles, favorisant l'apparition de parasites ou de maladies. Taillez le moins possible et n'oubliez pas de recouvrir les grosses plaies de coupe (diamètre supérieur à 3 cm) d'un mastic cicatrisant.

Entretenir



Désherbez et maintenez la terre nue au pied du jeune noyer. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes.

Surveillez votre noyer et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.
– Maladies (traitement fongicide) : anthracnose du noyer, maladie de l'encre.
– Insectes (traitement insecticide) : carpocapse, cochenille virgule, puceron du noyer.
– Acariens (traitement acaricide) : phytopte du noyer.



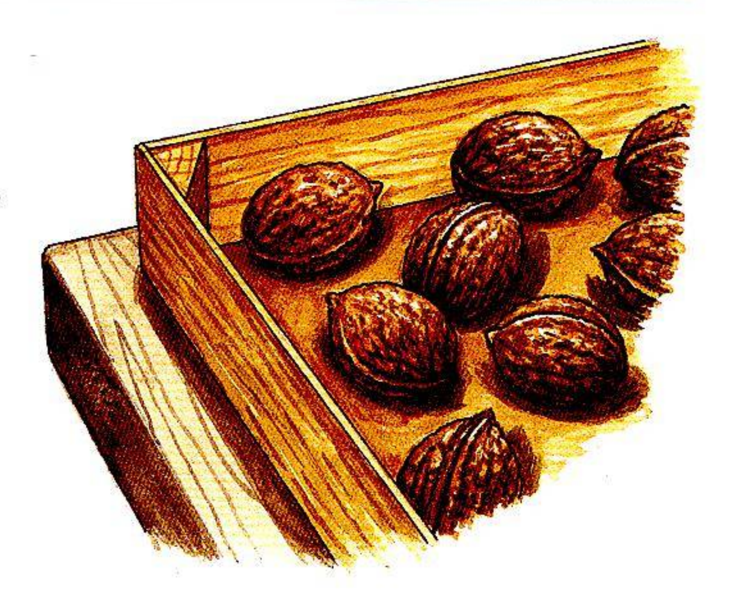
La récolte



Dès que les noix commencent à tomber sur le sol, il est temps de récolter. Étalez des toiles de jute au pied de votre noyer et secouez les branches avec de grandes gaules.

La conservation

Laissez votre récolte en tas à l'air libre quelques jours afin que le brou éclate. Ôtez-le et rangez les noix dans des cageots (une couche par cageot). Vous pourrez les conserver plusieurs mois dans un local sec à une température de 5 °C environ.







Olivier

Olea europaea

Quand et comment cultiver

Dans le Sud-Est, sur la Côte d'Azur ou en Corse, plantez l'olivier en pleine terre. Évitez-lui le bord de mer, où la récolte est réduite. Ailleurs, la culture en bac est obligatoire (risque de gel à partir de – 8 °C), et à des fins ornementales seulement. L'olivier préfère les endroits ensoleillés et s'adapte à tous les types de sols, même les plus pauvres.

Quand planter ?
De novembre à fin mars
Quand tailler ?
En février
Quand récolter ?
En octobre (olives vertes) ; en décembre (olives noires)
Distance de plantation
6 m (arbres de plein vent) ; 5 m (buisson)
Floraison
De mai à juin

Planter



TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 80 cm en tous sens pour ameublir le sol en profondeur. Incorporez un engrais complet spécial arbres fruitiers à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

Quelle forme choisir ?

1

Les oliviers sont généralement formés sur un tronc court (**basse-tige**).
Ils sont vendus **en conteneur.**

2

En dehors des régions du Sud-Est, plantez l'olivier **en bac**.
Vous pouvez alors le former **en buisson**.

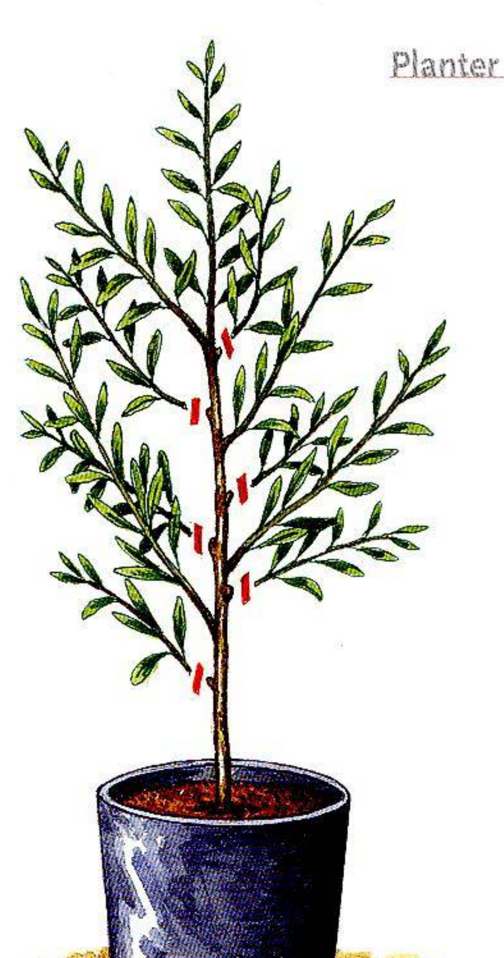
Les variétés conseillées

Les incontournables : 'Cailletier', 'Picholine', 'Tanche'.

À redécouvrir : 'Aglandau', 'Bouteillan', 'Moncita'.



Planter



À LA PLANTATION

Sélectionnez 5 branches charpentières (celles de plus fort diamètre), bien séparées les unes des autres. Éliminez celles qui restent et les jeunes rameaux qui poussent sur le tronc.

Pour former l'olivier en buisson, ne taillez pas les rameaux du bas.



Plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus volumineux que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit être au niveau du sol. Rebouchez en tassant bien. Aménagez une cuvette et arrosez.

Pour un olivier basse-tige, plantez un tuteur en oblique, dans le sens opposé au vent dominant.

Tailler



TOUS LES DEUX OU TROIS ANS

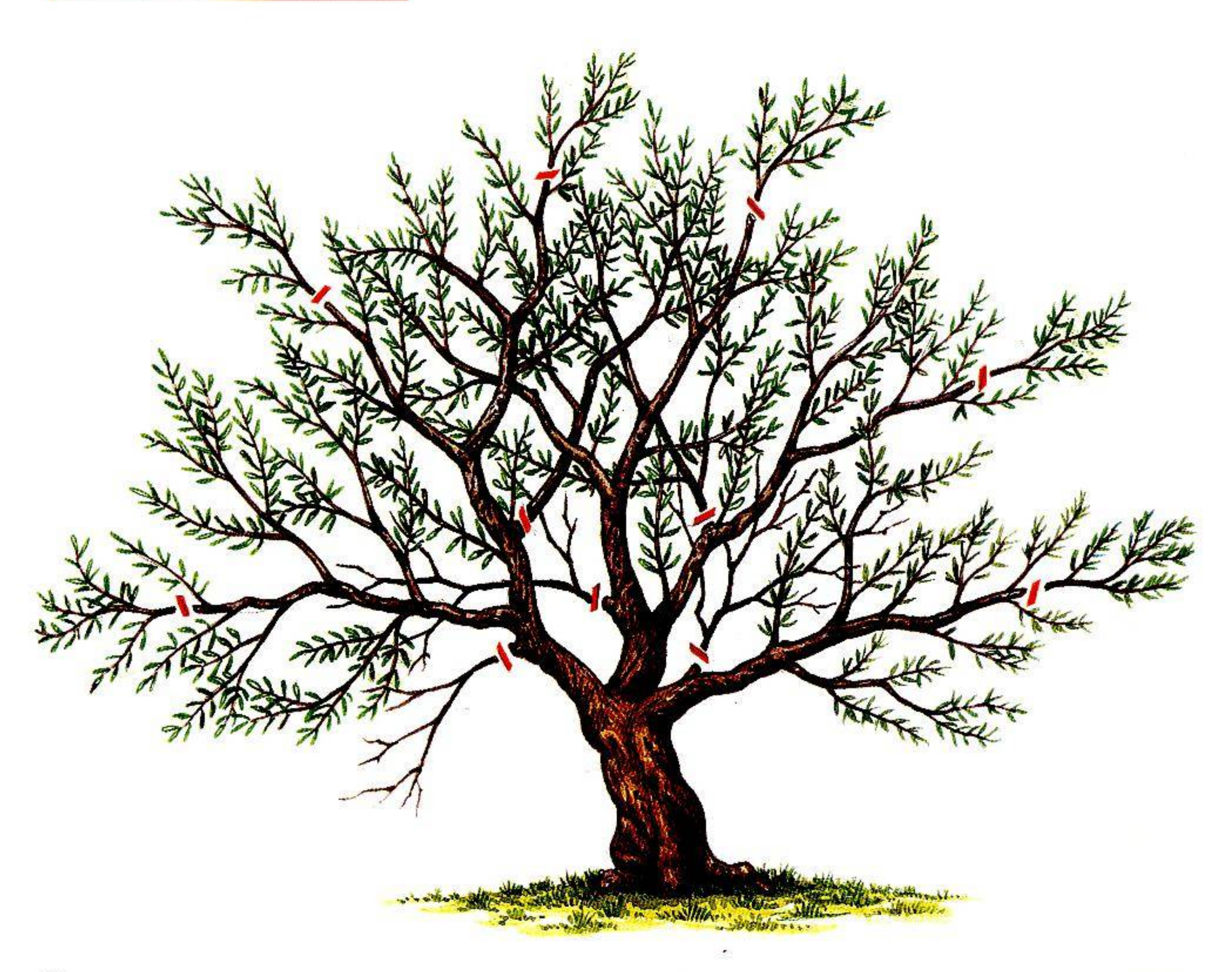
Sur les jeunes oliviers
Supprimez les branchettes porteuses de fruits afin de ne conserver, sur chaque branche charpentière, qu'un rameau tous les 15 cm environ.

Coupez les branches qui se sont courbées sous le poids de la récolte juste au-dessus des pousses vigoureuses qui se sont développées à leur base.

Désherbez et maintenez la terre nue au pied du jeune olivier. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes.

> N'oubliez pas d'enduire les plus grosses plaies de coupe (supérieures à 3 cm de diamètre) d'un mastic cicatrisant.

Tailler



TOUS LES CINQ OU SIX ANS

Sur les vieux oliviers

Supprimez les branches qui poussent vers l'intérieur, celles qui sont malades et le bois mort.
Raccourcissez d'un tiers de leur longueur environ les extrémités de branches les plus vigoureuses.

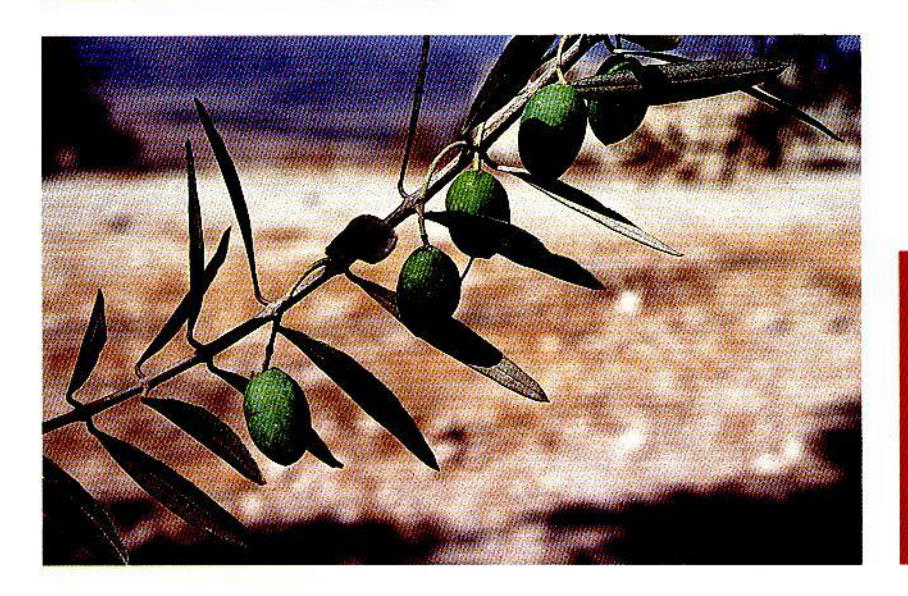
> Surveillez votre olivier et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.
> – Maladies (traitement fongicide) : maladie de l'œil de paon.
> – Insectes (traitement insecticide) : cochenille noire, mouche de l'olive, teigne.

La récolte



En octobre, pour les olives vertes, ou en décembre, pour les olives noires, récoltez les fruits un par un à la main, avec leur pédoncule.

En région méditerranéenne, un olivier commence à produire vers l'âge de 8 ans et donne environ 25 kg de fruits.



Les olives vertes sont cueillies avant maturité et macérées dans de la saumure. Les olives noires sont récoltées mûres, mises en conserves ou pressées pour obtenir de l'huile. Cette huile de première pression est appelée « huile d'olive vierge ».





Pêcher

Prunus persica

Au sud de la Loire, le pêcher se plante déjà formé sur tige ou demi-tige. Ailleurs, il faut le cultiver en espalier à l'abri d'un mur bien exposé (sud ou sud-ouest), mais les résultats y seront plus incertains. Il préfère un sol profond, léger et frais.

Quand planter ?
De novembre à fin mars

Quand tailler ?
Arbres de plein vent, en novembre ; palmettes, en février-mars, lorsque les jeunes pêches sont visibles et après la récolte

Quand récolter ?
Du 15 juin à fin septembre (selon les variétés)

Distance de plantation
De 3,50 à 4 m (arbres de plein vent) ; de 4 à 5 m (palmettes)

Floraison
De fin février à mars-avril

Quand et comment cultiver le pêcher de plein vent

Planter

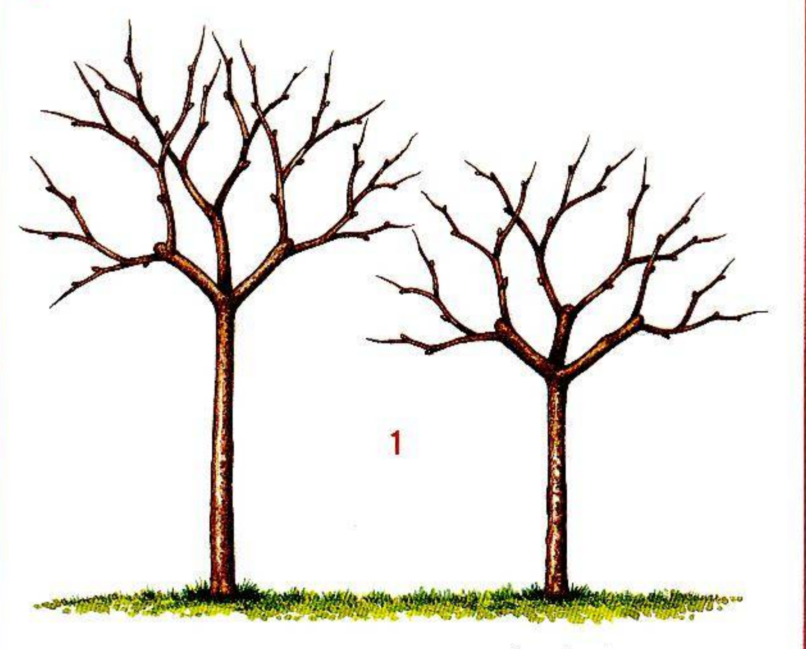
un pêcher à racines nues



TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 1 m de côté et 80 cm de profondeur pour ameublir le sol. Enfoncez un tuteur (de la hauteur du tronc augmentée de 1 m) au fond du trou. Incorporez un engrais complet pour arbres fruitiers à la terre extraite et rebouchez sans tasser.

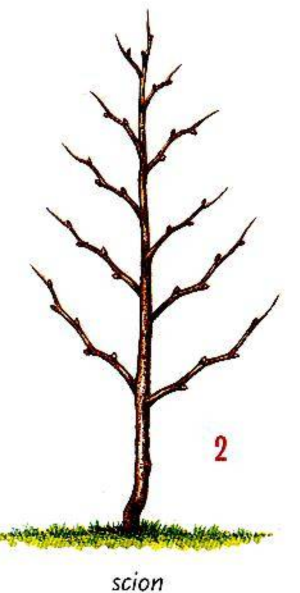
Quelle forme choisir ?



arbre tige *arbre demi-tige*

Au sud de la Loire, optez pour des formes de plein vent (arbres **tige**, **demi-tige** ou **basse-tige**) possédant, à l'achat, déjà 3 (pêcher d'un an) ou 6 (pêcher de 2 ans) branches charpentières.

Au nord de la Loire, optez pour un pêcher en **palmette à la diable**. Attention : vous devrez former votre pêcher vous-même à partir d'un jeune arbre fruitier greffé (scion). Demandez une variété de pêcher greffée sur un prunier Saint-Julien.



scion

Les quatres types de pêches

Les pêches vraies : chair ferme, blanche, jaune ou rouge, peau duveteuse et noyau libre.

Les pavies : chair blanche ou jaune, peau duveteuse et noyau adhérent ; on les emploie exclusivement pour la conserve industrielle.

Les nectarines : chair blanche ou jaune, peau lisse et noyau libre.

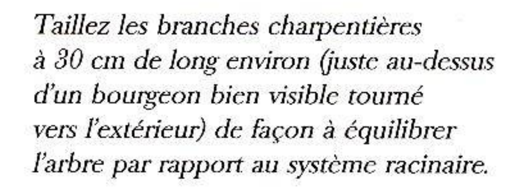
Les brugnons : chair ferme, blanche ou jaune, peau lisse et noyau adhérent ; ils tendent à disparaître au profit des nectarines.

Planter

un pêcher à racines nues

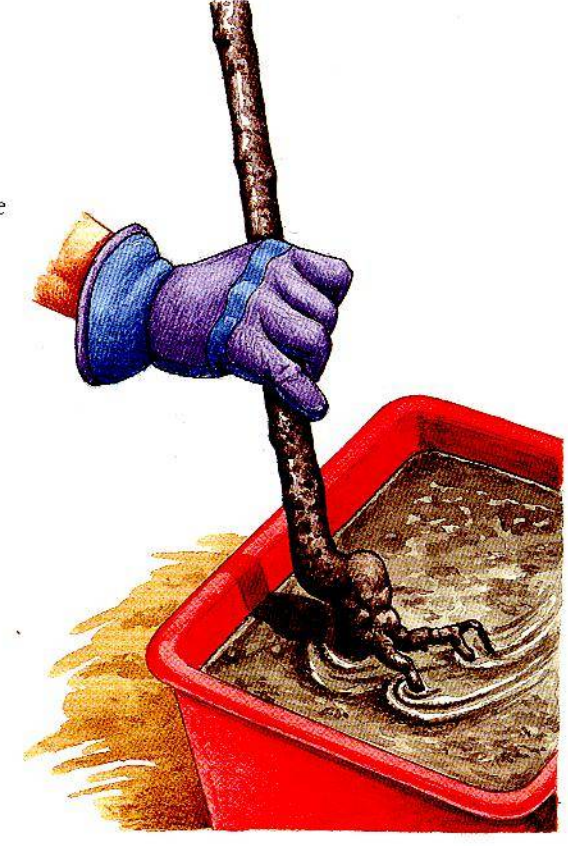
À LA PLANTATION

Creusez le trou de plantation d'un volume légèrement supérieur à celui des racines de l'arbre à planter. Coupez les racines cassées et raccourcissez les autres de quelques centimètres pour favoriser l'apparition de nouvelles radicelles.



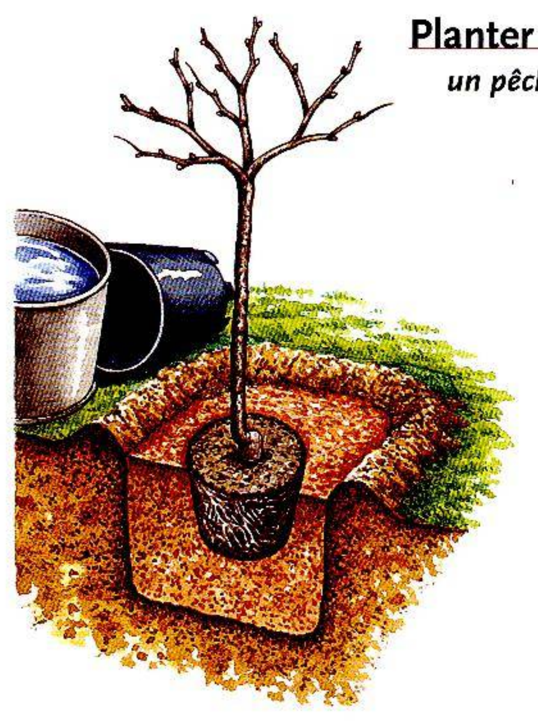
Taillez les branches charpentières à 30 cm de long environ (juste au-dessus d'un bourgeon bien visible tourné vers l'extérieur) de façon à équilibrer l'arbre par rapport au système racinaire.

Trempez les racines dans un mélange fertilisant de terre de jardin et d'eau ayant la consistance d'une boue épaisse (pralin) afin d'encourager la reprise.





Placez un bâton rectiligne en travers du trou pour matérialiser le niveau de la terre. Vérifiez que le bourrelet de greffe se trouve au-dessus. Disposez les racines sur un petit dôme formé au fond du trou.
Rebouchez en aménageant une petite cuvette et arrosez. Attachez le tronc au tuteur.



Planter

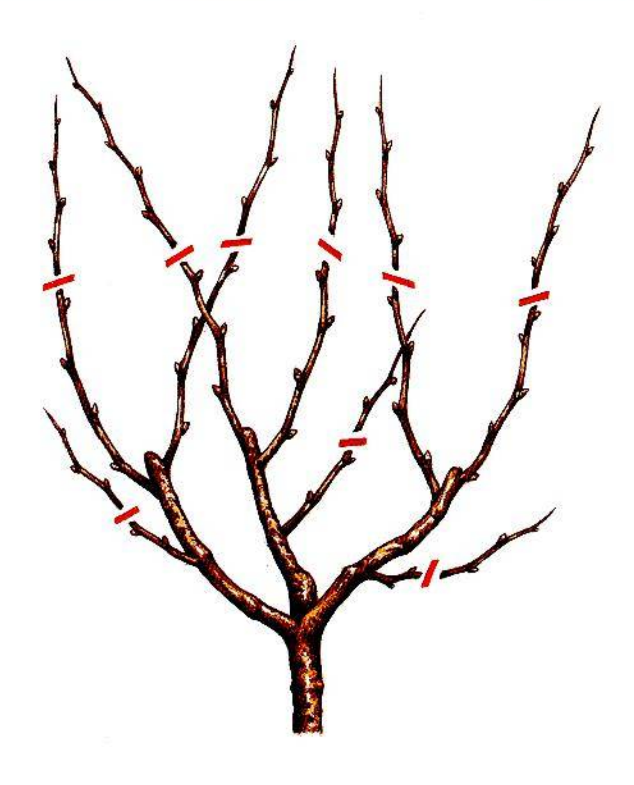
un pêcher en conteneur

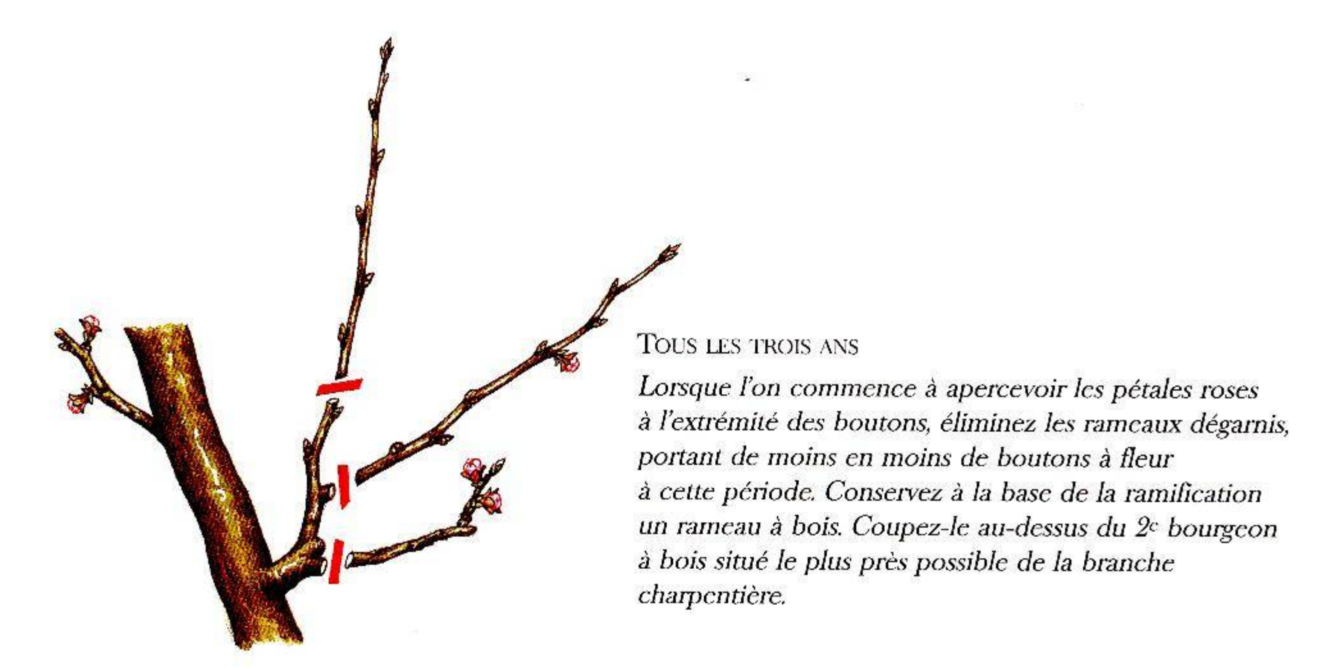
Plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus volumineux que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit être au niveau du sol. Rebouchez, puis tassez bien à l'aide d'un bâton. Aménagez une cuvette et arrosez. Taillez les branches charpentières à 30 cm de long environ (juste au-dessus d'un bourgeon bien visible tourné vers l'extérieur).

Tailler

UN AN APRÈS LA PLANTATION

Si le pêcher avait 3 branches charpentières à la plantation, taillez à 25-30 cm les 6 nouvelles branches charpentières (celles de plus gros diamètre). Coupez les autres petites branches au-dessus du 2e bourgeon.
Si le pêcher planté avait déjà 6 branches charpentières, ne taillez pas avant 2 ou 3 ans.





TOUS LES TROIS ANS

Lorsque l'on commence à apercevoir les pétales roses à l'extrémité des boutons, éliminez les rameaux dégarnis, portant de moins en moins de boutons à fleur à cette période. Conservez à la base de la ramification un rameau à bois. Coupez-le au-dessus du 2e bourgeon à bois situé le plus près possible de la branche charpentière.

Entretenir

Désherbez régulièrement et maintenez la terre nue au pied du pêcher. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces, ou appliquez un désherbant anti-levée juste après le labour léger du printemps.



Les variétés conseillées

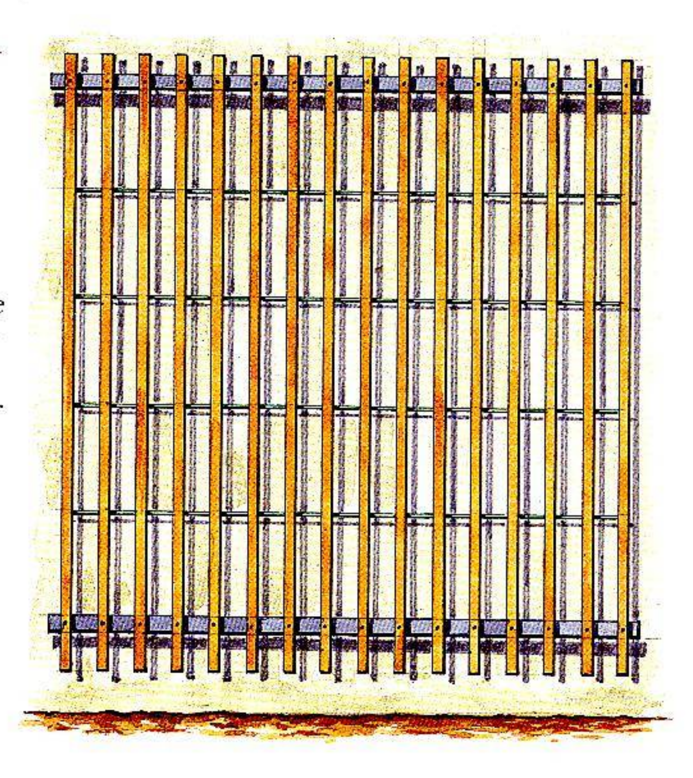
Les incontournables : 'Andromède' (pêche), 'Fantasia' (nectarine), 'Grosse Mignonne Hâtive' (pêche), 'Orlandine' (pêche), 'Olympio' (nectarine), 'Sanguine de Savoie' (pêche), 'Sirius' (pêche).

À redécouvrir : 'Galopin' (nectarine), 'Madame Girerd' (pêche), 'Reine des vergers' (pêche), 'Téton de Vénus' (pêche).



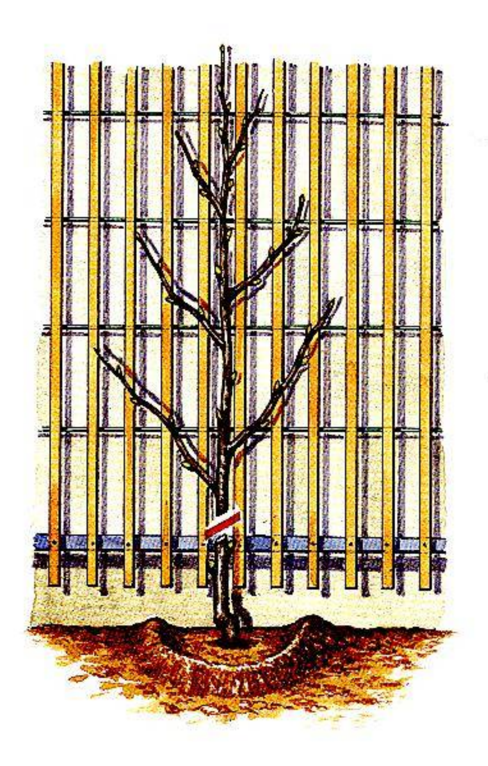
Quand et comment cultiver le pêcher en palmette à la diable

Planter



Trois mois avant la plantation

Installez contre le mur une armature confectionnée à partir de fers plats à sceller dans le mur, fil de fer et lattes de 1,5 x 1,5 cm à poser tous les 30 cm. Au pied, creusez une tranchée de 60 cm de largeur et de profondeur et 2 m de long pour une palmette. Incorporez à la terre extraite un engrais complet. Rebouchez sans tasser.

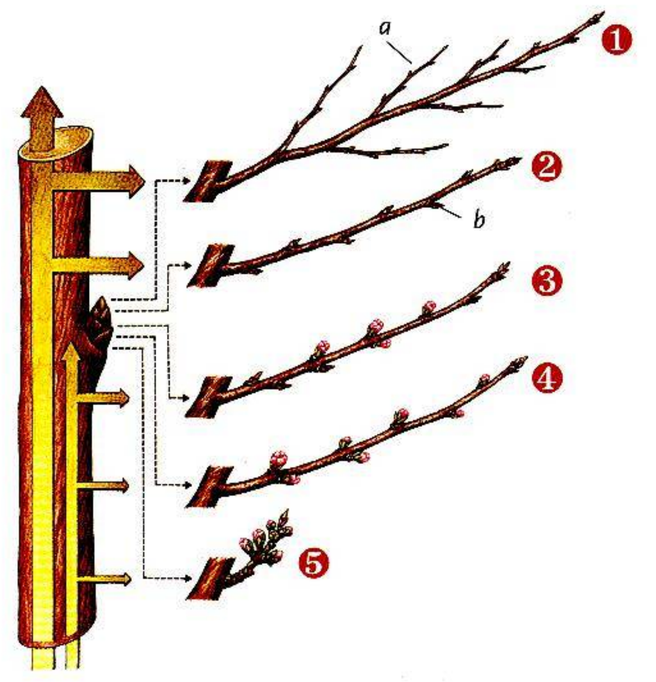


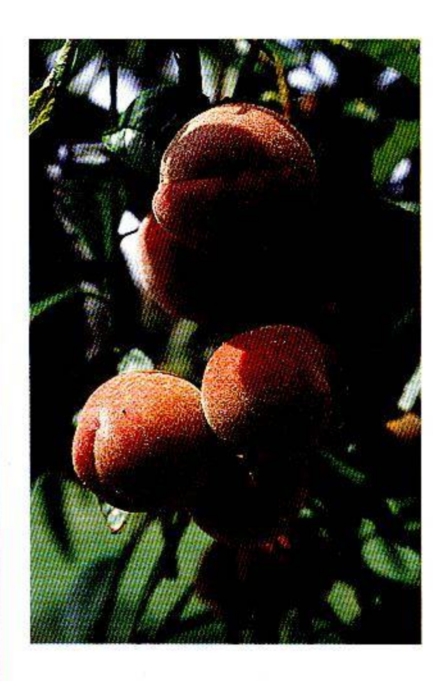
À la plantation

Ouvrez devant le mur un trou d'un volume juste supérieur à celui des racines. Procédez de la même façon que pour un arbre de plein vent. Inclinez légèrement le jeune arbre vers l'armature. Taillez à 30 cm du sol au-dessus du 2e bourgeon bien visible à partir de la base situé sur le côté.

Reconnaître les organes du pêcher

Les organes du pêcher ont pour origine un bourgeon (œil) à bois qui évoluera différemment selon la quantité de sève reçue à la belle saison.





❶ Le gourmand
Rameau à bois très vigoureux portant dès la première année des ramifications (a).

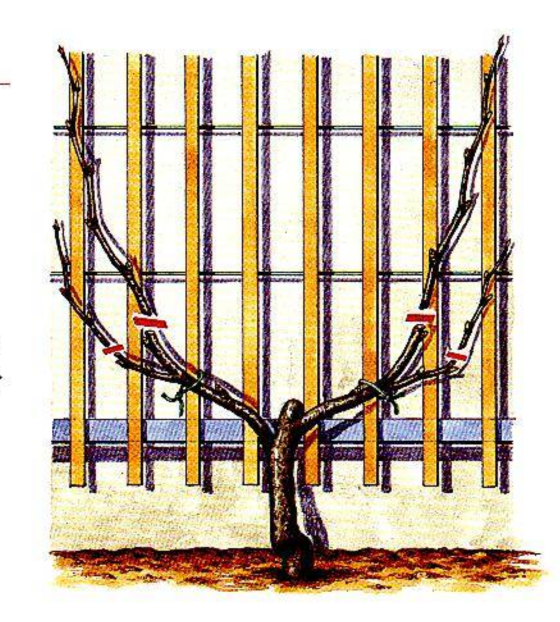
❷ Le rameau à bois
Il ne porte que des **bourgeons** (yeux) **à bois** (b), pointus et fins, d'où partiront, l'été suivant, d'autres ramifications. S'il est de vigueur moyenne, une taille appropriée le transformera en rameau fertile. S'il est de forte vigueur et porte dès la première année des ramifications, c'est un gourmand.

❸ Le rameau mixte
Il porte des **bourgeons** (yeux) **à bois**, allongés et pointus, qui assureront son remplacement, et des **boutons à fleur**, globuleux et arrondis, qui fourniront des fruits. Ces différents types de bourgeons peuvent être isolés ou groupés par 2 ou 3 : on parle alors de bourgeons doubles ou triples. Un même point d'insertion peut même porter à la fois des bourgeons à bois et des boutons à fleur.

❹ La branche chiffonne
Elle mesure entre 15 et 30 cm. Elle porte de gros bourgeons arrondis, les **boutons à fleur**, et se termine par un **bourgeon à bois**.

❺ Le bouquet de mai
Il est un peu comme une branche chiffonne très courte, de 2 à 5 cm de longueur, pas plus, portant 5 à 6 **boutons à fleur** et un **bourgeon** (œil) **à bois** à l'extrémité.

Tailler



UN AN APRÈS LA PLANTATION

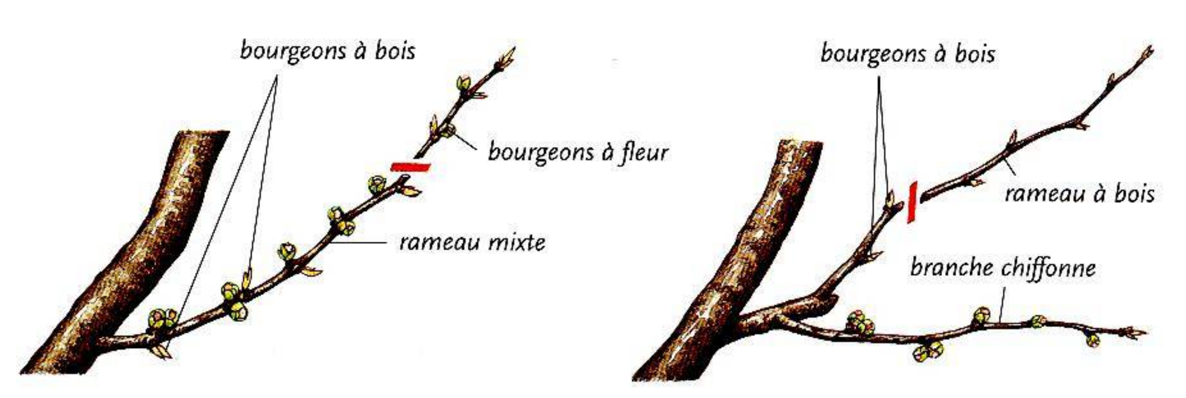
À la fin de l'hiver, coupez les deux tiers des 2 branches charpentières. Taillez les autres branches au-dessus du 2e bourgeon bien visible et tourné vers l'extérieur à partir de la base.

rameau à bois

CHAQUE ANNÉE

En février ou mars

Lorsque l'on commence à apercevoir des pétales roses à l'extrémité des boutons, taillez tous les rameaux qui ne portent pas de boutons (rameaux à bois), au-dessus du 2e bourgeon bien visible à partir de leur base.



Coupez les rameaux mixtes au-dessus du 4e ou 5e groupe de fleurs en partant de la base. Conservez 2 bourgeons à bois à la base : ils donneront 2 rameaux de remplacement. Repérez les branches chiffonnes et laissez-les intactes. On ne taille jamais la branche chiffonne, mais le rameau situé juste au-dessus, en coupant au-dessus du 2e bourgeon à bois pour permettre son remplacement.

De la fin avril à début mai

Lorsque les fruits d'une branche productive grossissent, coupez-la au-dessus du 3e groupe de fruits. Attachez aux lattes les deux rameaux situés à sa base. Éliminez des jeunes fruits pour n'en garder que 2 ou 3 par branche (éclaircissage). Coupez au-dessus de la 3e ou 4e feuille à partir de leur base les rameaux qui poussent au même endroit que les fruits. Ôtez toutes les autres pousses.

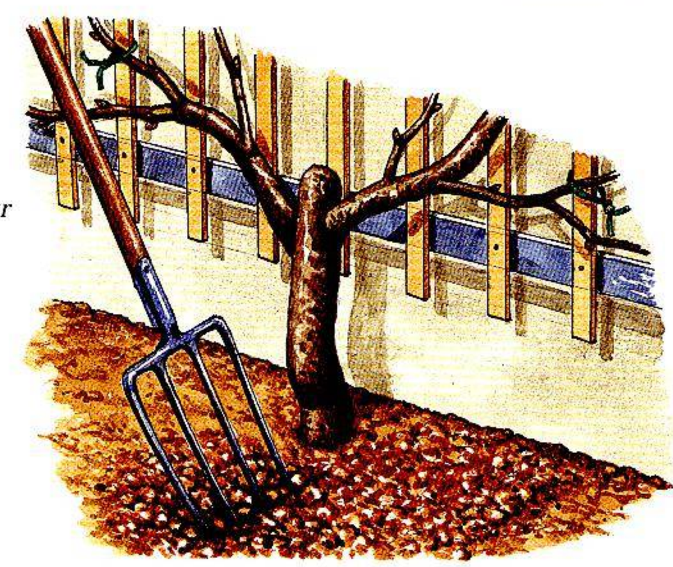


Après la récolte

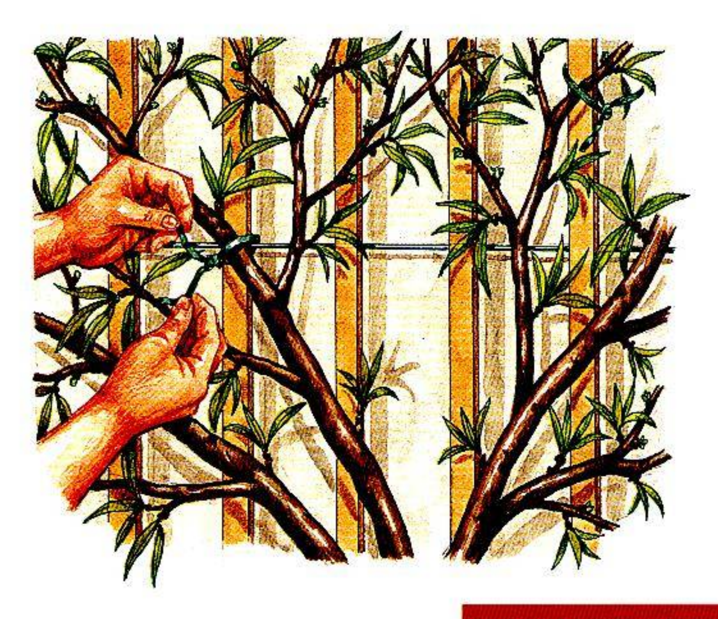
Coupez la branche qui a produit des fruits juste au-dessus du second rameau à partir de la base. Si les jeunes pêches sont tombées prématurément, vous pouvez tailler juste après leur chute.



Entretenir

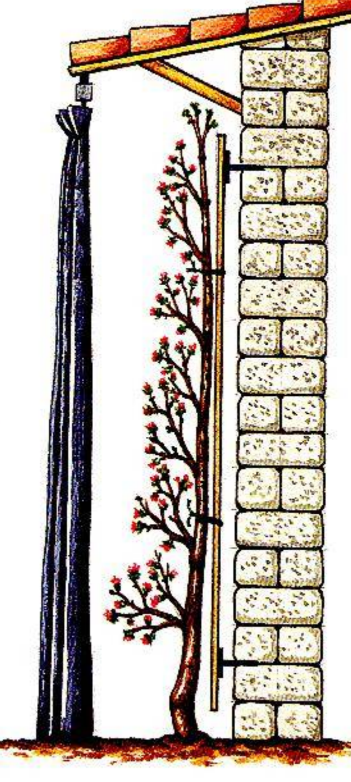


En mars, effectuez au pied de la palmette un labour léger, à la fourche-bêche pour ne pas blesser les racines en surface. Incorporez en même temps un engrais complet spécial arbres fruitiers et du fumier déshydraté.



En cours de végétation, palissez les branches en donnant une forme en éventail.

Surveillez votre pêcher et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.
– Maladies (traitement fongicide) : moniliose, oïdium (ou blanc), coryneum, cloque du pêcher.
– Insectes (traitement insecticide) : puceron vert, noir, farineux ou cigarier, tordeuse orientale, mouche méditerranéenne.
– Acariens (traitement acaricide) : araignée rouge.



Complétez la protection du mur pour vos espaliers en installant devant les palmettes, dès le début de leur floraison, un rideau (en toile de jute par exemple) que vous pourrez tirer le soir afin de les protéger des gelées matinales printanières.

Tout comme pour un pêcher de plein vent, désherbez et maintenez la terre nue au pied de la palmette. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces ou encore appliquez un désherbant anti-levée juste après le labour léger du printemps.

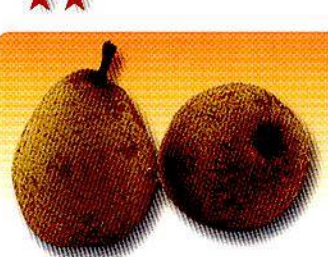
La récolte



Cueillez les pêches lorsqu'elles sont bien colorées et qu'elles deviennent molles au niveau de l'attache. La pêche dans la paume de la main, faites-la tourner légèrement : elle se détache facilement avec son pédoncule.
Posez-les délicatement dans un panier matelassé pour éviter le moindre choc.

Les pêches se conservent durant 2 à 3 semaines à une température constante, entre 0 et 10 °C, et à une hygrométrie de 85 %.





Poirier

Pyrus communis

Le poirier se cultive partout en dessous de 1000 m d'altitude. Il demande un sol consistant et argileux, riche, frais mais perméable, et surtout pas calcaire. En espalier ou contre-espalier (palmettes), orientez-le vers le sud-est ou le sud-ouest.

Quand planter ?
De novembre à mars

Quand tailler ?
En novembre (arbres de plein vent) ; de janvier à février et en mai (palmettes)

Quand récolter ?
De juillet à fin octobre

Distance de plantation
De 7 à 8 m (arbres de plein vent) ; de 30 cm à 1,20 m (palmettes et cordons verticaux)

Floraison
Du 15 mars à début avril suivant les variétés et la région

Quand et comment cultiver le poirier de plein vent

Planter

un poirier à racines nues



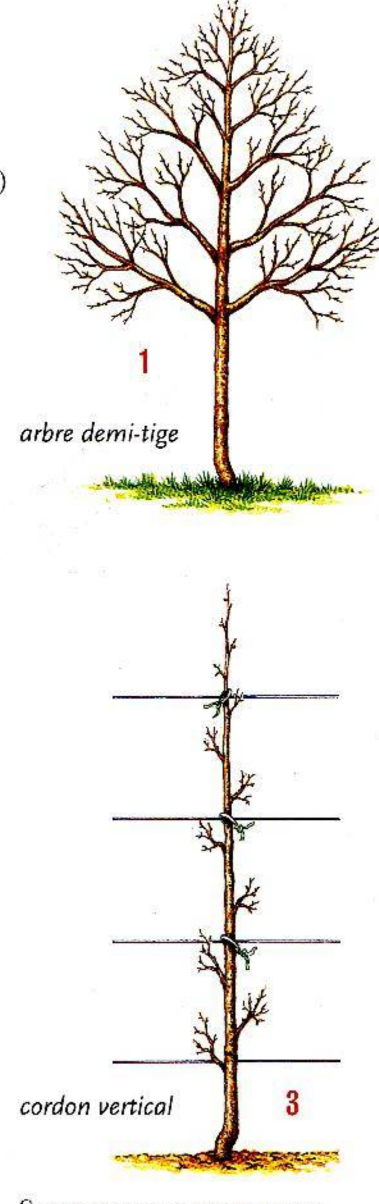
TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 1 m de côté et 80 cm de profondeur. Enfoncez un tuteur (de la hauteur du tronc augmentée de 1 m) dans le sol dur au fond du trou. Incorporez un engrais complet pour arbres fruitiers à la terre extraite et rebouchez sans tasser.

Quelle forme choisir ?

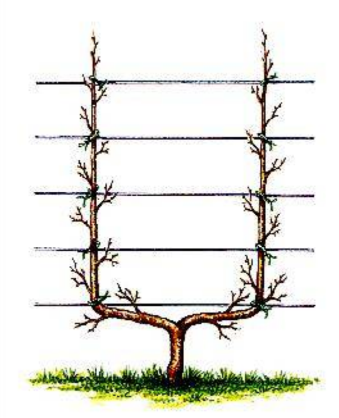
Dans un grand jardin

Optez pour des arbres de plein vent (**tige** ou **demi-tige**) possédant à l'achat déjà 3 ou 6 branches charpentières.



arbre demi-tige

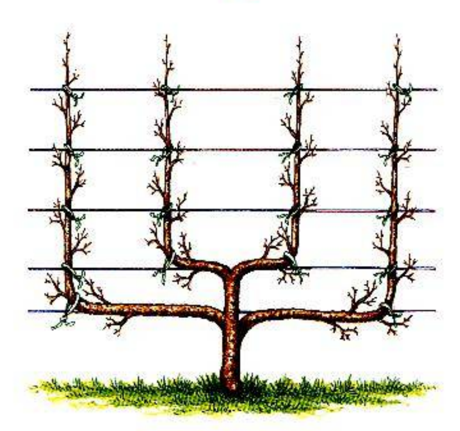
cordon vertical



palmette en U simple

2

palmette en U double



palmette Verrier

Dans un petit jardin

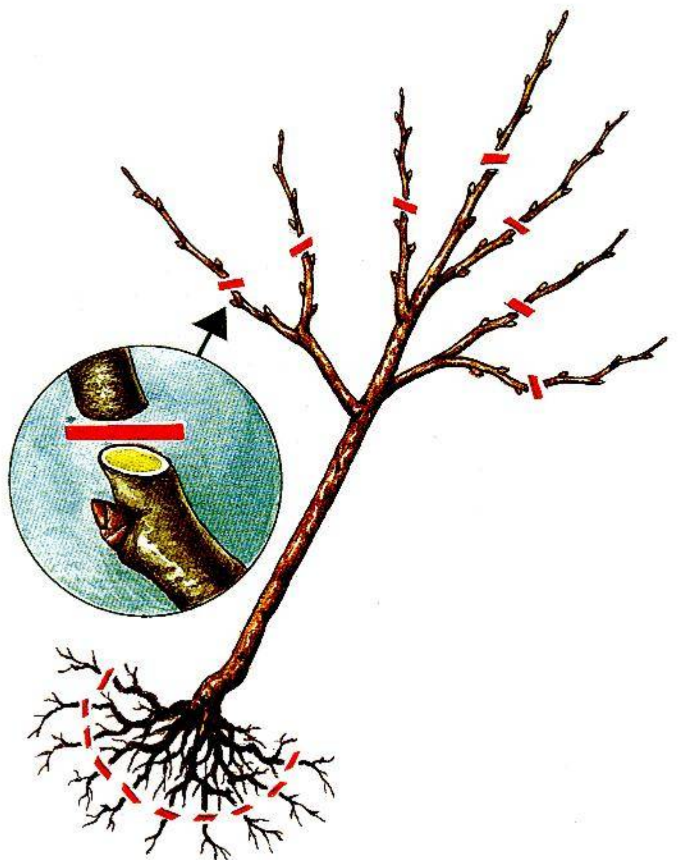
Préférez les poiriers en **palmette** simples à entretenir : U simple, U double, palmette Verrier. Adossez-les contre un mur de 3 à 4 m de haut (espalier) ou appuyez-les sur une armature de 2,50 à 3 m, non adossée à un mur (contre-espalier).

Si vous manquez de place

Avec des cordons verticaux, chacun d'une variété différente et plantés tous les 30 cm, vous pouvez réaliser une petite collection de poiriers. Vous formerez facilement un **cordon vertical** à partir d'un scion.

Planter

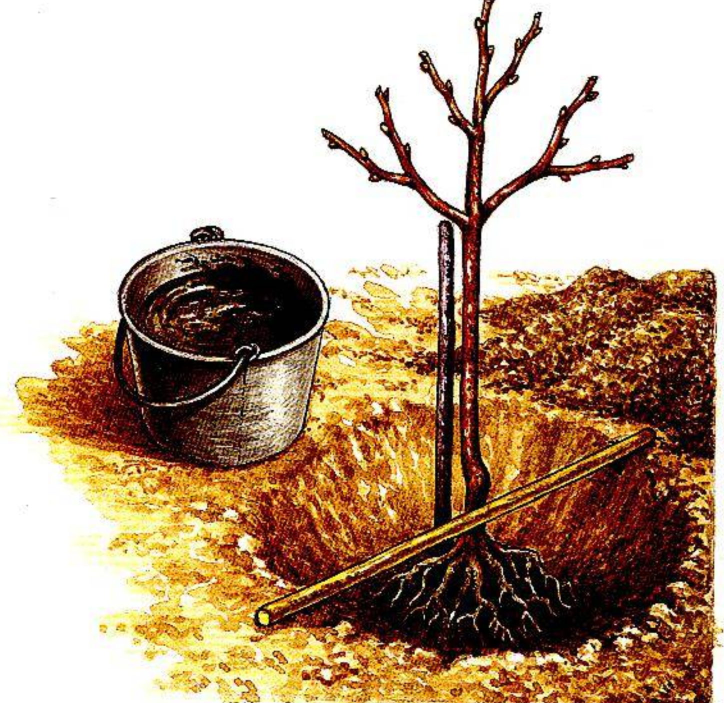
un poirier à racines nues



À LA PLANTATION

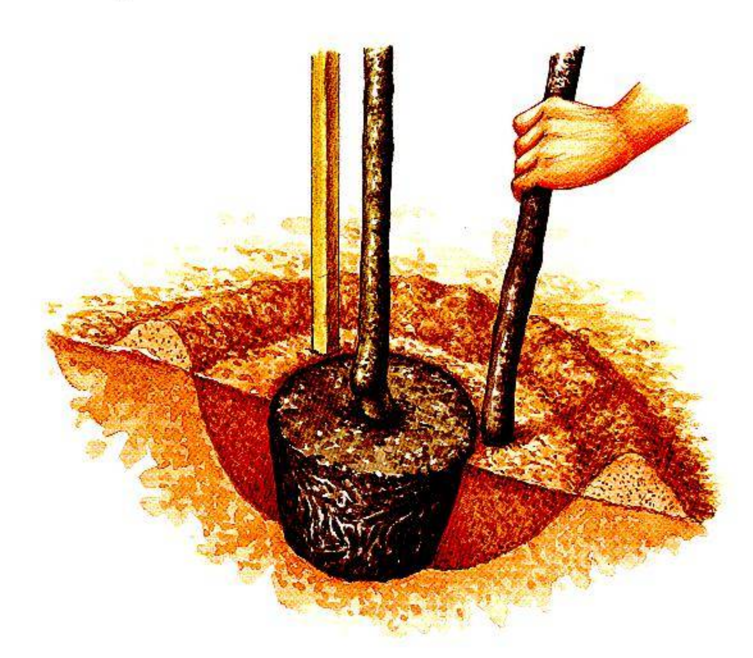
Creusez le trou de plantation légèrement plus volumineux que les racines. Coupez les racines blessées et raccourcissez les autres de quelques centimètres.
Coupez toutes les branches à 25 cm de long, juste au-dessus d'un bourgeon bien visible situé vers l'extérieur.

Trempez les racines dans du pralin. Placez un bâton rectiligne en travers du trou : le bourrelet de greffe à la base du tronc doit se trouver au-dessus. Rajoutez de la terre si nécessaire. Formez un petit dôme et étalez les racines autour. Rebouchez sans tasser avec le pied, en aménageant une petite cuvette, puis arrosez. Attachez le tronc au tuteur.



Planter

un poirier en conteneur



Préparez le sol comme pour un poirier à racines nues. Au moment de planter, plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus volumineux que la motte. Posez celle-ci au fond : sa face supérieure doit être au niveau du sol. Rebouchez en tassant bien la terre. Aménagez une cuvette et arrosez. Coupez les branches charpentières à 25 cm de long environ.

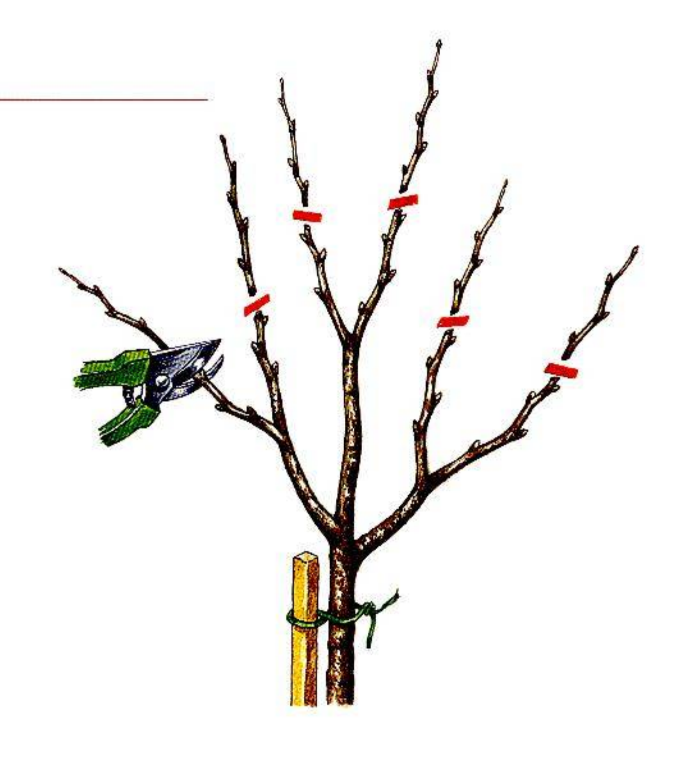


Les variétés conseillées

Les incontournables : 'Beurré Hardy', 'Conférence', 'Delbard d'automne', 'Delbardélice', 'Delbard Gourmande', 'Doyenné du Comice', 'Fertilia Delbard', 'Louise Bonne d'Avranches', 'Péradel', 'Bon Chrétien William's'.

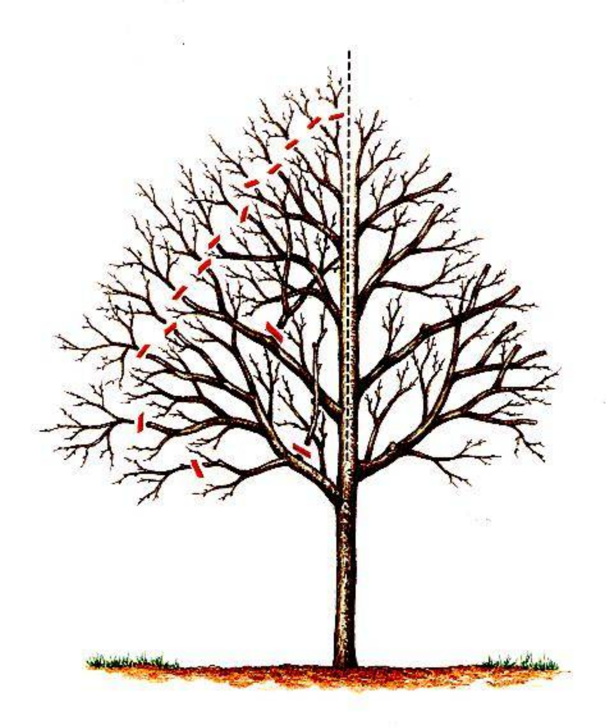
À redécouvrir : 'Bergamote Espéren', 'Beurré Superfin', 'de Curé', 'Duchesse d'Angoulême', 'Grand Champion', 'Joséphine de Malines', 'Soldat-Laboureur', 'Sucrée de Montluçon', 'Triomphe de Vienne'.

Tailler



UN AN APRÈS LA PLANTATION

Si votre poirier possédait 3 branches charpentières à la plantation, taillez, à 25 cm de long environ, les 6 nouvelles branches charpentières maintenant formées.
Si votre poirier avait 6 branches charpentières à la plantation, la taille un an après la plantation est inutile.



TOUS LES CINQ ANS

Supprimez les gourmands (branches verticales très vigoureuses), les branches fourchues qui se croisent et encombrent le centre de l'arbre. Raccourcissez les autres d'environ un quart en conservant la forme pyramidale naturelle du poirier.

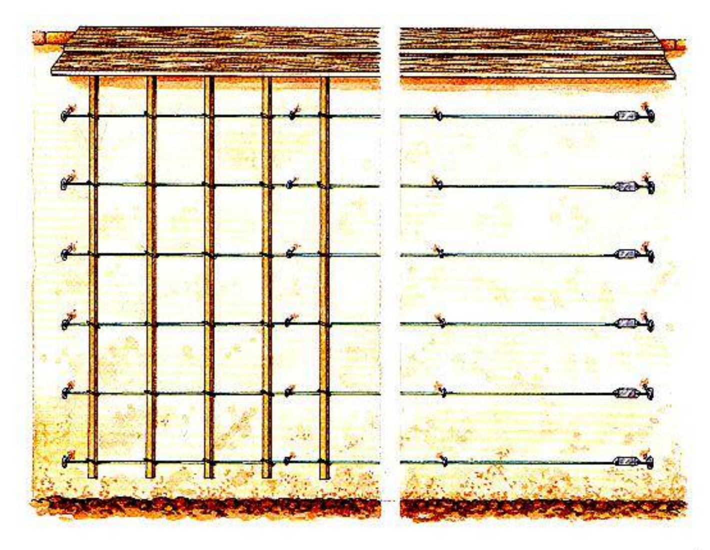
Entretenir



Désherbez et maintenez la terre nue au pied du jeune poirier. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces ou appliquez un désherbant anti-levée sur la terre légèrement labourée au printemps.

Quand et comment cultiver
le poirier en palmette ou en cordon vertical

Planter



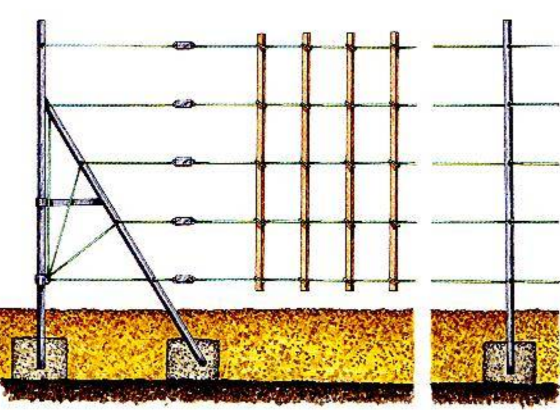
TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

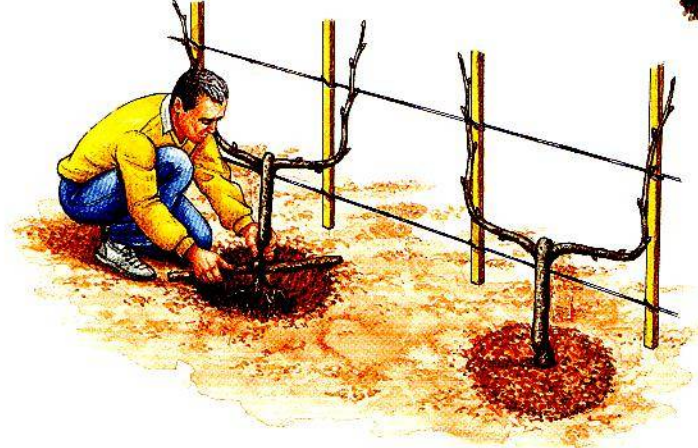
Pour un espalier

Creusez une tranchée de 60 cm de large et de profondeur sur toute la longueur de votre future plantation. Incorporez un engrais complet à la terre extraite. Rebouchez sans tasser. Installez contre un mur haut de 2,50 à 3 m une armature confectionnée à partir de fers plats à sceller dans le mur, fil de fer et lattes de section carrée de 1,5 cm de côté à poser tous les 30 cm.

Pour un contre-espalier

Scellez des poteaux métalliques en T, dans des plots de ciment posés au fond de la tranchée, avant de la reboucher. Espacez-les de 4 à 5 m et reliez-les par des rangées de fil de fer sur lesquelles seront fixées des lattes posées tous les 30 cm.

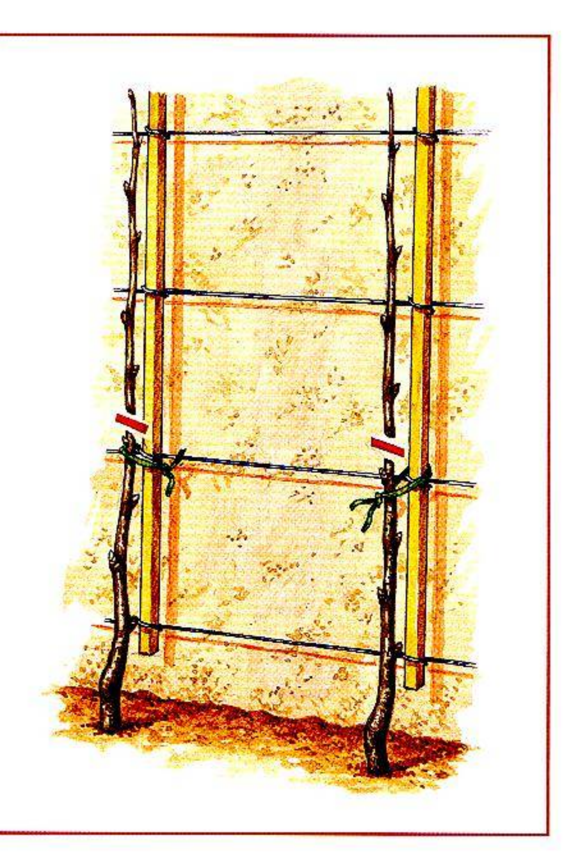




À LA PLANTATION

Creusez des trous de plantation légèrement plus volumineux que les racines des arbres. Espacez de 30 cm environ les branches charpentières de 2 arbres voisins. Positionnez le poirier et rebouchez exactement de la même façon que pour un arbre de plein vent.

Cultiver un poirier en cordon vertical



De novembre à mars, plantez exactement comme un poirier en palmette à l'aplomb d'une armature de votre fabrication (appuyée contre un mur ou non). Placez votre jeune arbre à une seule branche verticale juste devant une latte. Taillez le jeune poirier à 50 ou 60 cm environ du sol. Coupez juste au-dessus d'un bourgeon situé face à vous.

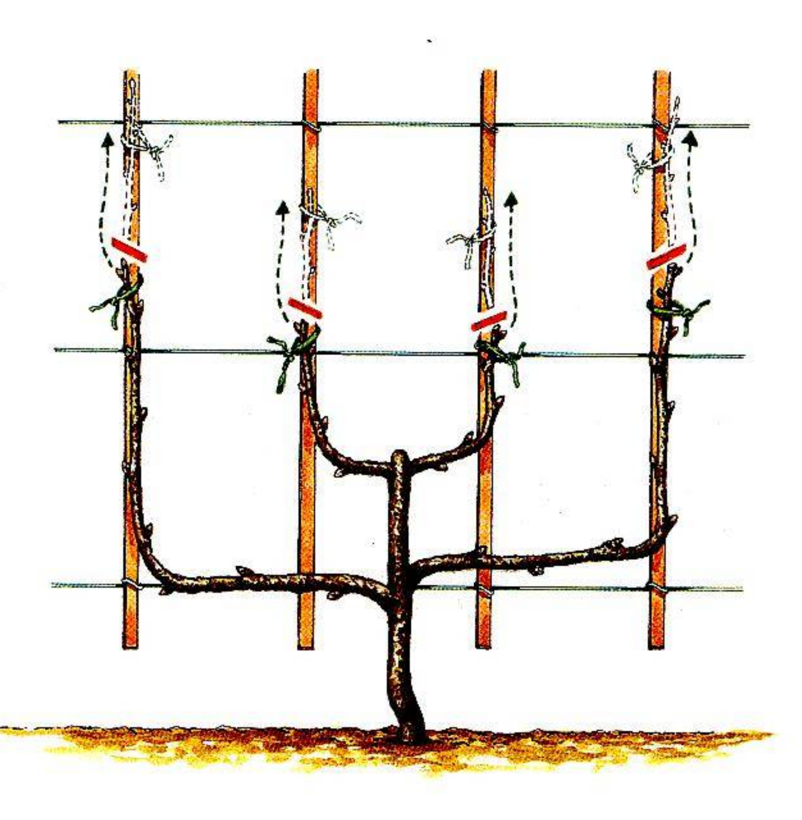
Par la suite, le poirier en cordon vertical se taille et s'entretient exactement comme une palmette.

Tailler

JUSTE APRÈS LA PLANTATION

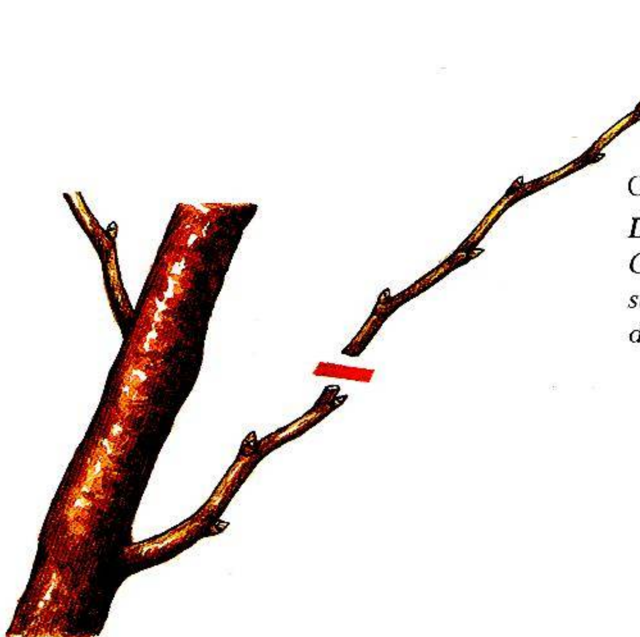
Pour une palmette en U

Raccourcissez de 25 cm environ l'extrémité des branches charpentières. Coupez toujours au-dessus d'un bourgeon situé face à vous ou sur le côté.



Pour une palmette Verrier
Raccourcissez de 25 cm l'extrémité des 2 branches charpentières extérieures et seulement de 20 cm les 2 branches centrales, en taillant toujours au-dessus d'un bourgeon situé face à vous ou sur le côté.

Attachez les branches charpentières sur les lattes verticales dès la plantation, et durant l'été, au fur et à mesure de leur croissance.



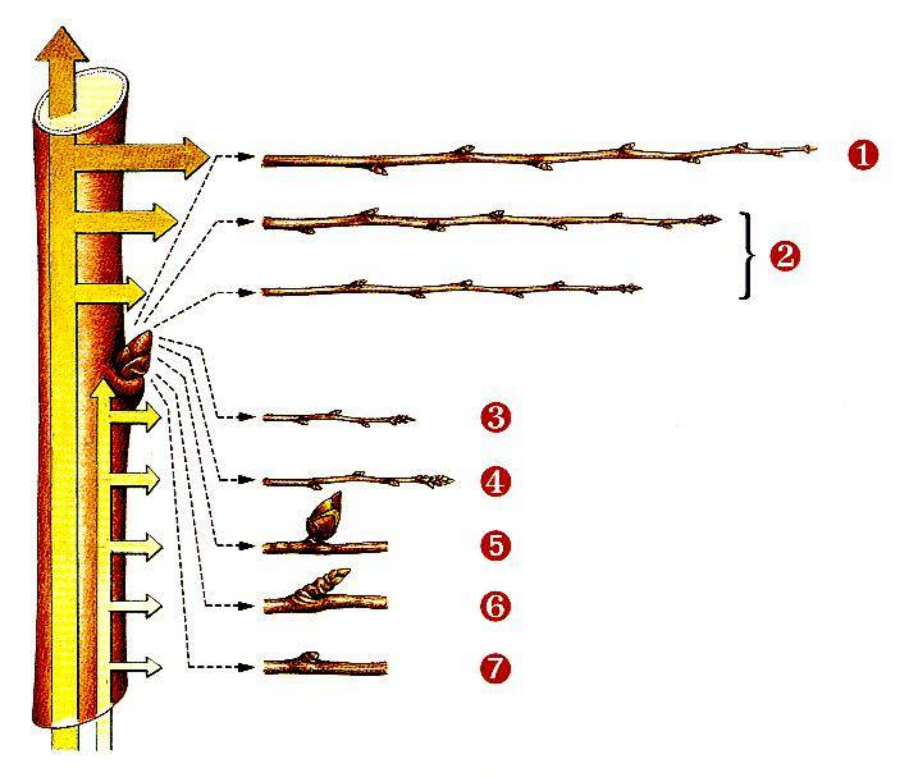
CHAQUE ANNÉE

De janvier à février
Coupez les rameaux à bois qui ont poussé sur la branche charpentière, au-dessus du 3e bourgeon bien formé, à partir de la base.

Quel que soit le type de palmette, raccourcissez l'extrémité de ses branches charpentières de 25 cm environ, jusqu'à ce que votre poirier palissé atteigne sa hauteur définitive (de 2 à 2,50 m).

Reconnaître les organes du poirier

Les différents organes du poirier ont pour origine un bourgeon (œil) qui évoluera selon le schéma suivant en fonction de la quantité de sève qu'il recevra.



Le **gourmand** ❶ est un rameau très vigoureux qui apparaît aux coudes des plus grosses branches (les **charpentières**). Il absorbe une bonne partie de la sève au détriment des autres ramifications et peut atteindre plus d'un mètre de longueur en un an. Il faut le supprimer en le coupant au ras de la branche où il prend naissance.

Le **rameau à bois** ❷ est plus petit que le précédent et pousse de 25 à 60 cm en une saison, il porte sur les côtés et à son extrémité des **bourgeons à bois** pointus et minces (ou yeux à bois) qui donneront naissance à d'autres rameaux à bois (stériles). En le taillant judicieusement, il est possible de l'encourager à produire des bourgeons fertiles. Sur un poirier, il est rare qu'un bourgeon à bois évolue en bouton à fleur. Il peut cependant donner une brindille qui peut porter des boutons à fleur. Lorsqu'il est très fin, mesurant entre 15 et 20 cm de longueur, il porte le nom de **brindille ordinaire** ❸.

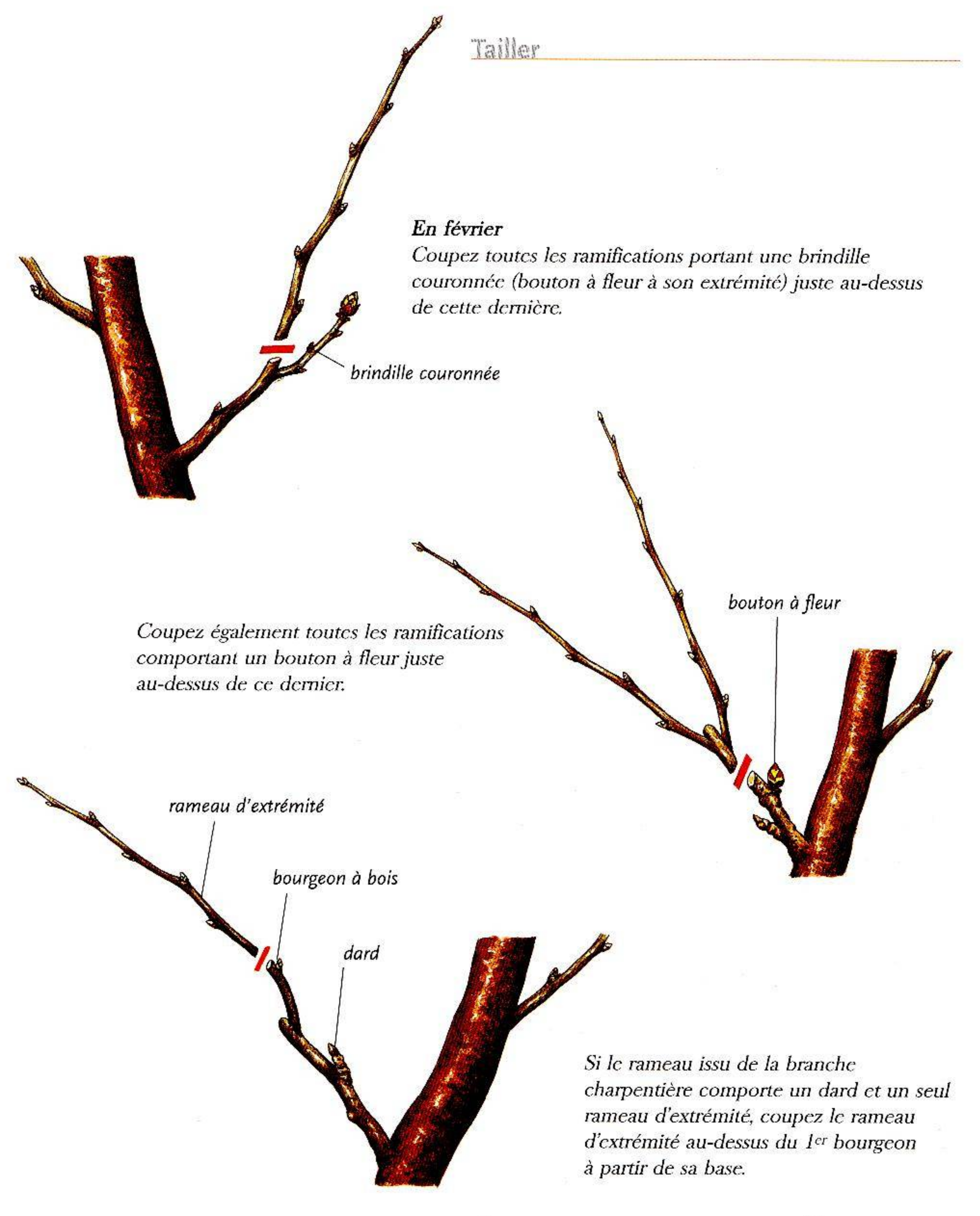
Tous les rameaux qui portent ces boutons seront épargnés par la taille car ils assureront la production de fruits dès la saison suivante. Une branche grêle peut être terminée par un tel bouton : on parle alors de **brindille couronnée** ❹.

Le **bouton à fleur** ❺, ou bouton à fruit, est un bourgeon qui va fleurir puis donner un fruit. Il est arrondi, gonflé, globuleux et pointu. Il s'habille d'une collerette de 6 feuilles ou plus.

Le **dard** ❻ est un bourgeon pointu, assez large à la base et entouré d'une rosette de 2 ou 3 feuilles. Son évolution dépend de la taille que vous allez réaliser : il peut se transformer en bouton à fleur ou produire un rameau à bois.

Le **bourgeon** (œil) **à bois** ❼ est resté latent par manque d'alimentation en sève.

Tailler



En février
Coupez toutes les ramifications portant une brindille couronnée (bouton à fleur à son extrémité) juste au-dessus de cette dernière.

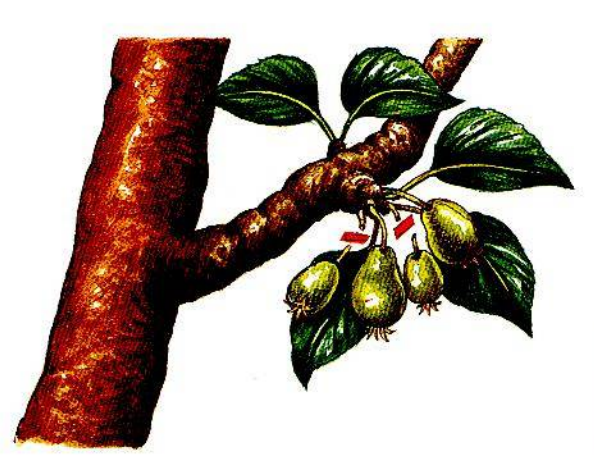
Coupez également toutes les ramifications comportant un bouton à fleur juste au-dessus de ce dernier.

Si le rameau issu de la branche charpentière comporte un dard et un seul rameau d'extrémité, coupez le rameau d'extrémité au-dessus du 1er bourgeon à partir de sa base.

Tailler

Si 2 rameaux se sont développés au-dessus du dard, coupez le rameau le plus proche du dard au-dessus du 2e bourgeon à partir de sa base et supprimez l'autre rameau.

Si 3 rameaux se sont développés au-dessus du dard, coupez le plus proche du dard au-dessus du 3e bourgeon à partir de sa base et éliminez les 2 autres.

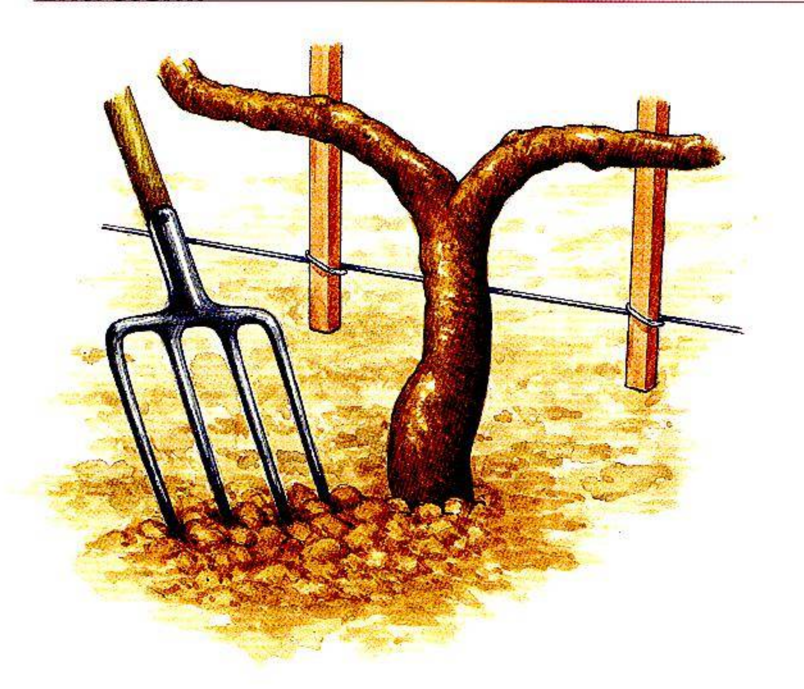


En mai

Afin d'obtenir des poires plus grosses, supprimez quelques fruits lorsqu'ils ont la grosseur d'une noix : conservez 1 à 2 fruits par groupe (les plus gros).

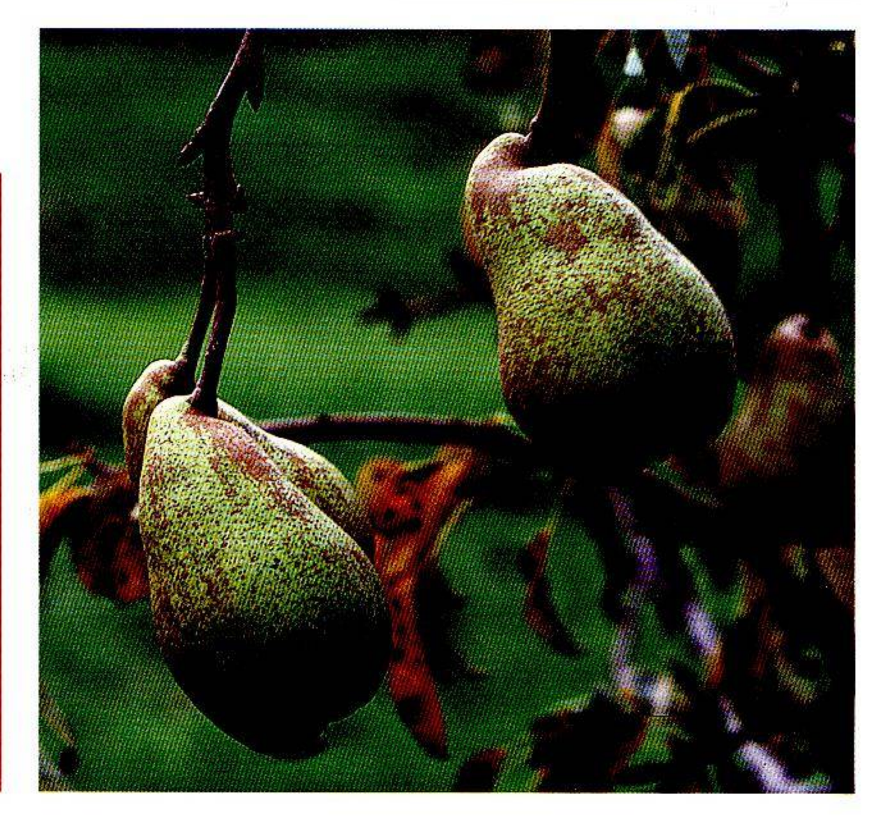
De mai à septembre, si un jeune rameau a tendance à dépasser celui d'extrémité, coupez-le au-dessus de la 5e ou 6e feuille à partir de sa base.

Entretenir



En mars, effectuez au pied des palmettes un labour léger, à la fourche-bêche. Incorporez en même temps un engrais complet et du fumier déshydraté.

Désherbez et maintenez la terre nue au pied des palmettes. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate ou appliquez un désherbant anti-levée sur les parties bêchées juste après le labour léger du printemps.



Surveillez votre poirier et, dès leur apparition, traitez les maladies ou parasites qui risquent d'entraver son développement. Lorsqu'ils atteignent la taille d'une noix, vous pouvez protéger les fruits des attaques d'insectes, maladies ou intempéries en les enfermant dans des sacs spéciaux vendus en jardinerie (ensachage).

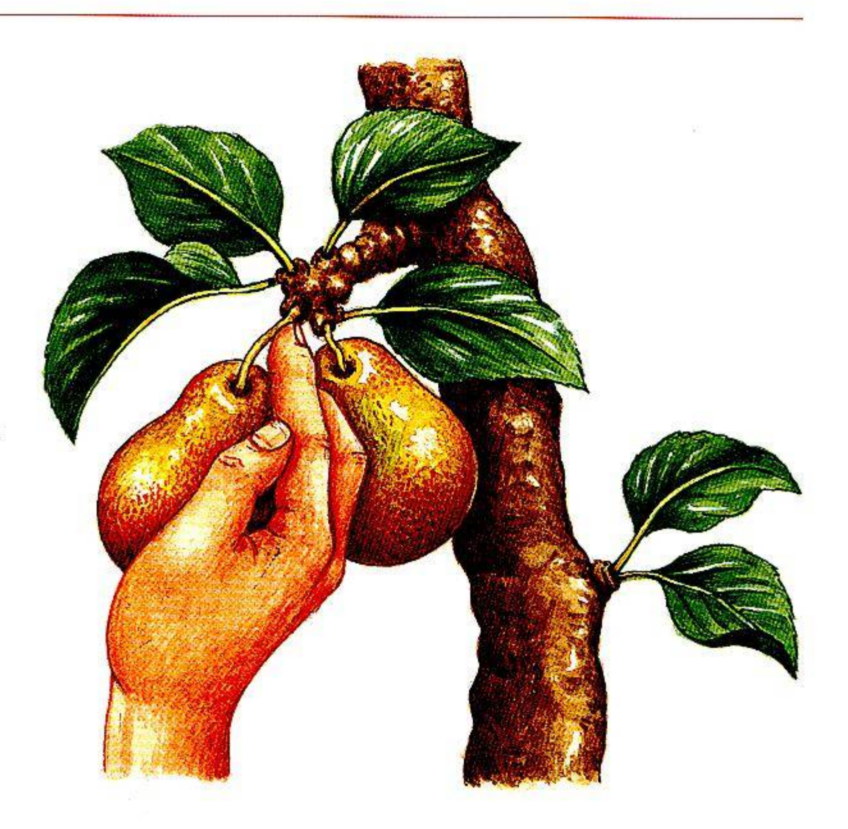
– Maladies (traitement fongicide) : tavelure, moniliose, rouille grillagée.

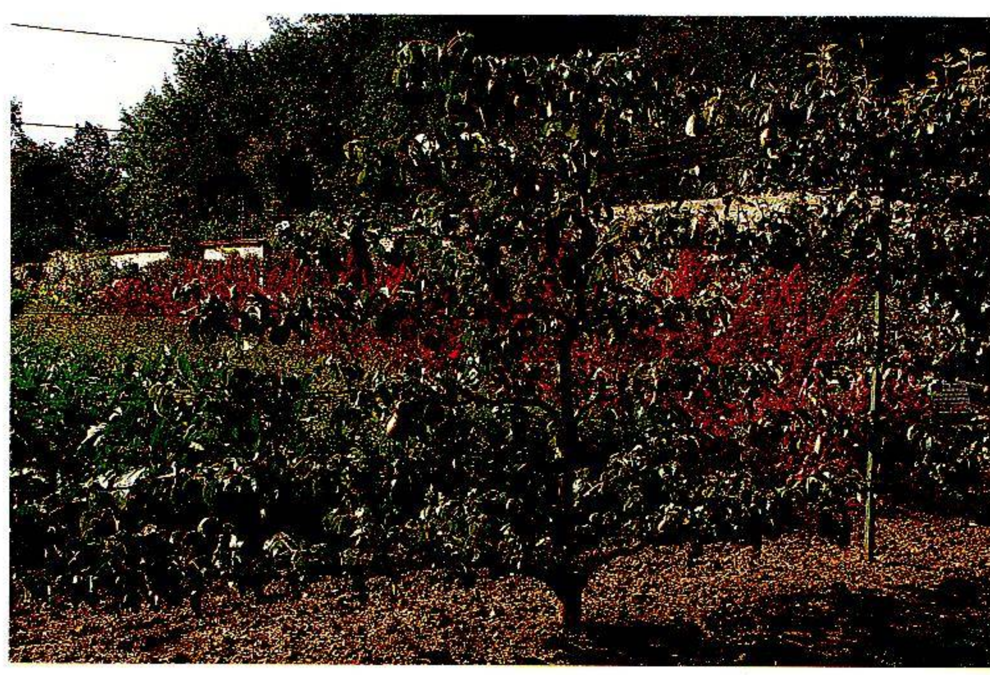
– Insectes (traitement insecticide) : psylle, carpocapse, puceron.

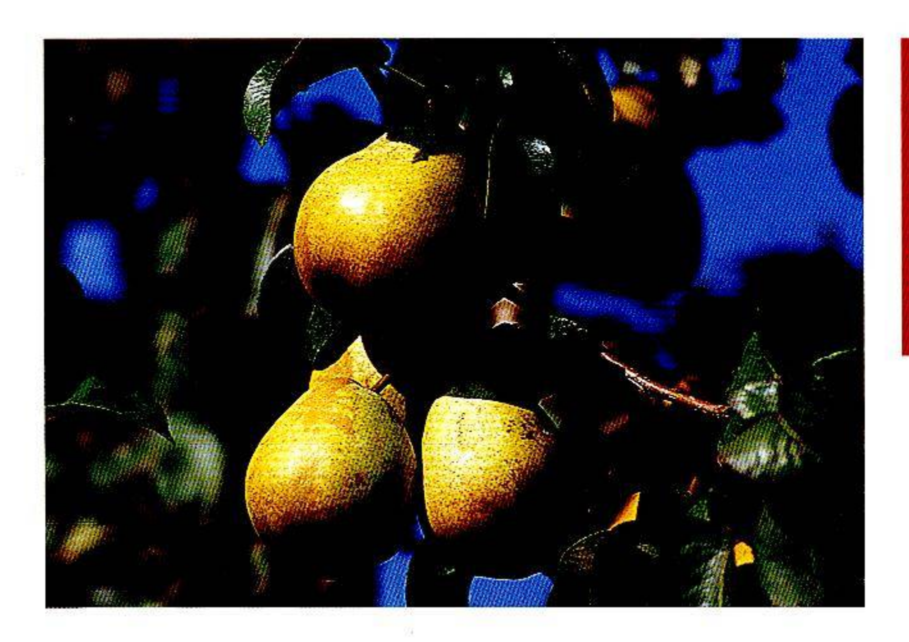
– Acariens (traitement acaricide) : araignée rouge.

La récolte

Cueillez dès que les premiers fruits commencent à tomber et qu'ils se colorent. Placez la poire dans le creux de la paume et posez l'index sur son pédoncule.
Par un mouvement de bascule, le fruit doit se détacher tout seul.
Les poires à conserver l'hiver (dites « de garde ») se récoltent avant maturité : elles achèvent leur maturation lors de la conservation.



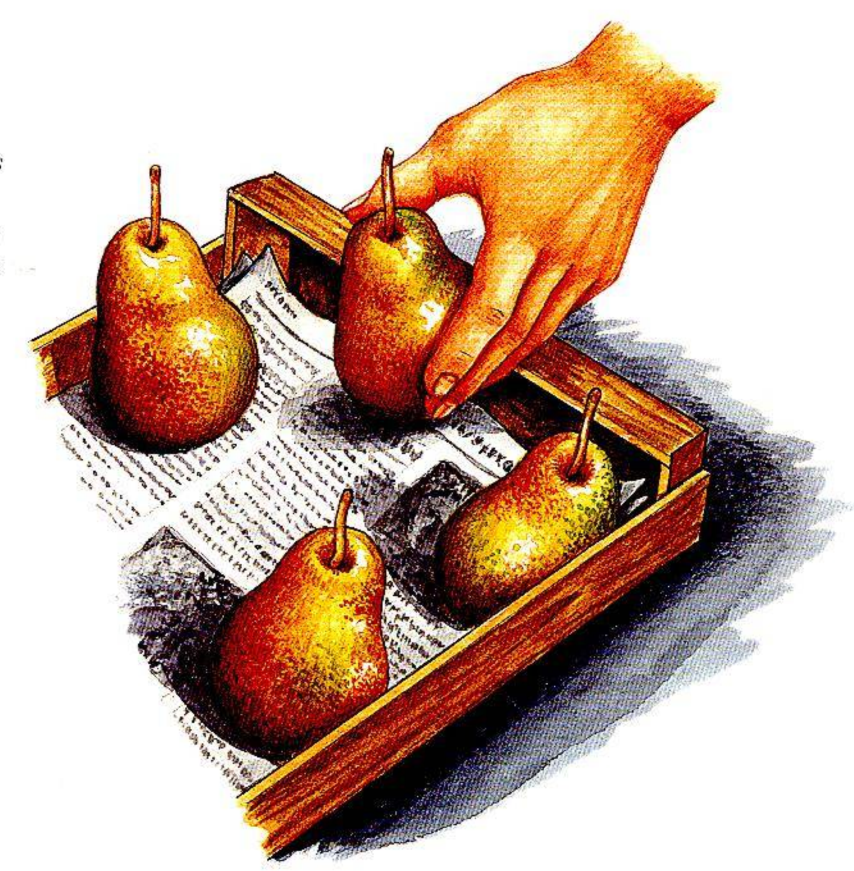




Après la cueillette, une masse charnue, la bourse, apparaît sur le rameau au point d'insertion du pédoncule. Elle porte des éléments susceptibles de donner des fruits, tels que brindille couronnée ou dard, et même souvent bouton à fleur.

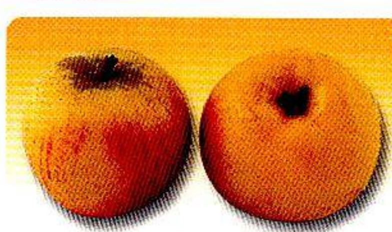
La conservation

Entreposez les variétés à conserver dans des cageots garnis de plusieurs épaisseurs de papier journal, la queue vers le haut, en disposant les fruits sur une seule couche à la fois. Placez dans un local sombre, frais (entre 3 et 6 °C), humide (85 % d'humidité), sans risque de gelée, sans odeur ni stockage d'autres aliments et pouvant être aéré régulièrement.



Selon les variétés, la conservation est possible de quelques jours, pour les poires d'été, à 8 ou 10 semaines pour les poires d'hiver. Ces dernières doivent être cueillies avant les premières gelées.





Pommier

Malus pumila

Le pommier se cultive dans toutes les régions, prospère jusqu'à 1 000 m d'altitude et résiste bien aux grands froids. La plupart des variétés préfèrent une exposition sud-est, surtout pour les arbres en espalier. Plantez en terre profonde, riche et fraîche, sans humidité excessive.

Quand planter ?
De novembre à fin mars

Quand tailler ?
En novembre (arbres de plein vent) ; de janvier à février et en mai (palmettes et cordons)

Quand récolter ?
De juillet à fin octobre

Distance de plantation
De 7 à 8 m (arbres de plein vent) ; de 30 cm à 1,20 m (palmettes) ; de 1,50 à 2 m (cordons)

Floraison
De fin mars à fin avril

Quand et comment cultiver le pommier de plein vent

Planter

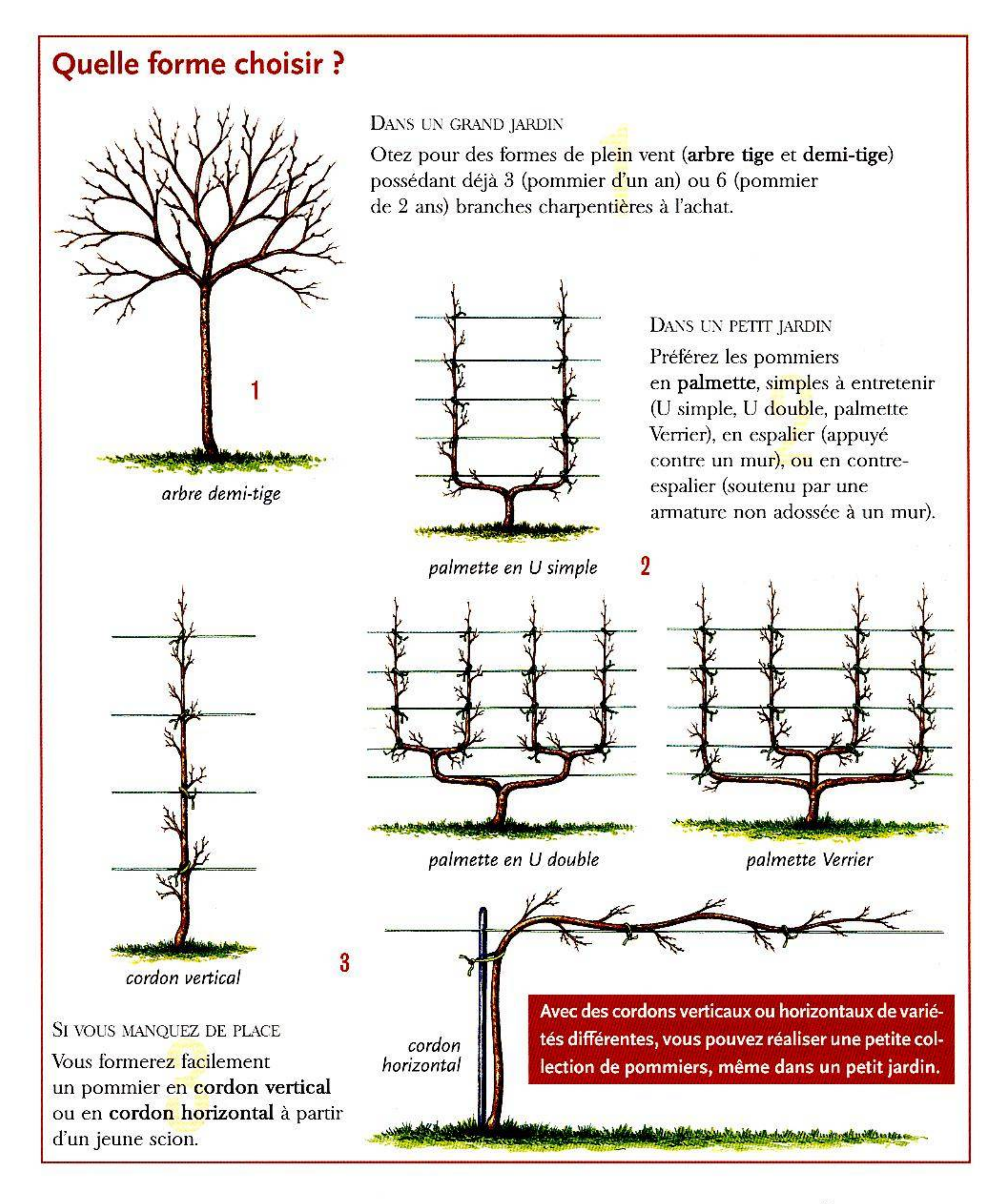
un pommier à racines nues



TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 1 m de côté et 80 cm de profondeur pour ameublir le sol. Enfoncez un tuteur (de la hauteur du tronc augmentée de 1 m) au fond du trou. Incorporez un engrais complet pour arbres fruitiers à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

Quelle forme choisir ?



DANS UN GRAND JARDIN

Otez pour des formes de plein vent (**arbre tige** et **demi-tige**) possédant déjà 3 (pommier d'un an) ou 6 (pommier de 2 ans) branches charpentières à l'achat.

DANS UN PETIT JARDIN

Préférez les pommiers en **palmette**, simples à entretenir (U simple, U double, palmette Verrier), en espalier (appuyé contre un mur), ou en contre-espalier (soutenu par une armature non adossée à un mur).

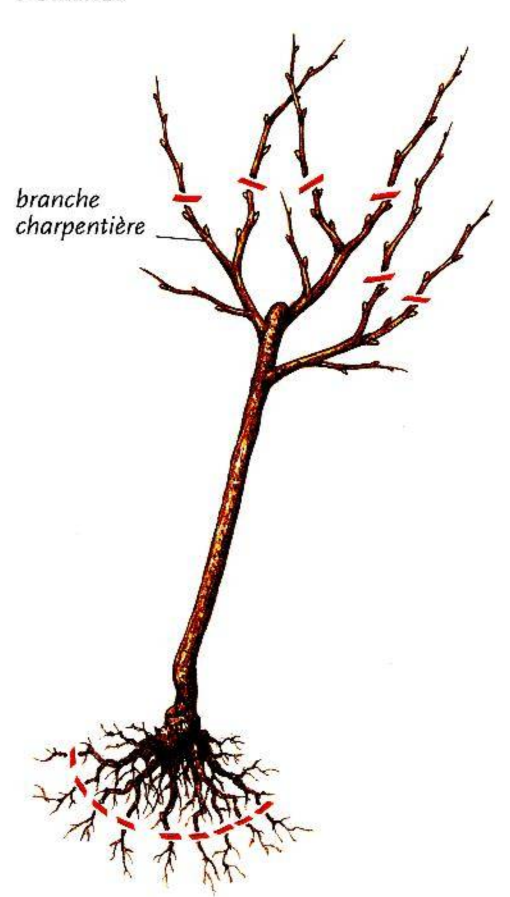
SI VOUS MANQUEZ DE PLACE

Vous formerez facilement un pommier en **cordon vertical** ou en **cordon horizontal** à partir d'un jeune scion.

Avec des cordons verticaux ou horizontaux de variétés différentes, vous pouvez réaliser une petite collection de pommiers, même dans un petit jardin.

Planter

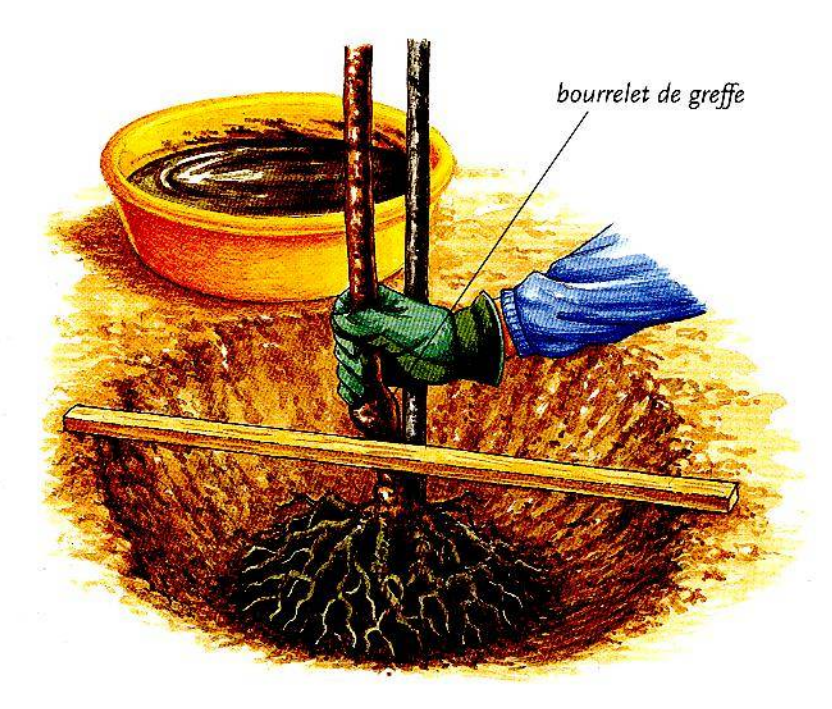
un pommier à racines nues



À LA PLANTATION

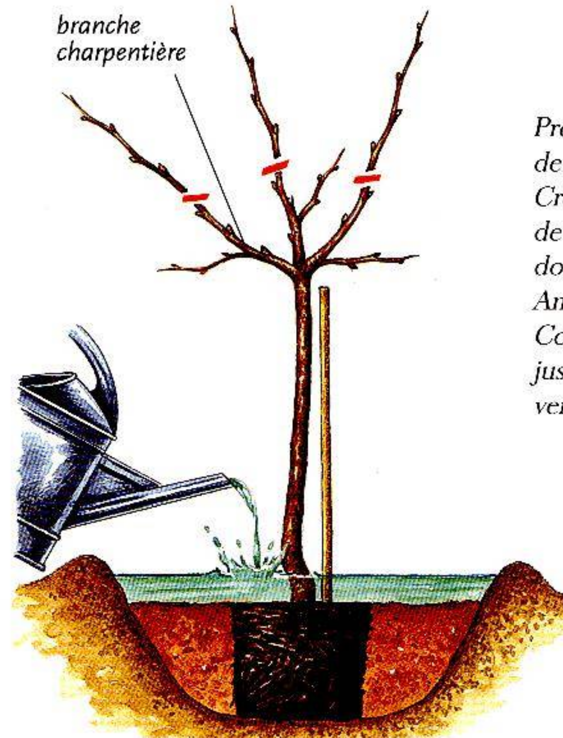
Creusez le trou de plantation d'un volume légèrement supérieur à celui des racines de l'arbre.
Coupez les racines blessées et raccourcissez les autres de quelques centimètres.
Taillez également les branches charpentières à 25 cm de longueur environ, juste au-dessus d'un bourgeon bien visible tourné vers l'extérieur.

Trempez les racines dans du pralin.
Placez un bâton rectiligne en travers du trou : le bourrelet de greffe doit se trouver au-dessus. Rajoutez de la terre si nécessaire. Formez un petit dôme et étalez les racines autour.
Rebouchez en tassant bien. Aménagez une petite cuvette de terre, puis arrosez.
Attachez le tronc au tuteur.



Planter

un pommier en conteneur



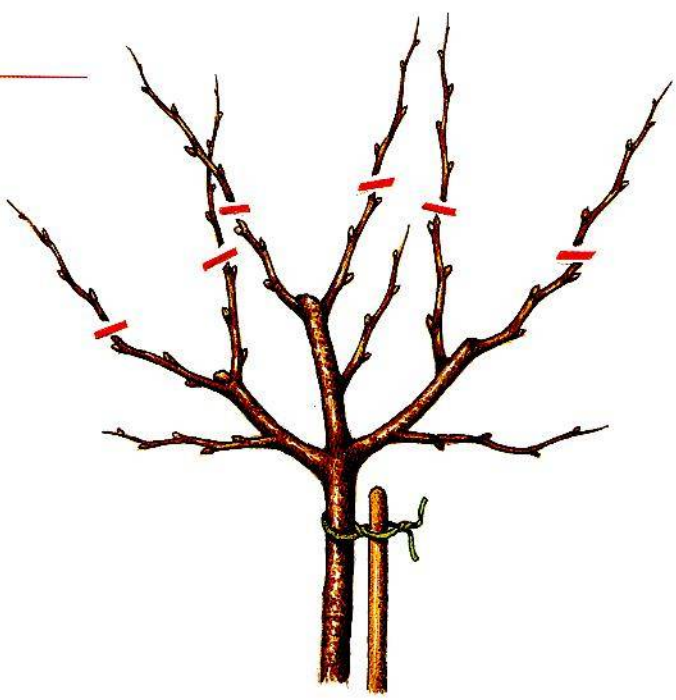
Préparez le sol comme précédemment. Au moment de planter, plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou d'un volume légèrement supérieur à celui de la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit être au niveau du sol. Rebouchez, puis tassez bien. Aménagez une cuvette de terre et arrosez.
Coupez les branches charpentières à 25 cm de long environ, juste au-dessus d'un bourgeon bien visible tourné vers l'extérieur.



Les variétés conseillées

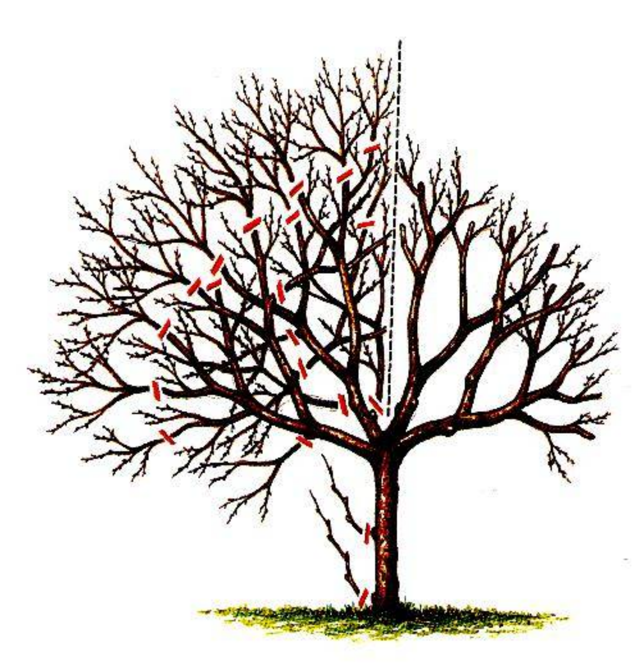
Les incontournables : 'Belle de Boskoop', 'Calville Blanche', 'Cybèle', 'Delbard Jubilé', 'Elstar', 'Harmonie', 'Reine des reinettes', 'Reinette blanche du Canada', 'Reinette grise du Canada', 'Reinette du Mans', 'Reinette orange de Cox', 'Régali', 'Royal Gala', 'Tentation'.
À redécouvrir : 'Api Étoilé', 'de Belle-Fille', 'Belle-Fleur', 'Chailleux', 'de l'Estre', 'Reinette Ananas', 'Reinette Clochard', 'Reinette de Caux', 'Reinette Musquée', 'Reinette d'Orléans', 'Transparente de Croncels', 'Winter Banana'.

Tailler



UN AN APRÈS LA PLANTATION

Si le pommier planté avait 3 branches charpentières, taillez les 6 nouvelles branches charpentières obtenues à 25 cm de long environ. Si votre pommier avait 6 branches charpentières à la plantation, cette taille est inutile.

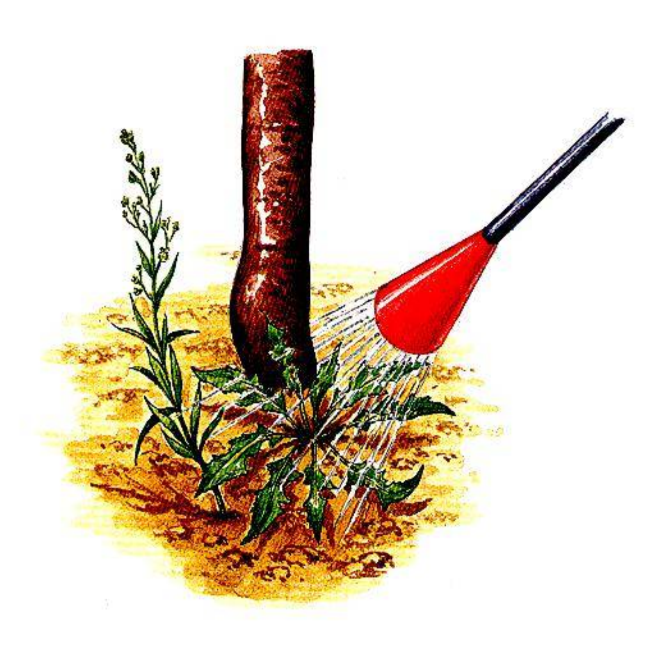


TOUS LES CINQ ANS

Supprimez les gourmands (branches verticales, très vigoureuses), les branches fourchues, qui se croisent et encombrent le centre de l'arbre. Raccourcissez toutes les autres d'environ un quart.



Entretenir

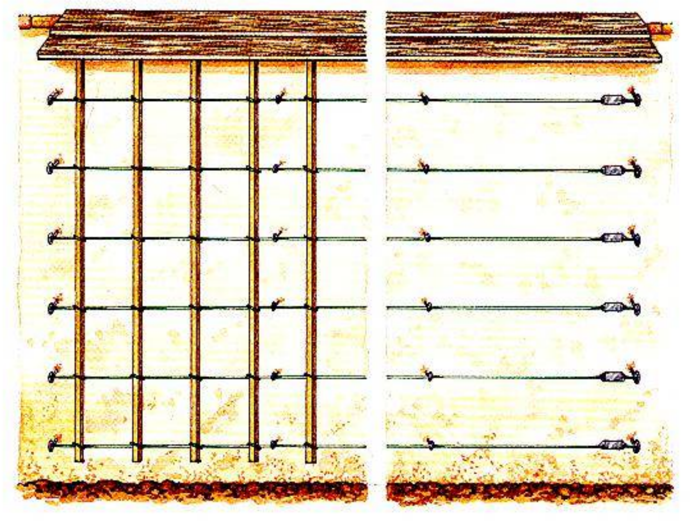


Désherbez régulièrement et maintenez la terre nue au pied du jeune pommier. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes vivaces, ou appliquez un désherbant anti-levée sur la terre légèrement labourée au printemps.



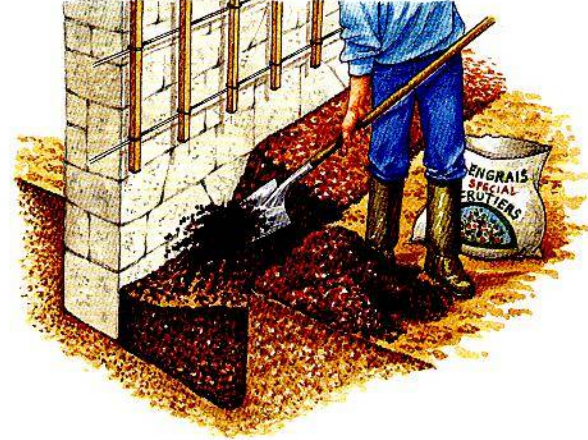
Quand et comment cultiver
le pommier en palmette ou en cordon

Planter



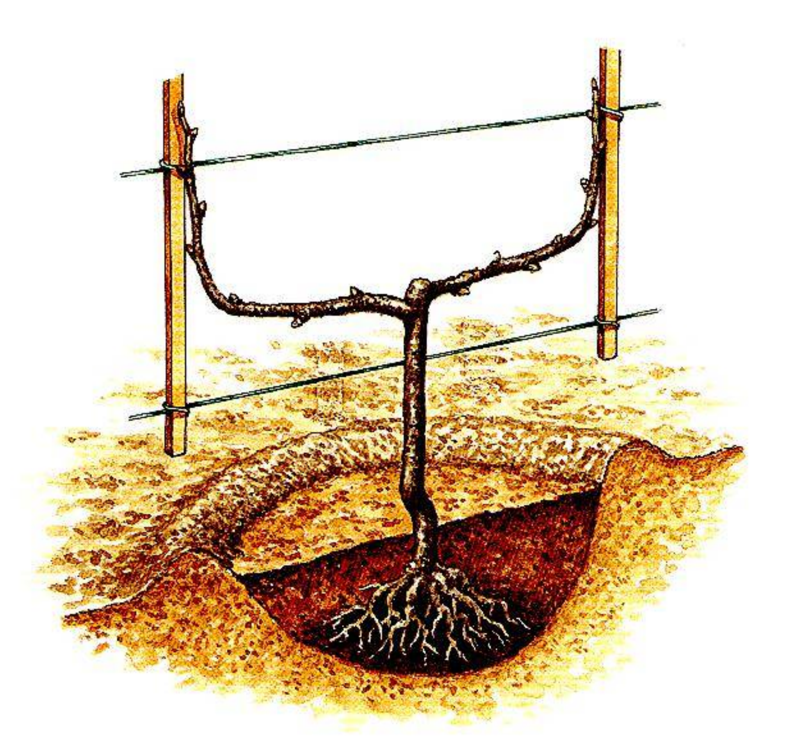
TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Pour un espalier
Installez contre le mur choisi (3 à 4 m de haut) une armature confectionnée à partir de matériaux achetés en jardinerie : fers plats à sceller dans le mur, fil de fer et lattes de section carrée de 1,5 cm de côté, à poser en les espaçant de 30 cm.



Creusez à l'aplomb une tranchée de 60 cm de large et de profondeur sur toute la longueur de votre future plantation. Incorporez un engrais complet à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

Pour un contre-espalier
Creusez une tranchée de 60 cm de largeur et de pronfondeur à l'emplacement choisi. Disposez deux poteaux en fer à T (3 à 3,50 m de haut), scellés dans des plots de ciment posés au fond de la tranchée, distants de 4 à 5 m. Reliez-les par des rangées de fil de fer sur lesquelles seront fixées des lattes de bois.
Incorporez un engrais complet à la terre extraite. Rebouchez sans tasser une fois l'armature posée.



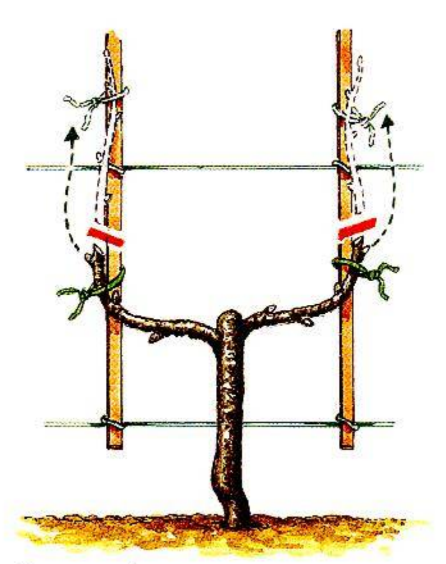
Planter

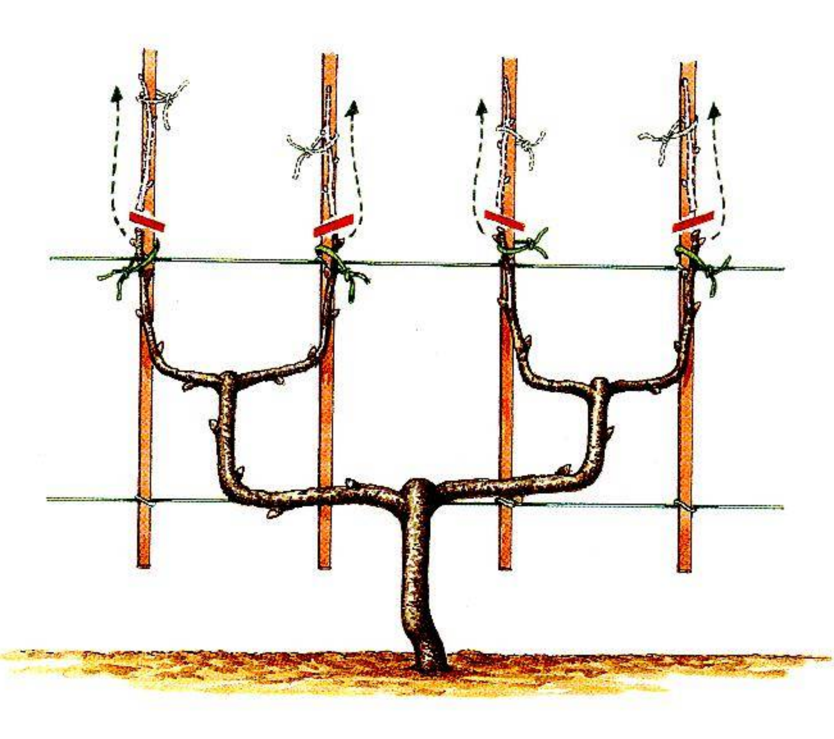
À LA PLANTATION

Creusez un trou légèrement plus volumineux que les racines de l'arbre. Positionnez la palmette et rebouchez de la même façon que pour un arbre de plein vent.
Laissez un espace de 30 cm entre les branches charpentières de deux arbres voisins.

Cultiver un cordon horizontal

Si vous optez pour des cordons horizontaux, installez une armature identique à celle du contre-espalier, après avoir creusé la tranchée adéquate.
Reliez les poteaux de fer par des fils de fer tendus à 40 ou 60 cm au-dessus du sol. Les lattes verticales sont inutiles. Incorporez un engrais complet à la terre extraite. Rebouchez sans tasser une fois l'armature posée.

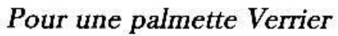




JUSTE APRÈS LA PLANTATION

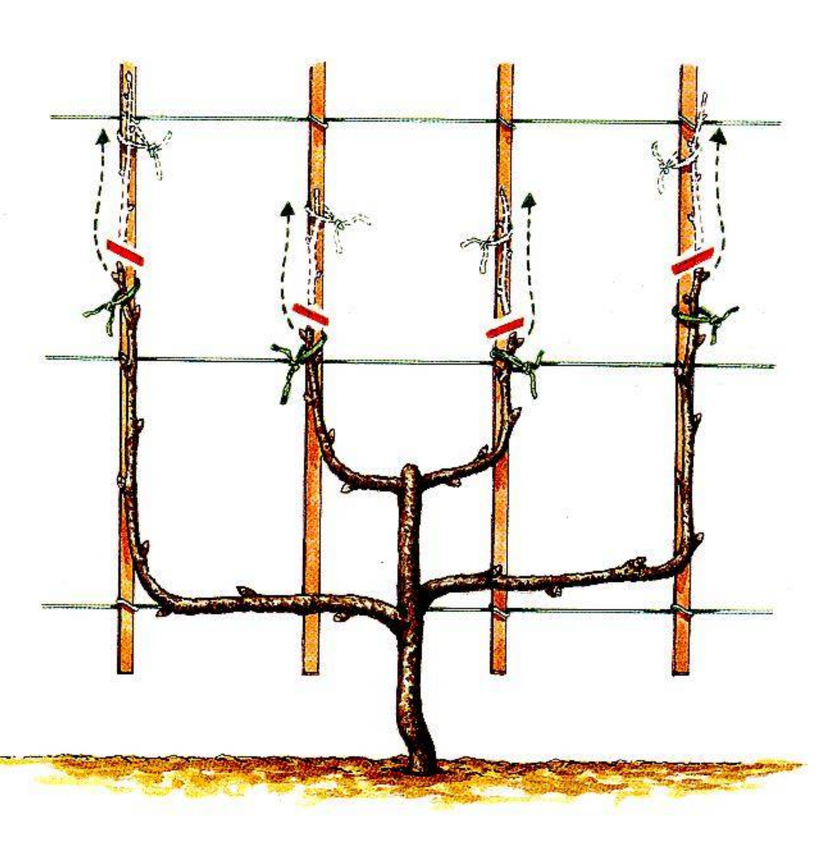
Pour une palmette en U simple ou double

Raccourcissez l'extrémité des branches charpentières de 25 cm environ, au-dessus d'un bourgeon tourné face à vous ou sur le côté.



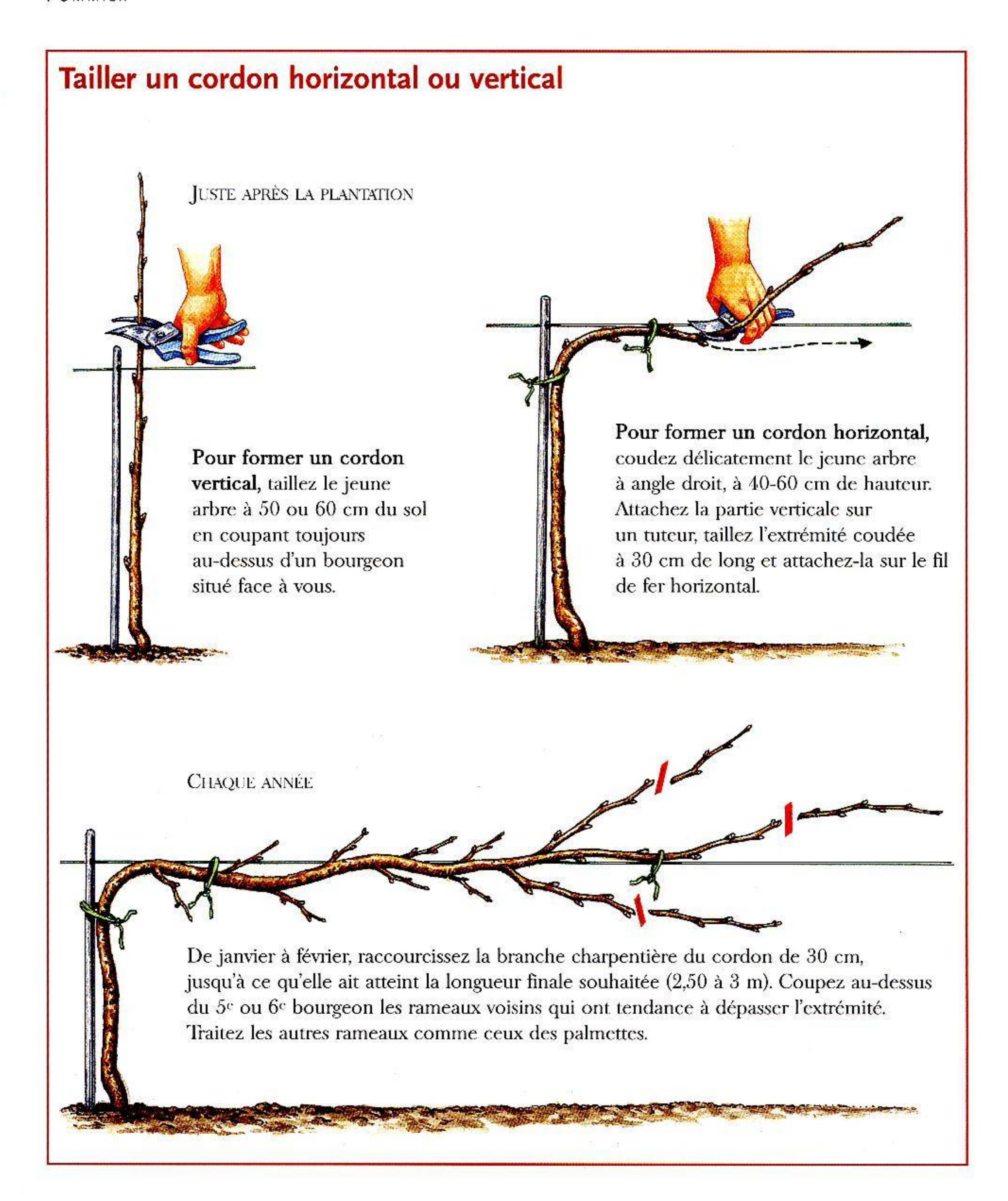
Pour une palmette Verrier

Raccourcissez les 2 branches charpentières extérieures de 25 cm et les 2 branches centrales de 20 cm, en coupant toujours au-dessus d'un bourgeon tourné face à vous ou sur le côté.



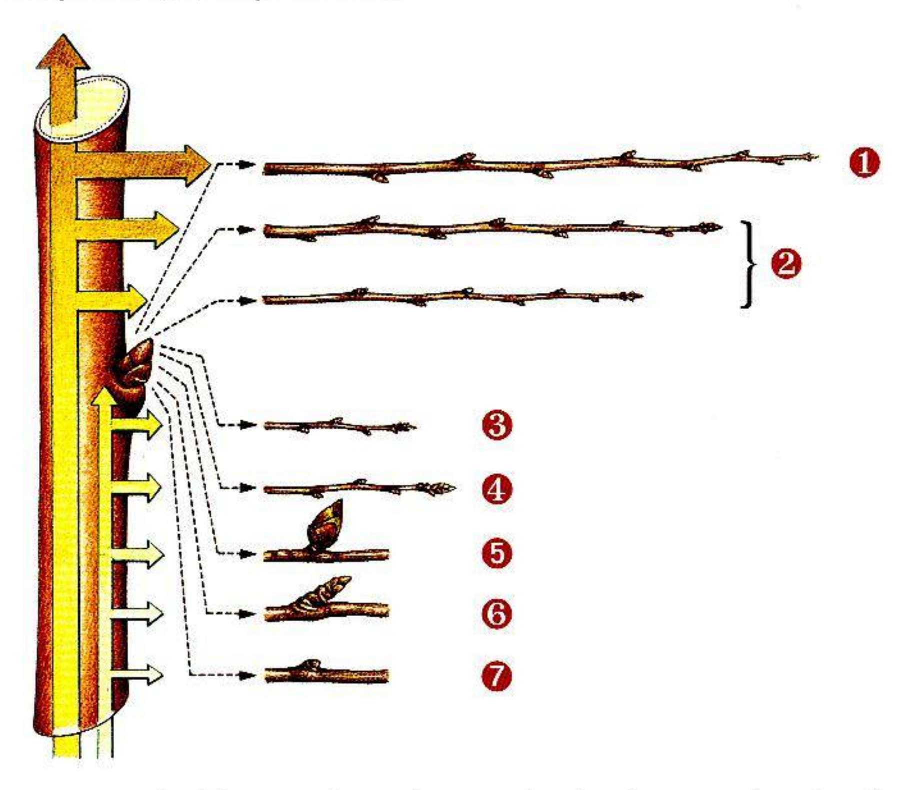
Attachez les branches charpentières sur les lattes au fur et à mesure de leur croissance.

Tailler un cordon horizontal ou vertical



Reconnaître les organes du pommier

Les différents organes du pommier ont pour origine un bourgeon (œil) qui évoluera selon le schéma suivant en fonction de la quantité de sève qu'il recevra.



Le **gourmand** ❶ est un rameau très vigoureux qui apparaît aux coudes des plus grosses branches (les **charpentières**). Il absorbe une bonne partie de la sève au détriment des autres ramifications et peut atteindre plus d'un mètre de longueur en un an. Il faut le supprimer en le coupant au ras de la branche où il prend naissance.

Le **rameau à bois** ❷ est plus petit que le précédent et pousse de 25 à 60 cm en une saison, il porte sur les côtés et à son extrémité des **bourgeons à bois** pointus et minces (ou yeux à bois) qui donneront naissance à d'autres rameaux à bois (stériles). En le taillant judicieusement, il est possible de l'encourager à produire des bourgeons fertiles. Sur un pommier, il est rare qu'un bourgeon à bois évolue en bouton à fleur. Il peut cependant donner une brindille qui peut porter des boutons à fleur. Lorsqu'il est très fin, mesurant entre 15 et 20 cm de longueur, il porte le nom de **brindille ordinaire** ❸.

Tous les rameaux qui portent ces boutons seront épargnés par la taille car ils assureront la production de fruits dès la saison suivante. Une branche grêle peut être terminée par un tel bouton : on parle alors de **brindille couronnée** ❹.

Le **bouton à fleur** ❺, ou bouton à fruit, est un bourgeon qui va fleurir puis donner un fruit. Il est arrondi, gonflé, globuleux et pointu. Il s'habille d'une collerette de 6 feuilles ou plus.

Le **dard** ❻ est un bourgeon pointu, assez large à la base et entouré d'une rosette de 2 ou 3 feuilles. Son évolution dépend de la taille que vous allez réaliser : il peut se transformer en bouton à fleur ou produire un rameau à bois.

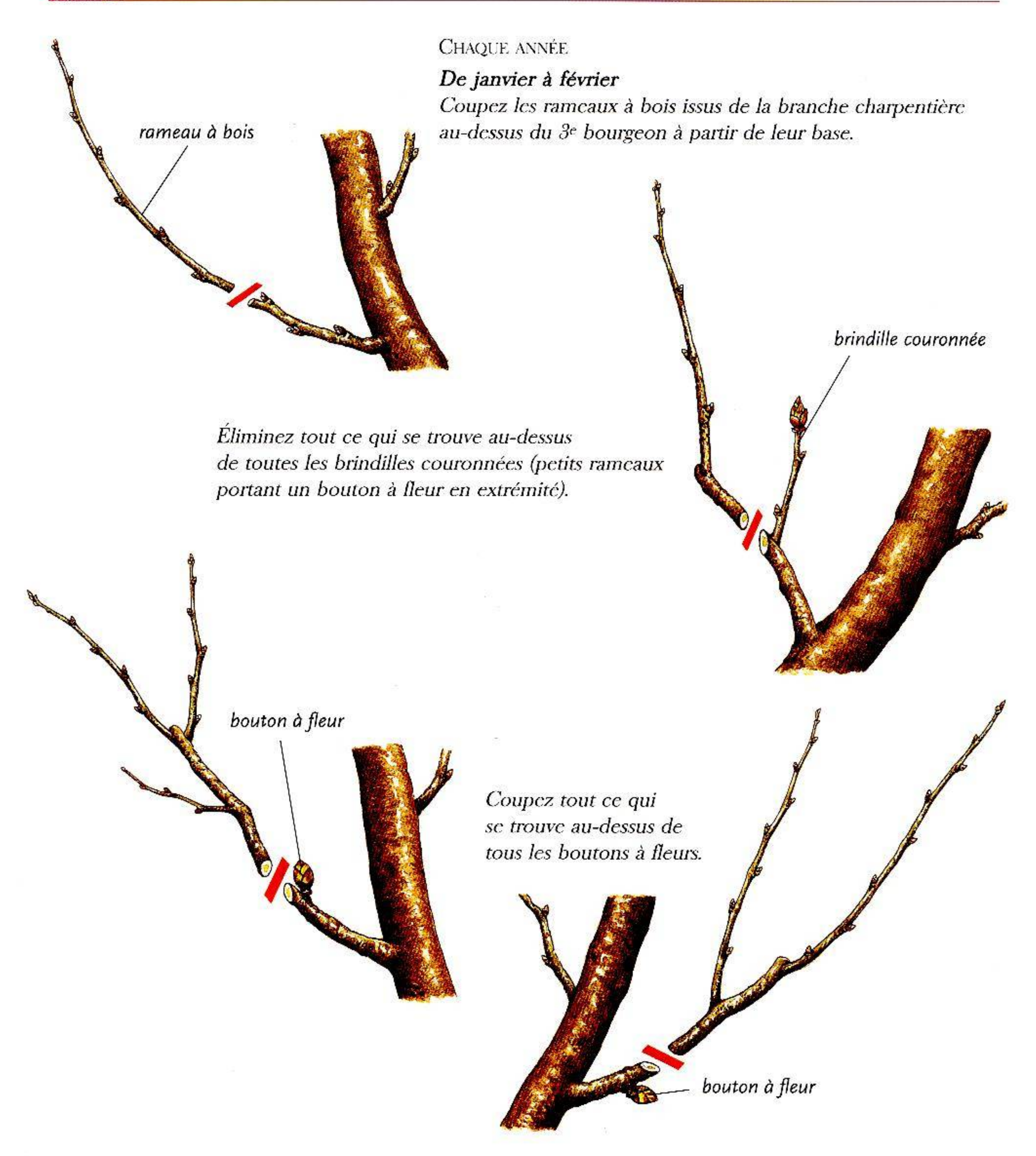
Le **bourgeon** (œil) **à bois** ❼ est resté latent par manque d'alimentation en sève.

Tailler

CHAQUE ANNÉE

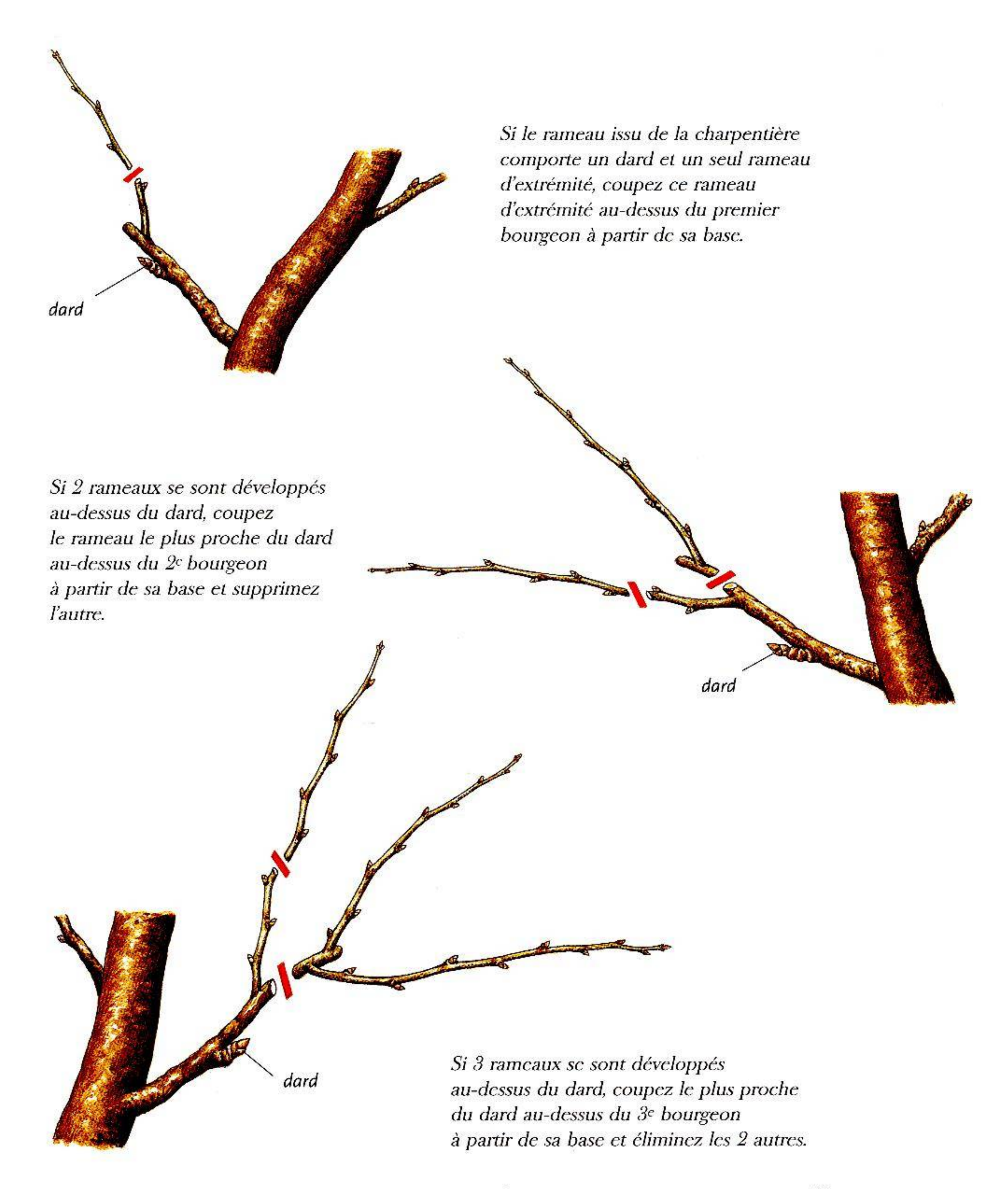
De janvier à février

Coupez les rameaux à bois issus de la branche charpentière au-dessus du 3e bourgeon à partir de leur base.

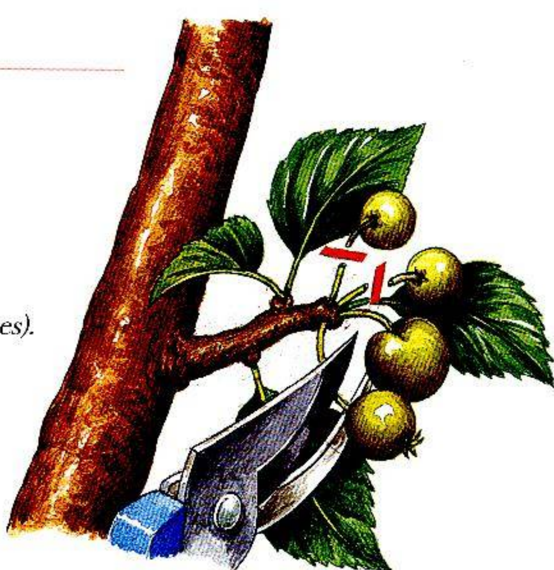


Éliminez tout ce qui se trouve au-dessus de toutes les brindilles couronnées (petits rameaux portant un bouton à fleur en extrémité).

Coupez tout ce qui se trouve au-dessus de tous les boutons à fleurs.

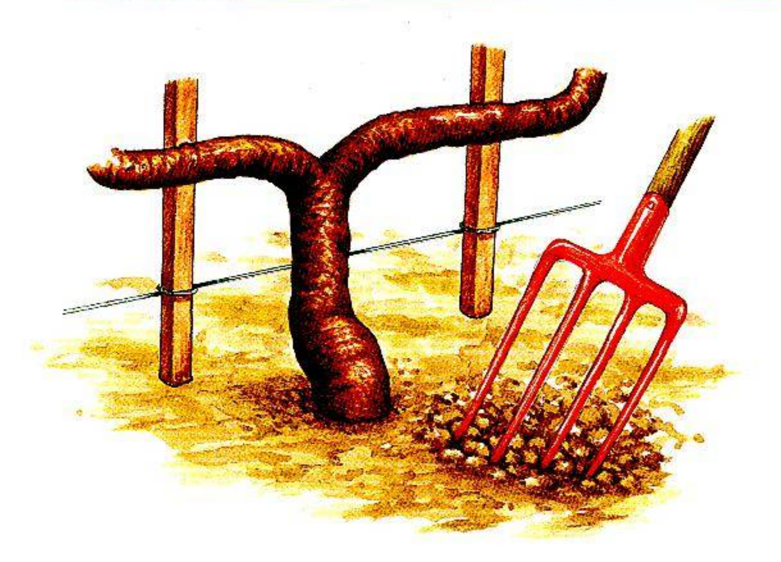

Si le rameau issu de la charpentière comporte un dard et un seul rameau d'extrémité, coupez ce rameau d'extrémité au-dessus du premier bourgeon à partir de sa base.
dard
Si 2 rameaux se sont développés au-dessus du dard, coupez le rameau le plus proche du dard au-dessus du 2e bourgeon à partir de sa base et supprimez l'autre.
dard
dard
Si 3 rameaux se sont développés au-dessus du dard, coupez le plus proche du dard au-dessus du 3e bourgeon à partir de sa base et éliminez les 2 autres.

Tailler



En juin
Lorsque les fruits ont la grosseur d'une noix, éliminez les plus petits pour ne garder qu'une ou deux pommes par groupe (les mieux formées).

Entretenir



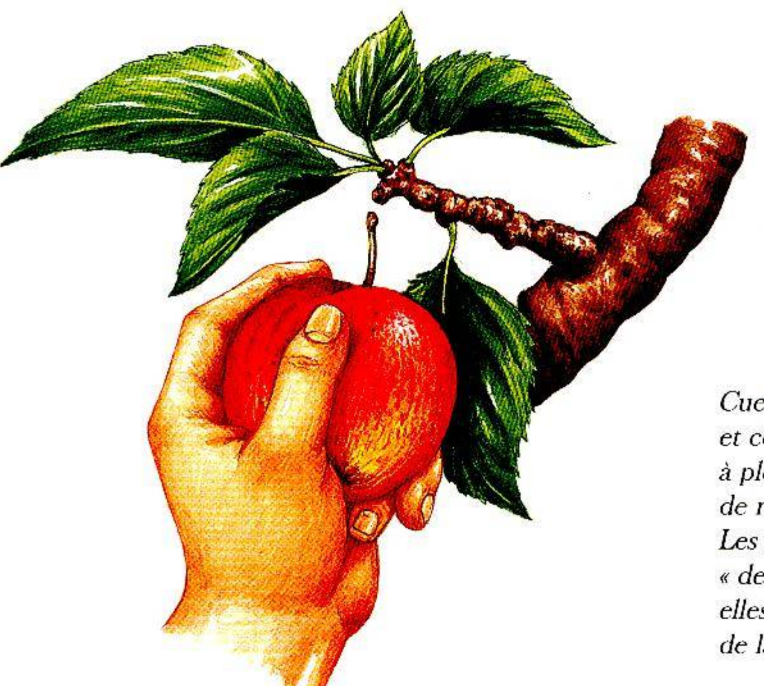
En mars, effectuez au pied des palmettes un labour léger, à la fourche-bêche. Incorporez un engrais complet et du fumier déshydraté.

Désherbez et maintenez la terre nue au pied des palmettes. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate ou appliquez un désherbant anti-levée sur les parties bêchées.

Surveillez votre pommier et, dès leur apparition, traitez les maladies ou parasites qui risquent d'entraver son développement. Lorsqu'ils atteignent la grosseur d'une noix, vous pouvez protéger les fruits des attaques d'insectes, des maladies et des intempéries en les enfermant dans des sacs spéciaux vendus en jardinerie (ensachage).
– Maladies (traitement fongicide) : tavelure, moniliose, oïdium, chancre.
– Insectes (traitement insecticide) : puceron lanigère, pucerons vert et cendré, carpocapse.
– Acariens (traitement acaricide) : araignée rouge.

La récolte

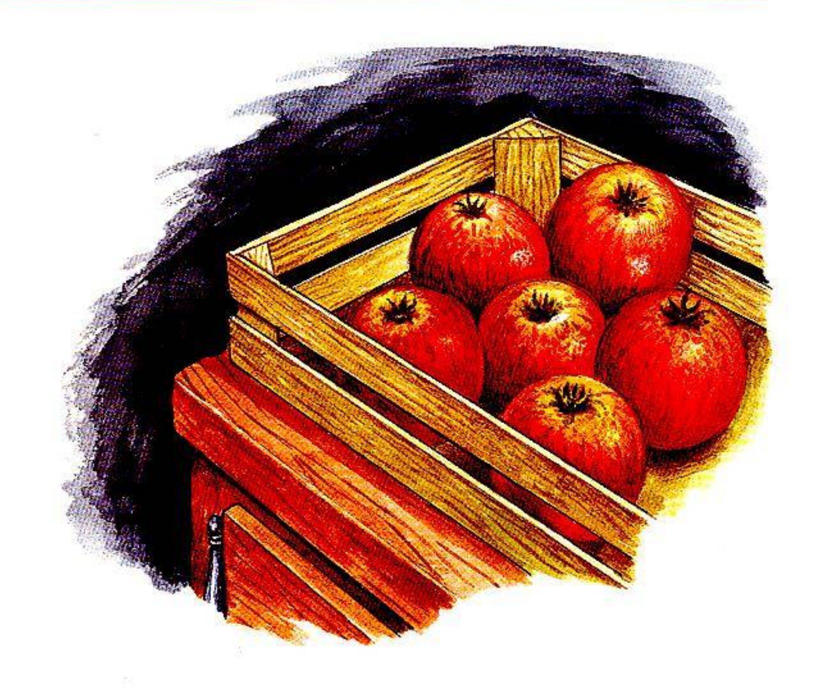
Après la cueillette, une masse charnue, la bourse, apparaît sur le rameau au point d'insertion du pédoncule. Elle porte des éléments susceptibles de donner des fruits, tels que brindille couronnée ou dard, et même souvent bouton à fleur.



Cueillez les pommes dès qu'elles se colorent et commencent à tomber. Prenez le fruit à pleine main et imprimez-lui un mouvement de rotation : il doit se détacher tout seul. Les pommes à conserver l'hiver (dites « de garde ») se récoltent avant maturité : elles achèvent leur maturation lors de la consevation.

La conservation

Rangez les pommes de garde dans des cageots (en une seule couche à la fois), la queue vers le bas. Entreposez-les dans un local sombre, frais (de 3 à 6 °C) et humide (hygrométrie de 85 %), sans risque de gelée, pouvant être aéré régulièrement.







Prunier

Prunus domestica

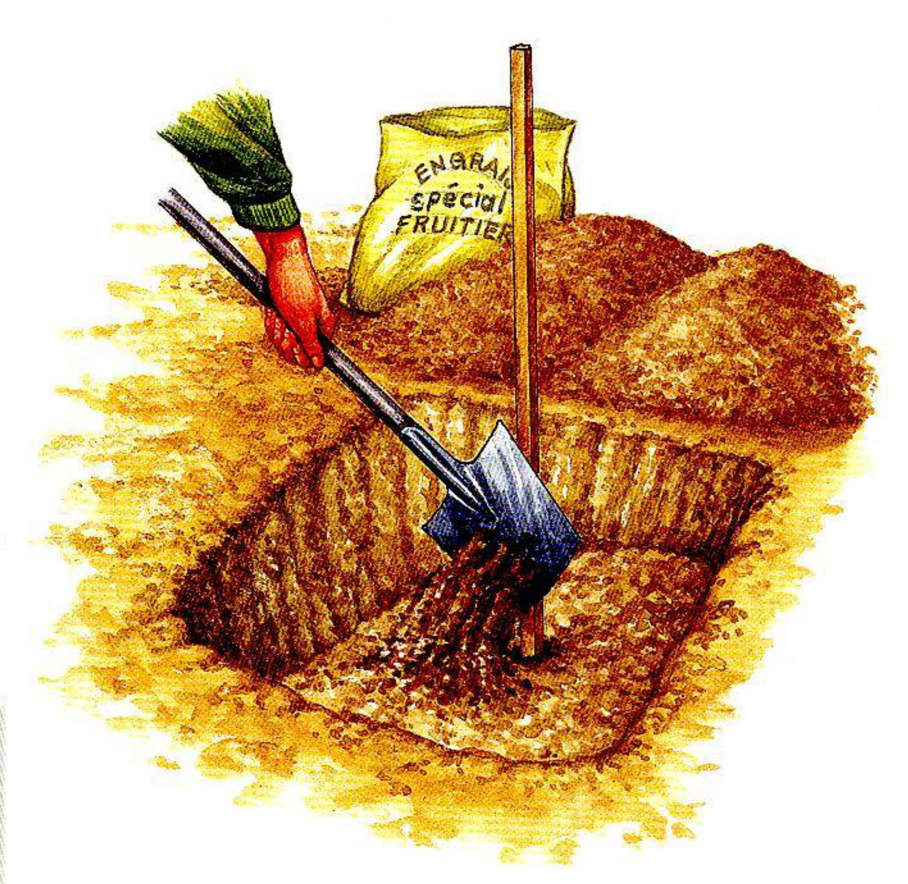
Quand et comment cultiver

Le prunier se plaît partout en France, jusqu'à 1 000 m d'altitude. Sa floraison précoce est sensible aux gelées printanières. Il préfère un sol profond et bien drainé. Chaque espèce a ses exigences : sol calcaire pour les mirabelles, silico-argileux pour les reines-claudes, argileux pour les quetsches et argilo-calcaire pour les prunes d'Ente (à sécher).

Quand planter ?
De novembre à fin mars
Quand tailler ?
De novembre à fin mars
Quand récolter ?
De fin juillet à mi-septembre
Distance de plantation
De 7 à 8 m
Floraison
De fin mars à début avril

Planter

un prunier à racines nues



TROIS MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 1 m de côté et 80 cm de profondeur pour ameublir le sol. Enfoncez un tuteur (de la hauteur du tronc augmentée de 1 m) au fond du trou. Incorporez un engrais complet spécial arbres fruitiers à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

Quelle forme choisir ?

1

Les pruniers se cultivent en formes de plein vent : **tige** ou **demi-tige**. Vous les trouverez déjà formés et comportant de 3 à 6 branches charpentières.

arbre tige

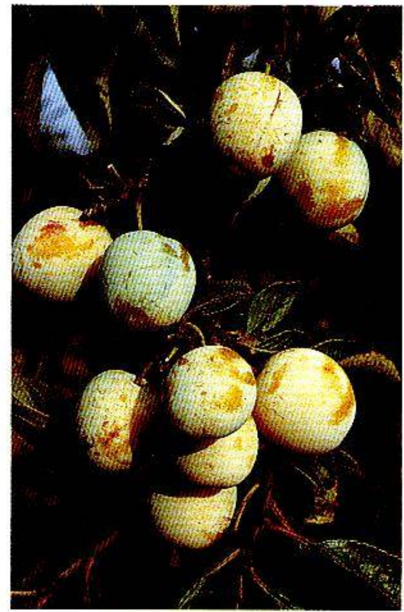
Si vous achetez un scion (jeune prunier greffé), vous devrez le former vous-même. Pour débuter, préférez un prunier déjà formé.

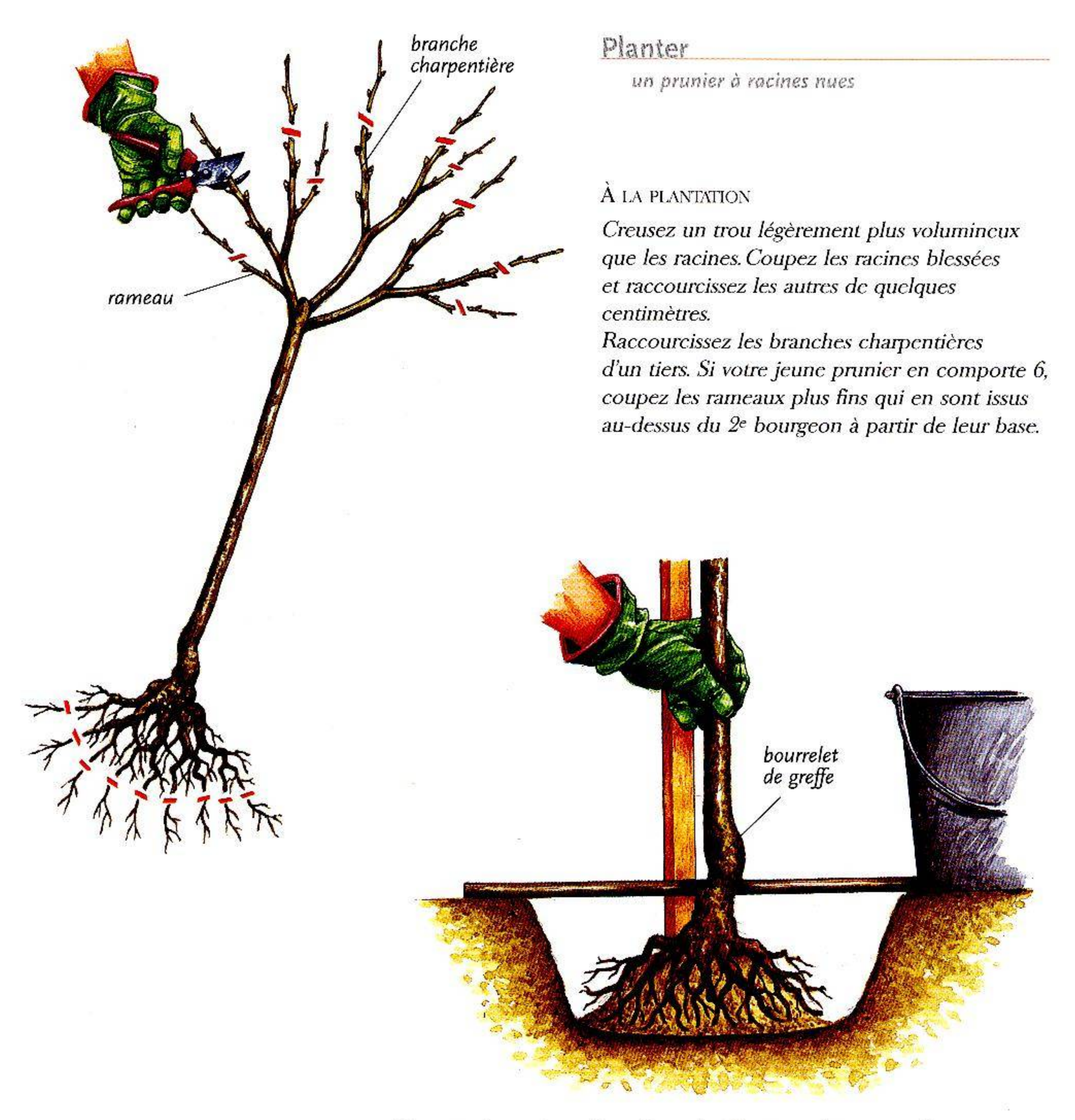
2

scion

Les variétés conseillées

Les incontournables : 'Reine-Claude de Bavay', 'Reine-Claude Dorée', 'Reine-Claude d'Oullins', 'Mirabelle de Nancy', 'Quetsche d'Alsace', 'Valor' et 'Thames Cross'.
À redécouvrir : 'Anna Späth', 'Beauty' (japonaise), 'Bonne de Bry', 'Burbank' (japonaise), 'Golden Japan' (japonaise), 'Mirabelle de Metz', 'Monsieur Hâtif', 'Monsieur Jaune', 'Prune d'Ente' (pruneau d'Agen), 'Quetsche d'Italie', 'Quetsche précoce d'Esslingen', 'Reine-Claude d'Althan', 'Reine-Claude de Moissac', 'Reine-Claude tardive de Chambourcy', 'Reine-Claude Violette', 'Santa Rosa' (japonaise).





Planter

un prunier à racines nues

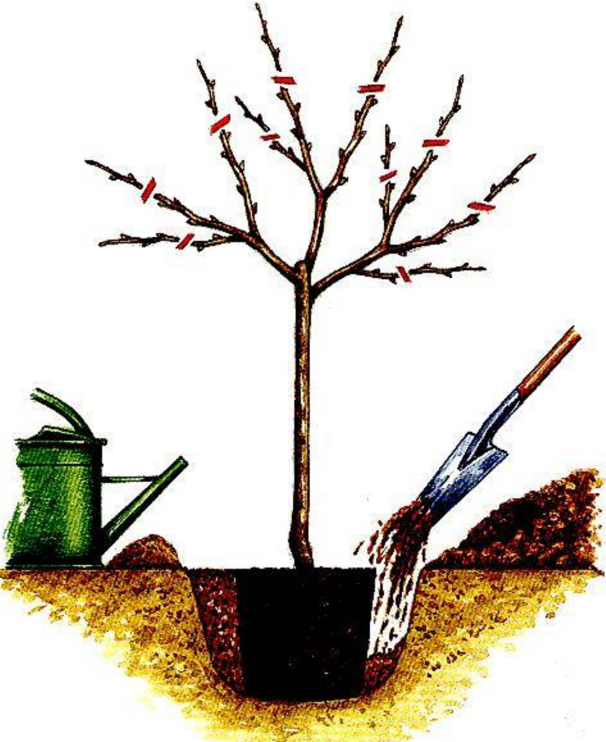
À LA PLANTATION

Creusez un trou légèrement plus volumineux que les racines. Coupez les racines blessées et raccourcissez les autres de quelques centimètres.
Raccourcissez les branches charpentières d'un tiers. Si votre jeune prunier en comporte 6, coupez les rameaux plus fins qui en sont issus au-dessus du 2e bourgeon à partir de leur base.

Trempez les racines dans du pralin. Placez un bâton rectiligne en travers du trou : le bourrelet de greffe doit se trouver au-dessus. Rajoutez de la terre si nécessaire. Formez un petit dôme et étalez les racines autour. Rebouchez en tassant bien. Aménagez une petite cuvette, puis arrosez. Attachez le tronc au tuteur.

Planter

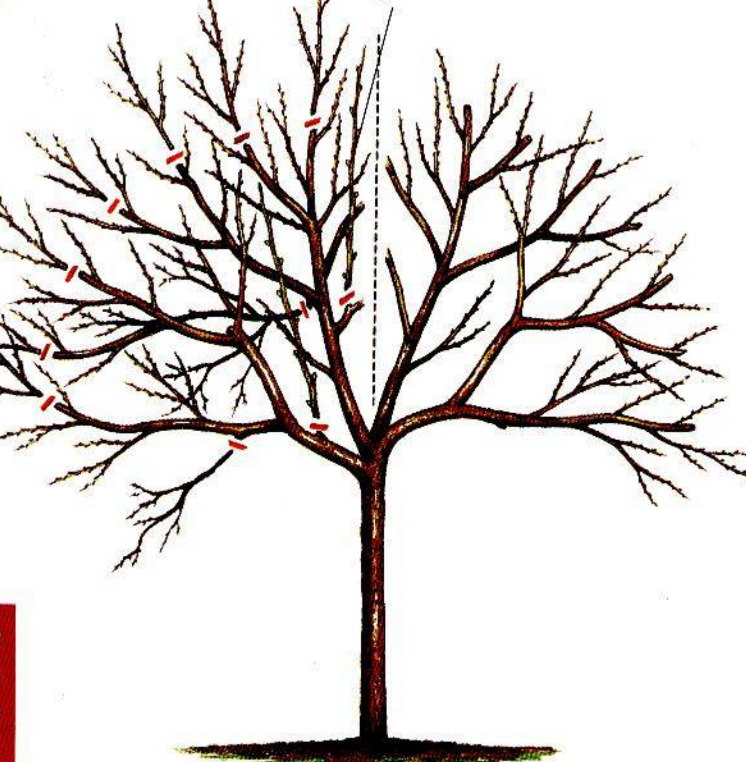
un prunier en conteneur



Préparez le sol comme précédemment. Au moment de planter, plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus volumineux que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit être au niveau du sol. Rebouchez, puis tassez bien. Aménagez une cuvette et arrosez. Taillez comme pour un prunier à racines nues.

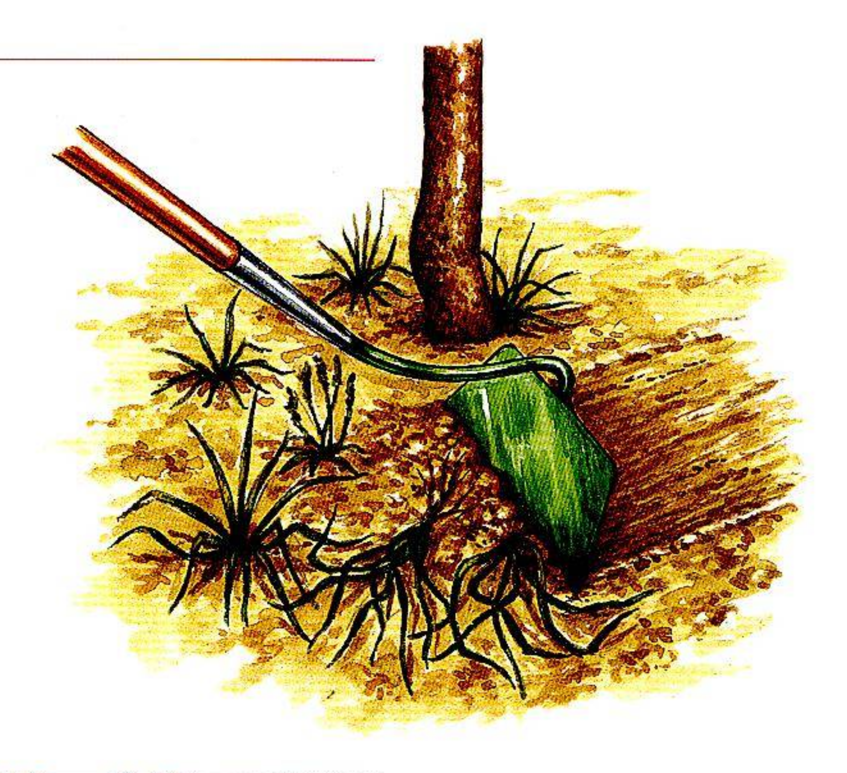
Tailler

Tous les 4 ou 5 ans, de préférence début novembre, taillez les branches les plus hautes juste au-dessus de branches plus jeunes ou d'un bourgeon bien formé, le plus près possible de leur base. Éliminez le bois mort et les gourmands.



N'oubliez pas de lisser les grosses plaies de coupe (plus de 3 cm de diamètre) à la serpette, en retirant tout le bois haché. Badigeonnez-les ensuite d'un mastic cicatrisant.

Entretenir



Désherbez et maintenez la terre nue au pied des jeunes pruniers. Pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes.

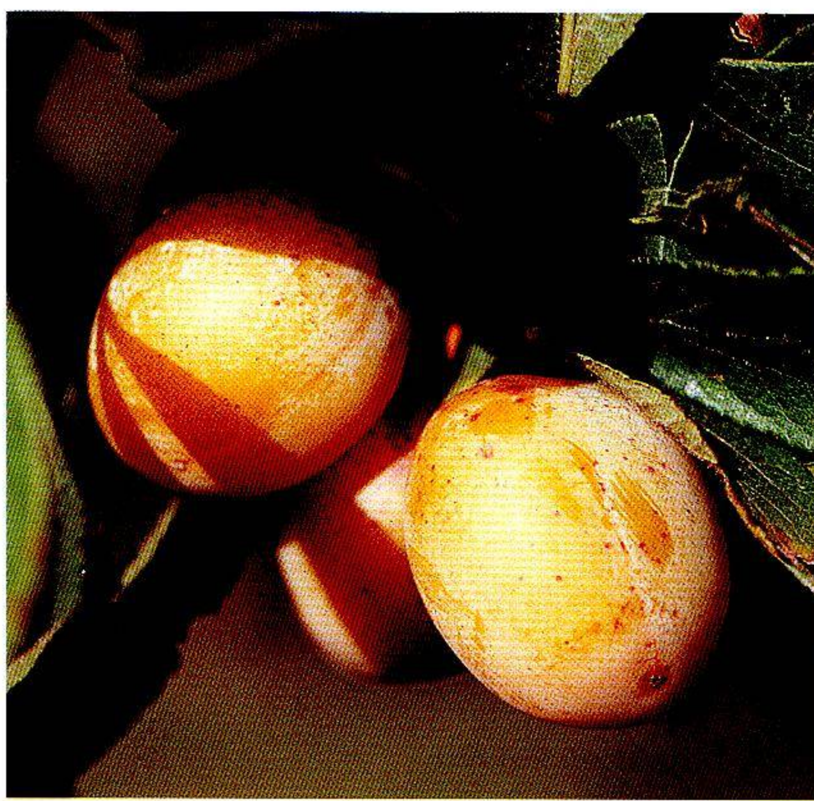


Surveillez votre prunier et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.

– Maladies (traitement fongicide) : coryneum, maladie des pochettes, moniliose, rouille du prunier, sharka, tavelure.

– Insectes (traitement insecticide) : carpocapse des prunes, hoplocampe, puceron vert ou farineux.

– Acariens (traitement acaricide) : araignées rouge et jaune.



La récolte

Lorsque les premières prunes commencent à tomber, étalez au pied de l'arbre des bâches et secouez les branches avec une longue perche : les prunes mûres se détachent toutes seules.



Ronce à fruits

Rubus fruticosus

Quand et comment cultiver

Plantez la ronce à fruits à mi-ombre dans le Midi et en plein soleil partout ailleurs, mais en situation abritée. Bien que supportant des climats rudes, elle redoute les vents froids et le manque d'eau. Elle pousse partout, mais préfère les terrains frais et assez riches.

Quand planter ?
De novembre à mars (racines nues) ; toute l'année (conteneur)

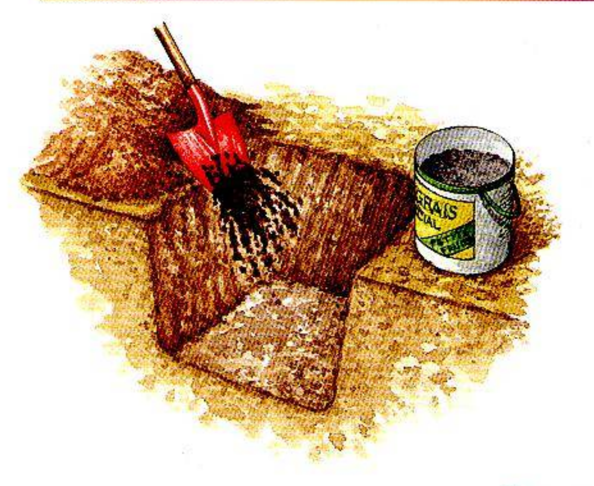
Quand tailler ?
De fin février à début mars

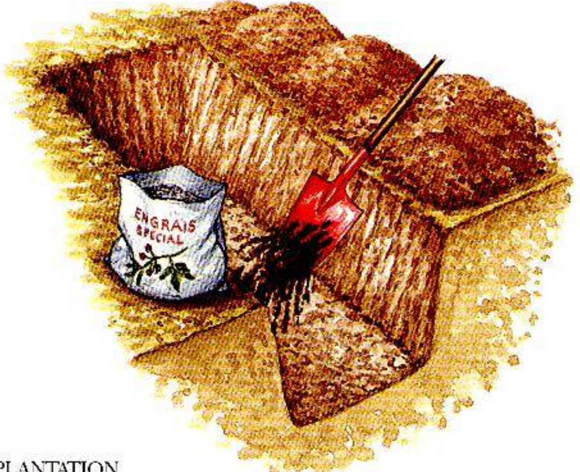
Quand récolter ?
De juillet à fin septembre

Distance de plantation
De 2 à 4 m

Floraison
De juin à septembre

Planter





Deux mois avant la plantation

Préparez les emplacements en creusant soit des trous individuels de 50 cm en tous sens, soit une tranchée de 50 cm de large et 50 cm de profondeur sur toute la longueur de votre future plantation. Incorporez un engrais complet spécial petits fruits à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.

Quelle forme choisir ?

Les formes palissées sur des treillages divers facilitent la récolte et les opérations d'entretien. Les ronces à fruits sont vendues en **plants** de 2 ou 3 ans (en godet) ou en **touffes** de 60 cm à 1,50 m (en conteneur).



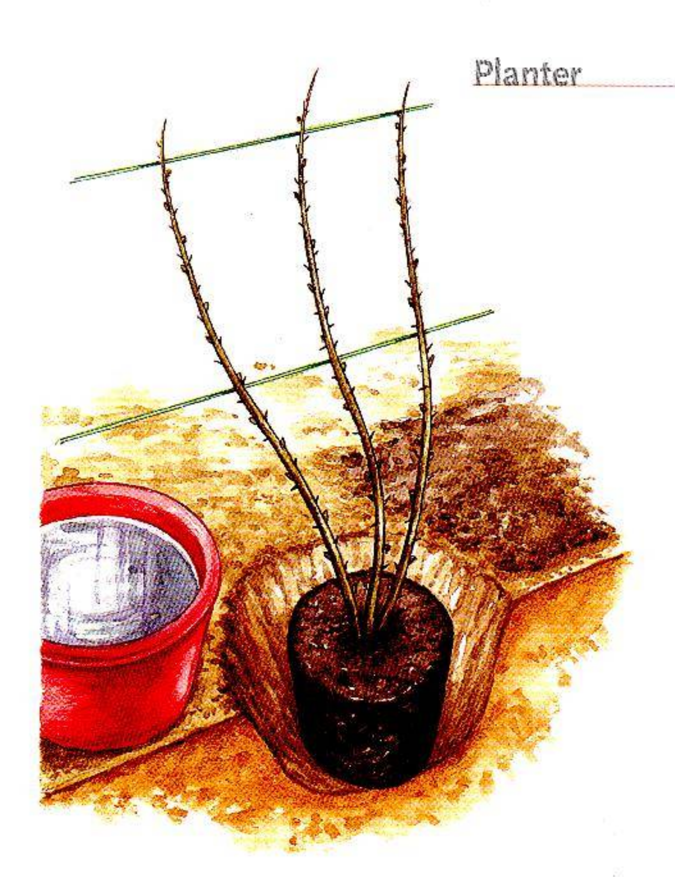
Les variétés conseillées

Mûres à fruits noirs : 'Black Satin', 'Darrow' (épineuse), 'Dirksen', 'Jumbo' (épineuse), 'Smoothstem', 'Thornfree', 'Thornless Evergreen', 'Youngberry'.
Hybrides de mûres : 'Loganberry', 'Tayberry' (épineuse).



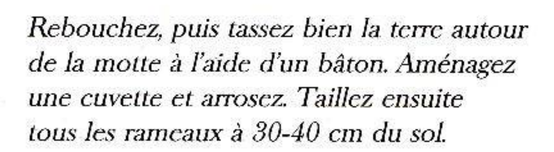
Certaines variétés de ronces à fruits sont dépourvues d'épines : taille, palissage et récolte sont plus faciles. Celles que nous vous proposons sont sans épines sauf mention contraire.

Planter



À LA PLANTATION

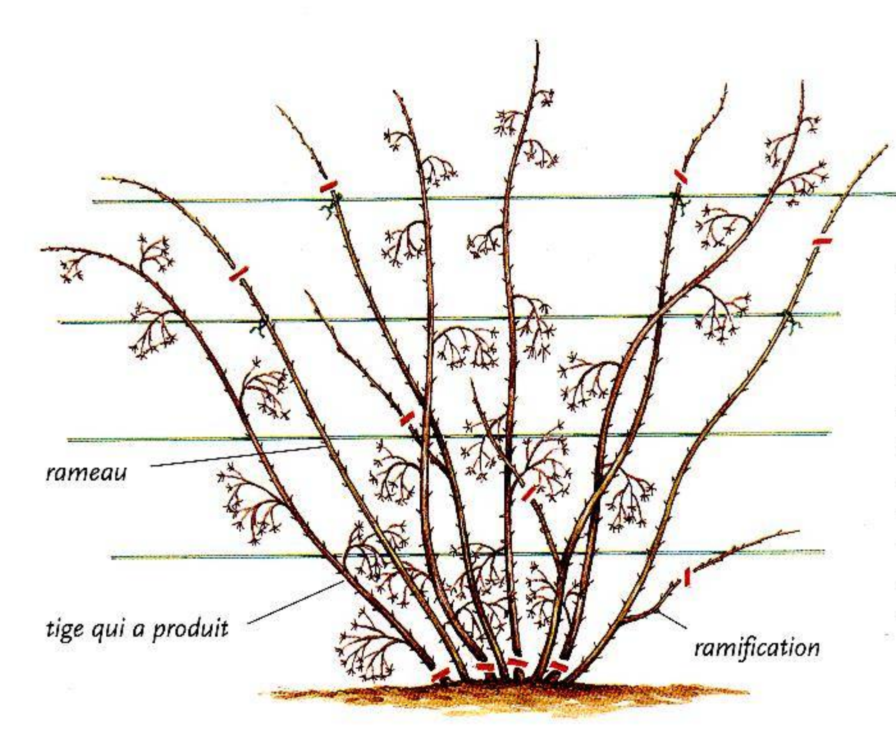
Plongez le godet ou le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou d'un volume légèrement plus important que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit être au niveau du sol.



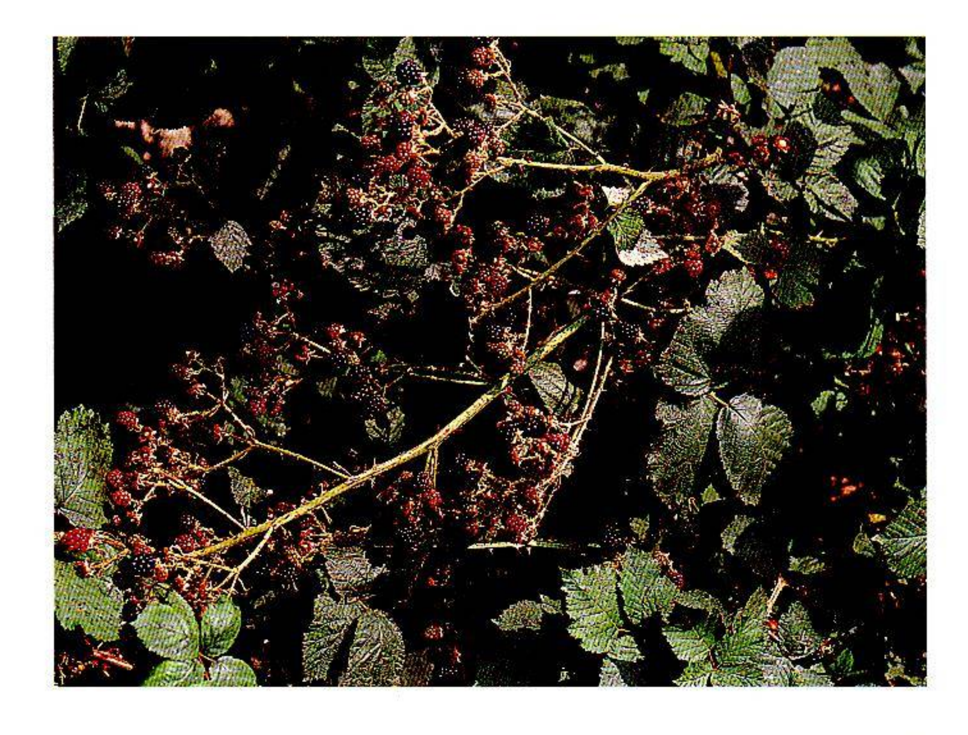
Rebouchez, puis tassez bien la terre autour de la motte à l'aide d'un bâton. Aménagez une cuvette et arrosez. Taillez ensuite tous les rameaux à 30-40 cm du sol.



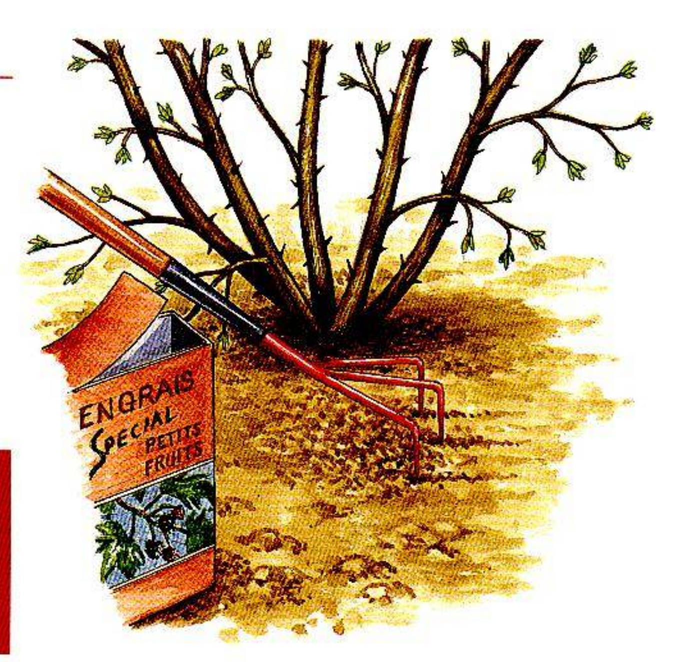
Tailler



Chaque année, fin février ou début mars, coupez au ras du sol les tiges qui ont produit des fruits. Attachez les autres rameaux en éventail de façon à bien garnir la surface. Raccourcissez-les s'ils touchent la touffe voisine. Coupez leurs éventuelles ramifications au-dessus du 2e bourgeon à partir de leur base.



Entretenir



En mars, au démarrage de la végétation, apportez un engrais spécial petits fruits et enfouissez-le lors d'un léger bêchage effectué à la fourche-bêche ou à la griffe.

Maintenez le sol propre au pied des touffes par des binages légers ou en employant des désherbants chimiques spéciaux pour les petits fruits. Ce travail peut être évité par un paillage permanent au pied, avec du fumier en cours de décomposition ou de la paille.



Tout l'été, attachez les pousses en éventail sur le support prévu (treillage, par exemple) en laissant une place vide au centre, où vous fixerez les pousses les plus vigoureuses partant de la souche : elles remplaceront l'année suivante les branches éliminées par la taille.

Surveillez votre ronce à fruits et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.
– Maladies (traitement fongicide) : anthracnose du framboisier, septoriose, oïdium (blanc).
– Insectes (traitement insecticide) : puceron, ver des fruits.
– Acariens (traitement acaricide) : acarien de la ronce.





La récolte

Cueillez les mûres lorsqu'elles sont bien colorées et qu'elles commencent à ramollir. Procédez le matin après disparition de la rosée. Utilisez une corbeille tapissée d'un papier soyeux en évitant de trop les entasser. Effectuez plusieurs récoltes car, sur une même plante, la maturité est échelonnée.

★★



Vigne

Vitis vinifera

La vigne supporte le froid jusqu'à – 20 °C, mais ses jeunes bourgeons en souffrent dès – 2 à – 3 °C et ses grappes ont besoin de chaleur pour mûrir. Au nord de la Loire, palissez-la contre un mur bien exposé. Ailleurs, formez-la en treille. Elle préfère les sols légers, siliceux, même calcaires et caillouteux.

Quand planter ?
De novembre à fin mars (racines nues) ; toute l'année (conteneur)

Quand tailler ?
De mi-février à mi-mars et de mai à septembre

Quand récolter ?
D'août à octobre

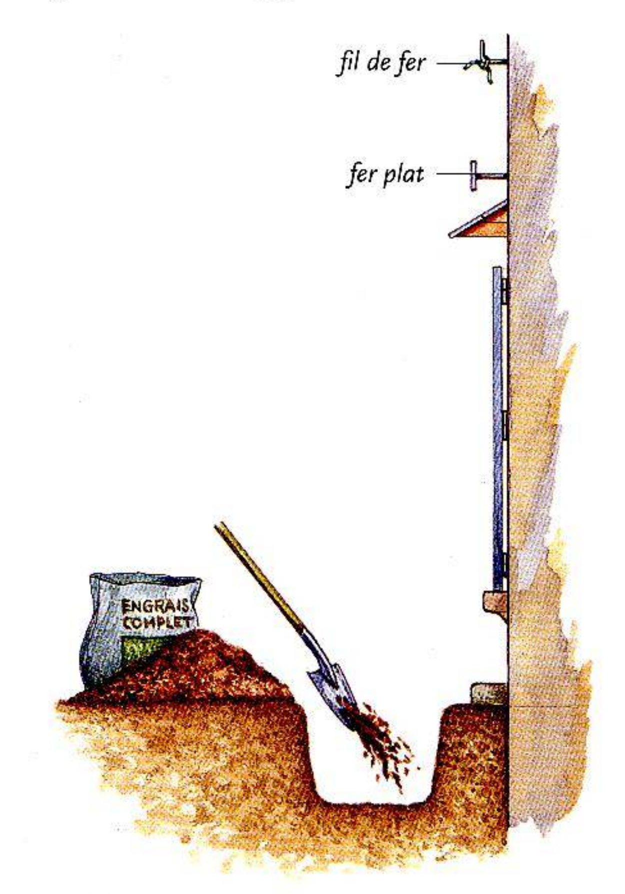
Distance de plantation
De 1 à 1,20 m (en rang classique) ; de 2 à 3 m (treille ou tonnelle)

Floraison
En mai et juin

Quand et comment cultiver

Planter

une vigne à racines nues

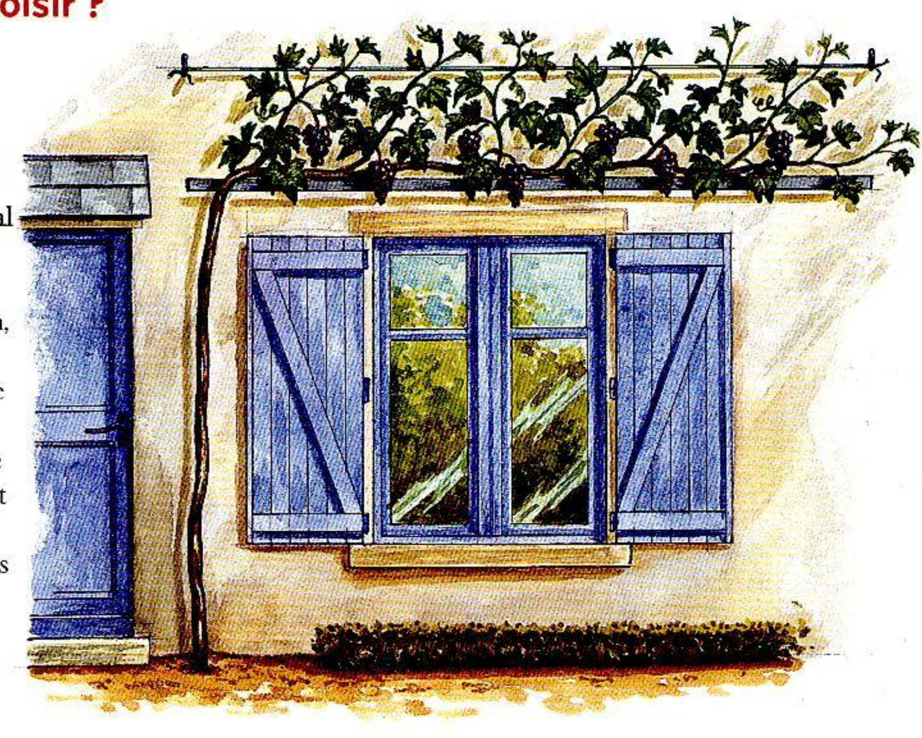


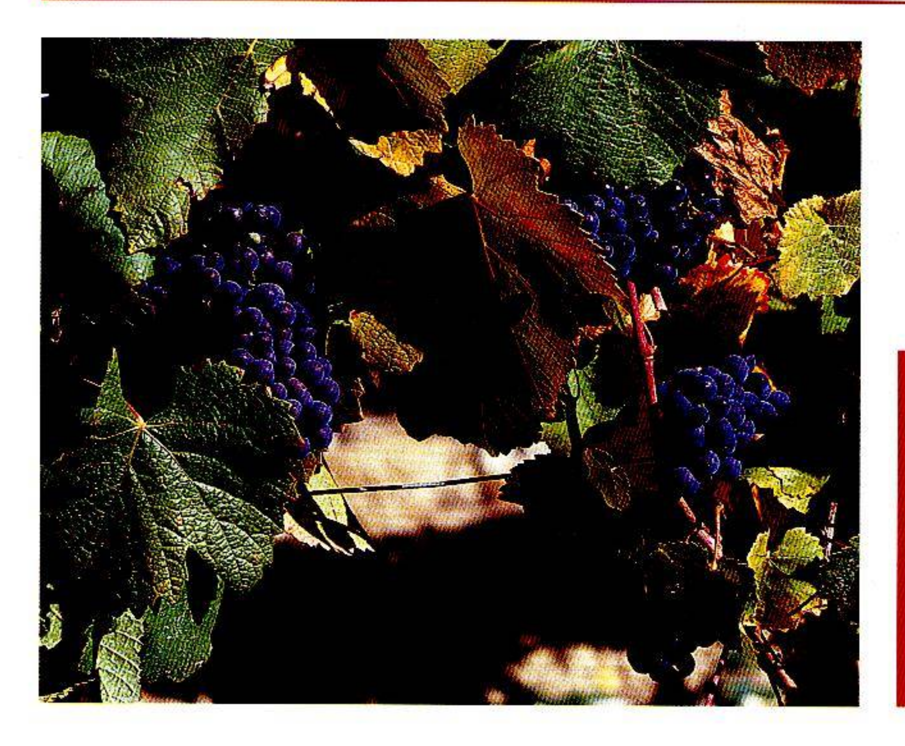
DEUX MOIS AVANT LA PLANTATION

Creusez un trou de 50 cm en tous sens. Incorporez un engrais complet à la terre extraite. Rebouchez sans tasser.
Installez le support de votre treille à la hauteur désirée en façade de votre maison : fer plat soutenu par des barres transversales à 20 cm du mur environ, et fil de fer tendu 50 cm au-dessus.

Quelle forme choisir ?

Formez votre vigne en simple **cordon horizontal** que vous guiderez afin d'obtenir une treille sur la façade de votre maison, autour des portes et des fenêtres, ou encore de garnir une pergola ou une tonnelle. La vigne est vendue en jeune plant greffé, composé de 1 ou 2 sarments, à racines nues ou en conteneur.





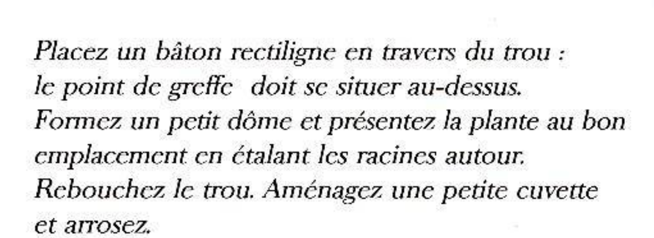
La vigne est une liane comprenant un cep qui se ramifie en plusieurs sarments, dénommés pampres ou bourgeons quand ils sont jeunes. Chaque sarment porte, à partir de sa base, 3 ou 4 feuilles isolées, puis 1 ou 2 feuilles opposées à une grappe, et, enfin, des feuilles opposées à une vrille.

Planter

une vigne à racines nues

À LA PLANTATION

Creusez un trou légèrement plus volumineux que les racines. Coupez celles qui sont blessées et raccourcissez les autres de quelques centimètres. Trempez-les dans du pralin afin d'assurer une meilleure reprise de la vigne. Coupez la branche la plus faible s'il y a lieu.

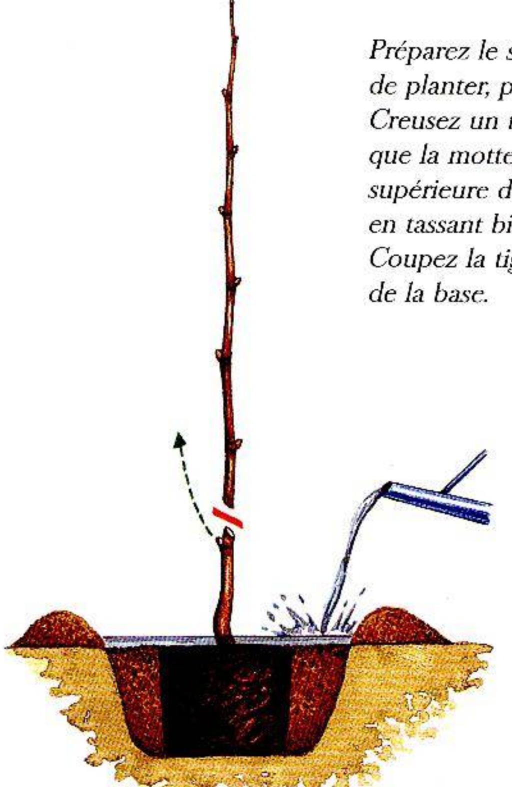


Placez un bâton rectiligne en travers du trou : le point de greffe doit se situer au-dessus. Formez un petit dôme et présentez la plante au bon emplacement en étalant les racines autour. Rebouchez le trou. Aménagez une petite cuvette et arrosez.

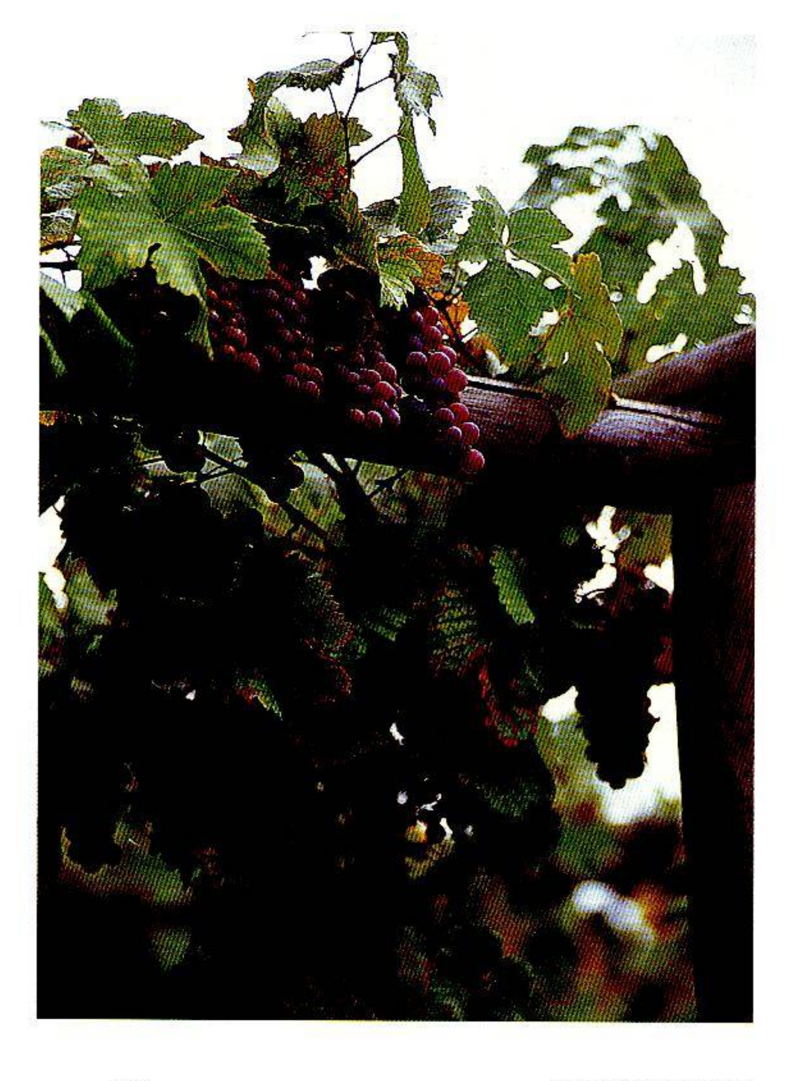
point de greffe

Planter

une vigne en conteneur



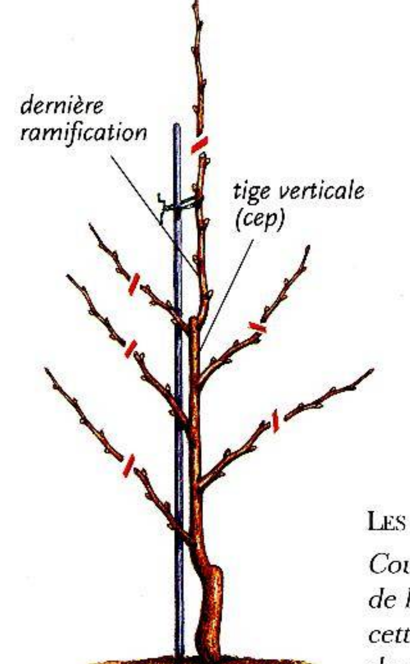
Préparez le sol comme précédemment. Au moment de planter, plongez le conteneur dans l'eau, puis dépotez. Creusez un trou légèrement plus volumineux que la motte. Posez celle-ci au fond : sa surface supérieure doit être au niveau du sol. Rebouchez en tassant bien. Aménagez une cuvette et arrosez. Coupez la tige au-dessus du 1er bourgeon à partir de la base.



Tailler

L'ANNÉE SUIVANT LA PLANTATION

Coupez la pousse obtenue au-dessus du 5^{e} ou 6^{e} bourgeon à partir de la base.

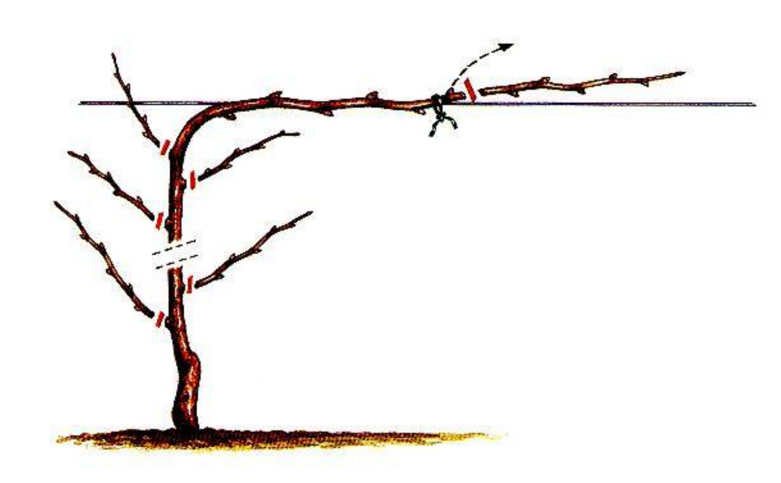


LES QUATRE À CINQ PREMIÈRES ANNÉES

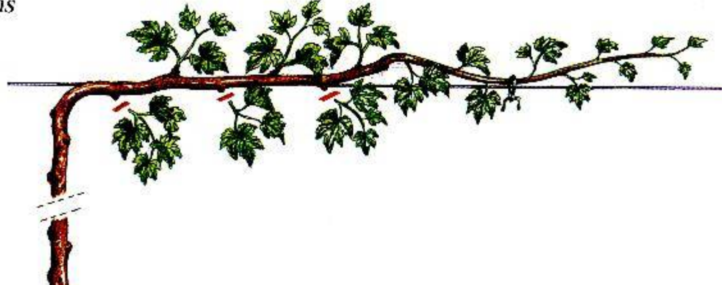
Coupez au-dessus du 4^{e} bourgeon toutes les ramifications de la tige verticale, sauf celle située le plus haut. Coupez cette dernière au-dessus du 5^{e} ou 6^{e} bourgeon à partir de sa base et palissez-la verticalement.

LA CINQUIÈME OU SIXIÈME ANNÉE

Dès que la tige verticale (le cep) atteint 3 cm de diamètre, arquez son extrémité souple et attachez-la à l'horizontale à la hauteur voulue. Taillez-la au-dessus du 5^{e} ou du 6^{e} bourgeon à partir du coude. Éliminez tous les rameaux situés sous le coude.



Durant l'été, éliminez les ramifications qui poussent vers le bas et palissez verticalement celles qui poussent vers le haut, au-delà du coude.



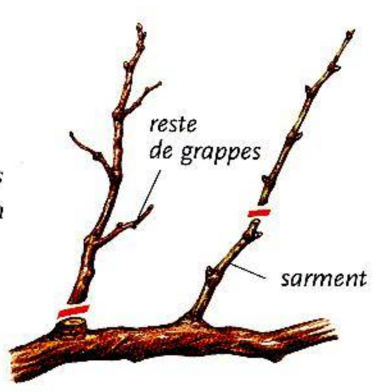
branche charpentière

CHAQUE ANNÉE À PARTIR DE LA SIXIÈME OU SEPTIÈME ANNÉE

De mi-février à mi-mars

Coupez la branche charpentière au-dessus du 5e ou 6e bourgeon à partir de la base de la pousse de l'année précédente.

Éliminez les sarments qui ont produit du raisin. Coupez tous ceux qui n'ont pas fructifié au-dessus du 2e, 3e ou 4e bourgeon à partir de leur base (selon la variété ; renseignez-vous à l'achat).





Si le sarment conservé porte plus de 2 bourgeons, ôtez à la main ceux qui sont en surnombre afin de n'en maintenir qu'un à la base et le second à l'extrémité.

Au sud de la Loire, taillez la vigne quand elle « pleure » : c'est-à-dire lorsque de la sève s'écoule en quantité après une coupe. Au nord de la Loire, attendez que les pousses à l'extrémité des rameaux (sarments) atteignent 2 à 3 cm (vers le 15-20 mars en région parisienne).

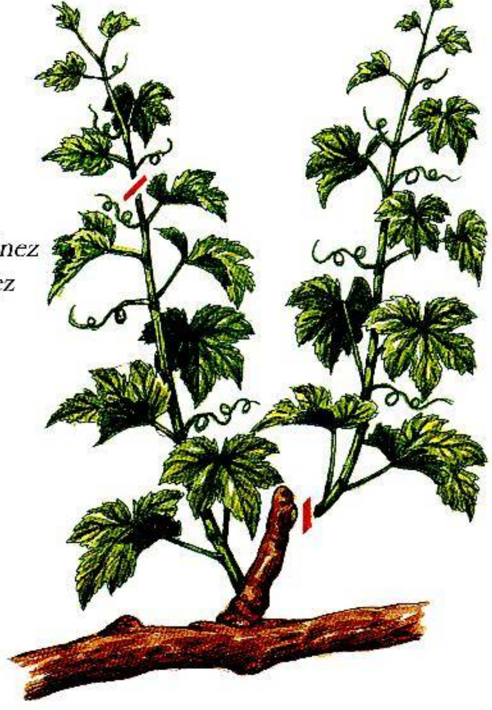


Tailler

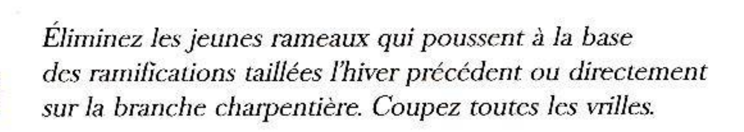
La vigne se développe beaucoup et produit de nombreuses pousses inutiles, surtout à l'aisselle de chaque feuille. Il faut donc la tailler en été pour obtenir de belles grappes.

Dès le mois de juin

Chaque ramification taillée au printemps a développé 2 sarments : taillez celui qui porte des grappes au-dessus de la 2^e^ feuille après la dernière grappe et l'autre, sans fruits, à 50-60 cm de long.



Si une ramification taillée au printemps comporte 2 sarments sans fruits : éliminez celui de l'extrémité et coupez l'autre à 50-60 cm de long.



Éliminez les jeunes rameaux qui poussent à la base des ramifications taillées l'hiver précédent ou directement sur la branche charpentière. Coupez toutes les vrilles.

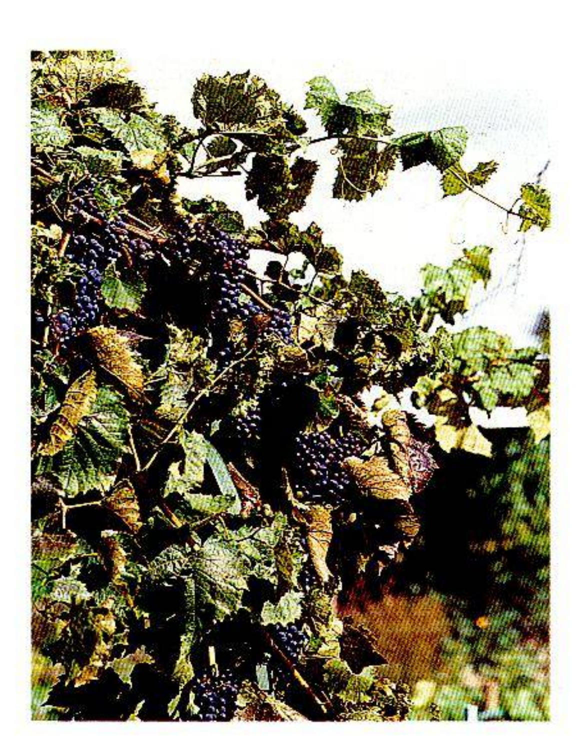
Entretenir



Protégez vos grappes de la gourmandise des étourneaux, bouvreuils et merles en couvrant votre treille avec un filet dès que les grains de raisin commencent à se colorer.

Les variétés conseillées

Les incontournables :
Blanc : 'Amandin', 'Chasselas Cioutat', 'Chasselas doré de Fontainebleau', 'Exalta', 'Perdin', 'Perlette'.
Noir : 'Aladin', 'Muscat de Hambourg'.
Rosé : 'Chasselas rose Royal'.
À redécouvrir :
Blanc : 'Chasselas de Moissac', 'Dattier de Beyrouth', 'Muscat d'Alexandrie', 'Muscat Reine des Vignes', 'Muscat de Saint-Vallier', 'Ora', 'Perle de Csaba', 'Thompson Seedless'.
Noir : 'Alphonse Lavallée', 'Cardinal', 'Frankenthal'.
Rosé : 'Grosse Framboise', 'Rose de Saint-Vallier'.

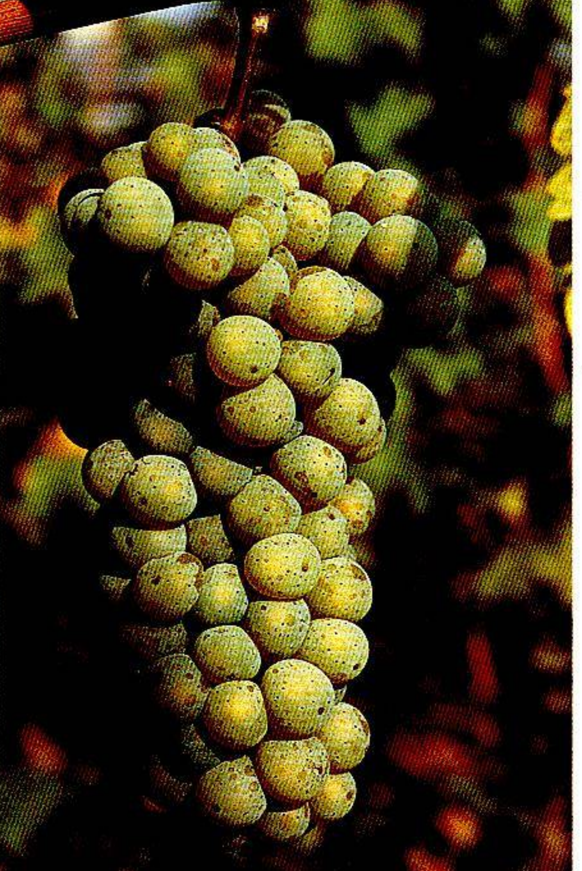


Désherbez et maintenez la terre nue au pied des jeunes pieds de vigne par des binages ou pulvérisez un désherbant total à base de glyphosate sur les mauvaises herbes.

Entretenir

Vous pouvez également protéger vos grappes des guêpes et autres insectes en les enveloppant individuellement dans des housses à fruits perméables à l'air et à l'eau (ensachage). Des sacs sont vendus à cet effet dans les points de vente de jardinage.





Surveillez votre vigne et, dès leur apparition, traitez les maladies et parasites qui risquent d'entraver son développement.

– Maladies (traitement fongicide) : mildiou, oïdium, anthracnose maculée, pourriture grise.

– Insectes (traitement insecticide) : pyrale, ver de la grappe.

– Acariens (traitement acaricide) : érinose.

La récolte



Cueillez le raisin quand les grains sont bien colorés. Avec chaque grappe, coupez au sécateur une portion de sarment (2,5 cm de part et d'autre du pédoncule de la grappe) : elle se conservera plus longtemps.

Il est possible de conserver les grappes de raisin plus longtemps à condition de posséder un local sombre où il règne une température de l'ordre de 4 °C et une hygrométrie de 85 à 90 %.



Glossaire

Arbre : végétal ligneux possédant un tronc et pouvant atteindre une dimension très importante. Voir *Plein vent.*

Arbuste : végétal ligneux sans tronc, de petite dimension, buissonnant.

Basse-tige : forme de plein vent conduite sur un tronc court de 30 à 80 cm. Les fruits sur les branches sont ainsi plus accessibles.

Bouquet de mai : rameau très court, de 2 à 5 cm de longueur, pas plus, portant 5 à 6 boutons à fleur et un bourgeon à bois à l'extrémité. Organe typique des arbres à fruits à noyau.

Bourgeon : organe renflé qui contient à l'intérieur d'écailles fermées des ébauches de feuilles, le départ d'un rameau et/ou, éventuellement, d'une fleur. Voir *Œil.*

Bourgeon à bois (ou œil à bois) **:** bourgeon qui ne contient à l'intérieur de ses écailles que des ébauches de feuilles et le départ d'un rameau à bois.

Bourgeon latent (ou œil latent) **:** bourgeon peu visible qui ne se développe pas, situé dans les rides de l'écorce à la base des rameaux ou sous l'écorce.

Bourrelet de greffe : point de jonction entre le porte-greffe (racines et base du tronc) et le greffon (la partie supérieure de l'arbre fruitier greffée, la variété de fruit désirée). La soudure produit un léger renflement, d'où le terme de « bourrelet ».

Bourse : masse charnue qui se forme à l'endroit où la queue du fruit était attachée et qui porte des organes fertiles (dard et bouton à fleur).

Bouton à fleur(s) : bourgeon arrondi, gonflé, globuleux et pointu dont le développement ultérieur produira une ou plusieurs fleurs.

Bouton à fruit : autre nom du bouton à fleur.

Bouton rose : stade de développement du bouton à fleur (chez l'abricotier, l'amandier et le pêcher), où le bourgeon est encore fermé, mais les écailles s'ouvrent suffisamment pour laisser apparaître la pointe des pétales roses.

Branche charpentière : branche principale, de plus fort diamètre, qui constitue avec le tronc le squelette de l'arbre, et sur laquelle naîtront les rameaux producteurs.

Branche chiffonne : rameau mesurant entre 15 et 30 cm, portant des gros bourgeons arrondis (boutons à fleur) et se terminant par un bourgeon à bois. Organe typique des arbres à fruits à noyau.

Brindille couronnée : branche grêle et courte, de 5 à 20 cm de longueur, terminée par un bouton à fleur.

Brindille ordinaire : branche grêle et courte, de 5 à 20 cm de longueur, portant des bourgeons à bois.

Canne : c'est ainsi que l'on nomme habituellement les tiges des framboisiers et de la ronce à fruits.

Cep : tronc trapu de la vigne (partie verticale seulement).

Charpentière : voir *Branche charpentière.*

Chiffonne : voir *Branche chiffonne.*

Collet : emplacement d'où partent à la fois la tige et les racines.

Contre-espalier : forme fruitière plate plantée en ligne sur une plate-bande et adossée à une armature non appuyée sur un mur.

Cordon horizontal : forme fruitière obtenue en palissant à l'horizontale une (cordon simple) ou deux tiges (cordon double).

Cordon vertical : forme fruitière obtenue en laissant se développer verticalement une seule branche principale (ou charpentière) sur laquelle se formeront des ramifications fructifères. On parle de cordons verticaux alternés lorsque, de hauteurs différentes, ils sont placés les uns à côté des autres sur un même mur.

Courson : synonyme de coursonne, pour la vigne uniquement. Terme employé pour désigner les rameaux fructifères.

Coursonne : rameau taillé court et destiné à porter des fruits.

Cultivar : terme qui désigne une variété créée par l'homme, par opposition au terme « variété » proprement dit, qui concerne une création naturelle, en principe.

Dard : bourgeon pointu, assez large à la base et entouré d'une rosette de 2 ou 3 feuilles. Son évolution dépend de la taille que vous allez réaliser : il peut se transformer en bouton à fleur ou produire un rameau à bois.

Demi-tige (arbre) **:** forme fruitière de plein vent composé d'un tronc de 1 à 1, 50 m de haut selon les espèces.

Dioïque : se dit d'un arbre ou d'une plante dont les fleurs mâles et les fleurs femelles sont portées par des plantes différentes.

Drageon : pousse issue directement des racines de certaines espèces dites drageonnantes.

Éclaircissage des fruits : suppression de fruits en surnombre chez les arbres fruitiers.

Élagage : suppression de certaines branches d'un arbre pour alléger sa ramure, réduire ses proportions ou modifier sa forme.

Engrais de fond : engrais qui apporte une dose équilibrée dans les trois éléments nutritifs essentiels aux plantes (azote, phosphore et potassium). Il constitue une réserve dans le sol qui libérera progressivement ces aliments au niveau des racines au fur et à mesure des arrosages ou de l'écoulement de la pluie en profondeur. On parle aussi d'engrais complet.

Ensachage : opération qui consiste à enfermer les fruits au cours de leur maturité dans des sacs spéciaux afin d'accélérer leur mûrissement et de les protéger des attaques de parasites.

Espalier : forme fruitière plate, appuyée sur une armature adossée à un mur.

Fructifère : se dit d'un arbre, bourgeon, rameau ou autre organe destiné à porter des fruits, ou qui en produit déjà.

Gobelet : forme fruitière à tronc court. On parle également de gobelet basse-tige ou de basse-tige.

Gomme : écoulement visqueux et collant qui suinte des plaies des arbres à fruits à noyau.

Gourmand : rameau très vigoureux et presque vertical qui se développe au détriment des productions voisines. Il peut pousser de plus de 1 m en un an et apparaît aux coudes des plus grosses branches (les charpentières).

Habillage des racines : opération qui consiste à raccourcir ou à supprimer les parties blessées des racines lors de la plantation d'arbres ou d'arbuste à racines nues.

Jambe de force : barre métallique que l'on fixe à la base de deux poteaux entre lesquels on tend des fils de fer. Elle en renforce la solidité en exerçant une poussée inverse de celle des fils de fer tendus.

Matières organiques : matières issues de la décomposition d'organes végétaux ou animaux.

Non remontant : qui produit des fruits ou des fleurs une seule fois par an.

Œil : les jardiniers désignent sous ce nom les jeunes bourgeons, bien visibles, mais encore fermés. On peut remplacer ce terme technique par « bourgeon ».

Œil à bois : œil porté par un rameau à bois.

Paillage : opération consistant à couvrir le sol d'un matériau qui laisse circuler l'air et l'eau, qui empêche les mauvaises herbes de pousser en dessous, faute de lumière, et qui, éventuellement, peut protéger du froid en hiver.

Paillasson : couverture constituée de fétus de paille reliés entre eux par du fil de fer et dont on se sert pour protéger des plantes fragiles en hiver.

Palissage : opération consistant à attacher (sans provoquer d'étranglement) les branches sur un support, de manière à les guider ou à leur donner une forme déterminée.

Palmette : forme fruitière palissée dont toutes les branches se trouvent dans un même plan. On parle également de forme plate.

Palmette à la diable : forme fruitière plate dont les branches sont inclinées en éventail par rapport à la verticale et portées sur un tronc court de 30 cm de hauteur environ.

Palmette en « U » double : forme fruitière plate, composée de deux charpentières courtes qui se divisent en deux à leur base, formant deux « U » contigus. Elle comporte donc quatre branches charpentières de même force.

Palmette en « U » simple (ou petite palmette) : forme fruitière plate, composée de deux branches charpentières de taille identique et formant un « U ».

Palmette Verrier : forme fruitière plate, constituée de 4 branches charpentières de même taille en « U » et imbriquées les unes dans les autres.

Pincement : opération qui consiste à sectionner l'extrémité de jeunes rameaux pour favoriser le développement de nouvelles ramifications ou de fruits.

Plein vent (arbre de) : forme d'arbre qui pousse sur tige, en plein jardin, et qui n'a pas besoin d'être appuyée sur un support, contrairement aux formes palissées. Voir *Demi-tige* et *Basse-tige*.

Pollinisation : transport du pollen, de façon naturelle ou provoquée, sur les stigmates de fleurs pour réaliser la fécondation.

Porte-greffe : plante destinée à recevoir ou ayant reçu une greffe.

Pousse : rameau encore jeune en cours d'évolution et déjà feuillé.

Pralin : mélange de terre du jardin et d'eau ayant la consistance d'une boue épaisse. On peut rajouter également une pelleté de bouse de vache. Il existe du pralin en poudre dans le commerce à diluer dans l'eau, plus facile d'emploi.

Praliner : opération qui consiste à tremper les racines de l'arbre à planter dans du pralin afin de favoriser la reprise.

Prolongement : pousse de l'année qui vient allonger les plus grosses branches (les charpentières).

Radicelle : racine très fine issue d'une racine principale de gros diamètre. Elle absorbe eau et éléments minéraux dans le sol pour nourrir la plante.

Rameau à bois : rameau ne portant que des bourgeons à bois, pointus et minces, qui donneront naissance à d'autres rameaux à bois.

Rameau fructifère : rameau destiné à porter la fructification ou la portant déjà.

Rameau mixte : rameau portant à la fois des bourgeons à bois, qui donneront d'autres rameaux à bois, et des boutons à fleur, qui fourniront des fleurs.

Ramification : division d'une branche en rameaux.

Ramure : ensemble des branches principales d'un arbre et de leurs ramifications.

Rejet : jeune pousse naissant à la base des troncs ou autour de la souche des arbustes.

Remontant : qui produit des fleurs ou des fruits au moins deux fois dans la même année.

Sarment : rameau rigide et lignifié de la vigne.

Scion : jeune arbre greffé depuis un an, présentant une tige verticale et, parfois, des ramifications pour les espèces les plus vigoureuses.

Tige : forme de plein vent où l'arbre est composé d'un tronc, haut de 1,50 à 2 m, au sommet duquel partent des branches.

Treille : vigne conduite en cordon sur une armature installée contre un mur.

Voile de forçage : protection textile non tissée dont on couvre les plantes frileuses afin de les protéger du froid.

Index

Crédits photos

Toutes les photos sont de Christian Hochet/Rustica, sauf :
pp. 8, 173, 177, 203 : Franck Boucourt/Rustica ;
pp. 30, 33, 58, 85, 96, 122, 124, 129, 131, 139, 140, 171, 210 : Arnaud Descat/MAP ;
pp. 39, 137, 139, 143, 195 : Alain Guerrier/MAP ;
pp. 43, 71, 101, 172 : F. Marre/Rustica ;
pp. 46, 99, 107, 163, 189, 193 : Rustica ;
pp. 52, 53 : M. Guittard/Rustica ;
pp. 55, 67, 91, 147, 157, 197, 199 : N. et P. Mioulane/MAP ;
pp. 77, 79 : V. Klecka/Rustica ;
pp. 84, 116, 119, 125 : Noun/MAP ;
pp. 88, 192 : Philippe Asseray/Rustica ;
p. 93 : Benjamin Thoby/MAP ;
p. 97 : I. Devaux/Rustica
pp. 105, 209 : E. Brenckle/Rustica, stylisme Marie Marcat ;
p. 113 : F. Strauss/MAP ;
p. 201 : Martine Doriac/DEF.

En couverture : photo de N. et P. Mioulane/MAP.

Conception graphique et réalisation : Hugues Cornière, Graphic Garage.

Achevé d'imprimer en UE, en novembre 2003.

L'abc du VERGER

Cultiver les arbres fruitiers et les petits fruits dans son jardin demande quelques connaissances et un peu d'expérience. Où planter ? Quelle forme choisir ? Comment tailler ? Quand récolter ? Quelles variétés choisir ?

Grâce à un langage simple et des étapes illustrées pas à pas, *L'Abc du verger* vous guide pour pratiquer les bons gestes pour préparer le sol, planter, conduire et faire fructifier vos arbres et vos arbustes…

Indispensable à tous les jardiniers, *L'Abc du verger* vous permettra de cultiver avec succès et pour longtemps les arbres fruitiers que vous aimez.



